

Mémoire de Master
Ingénierie de la formation agricole et rurale

2023-2024



TITRE DU MEMOIRE :

***CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'IMPACT DE L'UTILISATION DES ENSEIGNEMENTS
DES BONNES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES DANS LA FORMATION AGRICOLE ET
RURALE SUR L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES APPRENANT(E)S SORTI(E)S
DES CFAR AU TOGO***

PRESENTE PAR : Tolossi Akossiwavi DANSOU

Date : 11/ octobre/2024

Devant le Jury composé de :

Président Pr Abdoulaye KEBE, Enseignant-Chercheur, Directeur Général de l'ENSETP, ENSETP/UCAD/Sénégal

Encadrant Pr Mohamed EL AMRANI, Enseignant-Chercheur, Département d'Ingénierie du Développement, Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès Maroc (ENA Meknès)

Co-encadrant Benoit BERGER, Chargé d'appui à l'enseignement technique agricole, L'Institut Agro Dijon - Eduter Ingénierie/France.

Examineur Dr Youssoupha GUEYE, Enseignant-Chercheur à l'ENSETP, ENSETP/UCAD/Sénégal

Examineur Dr AYITE Agbényigan Jacques, Assistant au directeur de l'entrepreneuriat et du financement agricoles/ministère en charge de l'agriculture (DEFA/MAEDR), Vice-président Réseau FAR Capitalisation, PNMR/Togo





RESUME

L'objectif général de cette recherche est de contribuer à l'étude de l'impact de la formation en agroécologie sur l'insertion des jeunes et de faire des propositions en vue d'une insertion socio-professionnelle durable des apprenant.e.s sorti.e.s des centres de formation agricole et rurale au Togo.

Pour atteindre cet objectif, **l'approche systémique, la méthode mixte (Analyse qualitative et quantitative)** et l'utilisation d'une **grille d'analyse** appropriée ont été mobilisées et ce, afin de mieux comprendre les contours du sujet de cette recherche et prendre en compte les bonnes pratiques agroécologiques utilisées dans la formation des apprenant.e.s et qui favorisent l'insertion dans l'auto-emploi.

A l'issue de cette étude, les principaux résultats obtenus sont les suivants : i) **des liens très forts existent entre les formations sur les pratiques agroécologiques et l'installation/insertion dans l'auto-emploi/entrepreneur agricole. En effet**, la majorité des CFAR enquêtés ont déclaré que les bonnes pratiques agroécologiques conduisent les apprenants sortis à s'installer dans **l'auto-emploi** ; ii) les profils **des apprenants formés en agroécologie sortis installés ou non** ont des profils variés notamment : **« entrepreneur agricole/Auto-emploi », « En cours de création de son entreprise agricole », « Salarié dans une structure privée », « Chômeur/recherche d'emploi »** et **« Salarié dans une structure publique », mais le profil « entrepreneur agricole/Auto-emploi »** vient largement en tête avec au-delà de la moitié des différents pourcentages des profils des enquêtés ; iii) **les tests de corrélations statistiques** concernant **leur motivation professionnelle** pour les formations en agroécologie pour **« Auto-emploi », les leviers et réussites pour les formations en agroécologie** sont significatifs ; iv) **les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie favorisant l'insertion** sont notamment **les items liés à la (« Préservation de la fertilité des sols », « Production de différents de biofertilisants (solides et liquides) », « t recours aux pratiques agricoles familiales) », v) les jeunes lauréats déclarent et perçoivent le rôle déterminant de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle, vi) les postures des enseignants/formateurs et la pédagogie et la didactique pratiquées** sont également déterminantes dans le processus d'insertion des jeunes, VII) l'analyse du dispositif d'accompagnement des jeunes lauréats au Togo montre qu'il est caractérisé par l'existence de plusieurs acteurs publics, privés et ONG mais les actions menées d'après les enquêtés sont mitigées et nécessitent plus de concertation pour assurer la durabilité.

Les recommandations/actions d'amélioration que nous avons formulées sont notamment la nécessité i) d'assurer l'harmonisation des curricula/supports/outils de formation en agroécologie et leur utilisation dans tous les CFAR ; ii) mener des actions de plaidoyer au niveau des deux ministères de tutelle de la FAR au Togo (Agriculture/MAEDR et Enseignement technique/META) pour l'harmonisation des curricula/modules/supports/outils de formation utilisés dans formation en agroécologie et leur intégration dans les offres de formation des CFAR tant publics que privés et leur utilisation aussi bien au niveau des formations initiales/diplômantes qu'au niveau des formations continues/modulaires ; iii) d'assurer la coordination dans les actions d'interventions des autres acteurs de la FAR et de l'ensemble du dispositif d'accompagnement pour aboutir à une insertion durable des jeunes et iv) d'accompagner et appuyer la mise en œuvre des recommandations et des perspectives par le réseau FAR.

MOTS CLES :

Formation Agricole, Impacts, Bonnes pratiques agroécologiques, Insertion socio-professionnelle, Apprenant.e.s sorti.e.s, CFAR (Centres de Formation Agricole et Rurale), pratiques pédagogiques, Togo.



ABSTRACT

The general objective of this research is to contribute to the study of the impact of agroecology training on the integration of young people and to make proposals for a sustainable socio-professional integration of learners who have graduated from agricultural and rural training centers in Togo. To achieve this objective, the systemic approach, the mixed method (Qualitative and Quantitative Analysis) and the use of an appropriate analysis grid were mobilized in order to better understand the contours of the subject of this research and to take into account the good agroecological practices used in the training of learners and which promote integration into self-employment.

At the end of this study, the main results obtained are as follows: i) there are very strong links between training on agroecological practices and installation/integration into self-employment/agricultural entrepreneurs. Indeed, the majority of the CFAR surveyed stated that good agroecological practices lead the learners who have left to settle in self-employment; ii) the profiles of learners trained in agroecology, whether settled or not, have varied profiles, including: "agricultural entrepreneur/self-employment", "In the process of creating an agricultural business", "Employee in a private structure", "Unemployed/job seeker" and "Employee in a public structure", but the "agricultural entrepreneur/self-employment" profile is by far the most important, accounting for more than half of the different percentages of respondents' profiles; iii) the statistical correlation tests concerning their professional motivation for agroecology training for "Self-employment", the levers and successes for agroecology training are significant; iv) the specificities of the teaching on good agroecology practices promoting integration are in particular the items related to the ("Preservation of soil fertility" "Production of different biofertilizers (solid and liquid), "use of family agricultural practices"), v) the young laureates declare and perceive the decisive role of agroecology training in their socio-professional integration ; vi) the postures of the teachers/trainers and the pedagogy and didactics practiced are also decisive in the process of integrating young people, VII) the analysis of the support system for young laureates in Togo shows that it is characterized by the existence of several public, private and NGO actors, but the actions carried out according to the respondents are mixed and require more consultation to ensure sustainability.

The recommendations/actions for improvement that we have formulated include the need to i) ensure the harmonization of agroecology curricula/materials/training tools and their use in all CRAFs; ii) carry out advocacy actions at the level of the two supervisory ministries of the FAR in Togo (Agriculture/MAEDR and Technical Education/META) for the harmonization of the curricula/modules/supports/training tools used in agroecology training and their integration into the training offers of the CRAF, both public and private, and their use both at the level of initial/diploma training and at the level of continuing/modular training; iii)to ensure coordination in the intervention actions of the other actors of the FAR and of the entire support system to achieve a sustainable integration of young people and iv)to accompany and support the implementation of the recommendations and perspectives by the FAR Network.

Keywords :

Agricultural Training, Impacts, Good agroecological practices, Socio-professional integration, Graduating learners, CFAR (Agricultural and Rural Training Centers), pedagogy, Togo.



REMERCIEMENTS

En prélude à ce document qui représente notre mémoire de fin de formation du **Master 2 en Ingénierie de Formation Agricole et Rurale (MIFAR)** initié par le **Réseau FAR international** dans le cadre l'amélioration des dispositifs de la Formation Agricole et Rurale (FAR) dans ses pays membres et porté par trois (03) Institutions Académiques du Sud et du Nord : **l'ENSETP-UCAD de Dakar, l'ENA de Meknès et l'Institut Agro de Montpellier et Dijon** et qui a bénéficié pour son aboutissement l'implication et des appuis techniques de plusieurs acteurs scientifiques, professionnels, personnels, de nombreuses personnes qu'il serait difficile de citer nommément, mais qu'il nous soit permis de présenter ma sincère et profonde gratitude à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué de diverses manières (assistance dévouée et technique et disponibilité permanente) à son élaboration, sans lesquelles, ce mémoire n'aurait pas vu le jour.

- mes remerciements vont d'abord aux trois (03) Institutions Académiques (**l'ENSETP-UCAD de Dakar, l'ENA de Meknès et l'Institut Agro de Montpellier et Dijon**) qui ont porté ce Master et au Réseau FAR pour sa coordination.

Le parcours n'a pas été du tout facile mais mes Encadrants **Pr Mohamed EL AMRANI**, Enseignant-chercheur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès du Maroc (*Encadrant Principal*) et **Prof. Benoit BERGER** (*Co-Encadrant*) m'ont apporté un accompagnement de proximité tout au long de ce processus à travers des appuis, orientations, contributions et encouragements très précieux. Merci pour tous vos temps consacrés dans mon encadrement durant ce cheminement très enrichissant professionnellement et cette belle expérience en matière de recherche qui donne vraiment envie de continuer l'aventure plus loin dans ce domaine de recherche après le MIFAR.

Je tiens à exprimer mes vifs et sincères remerciements :

- au **Réseau FAR International** pour cette opportunité qui non seulement a permis de renforcer nos capacités professionnelle pour la contribution de la rénovation de la FAR ? dans nos pays mais aussi de constituer une communauté de professionnels solidement soudés bien que la majeure partie de la formation MIFAR soit déroulée en ligne. Un grand merci à M. **Khalid Belarbi** (Directeur Exécutif du Réseau International FAR) pour cette opportunité que vous m'avez offerte, recevez ici toute ma gratitude ; à Marie BALSE (Coordonnatrice du MIFAR), Marie PICHARD, Audrey SIRVENTE, Ny ANDO RAKOTOMAMPIONONA et Corinne PICKETT.

- à nos **Chers Professeurs de l'ENSETP-UCAD de Dakar, de l'ENA de Meknès et de l'Institut Agro de Montpellier et Dijon**, au nom de toute notre promotion MIFAR 2023-2024 et en mon nom personnel, pour tout l'accompagnement, les encouragements, les concessions faites pour nous permettre d'arriver à ce stade de notre formation. Vous avez réussi à constituer une classe/un groupe solidaire de professionnels, recevez Toutes et Tous Nos chers Professeurs notre gratitude.

- A l'ancien Président de l'APCFAR, M. AZIABA Komi, pour avoir accepté ma demande de candidater pour le MIFAR 2023-2024.

- A l'actuel Président de l'APCFAR, M. ATOHOUN Gérard, pour votre soutien et compréhension dans les moments cruciaux de ce MIFAR en m'accordant le temps nécessaire sans lequel je ne pourrai arriver à ce niveau.

- A tous les membres du Bureau Exécutif (BE) et du Comité de Contrôle et de surveillance (CCS) de l'APCFAR, à tous les CFAR membres de l'APCFAR, pour votre soutien et mobilisation de vos centres, apprenants sortis et en formation lors des travaux de terrain pour la collecte des données de cette étude.

- Un merci particulier au REJEPPAT-Centrale et à ses Fermes Ecoles, pour votre intérêt particulier à mon sujet de mémoire et la grande mobilisation lors de la phase de collecte de données.

- Au Directeur Général de l'INFA de Tové, Dr SOEDJI Kokouvi et à travers vous toute votre équipe pédagogique, pour les Conseils, orientations et surtout toute la mobilisation mise en place pour me faciliter la collecte de données lors de la phase de terrain.



- A M. SIDI Alassane, Lauréat de la 1^{ère} Promotion de MIFAR et Trésorier Général de l'APCFAR, recevez toute ma gratitude pour votre accompagnement, encouragement, disponibilité et tout le soutien que vous n'avez cessé de m'apporter depuis le début jusqu'à la fin de ce MIFAR 2023-2024. Merci aussi d'être le coach de notre Promotion. Merci pour cette grande disponibilité pour nous tous.
- A M. BAHE Komi, Lauréat de la Promotion 17 : 2019-2020 du MASTER 2 EN INGENIERIE DE FORMATION ET DES SYSTEMES D'EMPLOI – IFSE de ENSFEA – TOULOUSE, pour votre accompagnement et soutien depuis le choix de mon thème jusqu'à la fin.
- Au Pr. AGBATI de l'Université de Lomé (UL) et Responsable du Centre agroécologique TMSU International pour votre appui dans la finalisation de mon thème et la mobilisation de votre centre, apprenants et stagiaires lors de la phase de terrain.
- A l'équipe du projet SAFARI en occurrence M. FANTCHEDE Ambroise, AYITE Jacques, JEREMIE Houemassou et ANAYAO Kodjo pour tout le soutien.
- A mon Camarade M. TSIBI Blakewoe pour son appui et ses encouragements fréquents.
- A tous les collègues étudiants et amis de notre Promotion du MIFAR, pour la solidarité et complicité qui étaient développées entre nous.
- Au plan familial : Je n'oublie pas mes deux enfants MASSOUDI Ibrahim et MASSOUDI Rashidat pour avoir accepté qu'il n'y ait pratiquement plus de temps pour vous dans mon agenda durant toute cette période de MIFAR et que cette expérience vous serve de référence pour ne jamais abandonner même si c'est très compliqué comme nous le dit souvent notre Cher Professeur de MIFAR, Prof. Sylvain AGBANGLANON, Enseignant-chercheur à l'ENSETP / UCAD du Sénégal, « *Never, Never give up* » et de se battre pour ses convictions. A ma petite Sœur Adjovi KOUGNIDOR et son mari Lazard GMAKANI, pour votre encouragement.



TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABBREVIATIONS	X
LISTE DES FIGURES	XI
LISTE DES TABLEAUX.....	XII
INTRODUCTION	1
PARTIE 1 : PROBLEMATIQUE, CADRE THEORIQUE, CADRE INSTITUTIONNEL ET PHYSIQUE DE LA RECHERCHE	3
CHAPITRE 1 : FONDEMENTS DE LA PROBLEMATIQUE : QUESTIONNEMENTS ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	3
1.1.1. <i>CONTEXTE ET JUSTIFICATION</i>	3
1.1.1.1. <i>CONSTATS PHYSIQUES</i>	3
1.1.1.2. <i>CONSTATS THEORIQUES</i>	4
1.1.2. <i>Questionnements, objectifs de la recherche et résultats attendus</i>	7
1.1.2.1. <i>RAPPEL DU CONSTAT A L'ORIGINE DU SUJET DE L'ETUDE</i>	7
1.1.2.2. <i>QUESTIONS DE RECHERCHE</i>	8
• <i>QUESTIONNEMENT CENTRAL</i>	8
• <i>QUESTIONS SECONDAIRES</i>	8
1.1.2.3. <i>LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE</i>	8
❖ <i>Objectif Général</i>	8
❖ <i>Objectifs spécifiques</i>	9
1.1.2.4. <i>RESULTATS ATTENDUS DE L'ETUDE</i>	9
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE, ANALYSE CONCEPTUELLE, CONTEXTE INSTITUTIONNEL ET PHYSIQUE DE LA RECHERCHE	10
1.2.1. <i>L'ANCRAGE DU SUJET AVEC LES ECRITS D'AUTRES AUTEURS : CONCEPTS CLES LIES A LA PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE</i>	10
1.2.1.1. <i>AGROECOLOGIE ET LES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES</i>	10
1.2.1.2. <i>FORMATION EN AGROECOLOGIE</i>	11
1.2.1.3. <i>L'INSERTION / L'INSTALLATION DES JEUNES</i>	12
1.2.1.4. <i>ACCOMPAGNEMENT A L'INSERTION/INSTALLATION DES JEUNES</i>	13
1.2.2. <i>THEORIES ET APPROCHES EXPLICATIVES DES CONCEPTS LIES L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE</i>	14
1.2.3. <i>ANALYSE DES DIFFERENTES THEORIES POUR LE CADRAGE DE NOTRE PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE</i>	16

1.2.4. CONTEXTE ET CADRE INSTITUTIONNEL DE LA RECHERCHE.....	16
1.2.5. CONTEXTE / CADRE PHYSIQUE DE L'ETUDE	16
DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	18
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE TRAVAIL	18
2.3. CHOIX DE LA METHODE DE RECHERCHE	18
2.3.1. PHASE EXPLORATOIRE	18
a) Lectures exploratoires : Les types de documents consultés et l'objectif de leur lecture	18
b) Enquêtes et entretien exploratoires : Les contacts informels et formels avec les personnes ressources dès le début pour pouvoir forger la problématique	18
c) Observation participante : Sortie exploratoire pour discuter du sujet avec certains acteurs	19
2.3.2. ELABORATION DES OUTILS D'INVESTIGATION DE LA GRILLE D'ANALYSE DES ACTEURS DE L'INSERTION-DES APPRENANTS SORTIS DES CFAR AU TOGO	19
2.3.3. ECHANTILLONNAGE ET CHOIX DES ACTEURS ENQUETES	20
o Présentation des différents acteurs pris en compte dans le cadre de l'étude	22
2.3.4. REALISATION DES ENQUETES : PROCESSUS DU DEROULEMENT DE COLLECTE DES DONNEES	25
2.3.5. DEPOUILLEMENT ET MASQUE DE SAISIES DES DONNEES.....	26
2.3.6. LES METHODES D'ANALYSES UTILISEES.....	26
❖ ANALYSE QUALITATIVE.....	26
❖ ANALYSE QUANTITATIVE	27
2.3.7. CONTRAINTES ET LIMITE DU TRAVAIL.....	27
o CONTRAINTES / LES DIFFICULTES RENCONTREES	27
o LIMITES DU TRAVAIL	27
TROISIEME PARTIE : RESULTATS ET DISCUSSIONS	28
CHAPITRE 04 : Compréhension des bonnes pratiques agroécologiques par les acteurs de la FAR. 28	
3.4.1. Compréhension des bonnes pratiques agroécologiques au niveau des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT.....	28
o Les regards des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT sur la FAR dans le territoire	31
3.4.2. Compréhension des bonnes pratiques agroécologiques au niveau des Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non	33
o Situation de l'apprenant.e.s sorti.e.s : Installé.e.s ou non	34
o Appartenance à une organisation	35



o La motivation des apprenants sortis du choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie	36
3.4.3. Au niveau des Apprenant.e.s en formation dans les CFAR	37
3.4.4. Au niveau des ONG / FONDATION / PTF intervenant en agroécologie	40
3.4.5. Les actions menées par le Conseil agricole en faveur de l'agroécologie et l'insertion des jeunes 42	
3.4.6. Les actions menées par organismes de financement en faveur de l'insertion des jeunes formés en agroécologie	45
CHAPITRE 05 : <i>Caractérisation des profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel</i>	48
3.5.1. Au niveau des CFAR : <i>Caractérisation des Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie et insérés dans le milieu professionnel</i>	48
3.5.2. Au niveau des Apprenants sortis installés ou non : <i>Caractérisation des Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie et insérés dans le milieu professionnel</i>	49
o Profils des lauréats : Origine sociale	50
o Profils des lauréats et Motivation professionnelle	51
3.5.3. <i>Caractérisation des Profils des Apprenants en formation</i>	53
3.5.4. <i>Caractérisation des Profils des lauréats par les ONG/FONDATION/PTF</i>	55
3.5.5. <i>Caractérisation des Profils des lauréats par le Conseil Agricole</i>	56
3.5.6. <i>Caractérisation des Profils des lauréats par les institutions de financement</i>	56
CHAPITRE 06 : <i>Caractérisation des types de formations (pratiques) données et Comparaison des offres des CFAR</i>	58
3.6.1. <i>Caractérisation des types de formations (pratiques) données</i>	58
3.6.1.1. Au niveau des CFAR : <i>Caractérisation des types de formations (pratiques) données dans les CFAR</i> 58	
3.6.1.2. Au niveau des apprenants sortis installés ou non	59
3.6.1.3. Au niveau des apprenants en formation : <i>Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR</i>	59
3.6.1.4. Au niveau des ONG/FONDAATION/PTF : <i>Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR</i>	60
3.6.1.5. Au niveau du Conseil agricole : <i>Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR</i>	60
3.6.1.6. Au niveau des institutions de financement : <i>Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR</i>	61



3.6.2. Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l’insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s	61
3.6.2.1. Au niveau des CFAR : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l’insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR	61
❖ Les postures des enseignants/formateurs qui s’imposent aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amènent à des apprentissages qui s’opèrent sur des dimensions humanistes (le renforcement du pouvoir d’agir des apprenants, le développement leur autonomie) et pas seulement techniques	61
❖ La pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres aussi bien dans le domaine technique (pratiques agroécologiques) que l’enseignement général	62
3.6.2.2. Au niveau des apprenants sortis : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l’insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR	62
o Justification des réponses : Quelques dires d’acteurs sur l’utilité des formations en agroécologie	63
❖ Les enseignements que vous avez reçus sur les bonnes pratiques de l’agroécologie ont-ils des impacts sur votre insertion socio-professionnelle ?	64
o JUSTIFICATION DES REPONSES : « OUI » ou « NON » des impacts de l’agroécologie sur insertion socio-professionnelle des sortis et installés	64
3.6.2.3. Au niveau des apprenants en formation : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l’insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR	65
3.6.2.4. Au niveau des ONG/FONDATION/PTF : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l’insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR	65
3.6.2.5. Au niveau du Conseil agricole : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l’insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR	66
3.6.2.6. Au niveau des organismes de financement : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l’insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR	66
CHAPITRE 07 : Caractérisation des dispositifs d’accompagnement d’insertion des jeunes au Togo	68
3.7.1. Au niveau des CFAR : Caractérisation des dispositifs d’insertion des jeunes au Togo	68
❖ Le CFAR dispose-t-il d’un mécanisme d’insertion des apprenant.e.s formé.e.s ?	71
3.7.2. Au niveau des Apprenants sortis : Caractérisation des dispositifs d’insertion des jeunes au Togo	71
❖ Les avantages et inconvénients d’appartenir à une organisation :	73
3.7.3. Au niveau des Apprenants en formation : Caractérisation des dispositifs d’insertion des jeunes au Togo	74

<i>3.7.4. Au niveau des ONG/FONDATION/PTF : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo</i>	74
<i>3.7.5. Au niveau du Conseil agricole : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo</i>	76
<i>3.7.6. Au niveau les Organisme de Financement : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo</i>	76
4. LES RECOMMANDATIONS	79
<i>4.1. Les recommandations à l'endroit des CFAR</i>	79
<i>4.2. Les recommandations à l'endroit des ONG/FONDATION/PTF</i>	80
<i>4.3. Les recommandations à l'endroit du Conseil Agricole</i>	80
<i>4.4. Les recommandations à l'endroit des organismes de financement</i>	80
<i>4.5. Les recommandations à l'endroit de l'APCFAR</i>	81
<i>4.6. Les recommandations à l'endroit des Ministères de l'Agriculture et de l'Enseignement Technique (Etat)</i>	81
<i>4.6. A l'endroit du Réseau international FAR</i>	82
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	82
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	84
ANNEXE 1 : SYNTHÈSE DE LA METHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNEES	I
ANNEXE 2 : POSITIONNEMENT DES ACTEURS AVEC LES QUESTIONS POUR COLLECTER LES DONNEES SUIVANT CHAQUE OBJECTIF SPECIFIQUE	IV
ANNEXES 3 : LES DETAILS DES GUIDES D'ENTRETIEN DES SIX (06) ACTEURS	VIII
ANNEXE 4 : LES TESTS STATISTIQUES ET LES TABLEAUX PRESENTANT DES DETAILS SUR LES COLLECTES	XIV



SIGLES ET ABREVIATIONS

ANOVA	Analyse de la Variance
APCFAR	Association Professionnelle des Centres de Formation Agricole et Rurale
BTA	Brevet de Technicien Agricole
CAP	Certificat d’Aptitude Professionnel
CFAR	Centre de Formation Agricole et Rurale
CNJ	Conseil National de la Jeunesse
DEFA	Direction de l’Entrepreneuriat et du Financement Agricole
DFPA	Direction de la Formation Professionnelle et de l’Apprentissage
DPP	Direction de la Pédagogie et des Programme
DTSA	Diplôme de Technicien Supérieur en Agriculture
ENA	Ecole Nationale d’Agriculture
ENSETP	Ecole Normale Supérieure d’Enseignement Technique et Professionnel
ENSFEA	Ecole Nationale Supérieure de Formation de l’Enseignement Agricole
FAIEJ	Fond d’Appui aux Initiatives Economiques des jeunes
FAO	Food and Agriculture Organisation (Organisation des Nations unies pour l’Alimentation et l’Agriculture)
FAR	Formation Agricole et Rurale
ICAT	Institut de Conseil et d’Appui Technique
IFSE	Ingenierie de la Formation et des Systemes D’Emplois
INADES-Formation Togo	Institut Africain pour le Développement Économique et Social
MAEDR	Ministère de l’Agriculture, de l’Elevage et du Développement Rural
META	Ministère de l’Enseignement Technique et de l’Artisanat
MIFAR	Master en Ingenierie de Formation Agricole et Rurale
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
ODD8	Objectif de développement durable no 8 des Nations unies
OIT	Organisation internationale du Travail
ONG	organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
OP	Organisation des Producteurs
PAIDE	Programme d’Appui à l’Insertion et au Développement de l’Embauche
PND	Plan National de Développement
PSNEJ	Plan Stratégique National pour l’Emploi des Jeunes
PTF	Patenaire Technique et Financier
P-Value	Probability Value
REJEPPAT-RC	Réseau des Jeunes Producteurs et Professionnels Agricoles du Togo - Région Centrale
RENAAT	Réseau National des Acteurs de l’Agroécologie du Togo
Réseau FAR	Réseau Formation Agricole et Rurale
UCAD	Université Cheik Anta Diop



LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte des Régions Administratives du Togo	16
Figure 2 : Carte des zones agroécologiques du Togo.....	17
Figure 3 : La grille d'analyse des acteurs intervenant dans l'insertion / installation des apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR	19
Figure 4 : Carte du Togo avec le nombre de CFAR par Région	21
Figure 5 : Région d'implantation du CFAR	22
Figure 6: Zones de couverture des CFAR enquêtés	22
Figure 7 : Les types de formations données dans les CFAR et Statuts de CFAR	28
Figure 8 : Les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie favorisant l'insertion	30
Figure 9 : Les leviers et réussites pour les formations en agroécologie d'après les CFAR	33
Figure 10 : Type de CFAR fréquenté.....	34
Figure 11 : sorti.e.s des formés en agroécologie installé.e.es ou non	35
Figure 12 : Les raisons d'amélioration des activités par la formation en agroécologie	37
Figure 13 : Type de CFAR fréquenté et Niveau d'étude des apprenants en formation	38
Figure 14 : Appartenance à une organisation.....	38
Figure 15: Type d'activités menées et leur finalité / destination	39
Figure 16 : Les actions des ONG / FONDATION / PTF en faveur de l'agroécologie	40
Figure 17: Actions en faveur de l'agroécologie et de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie.....	43
Figure 18 : Profils des apprenants formés en agroécologie	48
Figure 19 : Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés ou non en milieu professionnel	49
Figure 20 : Profils des lauréats : Origine sociale	50
Figure 21 : Profils des lauréats : Parcours de formation et parcours professionnelle	50
Figure 22 : Profils des lauréats et Motivation professionnelle	51
Figure 23 : Activités dans les années à venir	52
Figure 24 : Photos 1 : Séances de travail sur avec les CFAR sur le terrain lors de l'étude	59
Figure 25: Les postures des enseignants/formateurs s'imposant aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amenant à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions humanistes	62
Figure 26 : Photos 2 : Prises d'images sur le terrain témoignant des faits racontés par les acteurs.	64



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Présentation des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT	23
Tableau 2 : Les Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non et les Apprenant.e.s en formation	24
Tableau 3 : Les ONG / FONDATION / PTF en agroécologie.....	24
Tableau 4 : Le Conseil agricole.....	24
Tableau 5 : Les organismes de financement	25
Tableau 6 : Les raisons pour lesquelles les centres forment uniquement en agroécologie.....	31
Tableau 7 : Les regards des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT sur la FAR dans votre territoire.....	32
Tableau 8 : Les difficultés/contraintes rencontrées	32
Tableau 9 : Niveau d'étude	34
Tableau 10 : d'année Expériences.....	35
Tableau 11 : Appartenance à une organisation.....	35
Tableau 12 : Activités des apprenants en formation : le niveau de revenu net de leurs activités ...	39
Tableau 13 : Les actions des ONG / FONDATION / PTF en faveur l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie.....	40
Tableau 14 : Les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques	41
Tableau 15 : Les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques	41
Tableau 16 : Les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie	42
Tableau 17 : Les approches de solutions relatives aux difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie	42
Tableau 18 : Les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques	43
Tableau 19 : Les approches de solutions relatives à ces difficultés de mise en œuvre des pratiques agroécologiques selon le conseil agricole.....	44
Tableau 20 : Les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie.....	44
Tableau 21 : Les de solutions relatives à ces difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie.....	44
Tableau 22 : Le niveau de revenu net issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel.....	53
Tableau 23 : Les perceptions des ONG/FONDATION/PTF sur le rôle de la formation en agroécologie dans l'insertion socio-professionnelle des apprenants.....	55



Tableau 24 : Résultats au niveau insertion / installation des formés en agroécologie : ONG/FONDATION/PTF	55
Tableau 25 : Les perceptions du Conseil Agricole sur le rôle de la formation en agroécologie dans l’insertion socio-professionnelle des apprenants	56
Tableau 26 : Les domaines de formations des centres.....	58
Tableau 27 : Les perceptions des apprenants en formation sur les formations en agroécologie	59
Tableau 28 Les impacts des enseignements sur les bonnes pratiques de l’agroécologie utilisées dans la formation sur l’insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s s sorti.e.s des CFAR au Togo	60
Tableau 29 : Justification des réponses des ONG/FONDATION/PTF sur : Les impacts des enseignements sur les bonnes pratiques de l’agroécologie	60
Tableau 30 : Perceptions du conseil agricole sur les impacts les bonnes pratiques agroécologiques favorise l’insertion / installation des acteurs	60
Tableau 31: Perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle selon les CFAR	61
Tableau 32 : La pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres.....	62
Tableau 33 : Point de vue par rapport aux contenus des formations agricole et rurale reçues.....	63
Tableau 34 : Impacts les bonnes pratiques de l’agroécologie sur insertion socio-professionnelle... 	64
Tableau 35 : Domaines d’accompagnement ou d’appuis.....	66
Tableau 36 : Les besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable	68
Tableau 37 : Les dispositifs mis en place par les CFAR pour l’accompagnement à l’installation des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques	69
Tableau 38 : Les difficultés rencontrées	71
Tableau 39 : Que pensez-vous de ces organisations	73
Tableau 40 : Accès au foncier	74
Tableau 41 : Coordination entre les partenaires.....	76



INTRODUCTION

En Afrique, d'ici 2025, 330 millions d'actifs accéderont au marché du travail avec les deux tiers en zone rurale (Losch, 2013). L'enjeu est de taille car à un moment où certains jeunes ruraux désœuvrés sont tentés à l'immigration, l'insertion socio-professionnelle des diplômé·e·s constitue un défi majeur et l'entrepreneuriat semble représenter une alternative indispensable pour réduire le taux de chômage.

Le développement du secteur agricole, de nos jours, est de nouveau considéré comme la solution la plus efficace pour absorber durablement ces groupes de jeunes ruraux qui arrivent sur le marché de l'emploi.

Au Togo, près de 70% de la population active travaille dans le secteur agricole, ce qui représente à environ 40% du PIB.

Depuis 2010, au Togo, la mise en œuvre du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) a provoqué un important changement dans le secteur agricole et rural dans le pays. Ainsi, de nouveaux défis sont apparus concernant précisément l'insertion durable des jeunes devenant de plus en plus nombreux sur le marché du travail dans des filières agricoles rémunératrices. Le développement des filières en amont et en aval de la production afin d'assurer la production et productivité agricole en progression. De ce fait, les besoins supplémentaires en ressources humaines qualifiées ont émergé dans le secteur agricole, qui emploie 70% de la population du pays (Banque mondiale, 2017).

La formation agricole et rurale (FAR) constitue donc un des facteurs contribuant au développement des zones rurales, à travers le développement des compétences par l'accès à l'éducation et à la formation, l'amélioration de la productivité agricole et sécurité alimentaire, l'accroissement des activités génératrices de revenus et d'un travail plus décent pour les exploitations familiales et les jeunes. Les centres de formation agricole et ruraux (CFAR) publics et privés jouent un rôle prépondérant au sein des territoires et constituent des acteurs privilégiés de l'accompagnement des jeunes hommes et femmes vers l'expansion de l'emploi agricole et rural. Au Togo, les jeunes sont autour de 60% de la population. Cependant, ils sont confrontés à un fort taux de chômage (65%) et de sous-emploi (28,4%), surtout en milieu rural en se référant au **Rapport de l'étude réalisée en 2012 pour la Politique Nationale de l'Emploi au Togo (Batchey, 2012)** avec un Plan d'Action Opérationnel (PAO) de cinq ans (2013-2017).

Ainsi, l'entrepreneuriat des jeunes, selon les institutions internationales et les chercheur·e·s, pourrait potentiellement permettre de baisser le taux de chômage et à stimuler l'économie du pays (Atitsogbe et al., 2019 ; OCDE, 2016).

Ainsi, face aux défis de croissances politique, sociale et économique auxquels fait face la population togolaise, dans leur grande majorité et surtout les jeunes et les femmes, l'Etat togolais s'est engagé dans un vaste programme de développement ambitieux qui consiste à faire du Togo, un pays émergent d'ici l'an 2030. Ce programme s'est traduit dans les faits à travers l'élaboration et la mise en œuvre du Plan Nation de Développement (PND) et de la Feuille de Route gouvernementale 2025.

Ainsi, l'environnement des affaires s'est amélioré pour favoriser l'entrepreneuriat et la création d'emplois surtout pour les femmes et les jeunes. Ce changement a créé des besoins et des opportunités notamment dans le secteur agricole, premier pourvoyeur d'emplois au Togo.

Les centres de formation agricole et rurale (CFAR), acteurs de l'accompagnement des femmes et jeunes en matière de formation sont interpellés.

Ainsi, en vue favoriser la pratique d'une agriculture respectueuse de l'environnement et de contribuer à l'atténuation des effets néfastes liés au changement climatique auxquels fait face le monde entier, certains CFAR ont opté de leur donner uniquement les formations sur les bonnes pratiques agroécologiques et de l'agriculture durable qui permettraient aux apprenants formés de s'installer dans l'auto-emploi juste à leur sortie (Raphaël & al, 2022 ; Maleme, 2022) que les apprenants issus des formations classiques qui s'orientent souvent vers des emplois salariés.



Dans ce contexte, la présente étude tente d'analyser les impacts des formations en agroécologie sur l'emploi des jeunes. Elle permettra ainsi de comprendre entre autres, le choix de ces CFAR qui forment agroécologie et les apprenants qui optent pour ce type de formation.

Le document est structuré en trois (03) grandes parties :

La première partie est consacrée à la **PROBLEMATIQUE, CADRE THEORIQUE, CADRE INSTITUTIONNEL ET PHYSIQUE DE L'ETUDE**. Elle est composée de deux (02) chapitres. Le premier aborde les Fondements de la Problématique questionnement et objectifs de la recherche et le deuxième, porte sur le Cadre Théorique, Conceptuel, la Grille et le Cadre institutionnel et physique de l'étude.

La deuxième partie concerne la **METHODOLOGIE DE TRAVAIL** qui comporte un (01) chapitre portant sur la méthodologie adoptée pour conduire les travaux de cette étude.

La troisième partie est consacrée aux **RESULTATS ET DISCUSSIONS** et est développée autour quatre (04) chapitres : (i) Compréhension des bonnes pratiques agroécologiques par les acteurs de la FAR, (ii) Caractérisation des profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel, (iii) Caractérisation des types de formations (pratiques) données dans les CFAR et Comparaison de leurs offres de formation qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s et (iv) Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo.

Enfin nous allons clore par une conclusion générale et la formulation de quelques recommandations pratiques pour préparer l'action.



PARTIE 1 : PROBLEMATIQUE, CADRE THEORIQUE, CADRE INSTITUTIONNEL ET PHYSIQUE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE 1 : Fondements de la problématique : questionnements et objectifs de la recherche

1.1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

1.1.1.1. CONSTATS PHYSIQUES

En Afrique, à l'horizon 2025, 330 millions d'actifs accéderont au marché du travail avec les deux tiers en zone rurale (Losch, 2013). L'enjeu est de taille car à un moment où certains jeunes ruraux désœuvrés sont tentés à l'immigration.

L'insertion professionnelle des diplômé-e-s constitue un défi majeur en Afrique sub-saharienne. Ainsi, l'entrepreneuriat semble représenter une alternative inéluctable au chômage des jeunes.

Le développement du secteur agricole, de nos jours, est envisagé comme étant la solution la plus efficace pour absorber de façon durable ces groupes de jeunes ruraux qui arrivent sur le marché de l'emploi.

Près de 70% de la population active togolaise travaille dans le secteur agricole. Ce secteur apporte près de 40% au PIB du pays. Au Togo, la population jeune constitue environ 60% de la population totale. Certes, ils sont confrontés à un taux élevé de chômage qui se situe autour de 6,5% et le sous-emploi représente 28,4%, surtout en milieu rural conformément aux données du **Rapport de l'étude réalisée en 2012 pour la Politique Nationale de l'Emploi au Togo (Batchey, 2012)** avec un Plan d'Action Opérationnel (PAO) de cinq ans (2013-2017).

L'orientation vers l'entrepreneuriat des jeunes, selon les institutions internationales et les chercheur-e-s, contribuerait à réduire le taux de chômage et à stimuler l'économie togolaise en se référant aux travaux réalisés **Atitsogbe et al. (2019)** et aux données de **OCDE (2016)**.

Ainsi, le gouvernement togolais, ces dernières années, a multiplié les efforts afin de soutenir les jeunes entrepreneur-e-s en simplifiant les procédures et en réduisant les coûts de création d'entreprise (possibilité de créer son entreprise en ligne en 24 heures, le montant de 1 000 000 de franc CFA (1 500 euros) qui représentait le capital pour la constitution d'une société anonyme à responsabilité limitée est laissée au libre choix de l'entrepreneur.e depuis 2017).

La population togolaise est estimée à huit millions d'habitants avec un taux de croissance annuelle de 2,6 %, constituer une population jeune, 60 % de cette population ont moins de 25 ans en se référant au rapport d'étude des Nations Unies réalisée en 2018 (**Sardon, 2018**) et aux données de **OCDE (2016)**. La jeunesse, en représentant un grand atout pour le marché du travail, fait face cependant, dans sa grande majorité, à de nombreux défis d'accès à l'emploi.

Ainsi, autour de 30 % des diplômé-e-s de l'enseignement supérieur sont sans emploi alors que le quart de la population rencontre des difficultés à migrer vers l'emploi satisfaisant en se référant aux données de **OCDE (2016)**.

L'entrepreneuriat des jeunes, selon les institutions internationales et les chercheur-e-s, serait une alternative pour baisser le taux de chômage et de stimuler l'économie togolaise (**Atitsogbe et al., 2019 ; OCDE, 2016**).

Ainsi, au Togo, chez les jeunes entre quinze à vingt-quatre ans, le taux de chômage est de 21,5 %.

En 2017, l'enquête ERI-ESI présente un taux de chômage de 3,9%. Le taux de chômage dans la population jeune est généralement plus élevé que celui observé dans la population globale. Les jeunes de 15 à 35 ans soit 33% de la population du pays vivent dans la précarité. L'enquête QUIBB de 2015 en donnant un taux de chômage de 3,7% des jeunes, il est dissimulé un taux de sous-emploi de 25% uniquement chez les jeunes qui ont des emplois précaires, saisonniers. La solution serait d'aller vers l'auto-emploi qui est conditionné par le renforcement de capacités pouvant permettre de l'assumer correctement.

L'Etat togolais, étant confronté aux défis de croissances politique, sociale et économique subis par la population togolaise, en particulier les jeunes et les femmes, s'est engagé dans un programme de



développement ambitieux afin que le Togo fasse partie des pays émergents d'ici l'an 2030. Ce programme s'est traduit par l'élaboration et la mise en œuvre du Plan National de Développement (PND). Dans ce programme la formation agricole occupe une place de choix à travers les centres de formations.

Acteurs de l'accompagnement des femmes et des jeunes dans le domaine de la formation, les centres de formation agricole et rurale (CFAR) au Togo sont interpellés.

D'après une étude réalisée par le Réseau FAR en Mars 2021 au Togo, cent seize mille (116 000) apprenant.e.s sont formé.e.s par an dans les centres de formation agricole et rurale (CFAR) et aussi plus de quarante-huit mille (48 000) nouveaux sont inscrits par an.

1.1.1.2. CONSTATS THEORIQUES

- **Le problème de baisse de fertilité** du sol observé en agriculture itinérante est ressenti dans tous les pays sous-développés en général et au Togo en particulier depuis quelques décennies. Résoudre ce problème par l'utilisation des engrais minéraux devient difficile étant donné le coût élevé des engrais chimiques importés surtout après la dévaluation du franc CFA. De même, ces engrais chimiques polluent les nappes phréatiques par les adjuvants associés ; le fluor provenant de la fabrication des engrais phosphatés contribue à la pollution de l'air (**Anonyme, 1991**).

Des études antérieures faites au Nigeria et ailleurs ont montré la possibilité d'amélioration de la fertilité du sol grâce à l'effet fertilisant du "mulch" des haies de quelques arbres agroforestiers comme *Leucaena leucocephala*, *Gliricidia sepium*, *Cassia siamea*, *Acacia albida*, *Prosopis juliflora* (**Lo, 1992**).

- **L'agroécologie** est de nos jours, au centre des préoccupations d'institutions aussi variées que nombreuses. En France par exemple, l'Institut national de la recherche agronomique (INRAe) considère l'agroécologie comme l'un de ses deux axes prioritaires en 2015. De ce fait, en 2014, la FAO avait organisé un Symposium international sur « l'agroécologie pour la sécurité alimentaire et la nutrition ». *La Via Campesina* a ainsi mis l'agroécologie au centre de son programme en faveur de la souveraineté alimentaire depuis sa création, dans les années 1990, et y a consacré son forum international de 2015 à Nyéléni, au Mali (**Via Campesina, 2015**). Dans cette dynamique, les valeurs, les principes et les pratiques vont peu à peu contribuer à faire du projet, un mouvement d'un développement rural alternatif.

De plus, les effets néfastes du changement climatique amènent à pratiquer l'agriculture autrement.

- **INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE** : L'agriculture offre des opportunités d'emplois et de revenus pour les jeunes, mais elle souffre d'énormes contraintes qui sont entre autres : (i) un faible accès au foncier, (ii) le problème de la dégradation considérable de la fertilité des sols dû à l'adoption de mauvaises pratiques agricoles, (iii) un faible accès au crédit, (iv) un faible accès aux intrants et équipements agricoles, (v) la diminution de la productivité et de la rentabilité des exploitations, (vi) une dégradation des ressources naturelles, (vii) manque d'infrastructures et de services agricole adaptés aux besoins des acteurs, (viii) un faible niveau de formation et d'encadrement des agriculteurs pour l'adoption des bonnes pratiques de l'agriculture durable, (ix) des défis liés à l'accès aux marchés, etc. (**Bergeret & Maria, 2016**). (copyright@fao.org, 2016). Pour assurer le renforcement des capacités des producteurs en agricultures familiales afin de favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes et en assurant leur accès aux opportunités de marché afin de garantir le renouvellement des générations dans le secteur agricole, la formation agricole et rurale (FAR) est un enjeu crucial (<https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2016-4-page-136.htm>) (**Amara & Bourgeot, 2018**).

- **Au niveau de l'Etat togolais : La stratégie et l'institutionnel** : L'Etat Togolais a mis en place, un certain nombre d'actions afin de réduire le chômage. Il s'agit notamment de l'adoption d'une politique nationale de la jeunesse en 2007, la création en 2008 du Conseil National de la Jeunesse (CNJ), de l'institutionnalisation du forum national de la jeunesse du Togo, de l'élaboration du Plan Stratégique National pour l'Emploi des Jeunes (PSNEJ), de la mise en place de la coalition nationale pour la formation et l'emploi des jeunes (CNFEJ), de la



création de l'Agence Nationale de volontariat au (ANVT) et de la formulation du Programme Emploi Jeunes (PEJ).

Au niveau opérationnel : un certain nombre de programmes et projets sont initiés et mis en œuvre pour prendre en compte l'insertion socio-professionnelle des jeunes. Il s'agit notamment de l'Agence Nationale du Volontariat au Togo National (ANVT), du Mécanisme incitatif de financement agricole au Togo (MIFA), , du Programme de Développement Communautaire (PDC), du Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ), du Projet d'Appui à l'Insertion Professionnelle des Jeunes Artisans (PAIPJA), du Programme d'Appui au Développement à la Base (PADB), du Projet National de la Promotion de l'entreprenariat Rural (PNPER) et du Projet de Structuration, Amélioration de la Formation Agricole et Rurale et Insertion (SAFARI).

- **Formation agricole** : Le développement du secteur agricole à travers la formation, de nos jours, est envisagé pour trouver une solution la plus efficace et durable pour ces groupes de jeunes ruraux qui arrivent sur le marché de l'emploi.

Il importe donc la nécessité de penser à une approche diversifiée. Hormis l'insertion socio-professionnelle des jeunes, les enjeux de la formation agricole et sont nombreux. Il s'agit notamment de la rénovation des exploitants agricoles, de l'amélioration de la productivité des sols dans un environnement de pression accrue sur la terre et donc d'envisager l'adoption de systèmes agricoles durables, d'améliorer la productivité du travail agricole en vue d'augmenter l'offre locale afin répondre à la demande urbaine de plus en plus croissante, d'améliorer la productivité du capital agricole qui implique l'intensification que soit rentable et permettant de dégager des revenus décents, d'arriver à maîtriser et gérer l'espace rural dans un environnement d'adaptation au changement climatique ; de favoriser l'accès aux marchés internationaux dans un climat de concurrence accrue et de développement des normes et à la mise en place d'une offre d'emplois en amont et en aval de la production agricole.

Besson (2012) dans une étude diagnostique du **Réseau FAR réalisée en 2012** sur la formation agricole, relève que l'enseignement ou la formation agricole et rurale a besoin de tenir compte de la diversité et de la complexité des situations professionnelles des agricultrices et des agriculteurs. « *Il ne s'agit pas seulement de transmettre des connaissances et des techniques mais de développer des capacités d'analyse et de diagnostic des situations agricoles et rurales afin de pouvoir construire des réponses adaptées. Il est aussi nécessaire dans chaque situation d'analyser les modes de transmission du savoir professionnel qui sont spécifiques de l'agriculture et qui tiennent compte pour une part à la nature de ces savoirs* » (**Besson, 2012**). Deux dimensions importantes doivent évidemment être considérées. Il s'agit surtout de l'ancrage dans le territoire pour tenir compte des spécificités locales et familiales et des systèmes de production qui doivent être pris en compte.

La formation agricole et rurale (FAR) devra donc s'arrimer avec l'éducation de base afin d'offrir non seulement des connaissances techniques mais également une base de compétences générales (alphabétisation, mathématiques, citoyenneté, santé). Seule une offre de formation « *complète* » qui pourra favoriser l'insertion durable des jeunes ruraux ouvrant ainsi leur esprit et permettant d'acquérir une reconnaissance sociale conduisant ainsi à l'évolution du métier. Les formateurs devront donc adopter les langues parlées par les populations et les outils pédagogiques pouvant leur permettre s'adaptés aux personnes formées.

La formation agricole devra donc s'adapter aux différentes spécificités du métier d'agriculteur. Les exploitants agricoles sont en général polyvalents et la grande partie diversifient leurs productions soit par l'association de l'élevage aux cultures. La majeure partie parmi eux sont pluriactifs et sont des fois en aval ou en amont de la production agricole (approvisionnement en intrants, transformation, commercialisation) ou mènent d'autres activités non agricoles (menuiserie, maçonnerie, etc.). Ce qui indique donc « *d'intégrer dans la formation des dimensions liées à l'artisanat rural, afin que les jeunes puissent avoir des revenus notamment en saison sèche* ». Lorsqu'on s'oriente vers la spécialisation des activités qui pourrait être envisageable, la formation à offrir devra se diversifier vers les métiers liés à en amont (production de semences, de provende, etc.) et à l'aval (transformation, commercialisation, etc.) de la production agricole (**Inter-réseaux, 2015b (Ruf, & al, 2015)**).



La formation agricole et rurale (FAR), se référant aux bonnes pratiques agricoles de l'agroécologie, permettant l'insertion durable des apprenant(e)s, serait donc une alternative.

En se référant au rapport final de l'étude diagnostique de référence portant sur la situation de l'emploi des jeunes au Togo (**Amouzou, 2012**), l'auto-emploi est envisagé comme une stratégie développée par les jeunes qui sont confrontés au chômage.

Ces jeunes sont, au premier abord, orientés vers un emploi salarié, et, dès que confrontés au chômage, ils optent pour l'entrepreneuriat (**Amouzou, 2012 ; Pari, 2014**). **Atitsogbe & al, (2021)**, définissent huit principaux facteurs d'orientation vers l'entrepreneuriat. Il s'agit notamment du besoin d'indépendance, de la recherche du pouvoir, des connaissances sur l'entrepreneuriat, des contraintes liées au travail dans la fonction publique, du besoin de dépassement de soi, de l'optimisme, des conditions financières défavorables et des attentes par rapport à l'entrepreneuriat. En outre, d'autres études font ressortir une inhibition de la motivation entrepreneuriale chez les chômeur-euse-s et les entrepreneur-e-s potentiel-le-s (**Atitsogbe & al, 2019**). Pour ces auteurs, les éléments mis en cause dans la réticence à opter pour la création de son entreprise ou l'auto-emploi sont liés à la pression fiscale, au problème d'accès aux crédits de démarrage, à la non-maîtrise des procédures de création d'entreprise ou de l'environnement considéré comme peu ou non favorable à l'entrepreneuriat. Les représentations et croyances ont des effets sur la propension entrepreneuriale des individus (**Atitsogbe & al., 2021**). Il a été de plus observé chez les chômeur-euse-s qui ont désisté à s'engager dans l'entrepreneuriat, le perçoivent que la disposition de moyens financiers importants est indispensable (**Pari et al., 2018**). De plus, il a été remarqué la résistance à l'entrepreneuriat/ auto-emploi des chômeur-euse-s ne s'explique pas par le type de formation initiale suivie ou leur faible employabilité, mais bien par des facteurs environnementaux comme : la pression fiscale et les problèmes financiers au démarrage (**Pari, 2014**). Ceci conduit les jeunes diplômé-e-s à avoir une préférence marquée pour les emplois salariés.

Le soutien des associations, des projets/programmes qui œuvrent dans le renforcement des compétences (montage de dossier de demande de financement), le financement des projets prometteurs et la mise en place d'un vivier d'entrepreneur-e-s ont été institués et sont pilotés par des institutions. Il s'agit de du Fonds d'Appui aux Initiatives Économiques des Jeunes (FAIEJ), du Programme d'Appui au Développement à la Base (PrADeB), du Forum des Jeunes Entrepreneurs (FJE), des concours d'applications innovantes (AppsTogo), du Réseau des jeunes entrepreneurs pour l'émergence de l'Afrique (le Youth Competency Development Center ou Centre de développement de compétences des jeunes). Malgré ces efforts, l'engouement pour l'entrepreneurial auprès des jeunes ne suscite pas un grand succès pour démarrer des initiatives concrètes (**Pari et al., 2018**).

Mais, il faut noter que selon Forsans (2022), l'agroécologie, par son approche systémique, apparaît comme une réponse possible aux différents défis à relever et la réforme de l'enseignement technique et de la formation professionnelle agricole représente une réelle opportunité pour les changements de paradigmes inhérents à l'agroécologie. Certes, il faut relever que l'agroécologie serait une solution pour relever ces défis à condition de parvenir à un enseignement non cloisonné, mais optant en partie pour la pluridisciplinarité, prenant en compte la dimension culturelle, et faisant la part belle à un modèle d'autonomie, notamment alimentaire et énergétique. Ainsi, la formation en agroécologie seule n'est pas totalement suffisante mais il faut prendre en compte d'autres facteurs.

C'est aussi ce que relèvent **Marjorie et al., (2022)** que l'adaptation des systèmes de production agricole aux changements de contexte, exige une approche pluridisciplinaire et qui implique des changements. Toutefois, cette adaptation nécessite également une approche sociale permettant l'identification des freins et leviers au développement d'une agriculture agroécologique basée sur le développement et la valorisation de la biodiversité à différentes échelles de temps et d'espace.

De plus, il est à signaler que d'après **Raphaël & al (2022)**, l'agroécologie est une alternative pour « retenir » les jeunes à travers les projets qui appuient à l'insertion et les jeunes diplômés du lycée technique agricole Émile Badiane au Sénégal qui s'affairent sur une parcelle d'incubation. Seulement, il convient de noter que l'agroécologie ne fait pas l'objet d'un module d'enseignement, mais se veut plutôt transversale dans les



différents parcours de formation. Car, si elle faisait l'objet d'un enseignement, les travaux de recherches dans ce domaine seraient plus poussés et plus approfondis ; et par conséquent l'agroécologie serait mieux étudiée et plus adoptée.

De ce fait, l'Etat togolais s'est engagé dans un programme de développement ambitieux pour Togo fasse partie des pays émergents d'ici l'an 2030 en faisant face aux défis de croissances politique, sociale et économique auxquels sont confrontées dans la plupart des cas, les populations togolaises et en particulier les jeunes et les femmes. Ce programme s'est traduit par l'élaboration et la mise en œuvre du Plan Nation de Développement (PND). Dans ce programme la formation agricole occupe une place de choix à travers les centres de formations. Acteurs de l'accompagnement des femmes et des jeunes dans le domaine de la formation agricole les centres de formation agricole et rurale (CFAR) au Togo sont interpellés.

Pour améliorer l'employabilité des jeunes, le renforcement du partenariat entre le cadre productif et la formation, un renforcement de la capacité des centres de formation agricole et rurale en vue de leur adaptation aux nouveaux métiers agricole, à opter le choix de la formation vers des alternatives porteuses et les cycles de formations professionnelle de courtes durées et s'orienter vers la formation complémentaire continue/modulaire/à la carte comme composante constante dans les missions des CFAR. Ceci devra être fait une attention particulière dans le suivi continu des changements opérés au niveau du marché de l'emploi en vue de satisfaire ses exigences à travers la réalisation des enquêtes de suivi professionnel au niveau des diplômés de l'enseignement supérieur et de l'enseignement technique et de la formation professionnelle du Togo (Sidi, 2023).

Cependant, le constat qui fait au Togo est que la plupart des apprenant.e.s issu.e.s des Centres de Formation Agricole et Rurale (CFAR) ne forment pas aux bonnes pratiques en agroécologie et dans l'agriculture durable, s'orientent souvent vers des emplois salariés alors qu'ils ont suivi une formation professionnelle devant normalement aboutir à plus d'auto-emplois.

Par contre, les apprenant.e.s sortant des CFAR forment aux bonnes pratiques en agroécologie et dans l'agriculture durable arrivent à s'installer dans la plupart des cas pour leur propre compte en créant leurs entreprises agricoles, s'insèrent aisément dans les réseaux d'acteurs de ces domaines, bénéficient même des appuis de ces réseaux et arrivent à vivre de leur formation.

Alors, les centres de formation agricole et rurale (CFAR), doivent donc intégrer dans leurs offres de formation, des parcours qui favorisent l'insertion durable de leurs apprenant.e.s à la fin de leurs formation.

1.1.2. QUESTIONNEMENTS, OBJECTIFS DE LA RECHERCHE ET RESULTATS ATTENDUS

1.1.2.1. RAPPEL DU CONSTAT A L'ORIGINE DU SUJET DE L'ETUDE

Au Togo, le constat fait est que la plupart des apprenant.e.s issu.e.s des Centres de Formation Agricole et Rurale (CFAR) ne forment pas aux bonnes pratiques en agroécologie et dans l'agriculture durable, s'orientent souvent vers des emplois salariés alors qu'ils ont suivi une formation professionnelle devant normalement aboutir à plus d'auto-emplois.

C'est le cas du centre de formation CFTP Agro-pastoral de Gamé qui fait uniquement des formations initiales/diplômantes en agro-pastorales dont les taux d'insertion des apprenants pour les cinq (05) dernières années de 2018-2023 se présentent comme suit : Auto-emploi, 7% ; emplois salariés, 80% ; en se référant aux données du site du Ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle « www.inserjeunes.gouv.tg ».

Par contre, les apprenant.e.s sortant des CFAR forment aux bonnes pratiques en agroécologie et dans l'agriculture durable arrivent à s'installer dans la plupart des cas pour leur propre compte en créant leurs entreprises agricoles, s'insèrent aisément dans les réseaux d'acteurs de ces domaines, bénéficient même des appuis de ces réseaux et arrivent à vivre de leur formation.

Ainsi, à travers les travaux de recherche de Mémoire de Master 2 en Ingénierie de la formation et des systèmes d'emplois de Maleme (2022) sur « De la pérennité des centres de formation agricole et rurale au Togo : Étude



de cas du CFFA Sichem », il ressort des témoignages ci-après des apprenant.e.s sorti.e.s de ce centre qui forme en agroécologie : « *Je m'en sors dans la vie grâce à cette formation.* » ; « *J'ai appris des pratiques très intéressantes* » ; « *J'ai appris les fondamentaux de l'agriculture. La formation a changé ma vie* » ; « *j'ai acquis des compétences dans le domaine agricole ; je m'en sors bien dans mon entreprise* » ; « *Je me prends en charge grâce à cette formation* » « *je m'en sors dans mon entreprise* ». Et les taux d'insertion des apprenants de ce centre de **2019-2021** se présentent comme suit : (i) Environ la moitié des enquêtés (22/48), 46% des sortants ont créé leur entreprise agricole (ii) d'autres encore sont stagiaires (12/48) soit 25% et (iii) employés (10/48) soit 21% dans le domaine agricole.

Le choix de ce sujet de recherche c'est d'arriver à comprendre ce qui est à l'origine des deux (02) situations constatées et qui sont, presque diamétralement opposées et de faire des propositions/recommandations aux acteurs institutionnels, aux CFAR et à tous les partenaires de la FAR au Togo en vue d'aboutir à plus d'insertion durable des apprenant.e.s des CFAR à la fin de leur formation.

1.1.2.2. QUESTIONS DE RECHERCHE

QUESTIONNEMENT CENTRAL

D'après l'état de l'art, les constats physiques et théoriques développés plus haut, complétés par l'étude récente réalisée par le Réseau FAR en Mars 2021 au Togo qui montre que cent seize mille (116 000) apprenant.e.s sont formé.e.s par an dans les centres de formation agricole et rurale (CFAR) et plus de quarante-huit mille (48 000) nouveaux sont inscrits chaque année ; et que, dans ce contexte d'arrivée massive de jeunes/apprenant.e.s formé.e.s dans les CFAR, l'Etat ne pourra plus garantir les emplois salariés à tous, émerge la question centrale de recherche suivante : « **Les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie utilisées dans la formation ont-ils des impacts sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR au Togo ?** ».

QUESTIONS SECONDAIRES

Pour expliciter la question centrale, notre raisonnement est guidé par le questionnement suivant :

- Quelles sont les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie ?
- Quels sont les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel ?
- Existe-t-il d'autres modules/outils/autres bonnes pratiques/curricula que les centres utilisent en complément de ces modules sur les bonnes pratiques d'agroécologie et qui concourent à l'insertion de leurs apprenant.e.s à l'issue de leur formation ?
- Quels sont les profils des lauréats ? (Origine sociale, parcours de formation et professionnelle, motivation professionnelle) ;
- Quelles sont les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle ? ;
- Quelles sont les besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable ?
- Quels sont les dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques ? Accompagnement dans le centre de formation ? Accompagnement à l'installation ? Autres types d'accompagnements ?

1.1.2.3. LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

❖ Objectif Général

L'objectif général de cette recherche est de contribuer à l'étude de l'impact de la formation en agroécologie sur l'insertion des jeunes et de faire des propositions en vue d'une insertion socio-professionnelle durable des apprenant.e.s sorti.e.s des centres de formation agricole et rurale au Togo.



❖ **Objectifs spécifiques**

Spécifiquement il s'agira de :

- **Définir la compréhension** des bonnes pratiques agroécologiques par les acteurs de la FAR ;
- **Caractériser les profils des jeunes lauréats** formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel ;
- **Caractériser les types de formations (pratiques)** donnés dans les CFAR (CFAR intégrant l'agroécologie et les CFAR n'intégrant pas l'agroécologie dans leur offre de formation) ;
- **Comparer les offres des CFAR** qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s (en vue de dégager les écarts) de ces CFAR ;
- **Caractériser les dispositifs** d'insertion des jeunes au Togo.

1.1.2.4. RESULTATS ATTENDUS DE L'ETUDE

Au terme de cette étude, les résultats ci-après sont attendus :

- **Résultats OS1** : Les acteurs de la FAR ont donné leur compréhension des bonnes pratiques agroécologiques ;
- **Résultats OS2** : Les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel sont caractérisés ;
- **Résultats OS3** : Les différents types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR (CFAR intégrant l'agroécologie et les CFAR n'intégrant pas l'agroécologie dans leur offre de formation) sont caractérisés ;
- **Résultats OS4** : La comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s'est faite en vue de dégager les écarts de ces CFAR ;
- **Résultats OS5** : Les dispositifs d'insertion des jeunes au Togo sont caractérisés.



CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE, ANALYSE CONCEPTUELLE, CONTEXTE INSTITUTIONNEL ET PHYSIQUE DE LA RECHERCHE

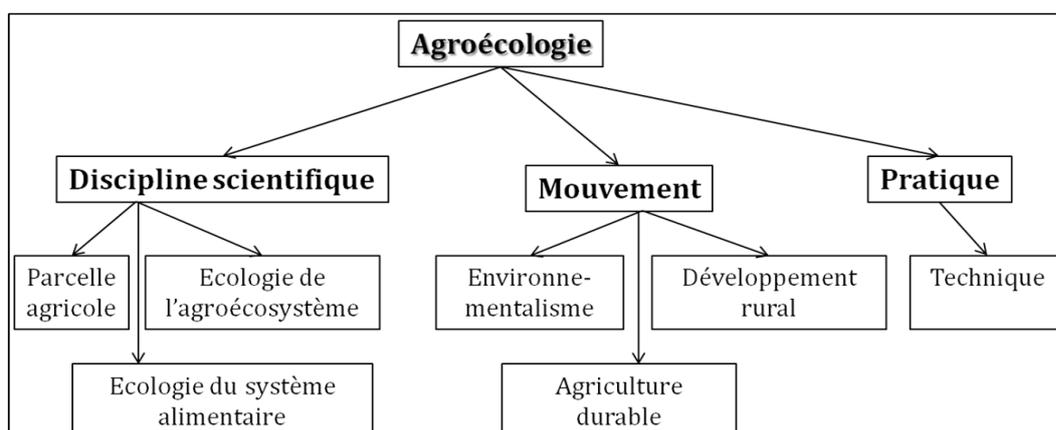
1.2.1. L'ANCRAGE DU SUJET AVEC LES ECRITS D'AUTRES AUTEURS : CONCEPTS CLES LIES A LA PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE

1.2.1.1. AGROECOLOGIE ET LES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES

L'agroécologie selon Léger (2015), prône d'être le plus autonome possible, de s'intéresser aux sociétés paysannes et à l'ensemble des valeurs qu'elles portent. C'est un cadre de pensée technique des mouvements paysans défendant les petites exploitations familiales. L'agroécologie est liée à l'agriculture familiale. Le lien ci-après fournit des informations détaillées : <https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/vuecrisalide/3308/>.

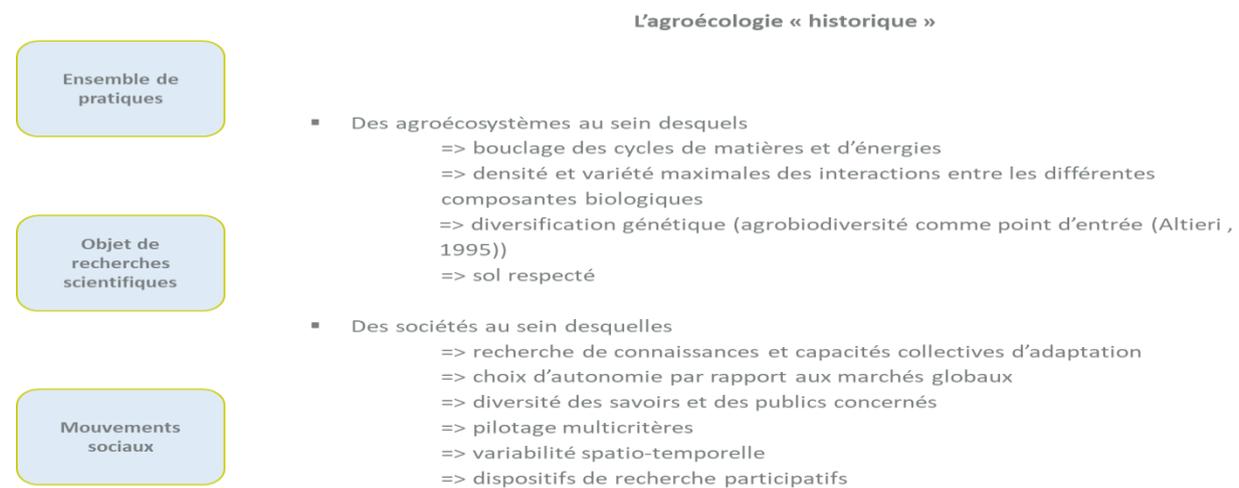
L'agroécologie peut être analysée en tant qu'une discipline scientifique ou un mouvement ou encore une pratique selon Wezel & al. (2009) à travers une analyse historique quantitative et qualitative de la discipline scientifique de l'agroécologie. Les détails se retrouvent ci-après :

Les dimensions de l'agroécologie (Wezel & al., 2009)





L'agroécologie « historique » (d'après Altieri, Léger, Stassart & al.)



Bonnes pratiques agroécologiques : En faisant recours au Rapport d'étude sur les bonnes pratiques dans le domaine de la formation professionnelle agricole au Togo (**MAEP et GIZ, 2015**), elles font référence à toute action (mesure, ensemble de mesures, techniques, outils, organisation, institution) développée en agroécologie dans le cadre de la formation professionnelle agricole et qui répond à des besoins réels des apprenant.e.s donnant des résultats tangibles positifs, apportant une plus-value spécifique et revêtant un caractère innovant.

D'après **Ubertosi et al. (2022)**, c'est l'adaptation des systèmes de production agricole aux changements de contexte et qui exige une approche pluridisciplinaire tout en impliquant des changements. Toutefois, cette adaptation nécessite également une approche sociale permettant l'identification des freins et leviers au développement d'une agriculture agroécologique basée sur le développement et la valorisation de la biodiversité à différentes échelles de temps et d'espace.

1.2.1.2. FORMATION EN AGROECOLOGIE

La formation en agroécologie, à travers la formalisation du système de représentations et d'action des enseignants, met en évidence le développement de la puissance d'agir des jeunes. Elle a un effet sur l'autonomisation des apprenants en renforçant leur pouvoir d'agir en situations professionnelles (**Gaborieau, 2019**). **La formation en agroécologie permet aussi d'ouvrir des pistes** pour accompagner au mieux l'évolution des pratiques enseignantes dans le cadre des transitions.

La formation en agroécologie ne se résume pas uniquement à l'enseignement de technique agronomique, elle entraîne une vision de transformation sociétale. Car, la formation et l'apprentissage ne se font pas seulement dans des cadres institutionnels mais aussi dans des groupes de pairs, dans les interactions de la vie sociale et professionnelle, par le moyen des médias professionnels, techniques, scientifiques, par l'action et l'expérimentation (**Mayen, 2013**).

De plus, selon **Raphaël & al (2022)**, l'agroécologie est un pari pour endiguer l'exode de la jeunesse en Casamance au Sénégal. Car, les jeunes se détournent de l'agriculture pour partir tenter leur chance en ville, dans les mines ou encore sur les routes de l'émigration. Mais, avec la formation en agroécologie, l'impact produit est que les jeunes diplômés du lycée technique agricole Émile Badiane au Sénégal s'affairent sur une parcelle d'incubation. Le problème d'insertion des jeunes étant pratiquement les mêmes réalités dans les pays



de l'Afrique de l'Ouest, ce résultat de recherche au niveau du Sénégal peut être aisément contextualisé au Togo vu que les écrits consultés pour le contexte togolais ne l'ont pas clairement précisé.

L'agroécologie et la formation : Gracia (2018), parcourt le renouvellement envisageable de l'organisation des conditions de l'apprentissage agroécologique. Une expérience de conduite d'essais agroécologiques, montrent l'évolution des représentations pour une mise en œuvre possible des leviers agroécologiques.

L'agroécologie et la formation : D'après Belmin & Vermeire (2022), l'agroécologie est une alternative pour « retenir » les jeunes à travers les projets qui appuient à l'insertion et les jeunes diplômés du lycée technique agricole Émile Badiane au Sénégal qui s'affairent sur une parcelle d'incubation. Seulement, il convient de noter que l'agroécologie ne fait pas l'objet d'un module d'enseignement, mais se veut plutôt transversale dans les différents parcours de formation. Car, si elle faisait l'objet d'un enseignement, les travaux de recherches dans ce domaine seraient plus poussés et plus approfondis ; et par conséquent l'agroécologie serait mieux étudiée et plus adoptée.

L'agroécologie et la formation : Selon Forsans (2022), l'agroécologie, par son approche systémique, apparaît comme une réponse possible aux différents défis à relever et la réforme de l'enseignement technique et de la formation professionnelle agricole représente une réelle opportunité pour les changements de paradigmes inhérents à l'agroécologie. Certes, il faut relever que l'agroécologie serait une solution pour relever ces défis à condition de parvenir à un enseignement non cloisonné, mais optant en partie pour la pluridisciplinarité, prenant en compte la dimension culturelle, et faisant la part belle à un modèle d'autonomie, notamment alimentaire et énergétique. Ainsi, la formation en agroécologie seule n'est pas totalement suffisante mais il faut prendre en compte d'autres facteurs.

Impact de la formation des bonnes pratiques agroécologiques sur l'insertion socio-professionnelle : C'est l'effet durable, l'influence ou le changement observable produit de façon durable par une action de formation menée sur une cible / acteur. C'est l'influence qui en résulte (Furaha Balangaliza, 2007). Alors que l'effet, représente le résultat issu de l'action menée à court terme.

1.2.1.3. L'INSERTION / L'INSTALLATION DES JEUNES

Les leviers d'insertion / installation des jeunes : Les différents leviers pour une insertion / installation durable des jeunes en agriculture sont entre autres d'après Wampfler (2017) : Trajectoire du jeune, Formation, Accompagner l'élaboration du projet, Accès au Foncier, Accès au financement, Accès au Marché, Accompagnement en phase initiale, Insertion Socio-Professionnelle, Insertion territoriale, durabilité des dispositifs, politiques publiques, Coordination entre les politiques publiques et le marché.

La production de la connaissance est indispensable pour Comprendre les conditions de la durabilité de l'installation en agriculture afin de Piloter, adapter, faire mieux, Améliorer la compréhension du monde et Partager les enjeux planétaires.

Une étude d'impacts des bonnes pratiques agroécologique sur l'insertion socio-professionnelle revient à faire une étude d'influence de ces pratiques, c'est un ensemble de réactions, de remous provoqués par cette action de formation, les effets, les conséquences de cette action et qui engendre un changement de situation (Hakem Kasdali, 2014).

Evaluation de la formation des bonnes pratiques agroécologiques sur l'insertion socio-professionnelle : Comme l'a soulevé Stufflebeam (1980), c'est le processus par lequel on délimite, obtient et fournit des informations utiles permettant de juger des décisions possibles concernant les changements induits par les formations sur ces bonnes pratiques agroécologiques. L'évaluation permet de découvrir et de comprendre dans quelle mesure et pourquoi les changements observés peuvent être attribués aux interventions. L'évaluation est le processus consistant à évaluer les interventions en fonction de leurs résultats, de leurs impacts et de la mesure dans laquelle elles répondent aux besoins qu'elles souhaitent résoudre.



Insertion socio-professionnelle des sortants de la formation agricole non formelle : Selon Zinsonné & Lucile (2013), prend en compte le capital social, le capital humain, l'identité personnelle, l'identité professionnelle et la socialisation.

Selon Schwartz B. & Labbé P. (2007), la problématique de l'insertion des jeunes prend en compte les champs de la formation, de l'emploi (mais ne s'y limite pas) mais inclut aussi du social et du politique.

En se référant au **Rapport d'étude du Réseau FAR (Patat C., Doligez F. & Golstein G, 2018)**, la notion d'insertion, quant à elle, ne se limite pas à l'emploi, mais prend aussi en compte l'activité dans la perspective dynamique d'une trajectoire de vie et d'une attente de position économique et sociale des jeunes.

Installation /Insertion des jeunes : L'installation durable des jeunes en agriculture est un processus qui dure dans le temps et qui devra aboutir à la création de son exploitation agricole autonome. L'installation/insertion durable des jeunes en agriculture est un parcours énormément contextualisé. La compréhension du contexte global au niveau historique, économique, social et politique est un préalable incontournable à l'analyse de l'insertion durable des jeunes en agriculture (Wampfler B, 2017).

Insertion sociale : L'insertion durable du jeune en agriculture passe par son ancrage à travers les organisations professionnelles et qui est très importante et constitue un facteur clé pour la durabilité de son insertion/installation. Elle passe par la famille, la collectivité locale et territoriale (Wampfler B, 2017).

Pour les organisations internationales (Organisation internationale du Travail (OIT), l'ONU à travers l'ODD8) la notion de **travail décent** est proposée pour exprimer cette ambition de qualité de l'emploi à travers l'insertion des jeunes (Barlet & al, 2013)

Trajectoire de vie du jeune : Est le parcours de vie d'un jeune depuis sa naissance jusqu'à sa situation actuelle. La trajectoire de vie montre les moments clés dans la vie d'un jeune. Et il faut comprendre la trajectoire des jeunes avant leur installation en agriculture (Wampfler B, 2017).

1.2.1.4. ACCOMPAGNEMENT A L'INSERTION/INSTALLATION DES JEUNES

Le processus d'installation des jeunes en agriculture pour mieux les accompagner selon Wampfler (2017) et Wampfler (2014). Pour une installation durable des jeunes en agriculture familiale, il est important de prendre en considération, un certain nombre de conditions. Il s'agit entre autres :

- Famille et le Système production ;
 - Formation ;
 - Foncier ;
 - Financement ;
 - Services : conseil, information, innovation, etc. ;
 - Insertion au marché ;
 - Insertion professionnelle à travers les OP ;
 - Insertion sociale dans le territoire ;
 - L'interaction entre tous ces éléments ;
 - Avoir envie de construire sa vie dans l'agriculture ;
 - Performances de l'agriculture, Conditions de vie en milieu rural, Statut de l'agriculteur, Perception de l'agriculture ;
 - Coordination par le marché (seule ne suffit pas) : Action collective entre marché et politiques publiques.
- Il est également important durant ce processus, de tenir compte des difficultés liées à chaque étape afin de les considérer tout au long du processus.

Dispositif d'accompagnement de l'insertion des jeunes dans les métiers de services agricoles :

L'accompagnement de l'insertion professionnelle des jeunes formés dans les métiers des services d'appui à l'agriculture est un enjeu majeur pour le changement, il complète et renforce les effets de la formation. Ainsi, les fournisseurs de services peuvent être :

- Le secteur informel : familial, domestique, local, ...



Le secteur privé par le biais du marché ouvert : services marchands fournis par les commerçants, les entreprises,

- Le secteur privé engagé dans l'agriculture contractuelle
- Les organisations : services associatifs, coopératifs, plus ou moins insérés dans le marché
- L'Etat : service public. (Wampfler & El Amrani, 2024)

Aussi selon Patat C., Doligez F. & Golstein G. (2018), dans le cadre de l'étude sur la « *capitalisation sur les dispositifs d'insertion et d'installation agricole des jeunes en milieu rural en Afrique* », les dispositifs d'appui à l'insertion (agricole et rurale) des jeunes incluent d'une part, la **problématique de l'installation en agriculture** et, d'autre part, celle de **l'insertion dans des métiers non agricoles** (services en amont de la production et dans les chaînes de valeur en aval, mais aussi les métiers ruraux au sens large) en vue de l'amélioration de leurs revenus et la diversification de leurs activités.

Impacts de la formation en agroécologie sur l'insertion socio-professionnelle : Pour relever l'importance de l'agroécologie en vue d'une durabilité de la formation professionnelle agricole, d'après Forsans (2022), la réforme de l'enseignement technique et de la formation professionnelle agricole représente une réelle opportunité pour les changements de paradigmes inhérents à l'agroécologie.

De plus, pour Raphaël & al (2022), l'agroécologie est un pari pour endiguer l'exode de la jeunesse en Casamance au Sénégal. Car, les jeunes se détournent de l'agriculture pour partir tenter leur chance en ville, dans les mines, ou encore sur les routes de l'émigration. Mais avec la formation en agroécologie, l'impact produit est que les jeunes diplômés du lycée technique agricole Émile Badiane s'affairent sur une parcelle d'incubation.

1.2.2. THEORIES ET APPROCHES EXPLICATIVES DES CONCEPTS LIES L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE

Un certain nombre de théories et approches ont été mises au point en vue de permettre la compréhension de l'installation/insertion des jeunes formés en agriculture. Il s'agit notamment de :

Théorie du capital humain : Elle révèle que toute dépense permettant l'amélioration du niveau de formation d'une personne, augmente sa productivité, et par conséquent, ses revenus futurs ; c'est ce qui explique cette théorie du capital humain. Ainsi, la théorie du capital humain indique un ensemble de connaissances, d'aptitudes, d'expériences, de talents et de qualités acquis par une « *personne, une équipe, une organisation, ou un groupe d'organisations, et qui montrent en partie leur capacité à travailler ou à produire pour eux-mêmes ou pour les autres. Le concept de capital humain, formulé pour la première fois en 1961 par l'économiste du développement Theodore Schultz, a été systématisé par Gary Becker en 1964, qui obtint pour cela le Prix Nobel d'économie en 1992* ». Cette théorie a été mentionnée aussi par Sidi (2023)

Théorie du développement de carrière de PATTON ET MCMAHON : Le développement de carrière est considéré comme une façon de voir qui permet d'envisager le développement de carrière comme un processus continu tout au long de la vie et où il faut seulement tenir compte des différences individuelles mais également des facteurs qui prennent en compte tous les éléments du contexte qui influencent le développement de la carrière liés à l'individu et à son environnement. Il s'agit surtout de la famille, le groupe de pairs, la culture, les expériences de travail, les autorités traditionnelles et administratives. Cette théorie a été mentionnée aussi par Sidi (2023).

Théorie du travail autonome : Elle travaille sur les facteurs qui influence les décisions des gens à devenir des travailleurs autonomes. Elle mentionne que les gens optent pour un travail autonome en vue de maximiser leur utilité (Leselbaum, 1983). La théorie du capital humain est l'une des théories les plus courantes du travail autonome. Cette théorie a été mentionnée aussi par Sidi (2023).

Théorie institutionnelle : Elle indique que les jeunes sont plus aptes à entrer et de rester dans l'agriculture à condition qu'ils aient accès aux ressources nécessaires comme la terre, les marchés et la technologie (COASE, 1937 et Williamson, 1987). Elle est dite institutionnelle parce qu'elle met en exergue qu'une institution est



contrainte par son environnement social, politique, économique, légal, technologique auquel elle devra s'adapter en vue d'assurer sa légitimité et sa durabilité. Cette théorie a été mentionnée aussi par **Sidi (2023)**.

Théorie des réseaux sociaux : Elle mentionne que les jeunes pourront être capables d'entrer et de rester dans le domaine agricole s'ils ont accès à des réseaux sociaux qui les servent efficacement. Les travaux de Harrison White sur l'art, les réseaux sociaux et les marchés, ont conduit à la mise en place progressive d'une « théorie structurelle de l'action » et qui a vu une première expression complète dans l'ouvrage Identity and Control (**White & al 2010**). Cette théorie a été mentionnée aussi par **Sidi (2023)**.

Théorie de la recherche d'emploi (job search) : Elle constitue une branche de l'économie qui étudie la manière dont les travailleurs cherchent des emplois et la façon dont les employeurs recherchent des travailleurs. Cette théorie est basée sur l'idée que les travailleurs et les employeurs n'ont pas des informations complètes sur le marché du travail et qu'ils ne connaissent pas tous les emplois existants ou tous les travailleurs qui sont à la recherche d'un emploi. Cette théorie a été mentionnée aussi par **Sidi (2023)**.

Théorie de durabilité : Il est question ici d'une démarche historique d'accumulation de certains types de capitaux, exceptés tous, conduisant inéluctablement à un changement de notre portefeuille de stocks de capitaux. Il s'agit surtout des Coûts de défrichement, de la rente foncière et de la valeur de la terre agricole développée par Jean-Pierre Amigues, Ujjayant Chakravorty, Michel Moreaux, dans la Revue économique 2013/2. Cette théorie a été mentionnée aussi par **Sidi (2023)**.

Théorie du développement vocationnelle de Hoff-Ginsberg & al : Elle est une théorie classique qui explique la dynamique de l'installation/insertion par le choix professionnel. Le choix professionnel vient d'une évolution progressive par étape et qui finit par la formation. La théorie du développement vocationnel constitue selon Ginsberg et al, est une démarche continue et qui remonte dans l'enfance et couvre toute la vie d'un individu. C'est un processus prend son ancrage à travers trois périodes successives et irréversibles conformément au choix et à la définition de la profession. L'installation/insertion professionnelle comprend les périodes de choix fantaisistes, essayistes et réalistes. La période de choix fantaisiste est l'étape pendant laquelle l'individu fait des choix qui ne répondent ni à ses caractéristiques personnelles, ni à celles de la profession mais qui est la période de l'enfance où l'enfant a envie d'imiter les personnages qui lui sont familiers à savoir ses parents, les vedettes et les héros. Durant la phase de choix essayiste, l'individu arrête peu à peu l'imitation et a envie d'exprimer ses besoins, ses désirs, ses intérêts et ses attitudes. La phase du réalisme indique la maturité et le choix de l'individu et est définie par un projet professionnel de vie à améliorer par une formation professionnelle et la disposition de tous les autres facteurs à savoir l'accès au financement, l'accès au foncier, l'accès au cadre réglementaire qui amènent à sa mise en œuvre. Cette théorie a été mentionnée aussi par **Sidi (2023)**.

Approche de Wampfler : Cette approche développée à partir de l'étude de plusieurs cas en Afrique, suggère aux institutions de Microfinance (IMF) l'amélioration du niveau des ressources disponibles à travers la quête de ressources à longs termes en réduisant les procédures de sorties des fonds. En 2014, Betty WAMPFLER a effectué une étude sur les enjeux et mécanismes pour l'accompagnement à l'installation/insertion des jeunes formés dans les agricultures familiales. Il ressort de cette étude que pour installation durable des jeunes formés en agriculture, il faut s'appuyer sur un certain nombre de leviers. De plus, WAMPFLER et BERGÈS en 2017 ont mis en place une grille d'analyse qui permet de comprendre le processus d'installation/insertion durable des jeunes formés en agriculture en vue de mieux les accompagner.

Toujours selon cette même approche, la **formation agricole est considérée comme levier pour des installations durables des jeunes en agriculture familiale** lorsque la conception des formations se fait en appréhendant la **réalité systémique, compréhensive** de l'agriculture, lorsque ces formations sont professionnalisantes, ancrées dans le territoire en y intégrant le projet d'installation qui sont adaptées à des cohortes et qui sont durables.



1.2.3. ANALYSE DES DIFFERENTES THEORIES POUR LE CADRAGE DE NOTRE PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE

Les théories sur lesquelles nous allons plus nous appuyer pour mener cette étude font recours à celles du capital humain en se basant sur les approches du développement vocationnel, du développement de carrière et du travail autonome. Cette recherche va également mobiliser des théories et approches compréhensives, systémiques du développement de Wampfler (2017) afin de mieux comprendre les types de formations, les différents leviers à prendre en compte et les autres dispositions prises en dehors de la formation et qui favorisent mieux l'installation / insertion des jeunes et proposer des leviers dans les offres de formation et autres dispositifs pour une insertion durable des apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR au Togo.

1.2.4. CONTEXTE ET CADRE INSTITUTIONNEL DE LA RECHERCHE

Cette recherche est effectuée dans le cadre du Master 2 en Ingénierie de Formation Agricole et Rurale (MIFAR). Dans le cadre de l'amélioration des dispositifs de la Formation Agricole et Rurale (FAR) dans ses pays membres, le **Réseau FAR international** a initié un **Master 2 en Ingénierie de Formation Agricole et Rurale (MIFAR)** dont la plupart des cours se font en ligne et trois modules (UE 231, UE 235, UE 244) ont été abordés en présentiel. Le MIFAR est coordonné par le Réseau FAR International et s'adresse aux acteurs professionnels de la FAR à différents niveaux notamment les formateurs, les directeurs d'établissements, les coordonnateurs de dispositifs de formation, etc. qui sont en activité, provenant des pays membres du Réseau FAR, travaillant dans les structures agricole et rurale, publiques ou privées.

Ce master est porté par trois (03) Institutions Académiques du sud et du Nord : l'ENSETP-UCAD de Dakar, l'ENA de Meknès et l'Institut Agro de Montpellier et Dijon, en partenariat avec le Réseau FAR.

Pour la première promotion du MIFAR (2022-2023), le présentiel s'est déroulé au Maroc en 2022.

Pour la deuxième promotion du MIFAR (2023-2024) dont nous faisons partie, le présentiel s'est déroulé au Togo en novembre 2023 et le Réseau FAR l'a organisé en collaboration avec l'**Association Professionnelle des Centres de Formation Agricole Rurale (APCFAR)** et les Représentants Pays du Réseau FAR au Togo.

1.2.5. CONTEXTE / CADRE PHYSIQUE DE L'ETUDE

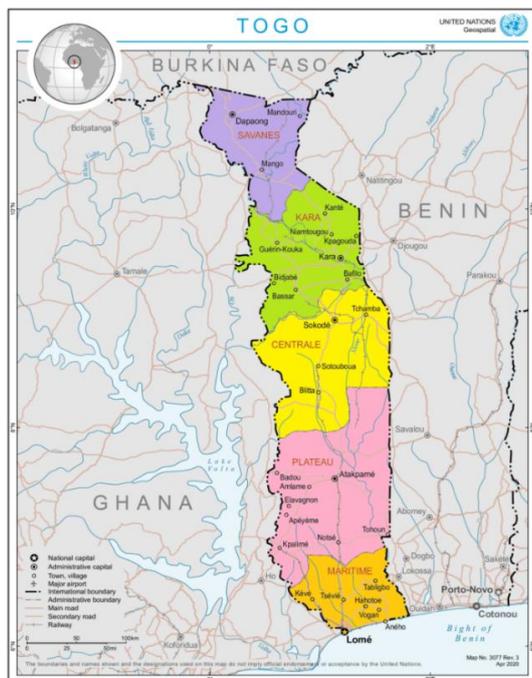


Figure 1 : Carte des Régions Administratives du Togo

La République togolaise est un pays de l'Afrique de l'Ouest bordé à l'ouest par le Ghana, à l'est par le Bénin, au nord par le Burkina Faso et au sud par le Golfe de Guinée. La capitale du Togo est Lomé et la superficie du Togo est 56 785 km². Le pays est subdivisé en en cinq (05) régions administratives (confère carte). Le Togo s'étend sur 115 Km de largeur (entre les frontières du Bénin et du Ghana) et de 600 Km de longueur de la région Maritime au sud à la région des savanes au nord.

La population togolaise en 2020 était 8 608 444 habitants.

Le Togo se trouve dans la zone tropicale subsaharienne, avec son économie fortement dépendante de l'agriculture avec un climat qui offre de bonnes saisons de croissance.

L'agriculture est l'un des piliers de l'économie togolaise. Elle offre diverses opportunités à valoriser pour un développement durable au Togo. Elle représente un secteur hautement prioritaire contribuant à 40 % au PIB, 20% des exportations constituées essentiellement de cacao, café, coton et occupant 70 % de la population active.

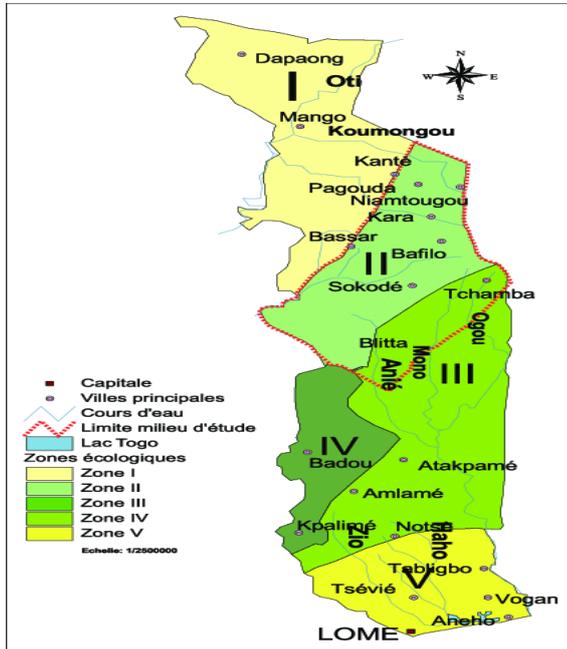


Figure 2 : Carte des zones agroécologiques du Togo

Le Togo est subdivisé en cinq (05) grandes zones agroécologiques.

Au niveau de l'agriculture, on note les cultures vivrières (céréales, légumineuses, les tubercules, etc.) et les cultures de rentes (café, cacao, cotons).

Au niveau de l'élevage, on relève l'élevage de la volaille (traditionnelle et moderne), des ovins, caprins et bovins.

Au niveau de ressources minières, on note l'exploitation de phosphate qui est destiné uniquement à l'exportation.



DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE TRAVAIL

2.3. CHOIX DE LA METHODE DE RECHERCHE

2.3.1. PHASE EXPLORATOIRE

a) Lectures exploratoires : Les types de documents consultés et l'objectif de leur lecture

Pour s'assurer si mon sujet d'étude a des références et si d'autres travaux ont été déjà faits dans ce domaine et s'il y a des bases scientifiques, j'ai dû faire un certain nombre de lectures. Il s'agit notamment :

- **Les enjeux de l'enseignement de l'agroécologie au Bénin (Mémoire de recherche de Vanessa FORSANS sous la direction de François LAURENT, 2021-2022) ;**
- Le pari de l'agroécologie pour endiguer l'exode de la jeunesse en Casamance au Sénégal (Raphaël Belmin & Marie-Liesse Vermeire, 27 avril 2022) ;
- Insertion/installation socio-professionnelle des appenant.e.s sorti.e.s de la formation agricole non formelle et qui sont sur le marché de l'emploi au Burkina (Sorgho Zinsonné & Félicité Marie Lucile, Juin 2013) ;
- Adaptation des systèmes de production agricole aux changements de contexte environnemental, agricole et social, et place des légumineuses dans la transition agroécologique (Marjorie U. et al., 2022) ;
- La formation professionnelle et l'insertion sur le marché du travail : une analyse multicritère (Véronique Simonnet¹, Valérie Ulrich, octobre 1999) ;
- L'associatif en tant qu'intermédiaire de niche d'innovation L'ASBL « CRABE » intermédiaire de niche d'innovation pour un maraîchage « Bio » de cultures diversifiées sur petite surface, aux fondements agroécologiques (Boussof, Samy., 2022) ;
- L'insertion sociale et l'intégration professionnelle des jeunes en Abitibi-Témiscamingue (**Pierre Noreau et al, 1997**) ;
- Difficultés d'insertion scolaire et professionnelle rencontrées par les adolescents et jeunes adultes (âge : 15–25 ans) atteints de cancer et les moyens d'aides existant en France (Z. Rollin, 2015) ;
- Les formations à l'entrepreneuriat sont-elles un levier pour l'insertion professionnelle (Catherine Béduwé & Alexie Robert, 2021) ;
- L'installation de jeunes agriculteurs dans la petite agriculture familiale au Costa Rica (Mathilde Parquet et al, 2015) ;
- D'autres lectures sont faites dès le sujet d'étude est plus ou moins stabilisé.

b) Enquêtes et entretien exploratoires : Les contacts informels et formels avec les personnes ressources dès le début pour pouvoir forger la problématique

Afin de s'assurer si mon sujet de recherche vaut la peine d'être traité, des échanges ont été réalisés à différents niveaux. Il s'agit notamment :

- Lors des séances synchrones de l'EC 2441 de Méthodologie de recherche, des éclaircissements ont été demandés au Prof. Sylvain AGBANGLANON, Enseignant-chercheur à l'ENSETP / UCAD du Sénégal ;
- Des échanges effectués avec les membres du Bureau Exécutif de l'APCFAR ont permis de voir la pertinence et l'importance du sujet d'étude avec eux et voir aussi son utilité pour la rénovation de la FAR au Togo ;
- Des échanges sur le sujet ont été effectués aussi avec Monsieur Alassane SIDI (Lauréat de la Première promotion 2022-2023 de MIFAR) et Monsieur Komi BAHE, Lauréat de la Promotion 17 : 2019-2020 du MASTER 2 EN INGENIERIE DE FORMATION ET DES SYSTEMES D'EMPLOI – IFSE de ENSFEA – TOULOUSE ;
- Des échanges approfondis avec le Pr. Mohamed EL AMRANI, Enseignant-chercheur à l'Ecole Nationale d'Agriculture (ENA) de Meknès du Maroc lors du Module en Présentiel au Togo en novembre 2023 aboutissant à des orientations pour bien cerner le sujet et la mise à disposition de certains documents qui ont un trait avec le sujet.



c) Observation participante : Sortie exploratoire pour discuter du sujet avec certains acteurs

Des discussions ont été avec certains acteurs qui font la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques afin de toujours s'assurer de la pertinence du sujet d'étude. Des échanges ont été effectués avec des acteurs comme :

- Pr. AGBATI KOFFIGAN, Enseignant-chercheur à l'Université de Lomé (UL), fondateur du centre de formation TMSU INTERNATION (ENERGIES RENOUVELABLES ET AGROECOLOGIE AU TOGO, Entreprise à vocation sociale qui s'engage pour les générations futures). Dans ce centre, les étudiants qui finissent leur Master 1 et Master 2 en agronomie et en sciences de l'environnement, viennent faire leurs stages pour être mieux outillés. Ce centre est souvent sollicité au niveau national dans la mise en œuvre des projets ayant trait à l'agriculture durable aussi bien au niveau des institutions étatiques et qu'avec les PTF et hors du Togo (Ghana) ;
- Des échanges ont été effectués lors des rencontres avec les acteurs de REJEPPAT-Centrale : Au départ en 2018, avec dix (10) maîtres-Formateurs formés sur les bonnes pratiques agroécologiques, aujourd'hui, plus cinq (500) apprenants/acteurs sont formés sur les pratiques agroécologiques sont formés et insérés après leur formation et dont certains bénéficient des appuis des partenaires du REJEPPAT-Centrale ;
- Il y a eu aussi des échanges avec des acteurs de RENAAT National. Les apprenants/acteurs qui sont formés par sont installés et bénéficient des appuis aussi des partenaires de ce réseau des acteurs de l'agroécologie. Ces observations/constats participatifs ont renforcé mon constat de départ qui est « les apprenants qui sont formés sur les bonnes pratiques en agroécologie s'insèrent ou s'installent dans l'auto-emploi en créant leurs propres entreprises que ceux qui ont suivi des formations agricoles classiques » et ceci a motivé la poursuite de cette étude avec ce sujet pour ce mémoire.

2.3.2. ELABORATION DES OUTILS D'INVESTIGATION DE LA GRILLE D'ANALYSE DES ACTEURS DE L'INSERTION DES APPRENANTS SORTIS DES CFAR AU TOGO

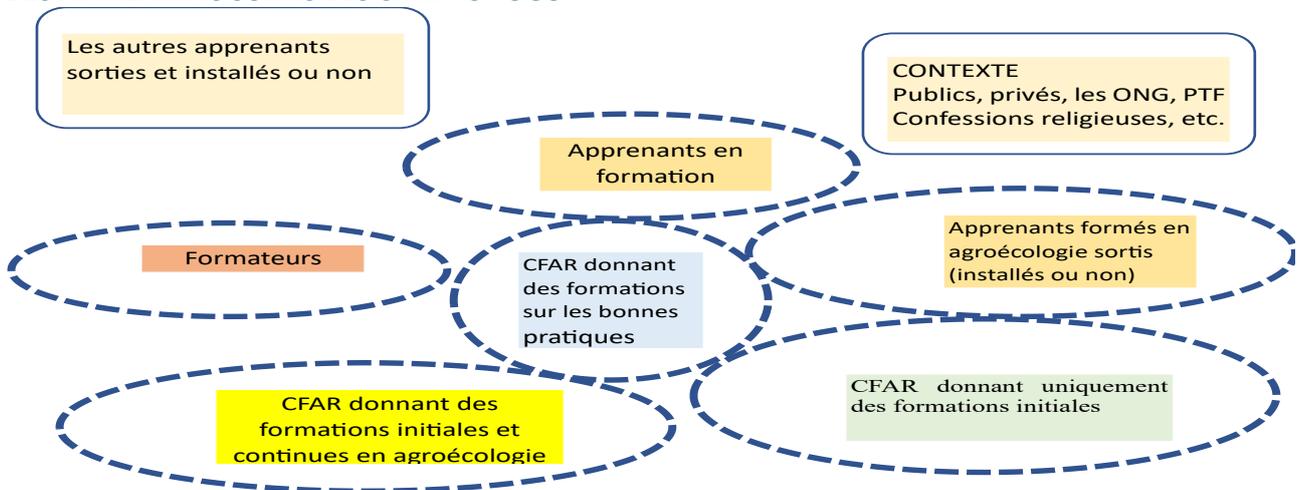


Figure 3 : La grille d'analyse des acteurs intervenant dans l'insertion / installation des apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR

En analysant les contours du sujet de cette recherche, il faudra comprendre et prendre en compte (i) premièrement les bonnes pratiques agroécologiques utilisées dans la formation des apprenant.e.s et qui favorisent l'insertion puis échanger avec les acteurs directement impliqués dans le fonctionnement des CFAR, (ii) échanger sur les autres pratiques utilisées dans les offres de formation des CFAR, (iii) questionner les apprenant.e.s qui sont sorti.e.s et installé.e.s ou non, les apprenant.e.s qui sont encore en formation (iv) les autres acteurs du territoire d'implantation du centre (freins et leviers internes) et (v) questionner les autres facteurs externes des CFAR (**freins et leviers externes**) et qui peuvent influencer l'insertion socio-professionnelle des sorti.e.s des CFAR d'où l'adoption d'une **démarche analyse qualitative, systémique et compréhensive**.



Ceci est justifié par la méthode de la sociologie compréhensive qui se situe dans le courant des approches qualitatives. Elle a été développée par **Max Weber (1993)**. Selon **Kaufmann**, “ *La démarche compréhensive s’appuie sur la conviction que les hommes ne sont pas de simples agents porteurs de structures mais des producteurs actifs du social, donc des dépositaires d’un savoir important qu’il s’agit de saisir de l’intérieur, par le biais du système de valeurs des individus*” (**Kaufmann, 1996**).

Cependant, au cours de son travail de recherche, le chercheur peut emprunter plusieurs démarches de mesures ou disposer diverses séries de données qui vont l’amener à adopter plusieurs démarches (**Black J. et D. Champion, 1976 ; Boyd B., Corporate Linkages and Organizational Environment, 1990**).

Ainsi, au cours de cette recherche sur les impacts des bonnes pratiques sur l’insertion socio-professionnelle des apprenant.e.s des CFAR, les autres pratiques de formation ou d’autres freins ou leviers d’insertions seront questionnées et il y aura une comparaison des résultats ; ce qui nécessitera l’utilisation d’une **méthode quantitative** qui consiste à faire un travail à partir de données chiffrées ou transformation de faits, d’idées en chiffres (**LEBARON F., 2006**).

En résumé, c’est la méthode mixte (Analyse qualitative et quantitative) qui a été utilisée dans le cadre des travaux de recherche sur ce sujet de mémoire.

Ainsi, six (06) guides d’entretien ont été élaborés. Il s’agit des guides d’entretien (i)des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT, (ii)des Apprenant.e.s formé.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non, (iii)des apprenant.e.s en formation dans les centres, (iv)des ONG / FONDATION / PTF en agroécologie, (v)du Conseil agricole et (vi)des organismes de financement. Les détails de ces guides d’entretien se retrouvent dans **l’annexe 3**.

Toutes les questions de chaque type d’acteurs sont dans le **tableau en annexe2** ont été formulées sur l’outil de collecte **KoboToolbox**. **Les liens d’accès à chaque questionnaire adressé à chaque catégorie d’acteur se retrouvent ci-dessous :**

- Les CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT : <https://ee.kobotoolbox.org/x/uqPOwKmu>
- Les Apprenant.e.s formé.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non : <https://ee.kobotoolbox.org/x/bAnDat89>
- Les apprenant.e.s en formation dans les centres : <https://ee.kobotoolbox.org/x/ctom62Ev>
- Les ONG / FONDATION / PTF en agroécologie : <https://ee.kobotoolbox.org/x/nzRhjWDG>
- Le Conseil agricole : <https://ee.kobotoolbox.org/x/3LHYpoQi>
- Et les organismes de financement : <https://ee.kobotoolbox.org/x/RPdDGVIL>

Pour accéder à chaque type de questionnaire, il suffit de copier le lien et le coller dans un nouvel onglet Google.

2.3.3. ECHANTILLONNAGE ET CHOIX DES ACTEURS ENQUETES

Le processus d’installation des jeunes formés n’étant pas l’apanage d’un seul acteur mais mobilisant un processus complexe, nous avons opté pour une approche systémique pour toucher les différents acteurs concernés par la problématique de cette étude. Il s’agit notamment des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT, des Apprenant.e.s formé.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non, des apprenant.e.s en formation dans les centres, des ONG / FONDATION / PTF en agroécologie, du Conseil agricole et des organismes de financement.

Il est important de signaler à l’entame que les centres de Formation Agricole et Rurale (CFAR) au Togo sont répartis dans les cinq (05) régions du Pays et sont actuellement au nombre de 71 dont huit (08) CFAR publics et soixante-trois (63) CFAR privés au niveau du réseau national des centres de formation Agricole et Rurale (APCFAR). Les détails se retrouvent sur la figure 3 ci-dessous :



Figure 4 : Carte du Togo avec le nombre de CFAR par Région

Ainsi, la démarche méthodologique adoptée lors de cette recherche a consisté à la réalisation d'une analyse documentaire et d'une enquête auprès de six (06) catégories d'acteurs sur le terrain en présentiel, en ligne et par des appels téléphoniques.

Pour cette recherche, la collecte de données a été effectuée auprès de trente-trois (37) CFAR issus des cinq régions (Maritime, Plateaux, Centrale, Kara et Savanes) du Togo.

La méthodologie est structurée en trois (03) grandes phases (**cadrage, Analyse et synthèse**) (Patat C., Doligez F. & Golstein G., 2018). Elle est précédée d'une étape préliminaire (sondage) qui consiste à la préparation des travaux de cette étude. **Le tableau en annexe 1** présente la synthèse méthodologie de collecte de données qui comporte : **Objectifs Spécifiques (OS), Données Collectées, Sources des données, Outils d'investigation, Méthode de Collecte, Outils et logiciel d'analyse et Analyse à effectuer et les types variables à mesurer.**

Pour constituer l'échantillon au niveau des CFAR, un travail préalable a été effectué avec le réseau national des CFAR, APCFAR pour préciser les critères et un échantillon de 37 CFAR a été retenu sur les 71 CFAR que compte l'APCFAR dans les cinq (05) régions du Togo et selon leur région d'implantation et leurs zones de couverture. Il faut noter que certains CFAR ont une zone de couverture d'envergure nationale et d'autres sont uniquement d'envergure régionale. Les détails se retrouvent sur les figures 5 et 6 ci-dessous :

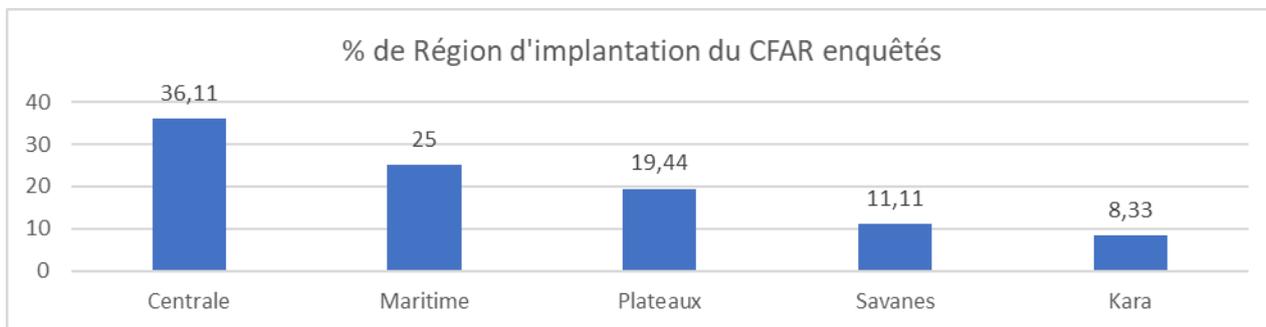


Figure 5 : Région d'implantation du CFAR

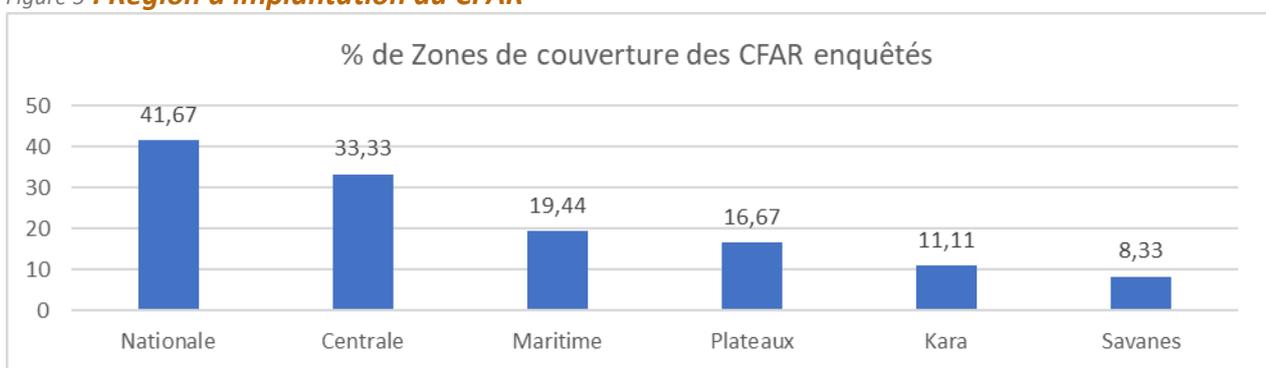


Figure 6 : Zones de couverture des CFAR enquêtés

L'entité de base de cette étude est double et est constituée d'abord des responsables des centres de formations agricole et rurale (CFAR) opérationnels de statut publics ou privés et de Type CFAR spécialisés uniquement en agroécologie ou CFAR non spécialisés en agroécologie et ensuite des apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non ayant suivis ou non des formations sur les bonnes pratiques agroécologiques.

Mais, le fait que le processus d'insertion / installation n'est pas seulement de l'apanage d'un seul acteur, à cette double cible principale, s'ajoutent quatre (04) autres acteurs afin de mieux comprendre et d'identifier des synergies d'actions entre les acteurs. Il s'agit des apprenant.e.s en formation dans les centres, les ONG / FONDATION / PTF en agroécologie, le Conseil agricole et les organismes de financement.

Ainsi, les données ont été collectées auprès des six (06) catégories d'acteurs. Il s'agit (i)Les CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT, (ii)Les Apprenant.e.s formé.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non, (iii)Les apprenant.e.s en formation dans les centres, (iv)Les ONG / FONDATION / PTF en agroécologie, (v)Le Conseil agricole et (vi)Les organismes de financement.

Les détails concernant les six (06) catégories d'acteurs se retrouvent dans les tableaux ci-dessus :

o **Présentation des différents acteurs pris en compte dans le cadre de l'étude**

Les caractéristiques des six (06) catégories d'acteurs prises en compte dans la réalisation de cette étude sont présentées dans les tableaux, 1, 2, 3, 4 et 5) :



Tableau 1 : Présentation des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT

REGIONS	Les CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT	STATUT DU CFAR		TYPES DE FORMATIONS DONNEES DANS LES CFAR	
		CFAR Publics	CFAR privés	CFAR NON SPECIALISES EN AGROECOLOGIE	CFAR SPECIALISES UNIQUEMENT EN AGROECOLOGIE
Maritime	Centre FAZAO				
	CFTP GAME				
	Centre de Formation Professionnelle Agricole NUBUKE (CFPA NUBUKE)				
	CFAR AMEPT				
	CEFOPREL				
	Centre International de Recherche et de Formation en Aquaculture (Centre Aqua-Reform (CARF))				
	TMSU INTERNATIONAL				
	SICHEM				
Plateaux	CIRAB-TSESSI				
	YMCA/CFER Avétonou				
	Espace Kadoma				
	CADETE				
	Centre d'études et de Formation en Agroécologie CEFA/JVE				
	Institut National de Formation Agricole (NFA) de Tové				
	Opportunities Industrialization Centers (OIC-Togo)				
	CADO				
Centrale	Zara				
	Ferme Ecole ma Joie				
	Ferme-Ecole CAPABLE-Plus				
	SATH AGRO BUSINESS				
	BUYUMBA SPACE				
	Ferme TEOU FEMA				
	Ferme École ALBARKA				
	Ferme École TOUT EST GRÂCE				
	Maison Familiale de Formation Rurale de Lama-Téssi (MFFRL)				
	CFIDEF				
	CPIA				
	TOGOFOOD				

	CFTP TCHAMBA				
Kara	IAJ				
	CIDAP				
	SALEM-TOGO				
Savanes	AREJ				
	CARTO				
	Maison Familiale de la Formation Rurale de Dampiong				
	IFAD Élevage de Barkoissi				

Tableau 2 : Les Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non et les Apprenant.e.s en formation

Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non						
Effectifs des enquêtés	Sexes		Situation Matrimoniale			
	M	F	Mariés	Célibataires	Divorcés	Veufs
61	52	09	31	30	0	0
Apprenant.e.s en formation (65)						
65	52	13	03	62	0	0
Total : 126	104	22	34	92	0	0

Tableau 3 : Les ONG / FONDATION / PTF en agroécologie

STRUCTURE	REGION D'IMPLANTATION	ZONE DE COUVERTURE Au Togo	Statut
FAO	Maritime	Nationale	PTF
Centre d'Action pour le Développement Rural (CADR)	Plateaux	Plateaux	ONG
Groupe de Recherche Action pour le Développement Socio-Economique en vue de la Promotion Humaine et la Coopération Internationale (GRADSE/PHCI)	Centrale	Région Centrale	ONG
YMCA	Maritime	Nationale	ONG
Projet des systèmes agroalimentaires intelligents face au climat/PROSAC/GIZ	International	Nationale	PTF
INADES-Formation Togo	Maritime	Nationale	ONG

Tableau 4 : Le Conseil agricole

STRUCTURE	Zone d'implantation	ZONE DE COUVERTURE	STATUT
ICAT Agence de Kpalimé	Kpalimé	Préfecture de Kloto	Public
ICAT Direction Régionale Plateaux-Ouest à Tové (Kloto)	Tové (Kpalimé)	Région des Plateaux-Ouest	Public
Siège de l'ICAT à Lomé avec 6 régions agricoles et 39 agences dans les préfectures	Maritime	Nationale	Public



Tableau 5 : Les organismes de financement

STRUCTURE	Région d'implantation	ZONE DE COUVERTURE	Date de création	STATUT	Missions/objectifs
WAGES	Maritime	Toute l'étendue du territoire togolais sauf la région des savanes	1994	Privé	La lutte contre la pauvreté et à la réduction des inégalités sociales au Togo notamment les inégalités de genre en favorisant l'accès des femmes à des services financiers
MUCAD	Kara		2003	Privé	Réduire la pauvreté

2.3.4. REALISATION DES ENQUETES : PROCESSUS DU DEROULEMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Avant le démarrage de la collecte des données auprès des différents acteurs concernés, il y a eu un premier travail de cadrage avec les encadrants qui a consisté à la finalisation des guides d'entretien, au positionnement des acteurs avec les questions pour collecter les données suivant chaque objectif spécifique. Il s'en est suivi la visite de terrain auprès de certains CFAR, la conception des questions de collectes de données sur l'outil de collecte *KoboToolbox*, le pré-test des questionnaires et des guides d'entretien auprès de chaque type d'acteurs et les améliorations ont été apportées.

Quatre (04) méthodes / outils ont été utilisés pour collecter les données auprès des acteurs : (i) en ligne à travers l'outil de collecte *KoboToolbox*, (ii) sur le terrain en présentiel pour approfondir et compléter les informations, expliquer et appuyer ceux et celles qui ont des difficultés à renseigner les fichiers en ligne, (iii) par des appels téléphoniques et (iv) à travers plusieurs plateformes WhatsApp dont entre autres celles : Des CFAR, des Réseaux de formateurs, des apprenant.e.s déjà sorti.e.s des CFAR, des apprenant.e.s en formation.

Pour faciliter le traitement/analyse des données, toutes les méthodes/outils de collecte de données ont servi à renseigner les six (06) fiches de collecte sur l'outil *KoboToolbox*.

Au total, les données ont été collectées auprès 174 répondants dans les six (06) catégories d'acteurs avec 37 CFAR, 126 apprenant.e.s dont les sorti.e.s installé.e.s ou non (61 personnes Hommes et Femmes) et en formation (65 personnes Hommes et Femmes), auprès de 06 ONG / FONDATION / PTF en agroécologie, 03 pour le Conseil agricole et 02 pour les organismes de financement.

Au cours des enquêtes, une attention particulière a été focalisée sur la trajectoire de jeunes / personnes formées en agroécologie ou non, les différents facteurs devant favoriser leur insertion à travers les différents leviers comme le type de formations reçues (formations en agroécologie ou non), leur origine sociale, leur parcours de formation et parcours professionnel, motivation professionnelle, accès au foncier, accès conseil, accès au financement, accès au marché, appui des collectivités territoriales, etc.

Les entretiens ont été réalisés à travers les focus groupes au niveau des responsables des CFAR et des apprenant.e.s en formation, des enquêtes individuelles auprès des apprenant.e.s sorti.e.s inséré.e.s / installé.e.s ou non, les entretiens avec les informateurs clés (Coordonnateur de la GIZ-ProSAC, Représentant Pays de la FAO au Togo, les chargés de Programme de l'INADES Formation et de YMCA, les Directeurs Exécutifs des ONG GRADSE/PHCI et CADR, le Directeur Général de l'ICAT, les Directeurs Régionaux de l'ICAT).

Aussi, pour atteindre les apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non, la méthode de l'effet boule de neige a été utilisée.

Les données collectées ont porté également sur les prises de photos/images des séances et les dires d'acteurs.



Photos : Séances de travail avec les Responsables des CFAR CIDAP et CARTO dans les Régions de la Kara et Savanes au Nord du Togo

2.3.5. DEPOUILLEMENT ET MASQUE DE SAISIES DES DONNEES

Pour pouvoir stabiliser les données collectées et les extraire pour traitement, toutes les collectes de données étaient archivées dans *KoboToolbox*.

Les rapports des données des six (06) types d'acteurs sont exportés en Word.

Les données des six (06) types d'acteurs sont toutes exportées en Excel pour pouvoir faire les tests statistiques.

2.3.6. LES METHODES D'ANALYSES UTILISEES

Etant donné que c'est la méthode mixte (Analyse qualitative et Analyse quantitative) qui est utilisée dans le cadre des travaux de recherche sur ce sujet de mémoire, les outils de collecte sont élaborés de façons à recueillir les deux types de données en même temps en lien avec les variables explicatives (Analyse qualitative) et les variables expliquées (Analyse quantitative).

La démarche adoptée qui est la méthode mixte s'est basée sur la revue documentaire, en faisant aussi recours aux questionnaires et entrevues. Cette démarche se base sur un cadre conceptuel tiré de la revue de littérature portant sur l'Insertion socio-professionnelle des sortants de la formation agricole non formelle Selon Sorgho Zinonné (2013) qui prend en compte le capital social, le capital humain, l'identité personnelle, l'identité professionnelle et la socialisation.

- Tri plat

Il y a eu le calcul de pourcentage effectué question par question automatiquement avec le logiciel *KoboToolbox*

- Analyse de contenu

Toutes les données sont collectées à travers l'outil *KoboToolbox*.

❖ ANALYSE QUALITATIVE

Selon **Wampfler (2017)**, la grille d'analyse permet d'identifier les acteurs indispensables à prendre en compte dans la compréhension d'un processus et est utilisée dans le cadre d'une analyse qualitative, compréhensive et systémique.

Selon **Wampfler (2014)**, pour une installation durable des jeunes formés en agriculture, il faut s'appuyer sur plusieurs leviers qui prennent en compte la trajectoire du jeune, la Formation, l'Accompagnement à l'élaboration du projet, le Foncier, l'Accès au financement, l'Accès au marché, l'Accompagnement en phase initiale, l'Insertion Socio-Professionnelle, l'Insertion territoriale et la réflexion politique. Ces leviers pour l'insertion / installation des apprenant.e.s sont pris en compte dans la conduite des travaux de cette recherche de ce mémoire.



La méthode d'analyse descriptive est utilisée pour cerner et tenter de comprendre le phénomène et qui consiste à structurer l'espace des variables reliées à une question de recherche, et partant, à divers niveaux (**Laurencelle, 2005**). Ainsi, l'analyse descriptive est réalisée aussi au niveau des entretiens, des entrevues, des groupes de discussions et des interviews pour comprendre. Aussi, une l'analyse comparative est envisagée pour les taux d'insertion suivant les différents facteurs qui sont considérés dans cette étude

- **Analyse fréquentielle**

❖ **ANALYSE QUANTITATIVE**

L'analyse quantitative est réalisée à partir des données collectées et le calcul de la fréquence d'auto-emploi en fonction du type de formations suivies (en agroécologie ou non) ou en fonction de leur Origine sociale, parcours de formation et professionnelle, motivation professionnelle, etc.

Le **Test ANOVA** est réalisé pour déterminer les liens entre les variables qualitatives et les variables quantitatives.

- **Test statistique : le Test Chi²**

Le **Test Chi²** est fait pour déterminer les liens entre les variables qualitatives afin de vérifier la significativité des différents pourcentages obtenus et de voir si les différentes variables en jeu sont liées ou pas.

2.3.7. CONTRAINTES ET LIMITE DU TRAVAIL

✚ **CONTRAINTES / LES DIFFICULTES RENCONTREES**

Les contraintes / difficultés rencontrées lors de cette étude se retrouvent à plusieurs niveaux. Il s'agit notamment :

- La contrainte du temps imparti au travail a limité notre ambition ;
- La réticence des institutions de financement à fournir des informations détaillées ;
- La non familiarisation avec l'outil de l'outil/méthode de collecte de données utilisées (KoboToolbox) par les apprenants / acteurs qui n'ont pas un niveau d'étude un peu élevé : Les apprenants / acteurs alphabétisés et non alphabétisés qui ont suivi des formations sur les bonnes pratiques n'ont pas pu renseigner aisément les questions mises sur l'outil de collectes KoboToolbox. Ceci a demandé un temps énorme pour compléter les informations ;
- Les problèmes d'instabilité de la connexion internet dans les milieux ruraux : Les gens ont dû faire plusieurs soumissions avant la réception des fiches renseignées ;
- La non maîtrise de l'utilisation des nouvelles technologies par la plupart des femmes rurales : La collecte des données a pris énormément de temps. Car il faut d'abord traduire, expliquer et renseigner le questionnaire pour elle ;
- Pour avoir suffisamment d'informations à travers les questionnaires par l'outil de collecte KoboToolbox, il a fallu consacrer beaucoup de temps pour éclater les questions de chaque guide d'entretien.

✚ **LIMITES DU TRAVAIL**

- La durabilité de l'insertion n'est pas mesurée par cette étude.
- L'aspect décence des emplois des sortis insérés n'a pas été abordé en profondeur car plupart des insérés / installés, ont affirmé qu'ils n'ont pas un revenu élevé mais les causes n'ont pas été clairement explicitées ;
- Chez la plupart des insérés / installés, le travail individuel prime sur l'appartenance à une OP alors qu'elle est un des leviers d'une installation durable des jeunes en agriculture. La prise en compte de l'appartenance à une OP depuis le centre de formation pour installation durable des sortis n'est pas assez abordée avec les CFAR.

TROISIEME PARTIE : RESULTATS ET DISCUSSIONS

Dans cette partie, les données collectées lors des travaux de terrain sont dépouillées, analysées, traitées et discutées. L'analyse statistique est réalisée avec le logiciel *KoboToolbox*.

Pour vérifier la significativité de certains pourcentages des résultats obtenus, le Test d'ANOVA a été utilisé pour mesurer la corrélation entre les variables et pour enlever toutes les équivoques au niveau des différents pourcentages obtenus, il a été nécessaire également de faire le test Chi² pour déterminer si les variables sont liées ou pas.

La présentation des résultats, s'est faite quatre chapitres et par objectifs spécifiques en prenant en compte les six (06) catégories d'acteurs touchés au cours de cette étude.

CHAPITRE 04 : Compréhension des bonnes pratiques agroécologiques par les acteurs de la FAR

3.4.1. Compréhension des bonnes pratiques agroécologiques au niveau des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT

La **compréhension des bonnes pratiques agroécologiques** est basée sur une série de questions qui se présentent comme suit : Quel est le type de CFAR ? : CFAR spécialisé uniquement agroécologie ? ou CFAR non spécialisé en agroécologie ? Quelles sont les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie ? Pourquoi l'option de former uniquement en agroécologie ? Quels sont les regards que vous portez sur la FAR dans votre territoire ? Quelles sont les difficultés/contraintes que vous rencontrez ? Quels sont les leviers et réussites ?

A ces questions, les résultats obtenus sont des **variables explicatives** et se présentent comme suit dans les tableaux et figure ci-dessous selon les catégories d'acteurs :

Les types de formations données et statuts des CFAR

Les types de formations données sont soit des formations sur les pratiques agroécologiques soit des formations classiques.

Quant aux statuts des CFAR, il s'agit soit de CFAR public ou privé.

Ainsi, en se référant à la figures 7 ci-dessous, il ressort de cette étude que **75% des CFAR enquêtés (28 CFAR) sont spécialisés en agroécologie et 25% (09 CFAR) font des formations classiques. Par rapport aux statuts des CFAR, 89% des CFAR enquêtés sont privés (33 CFAR) et 11% des CFAR (04 CFAR) sont publics.**

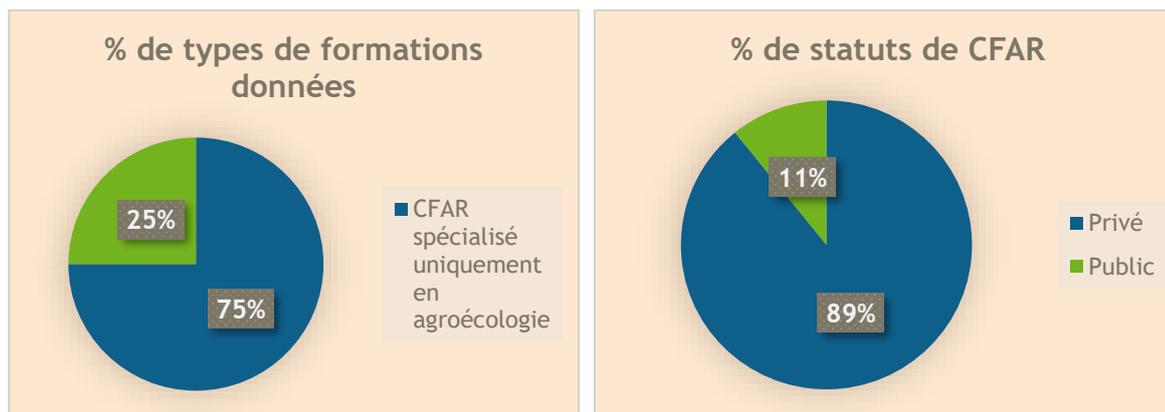


Figure 7 : Les types de formations données dans les CFAR et Statuts de CFAR

Le test Chi² (voir le détail en annexe 4) effectué pour mesurer la corrélation entre les variables **Type de CFAR** (CFAR spécialisé uniquement en agroécologie ou CFAR non spécialisé en agroécologie) et **Statut** (Public ou Privé) montre que le type de formation donnée est lié au statut du CFAR. Ainsi, la plupart des CFAR de statut privé sont spécialisés uniquement en agroécologie et les CFAR publics font des formations classiques. Les



détails de ces tests se retrouvent dans le **tableau en annexe 4. La P-Value < .001 (0.1%), ne dépassant le seuil de significativité, 0.1% < 5%. Donc, le type de formation donnée est lié au statut du CFAR.**

Ainsi, **la plupart des CFAR de statut privé enquêtés sont spécialisés uniquement en agroécologie et les CFAR publics font des formations classiques.**

Ce résultat est en conformité avec les travaux réalisés par des auteurs comme **Rivière (2022)** portant sur « À la croisée des chemins. L'enseignement agricole et ses modèles en recomposition » ; **Detaille & al. (2015)** sur « Réformes territoriales et transformations organisationnelles des EPLEFPA » et de **Fiamor & Terrieux (2023)** sur « Apprendre à enseigner l'agroécologie : freins et leviers ».

Les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie

Selon les déclarations des enquêtés (figure 8), l'étude a permis de savoir que les bonnes pratiques utilisées dans l'agroécologie et qui favorisent l'insertion des apprenants dans l'auto-emploi selon les CFAR sont entre autres :

- *Préservation de la fertilité des sols* (86% des enquêtés) ;
- *Production durable* (83.78 des enquêtés) ;
- *Leurs caractères pratiques* (81% des enquêtés) ;
- *Production de différents types de biofertilisants (Solides et liquides)* : 76% des enquêtés ;
- *L'alternatives au changement climatique* (68% des enquêtés) ;
- *Production de biopesticides* (68% des enquêtés) ;
- *Favorise l'insertion/installation directement* (65% des enquêtés) ;
- *Productions saines* (65% des enquêtés) ;
- *Alternative à l'agriculture conventionnelle* (54% des enquêtés) ;
- *Fait recours aux pratiques agricoles familiales* (51% des enquêtés).

Leurs pourcentages varient de plus de 86% à 51%.

Les dires d'acteurs ci-dessous de certains responsables de CFAR illustrent et confirment les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie :

« Avant, j'étais un grand producteur de maïs et tomate dans notre zone au Nord du Togo, mais le constat était que chaque année, il faut toujours augmenter la dose d'engrais chimiques car les sols de plus en plus pauvres et on sentait les effets des engrais sur l'organisme car, lorsqu'on faisait l'épandage de l'engrais, il fallait prendre juste après le lait Peack pour se désintoxiquer.

En 2001 quand j'ai voulu créer mon centre, comme nous sommes au Nord du Togo et c'est le climat sahélien et l'utilisation des engrais chimiques n'était que l'unique option pour espérer avoir la récolte, la terre que la famille a acceptée de me donner pour l'implantation de mon centre est une terre abandonnée, un sol dénudé, rien que des cailloux où rien ne pousse. Comme j'avais fait un stage en France et en Allemagne en agroécologie. Aujourd'hui, toute la végétation des espèces pérennes que vous voyez, je l'ai créée. Je produis maintenant du maïs frais de contre saison sur 5 hectares et les bénéfiques sont énormes. Nous produisons aussi de l'oignon et de la tomate. Sur les 10 ha, ce n'est rien que les pratiques agroécologiques qui y sont utilisées et nous avons réussi à régénérer tous ces sols dont la fertilité a été dégradée par l'utilisation abusive des intrants chimiques.

De plus, comme nous sommes au carrefour de trois (03) frontières, les jeunes étaient obligés de partir au Burkina Faso et au Ghana où ils étaient vraiment exploités. Nous avons formé maintenant plus mille (1 000) jeunes en agroécologie et qui sont installés dans leur villages respectifs dans la région des Savanes et sont arrivés aussi à restaurer des terres dégradées dans leurs milieu en produisant diverses cultures et utilisent même les manœuvres dans leurs village » (Directeur/Fondateur d'un CFAR, 54 ans, CFAR créé en 1999 à CinKassé, au Nord du Togo).

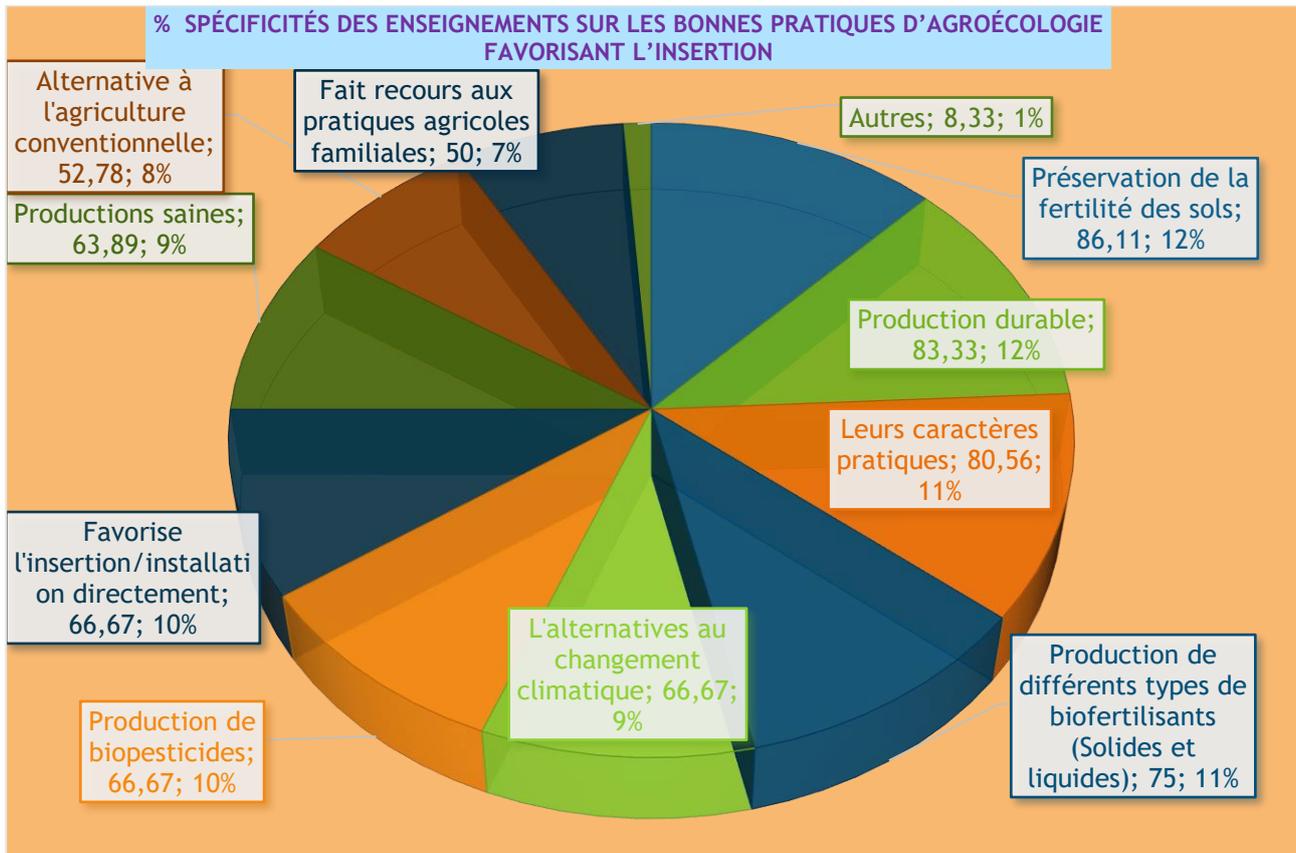


Figure 8 : Les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie favorisant l'insertion

- Le Test de χ^2 a été réalisé pour mesurer la corrélation entre les variables Type de CFAR et les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie.

En se référant aux résultats des Test χ^2 du tableau (**voir annexe 5**), les spécificités des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie sont au nombre de trois (03) parmi les bonnes pratiques énumérées sur la figure 8 ci-dessus. Il s'agit notamment de :

- Formation sur la « **Préservation de la fertilité des sols** » dont la **P-value = 0.046 (4,6%) < 0.05 (5%)**.
- Formation sur la « **Production de différents de biofertilisants (solides et liquides)** » dont la **P-value = 0.012 (1,2%) < 0.05 (5%), très significative ;**
- Et la formation sur les pratiques « **Fait recours aux pratiques agricoles familiales** » dont la **P-value = 0.005 (0,5%) < 0.05 (5%), très significative.**

Ces résultats sont en concordance avec les travaux de doctorat de **Frère (2017)** et portant sur « *Les trajectoires de positionnements sur les différentes approches agroécologiques d'apprenants en formation agricole incluant un module d'agroécologie* ». Ces résultats confirment aussi les travaux de recherche de **Léger (2015)** et de **Wezel & al. (2009)** affirmant que l'agroécologie prend en compte les pratiques de l'agriculture familiale. C'est aussi le cas de **Ubertosi et al. (2022)**, qui indique l'adaptation des systèmes de production agricole aux changements de contexte nécessite également une approche sociale permettant l'identification des freins et leviers au développement d'une agriculture agroécologique basée sur le développement et la valorisation de la biodiversité à différentes échelles de temps et d'espace.



Les raisons pour lesquelles les centres forment uniquement en agroécologie

L'étude révèle que les raisons pour lesquelles certains CFAR forment uniquement en agroécologie sont diverses et variées (cf. tableau 6 selon les CFAR) : 75% estiment que la formation en agroécologie permet l'auto-emploi des jeunes et 61% estiment que cette formation permet de s'installer dans l'agriculture familiale et qu'il y a « Existences de réseaux d'acteurs en agroécologie ; 83 % des enquêtés évoquent des raisons en faveur de l'agriculture durable et pour 58 % des raisons relatives à l'Existence des appuis des partenaires dans le domaine.

Tableau 6: Les raisons pour lesquelles les centres forment uniquement en agroécologie

Value	Frequency	Percentage
Permet une agriculture durable	30	83.33
Permet l'auto-emploi	27	75
Permet de s'installer dans l'agriculture familiale	22	61.11
Existences de réseaux d'acteurs en agroécologie	22	61.11
Existence des appuis des partenaires dans le domaine	21	58.33
Autres (Association avec des modules en aviculture)	14	38.89

Leurs pourcentages varient de 83% (Permet une agriculture durable, ce qui correspond à 30 personnes) jusqu'au-delà de 58% (Existence des appuis des partenaires dans le domaine). **Ce résultat prouve que même 03 CFAR qui ne sont pas spécialisés en agroécologie reconnaissent que l'agroécologie permet une agriculture durable.**

L'étude a permis de savoir que les 28 CFAR enquêtés (75%) qui sont spécialisés uniquement en agroécologie, ont déclaré à l'unanimité que **la formation en agroécologie permet l'auto-emploi.**

Ce résultat va dans le même sens qu'avec la **théorie du travail autonome** mentionnée dans le cadrage théorique et selon laquelle certains facteurs agissent sur les décisions des gens à devenir des travailleurs autonomes. C'est également le cas révélé par les travaux de recherche de **Raphaël & al (2022)**, qui a montré que l'agroécologie est un pari pour endiguer l'exode de la jeunesse en Casamance au Sénégal, car les jeunes formés s'affairent sur une parcelle d'incubation. C'est aussi confirmé par les travaux de **Belmin & Vermeire (2022)** selon lesquels, l'agroécologie est une alternative pour « retenir » les jeunes à travers les projets qui appuient à l'insertion et les jeunes diplômés du lycée technique agricole Émile Badiane au Sénégal.

Les regards des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT sur la FAR dans le territoire

En se référant au tableau 7 ci-dessous, l'étude révèle que les CFAR portent un regard positif sur les actions de la FAR dans leurs territoires respectifs et il s'agit de :

- Contribution à l'utilisation des bonnes pratiques (94% des enquêtés)
- Contribution à l'emploi des jeunes dans le territoire (86% des enquêtés)
- Favorable à l'auto-emploi des formé.e.s (86% des enquêtés)
- Accompagnement des producteurs (72% des enquêtés)

Leurs pourcentages varient entre plus de 94% (34 personnes enquêtées) à plus 72%.

Ces pourcentages très élevés, montrent l'importance de la FAR selon les CFAR dans leurs territoires. Même certains CFAR qui ne font pas la **formation en agroécologie** ont reconnu qu'elle « **Permet l'utilisation des bonnes pratiques** » (06 enquêtés sur les 09), « **Permet l'emploi des jeunes dans le territoire** » (03 enquêtés sur les 09) et « **Favorise l'auto-emploi des formé.e.s** » (03 enquêtés sur les 09).

Ce résultat rejoint celui de **Forsans (2022)** qui a montré que l'agroécologie, par son approche systémique, apparaît comme une réponse possible aux différents défis à relever et la réforme de l'enseignement technique et de la formation professionnelle agricole représente une réelle opportunité pour les changements de paradigmes inhérents à l'agroécologie.



Les dires d'acteurs ci-dessous les confirment aussi :

« Quand j'ai invité le Maire de notre commune à venir la cérémonie d'ouverture d'une journée porte ouverte pour la présentation des produits agroécologiques des acteurs RENAAT au public dans mon centre et depuis ce jour, le Maire a initié des appuis de formation des producteurs de sa commune sur les pratiques agroécologiques pour qu'ils sortent progressivement de l'agriculture conventionnelle. Depuis ce temps, le Maire de notre commune vient acheter du compost/bokashi et il témoigne que là où il met le compost/bokashi, la différence est nette ; Seulement la quantité produite par le centre ne satisfait pas ses besoins ». (Directeur/Fondateur d'un CFAR, 60 ans, à Lama-Tessi, dans la Région Centrale au nord du Togo).

Tableau 7 : Les regards des CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT sur la FAR dans votre territoire

Value	Frequency	Percentage
Permet l'utilisation des bonnes pratiques	34	94.44
Permet l'emploi des jeunes dans le territoire	31	86.11
Favorise l'auto-emploi des formé.e.s	31	86.11
Accompagnement des producteurs	26	72.22

Les difficultés/contraintes rencontrées par les CFAR_OP RENAAT_REJEPPAT dans la formation en agroécologie

Malgré les avantages des pratiques agroécologiques mentionnés ci-dessous (résultats du tableau 9), l'étude a révélé que les CFAR sont confrontés à certaines difficultés/contraintes dans ce domaine et qui sont relatées dans le tableau 8 ci-dessous. Il s'agit surtout :

- La non harmonisation des supports de formation sur les pratiques agroécologiques
 - La production des biofertilisants demande beaucoup d'efforts
 - La non disponibilité des matières premières végétales pendant la saison sèche
 - Manque des déjections animales des animaux pour le compostage
 - La non disponibilité des fertilisants bios sur le marché
 - Coût relativement élevé des fertilisants et pesticides bios
 - Insuffisance de matières premières d'origine animale faisant la limitation de production en quantité
- La vente des produits (coûts jugés trop élevés).

Les résultats de l'étude portant sur les difficultés liées à la formation en agroécologie surtout celle relative à la « non harmonisation des supports de formation sur les pratiques agroécologiques » va dans le même sens les points relevés par Forsans (2022) dans le cadrage théorique et qui stipulent que l'agroécologie serait une solution pour relever les défis liés la réforme de l'enseignement technique et de la formation professionnelle agricole pour aboutir à des changements de paradigmes à condition de parvenir à un enseignement non cloisonné.

Tableau 8 : Les difficultés/contraintes rencontrées

Value	Frequency	Percentage
La non harmonisation des supports de formation sur les pratiques agroécologiques	30	83.33
La production des biofertilisants demande beaucoup d'efforts	26	72.22
La non disponibilité des matières premières végétales pendant la saison sèche	24	66.67
Autres (Manque des déjections des animaux pour le compostage, la non disponibilité des fertilisants bios sur le marché-la cherté des fertilisants et pesticides bios, Insuffisance de matières premières d'origine animale faisant la limitation de production en quantité, La vente des produits (coûts jugés trop élevés)	4	11.11

Les leviers et réussites pour les formations en agroécologie

Il découle de la figure 9 ci-dessous que malgré ces difficultés / contraintes auxquelles font face les CFAR, l'étude révèle qu'il existe un certain nombre de leviers et de réussites. Il s'agit notamment de :



- La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)
- La production de différents types de biopesticides
- Existence de réseaux d'acteurs en agroécologie
- Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie
- Existence de partenariat en vulgarisation de pratiques agroécologiques
- L'existence permanente et croissante de la demande des produits biologiques
- L'élevage de différents types d'animaux.

En se référant à la figure 9 ci-dessous et au **tableau (en annexe 7)**, la **P-value = 0.045 (4,5%) < 0.05 (5%)**, elle est **significativité**. **Donc on peut retenir que tous les éléments cités ci-dessous par les CFAR, font partie des leviers et réussites pour les formations en agroécologie malgré les difficultés rencontrées dans ce type de formation.**

Ce résultat atteste celui de Gracia (2018) évoqué dans le cadre théorique et conceptuel et qui stipule que le renouvellement envisageable de l'organisation des conditions de l'apprentissage agroécologique passe par la conduite d'essais agroécologiques, des représentations pour une mise en œuvre possible des leviers agroécologiques.



Figure 9 : Les leviers et réussites pour les formations en agroécologie d'après les CFAR

3.4.2. Compréhension des bonnes pratiques agroécologiques au niveau des Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non

Les questions les plus saillantes qui sont posées à ce niveau pour recueillir les données sont : Quel est le type est le CFAR que vous avez fréquenté ? : CFAR spécialisé uniquement agroécologie ? ou CFAR non spécialisé en agroécologie ? Le niveau d'étude ? La situation de l'apprenants sortis ? : Installés ou non ? Activités : Si production végétale (Préciser les cultures), Si production animale (Préciser les espèces), si transformation agroalimentaire (Préciser les produits) ? Expériences (Nombre d'année) ? Appartenance à une organisation ? Qu'est-ce qui a motivé votre choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie ? Quelles sont les raisons, selon vous, qui font que la formation améliore vos activités ?

Les tableaux et figures ci-dessous permettent d'apporter des éclaircissements à tous ses points.

✚ Type de CFAR fréquenté par Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non

Il ressort de la figure 10 ci-dessus que près de 80% des apprenants sortis (49 sur 61 des personnes enquêtées) ont déclaré qu'ils ont reçus leurs formations dans un centre spécialisé uniquement en agroécologie contre 20% (12 personnes) qui n'en ont pas reçu.

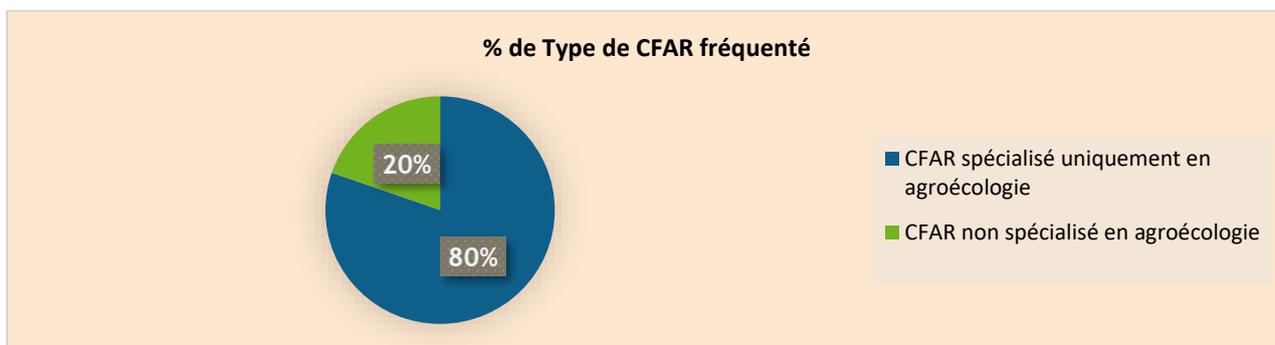


Figure 10 : Type de CFAR fréquenté

Niveau d'étude Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non

Le tableau 9 ci-dessous présente les différents niveaux d'études des enquêtés pour les apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non. La majorité a des niveaux d'études du Bac II, Licence professionnelle et technicien agricole.

Tableau 9 : Niveau d'étude

Valeur	Fréquence	Pourcentage
BAC II	23	37.7
Licence Professionnelle	7	11.48
Technicien Agricole	7	11.48
CAP	5	8.2
Lycée sans BAC II	4	6.56
Brevet de Technicien Agricole	2	3.28
Collège sans BEPC	2	3.28
Autres	2	3.28
Diplôme de Technicien Supérieur Agriculture	2	3.28
Primaire sans CEPD	2	3.28
Master	2	3.28
BEPC	1	1.64
BAC Professionnelle	1	1.64
Maitrise	1	1.64
BAC 2 série A4+ 3 ans de formation en Agro-pastorale	1	1.64
Deug 1 en économie et finance internationale	1	1.64
Non	1	1.64
BAC Théologique	1	1.64
CAP Primaire	1	1.64
CAP en Agro-pastorale	1	1.64
Licence en biologie et physiologie animale	1	1.64
Non	1	1.64
Étudiant en droit	1	1.64

Situation de l'apprenant.e.s sorti.e.s : Installé.e.s ou non

La figure 11 ci-dessous et les tableaux (en annexe 8) donnent des détails sur les activités des apprenants installés. L'étude a révélé qu'ils sont installés en production végétale (les différentes cultures), production animale (les espèces), transformation agroalimentaire (les produits) et leurs Expériences (décrivant leurs expériences professionnelles). En se référant au tableau 2 dans le cadre méthodologique, on note aussi parmi



les 61 apprenants sortis enquêtés, 52 garçons/hommes et 9 filles/femmes ; 31 sont mariés et 30 sont célibataires et la moyenne de leur âge est autour de 26 ans.

Ainsi, les apprenants sortis et insérés sont plus de 70% (43 sur 61 enquêtés) et ceux qui en cours d'installation ou ne sont pas encore installés sont près de 30% (18 sur 61 enquêtés).

Ceux qui sont installés sont dans divers domaines agricoles *les tableaux (en annexe 8)*.

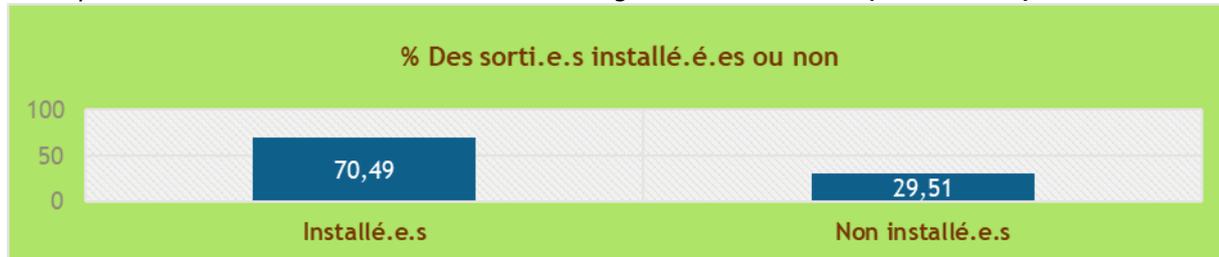


Figure 11 : sorti.e.s des formés en agroécologie installé.é.es ou non

Nombre d'année Expériences des jeunes : Variables expliquées

La moyenne du nombre d'année des jeunes tourne autour de cinq (05) ans. Les détails figurent dans le tableau 10 ci-dessous.

Tableau 10 : d'année Expériences

Moyenne	Médiane	Mode	Déviat ion standard
4.98	4.00	3.00	5.34

Appartenance à une organisation

En se référant au tableau 11 ci-dessous, *l'étude a révélé que près de 53% des apprenants sortis installés travaillent de façon individuelle ; ce qui n'est pas du tout négligeable vue l'appartenance à une OP (insertion socio-professionnelle) fait partie des leviers d'une installation durable des jeunes/acteurs en agriculture*. Les raisons évoquées pour le choix de travail individuel se réfèrent à certains inconvénients soulevés par les enquêtés et qui sont liés à l'appartenance à des OP selon eux. Il s'agit notamment comme **inconvénients soulevés** : Pas de rémunération, non prise en charge, Mésentente, difficultés dans la gestion du groupe, Perte d'autonomie et de contrôle sur certaines décisions en raison des règles et des processus internes de l'organisation, Conflits internes, Risque de dépendance vis-à-vis de l'organisation pour certains aspects de l'activité, etc. Tous les détails se retrouvent dans *en annexe 30*.

Ce résultat n'est pas en concordance avec les théorie/approche/constat développés dans la partie 1 du document. Il s'agit de la « théorie du développement de carrière de PATTON et MCMAHON » qui stipule que **le développement de carrière est un processus qui continue tout au long de la vie, prend en compte plusieurs facteurs relatifs à l'individu et d'autres éléments comme la famille, le groupe de pairs, la culture, les expériences de travail, les autorités traditionnelles et administratives ; de l'Approche de Betty Wampfler (2017) selon laquelle l'insertion/installation durable des jeunes en agriculture et du constat théorique de Amara & Bourgeot (2018) sur « l'Insertion/installation Socio-Professionnelle »** qui indique la formation agricole et rurale (FAR) est un enjeu crucial en du renforcement des capacités des agriculteurs familiaux, induire l'insertion/installation professionnelle des jeunes et garantir du coup l'intégration des jeunes dans les OP.

Tableau 11 : Appartenance à une organisation

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Travail Individuel	32	52.46
Coopérative agricole	26	42.62
Réseaux des acteurs de l'agroécologie	15	24.59
Organisation agricole des jeunes producteurs	13	21.31
Autres (Ouvrier dans une ferme de plantation fruitières, J'accompagne les paysans dans la production biologique et nous faisons la transformation)	4	6.56



✚ La motivation des apprenants sortis du choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie

L'étude a révélé que Les motivations des apprenants sortis et installés sont variées dont les détails se retrouvent dans les **tableaux en annexe 9**. Il s'agit notamment :

Favorise l'auto-emploi (49%)

Volonté de produire des aliments sains (43%)

Provenance d'une famille agricole (38%)

Volonté de sortir de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques

Désire protection de l'environnement

Produits agroécologiques

Parce qu'il y a beaucoup de pratiques que des cours théoriques

Cas de maladies développées après la pratique de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques

Réussite des apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s

Permet l'insertion rapide juste après la formation

Vente des produits agroécologiques à des prix élevés que des produits conventionnels

Existence de Réseaux des acteurs de l'agroécologie

Existence de marché pour la vente des produits agroécologiques

Promesse d'accompagnement /appui à l'installation après la formation

Accès facile au foncier pour l'installation

Volonté des parents

Existence de beaucoup d'appuis dans ce domaine. Autres.

*L'étude a révélé que parmi toutes les motivations qui amènent les apprenants à opter pour se faire former dans les centres spécialisés en agroécologie, la motivation « Favorise l'auto-emploi » à (49%) des personnes enquêtées, est en première position des motivations mentionnées. Donc, l'auto-emploi constitue la véritable motivation du de la formation des apprenants sur les bonnes pratiques agroécologiques. Ce résultat est en concordance avec celui de Gaborieau (2019) qui indique la formation sur les pratiques agroécologiques a un effet sur l'autonomisation des apprenants en renforçant leur pouvoir d'agir en situations professionnelles. En outre, en se référant aux résultats des Tests Chi^2 du tableau (en annexe 9) relatant la situation professionnelle des apprenants sortis et des éléments concernant la motivation du choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie énumérées ci-dessous avec les détails dans les **tableaux en annexe 9**, les P-value sont significatives pour deux (02) motivations sont à l'origine de ce choix. Il s'agit notamment de :*

- « Existence de Réseaux des acteurs de l'agroécologie » dont la P-value = 0.037 (3,7%) < 0.05 (5%) ;
- « Cas de maladies développées après la pratique de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques » dont la P-value = 0.037 (3,7%) < 0.05 (5%).

✚ Les raisons selon lesquelles la formation en agroécologie améliore les activités des apprenants sortis installés ou non

En se référant à la figure 12 ci-dessous, il ressort des résultats de l'étude que les apprenants sortis installés ou non ont affirmés à près de 87% (53 personnes sur les 61) que la première raison qui fait que la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques améliore leurs activités est qu'il y a « beaucoup de pratiques dans la formation ». Alors que les apprenants installés ou non qui suivi une formation en agroécologie représentent plus de 80 % (49 personnes enquêtées). Ceci implique que parmi les 12 apprenants qui n'ont pas suivi une formation en agroécologie, quatre (04) ont reconnu qu'il y a beaucoup de pratiques dans ce type de formation comme les 49 ont suivi la formation en agroécologie l'ont relevé. Ce qui signifie que même une partie de ceux qui n'ont pas suivi cette formation de façon spécifique reconnaissent cette plus-value des formations en agroécologie.



Toujours d'après cette figure 13, près de 60% (36 personnes des enquêtés ont positionné la « **Production de différents types de biofertilisants (solides et liquides) : Compost, boKashi, etc.** » comme amélioratrice des activités. Ceci indique le problème de la dégradation de la fertilité des sols et les effets néfastes de l'utilisation des engrais chimiques qui poussent aussi les apprenants/acteurs à opter pour ce type de formation et ce sont ces pratiques qui améliorent leurs activités.

Parmi les autres raisons, ils ont mentionné l'Apports de connaissances aux autres, Faire-faire, la formation sur le développement personnel et qu'il serait intéressant d'en tenir compte dans les offres de formation dans les CFAR.

En se référant à la figure 12 ci-dessous et aux résultats Test Chi² dans le tableau (en annexe 10), seule la P-Value de « **Production de différents types de biofertilisants (solides et liquides) : Compost, boKashi, etc.** » qui est de : **P-value = 0.044 (4,4%) < 0.05 (5%)**. Ceci implique que la « **Production de différents types de biofertilisants (solides et liquides) : Compost, boKashi, etc.** » fait partie des raisons selon lesquelles la formation en agroécologie améliore les activités des apprenants sortis. Ce qui indique que le problème de la dégradation de la fertilité des sols liée l'utilisation des engrais conventionnels auquel sont confrontés les acteurs lors de leurs activités, constituent la réelle motivation à opter pour les formations en agroécologie. Car les apprenants sortis et installés disent que c'est une bonne pratique agroécologique. Ce résultat est en conformité avec ceux indiqués dans le cadrage théorique de la thèse de doctorat de Furaha Balangaliza (2007) qui indiquent la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques a des impacts positifs sur l'insertion des apprenants. C'est également le cas des travaux de Lo (1992) qui ont montré la possibilité d'amélioration de la fertilité du sol grâce à l'effet fertilisant du "mulch" des haies de quelques arbres agroforestiers.

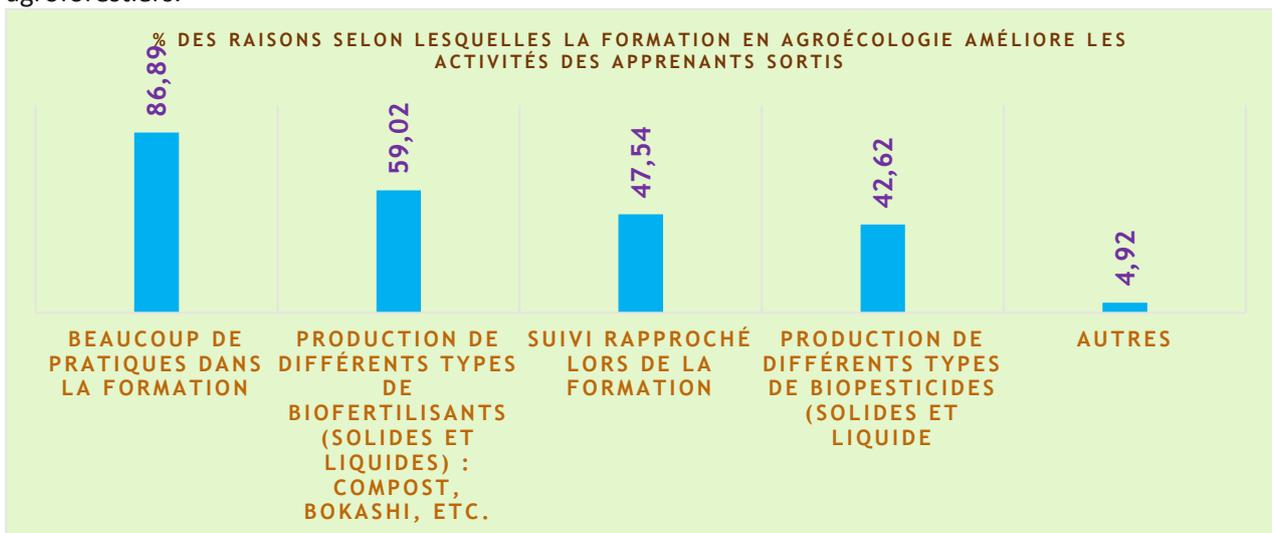


Figure 12 : Les raisons d'amélioration des activités par la formation en agroécologie

3.4.3. Au niveau des Apprenant.e.s en formation dans les CFAR

Quel est le type le CFAR que vous avez fréquenté ? : CFAR spécialisé uniquement agroécologie ? ou CFAR non spécialisé en agroécologie ? Le niveau d'étude ? Si vous avez une activité, parlez-nous de votre activité ? : Quel type d'activité ? Si c'est Production Végétale (Préciser les cultures) ? Quelle est sa taille ? : Production Végétale (en hectare) ? Si c'est Production Animale (Préciser les espèces) ? Quelle est sa taille ? : Production Animale (nombre de têtes) Si c'est Transformation agroalimentaire (Préciser les produits) ? Si c'est Autres (Préciser les) ? Quelle est sa finalité / destination de cette activité ? Quelles sont les sources de financement de l'activité que vous menez ? Comment vous accéder au marché pour vendre vos produits ? Quel est le niveau de votre revenu net de votre activité Situation Matrimoniale ? Expériences (Nombre d'année) ?



Appartenance à une organisation ? Les tableaux et figures ci-dessous permettent d'apporter des éclaircissements à tous ses points de 67 apprenants en formation qui sont enquêtés.

✚ Type de CFAR fréquenté et Niveau d'étude des apprenants en formation

Les figures 13 ci-dessous et le **tableau (en annexe 11)** donnent les détails sur le Type de CFAR fréquenté et Niveau d'étude des apprenants en formation.

Autres Niveaux d'études : CAP Agro-pastorale, Formation modulaire accélérée, DUT2 en électromécanique, Licence Professionnelle Agricole (en cours).

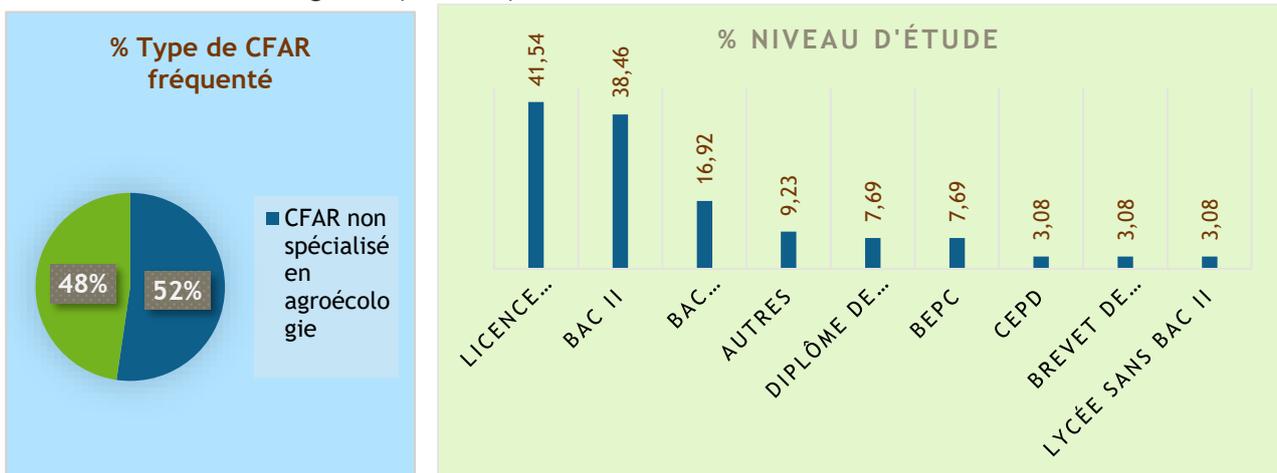


Figure 13 : Type de CFAR fréquenté et Niveau d'étude des apprenants en formation

✚ Activités et expériences professionnelles des apprenants en formation

Parmi les apprenants en formation, certains mènent déjà les activités. Les détails concernant leurs activités et expériences professionnelles se retrouvent dans les **tableaux (en annexe 12)**.

✚ Appartenance à une organisation par les apprenants en formation

En se référant à la figure 14, on a jusqu'à **70% des enquêtés** c'est-à-dire **37%** des apprenants en formation qui ont une activité ont affirmé qu'ils travaillent de façon individuelle et **33%** disent qu'ils n'appartiennent à aucune organisation.

Les CFAR ont un rôle important à jouer dans ce sens depuis le centre de formation sachant que l'insertion sociale à travers une OP est l'un des leviers à l'accompagnement de l'insertion durable des apprenants.



Figure 14 : Appartenance à une organisation



✚ Type d'activités menées par les apprenants en formation et leur finalité / destination

Il ressort de l'étude et des figures 15 ci-dessous que les apprenants en formation mènent déjà certaines activités. En se référant toujours à cette figure 15, on retrouve les détails concernant leurs activités et leur finalité/destination.

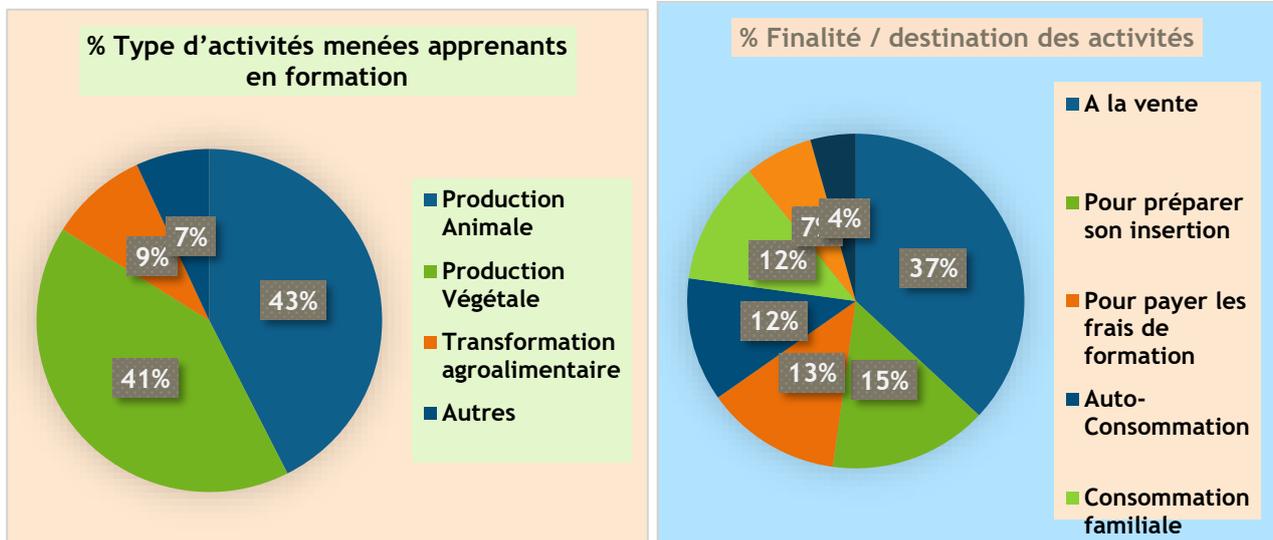


Figure 15: Type d'activités menées et leur finalité / destination

✚ Activités des apprenants en formation : Le niveau de revenu net de leurs activités (Variable expliquée)

Le tableau 12 ci-dessous donne les détails sur les activités que mènent les apprenants en formation.

La P-value = 0.032 (3,2%) < 0.05 (5%), est significative. Donc, le niveau de revenu est lié aux activités des apprenants en formation. Ce résultat Les détails concernant ce **test en annexe 13**. L'étude révèle qu'une partie du revenu des activités des apprenants en formation est utilisée pour payer leur frais de formation. Ce qui est en conformité avec **la théorie du capital humain** qui déclare que toute dépense pouvant permettre d'améliorer les compétences d'un individu à travers la formation en vue d'accroître sa productivité et ses revenus dans le futur. La théorie du capital humain indique les connaissances, les aptitudes, les expériences, les talents et qualités obtenus par une personne, un groupe, une organisation professionnelle/groupe d'organisations et qui révèlent leur capacité à travailler ou à produire pour eux-mêmes ou pour les autres.

Tableau 12 : Activités des apprenants en formation : le niveau de revenu net de leurs activités

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Faible : Entre 52 000 et 100 000 F CFA par saison / période / bande	20	30.77
Autres	8	12.31
Elevé : Entre 200 000 et 300 000 F CFA par saison / période / bande	5	7.69
Peu élevé : Entre 100 000 et 200 000 F CFA par saison / période / bande	5	7.69
Très élevé : Au-delà 300 000 F CFA par saison / période / bande	2	3.08



3.4.4. Au niveau des ONG / FONDATION / PTF intervenant en agroécologie

Les questions qui étaient posées dans ce cadre pour collecter les données sont entre autres : Quelles sont les actions que vous menez en faveur de l'agroécologie ? Quelles sont les actions que vous menez en faveur de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie ? Quelles sont les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques ? Quelles sont selon vous, les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques ? Quelles sont les difficultés liées à l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie ? Quelles sont selon vous, les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie ?

Les actions en faveur de l'agroécologie et de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie par les ONG / FONDATION / PTF

La figure 16 ci-contre indique les différentes actions menées par les ONG / FONDATION / PTF en agroécologie et le tableau 13 ci-dessous montre leurs actions en faveur de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie

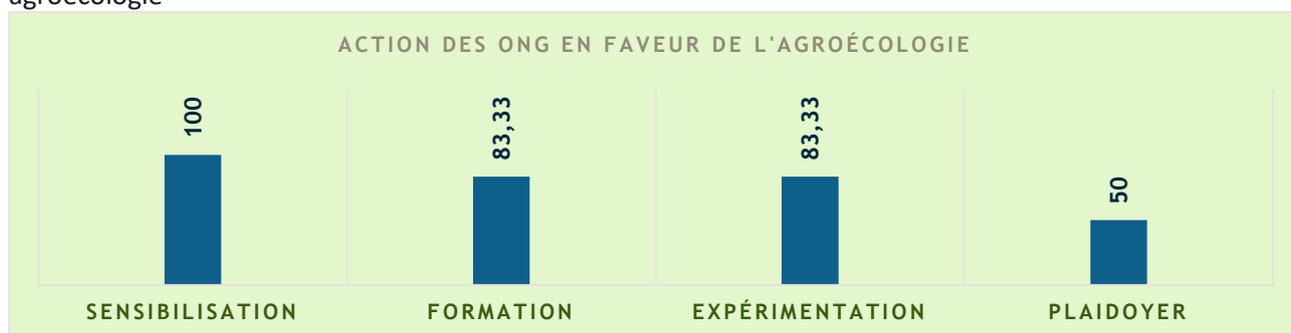


Figure 16 : Les actions des ONG / FONDATION / PTF en faveur de l'agroécologie

Tableau 13 : Les actions des ONG / FONDATION / PTF en faveur l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Microfinancement	1	16.67
Programme Entrepreneuriat des jeunes en milieu rural. Formation pratique des jeunes primo entrepreneurs	1	16.67
Organisation en coopératives, facilitation à l'accès aux crédits auprès des institutions financières, coup de pouce	1	16.67
Formation, appui à l'élaboration du projet d'insertion (compte d'exploitation, plan d'affaire etc.), appui à la recherche de financement, octroi de petits fonds de démarrage, appui technique lors de suivi post-formation	1	16.67
Appui technique à l'installation sur les Zones d'Aménagement Agricole planifiés (ZAAP) au Togo	1	16.67
Appui à l'installation	1	16.67

Les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques et les approches de solutions relatives à ces difficultés selon les ONG / FONDATION / PTF

Les **tableaux 14 et 15** ci-dessous présentent les détails relatifs aux difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques et les approches de solutions selon les ONG/FONDATION/PTF auprès desquels les enquêtes ont été effectuées :



Tableau 14 : Les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Pénibilité et beaucoup de temps de travail nécessaire, application sur petite échelle	1	16.67
Difficultés de mobilisation des ressources pour la fabrication des biofertilisants. Inexistence de mécanisation adaptée à l'agroécologie. Rareté de financement de l'agroécologie	1	16.67
Difficultés de s'adapter en un temps records à ces pratiques par rapport à l'agriculture conventionnelle, problème de baisse de rendements par rapport l'agriculture conventionnelle, problème de concurrence entre les produits issus de l'agriculture conventionnelle et ceux de l'agriculture écologique, manque de soutien politique	1	16.67
Nécessité de faire preuve de patience au début, besoin de faire plus de travail, concurrence des pratiques chimique défiant la patience et le rendement	1	16.67
Problèmes de foncier qui limitent l'adoption de certaines pratiques agroécologiques surtout pour ce qui concerne la mise ne place des espèces végétales agroforestières pérennes ; la transhumance : des bœufs en divagation qui détruisent les installations agroécologiques	1	16.67
Problème de ressources, Problème de marché rémunérateur, insécurité foncière,	1	16.67

Tableau 15 : Les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Meilleur ciblage des acteurs pouvant s'engager facilement	1	16.67
Mener une politique agressive des plaidoyers auprès de l'ETAT et les PTFS pour le financement de l'agroécologie écolgie. Œuvrer pour la mécanisation adaptée à l'agroécologie, élaborer une politique nationale de l'agroécologie	1	16.67
Intensifier les appuis sur les pratiques agroécologiques, favoriser les acteurs aux moyens, matériels et aux marcher par les autorités politiques	1	16.67
Education, formation, en montrant les résultats des champs témoins	1	16.67
Faciliter l'accès au foncier, lutter contre la transhumance	1	16.67
Faciliter la mécanisation des pratiques pour les rendre plus facile, trouver un marché rémunérateur des produits agroécologiques, promouvoir des filières purement agroécologiques et des marchés connectés	1	16.67

Les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie et les approches de solutions relatives à ces difficultés selon les ONG / FONDATION / PTF

Les **tableaux 16 et 17** ci-dessous présentent les détails relatifs aux difficultés liées à la l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie et les approches de solutions selon les ONG/FONDATION/PTF auprès desquels les enquêtes ont été effectuées :



Tableau 16 : Les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Financement et foncier	1	16.67
Inexistence d'un système de mécanisation adaptée à l'agroécologie, rareté de subvention de l'agroécologie. Manque de confiance des IMF	1	16.67
Accès au foncier, accès au financement, accès au matériel et aux intrants ; accès aux marchés limités, manque de compétences en matière de commercialisation	1	16.67
Pas encore étudié. Mais ce qui est apparent, c'est la réticence à adopter les techniques dans un environnement où évoluent les producteurs pratiquant des techniques non écologiques	1	16.67
Manque de terres cultivables	1	16.67
Problème foncier, moyens financiers et manque de référence dans les zones, faible appui après formation	1	16.67

Tableau 17 : Les approches de solutions relatives aux difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Mesures politiques incitatives avec facilité d'accès au financement	1	16.67
Faire des plaidoyers, organiser des séances de travail avec les IMF, accompagner les jeunes à disposer d'un plan d'affaires	1	16.67
Améliorer l'accès aux moyens de production, favoriser l'accès aux marchés et la commercialisation, améliorer le soutien et l'accompagnement des jeunes	1	16.67
Suivi, appui technique, sensibilisation	1	16.67
Accompagner davantage les jeunes dans l'adoption des technologies agroécologiques, organiser des partages d'expériences entre les jeunes	1	16.67
Former des coach endogène, sécurisé le foncier avant l'inscription des jeunes, renforcer le suivi après formation	1	16.67

3.4.5. Les actions menées par le Conseil agricole en faveur de l'agroécologie et l'insertion des jeunes

Les questions posées sont entre autres : Quelles sont les actions que vous menez en faveur de l'agroécologie ? Quelles sont les actions que vous menez en faveur de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie ? Quelles sont les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques ? Quelles sont selon vous, les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques ? Quelles sont les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie ? Quelles sont selon vous, les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie ?

Les tableaux et figures ci-dessous permettent d'apporter des éclaircissements à tous ses points :



Objectifs et missions du conseil agricole

Il s'agit notamment :

- Appui-Conseil et Accompagnement des acteurs des CVA ;
- Appui accompagnement et formation des producteurs en production végétale, animale et halieutique et Agro foresterie et la protection environnementale ;
- Transfert des technologies agricoles ;
- Accompagnement technique des producteurs et de leurs organisations ;
- Appui- conseil (production végétale production animale et halieutique, promotion des OPA) ;
- Promotion de l'entrepreneuriat rural, promotion des chaînes de valeur des filières agricoles porteuses.

Les actions en faveur de l'agroécologie et de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie par le conseil agricole

Les figures 17 ci-dessus présentent les détails sur les actions menées par le conseil agricole au Togo en faveur de l'agroécologie et de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie.

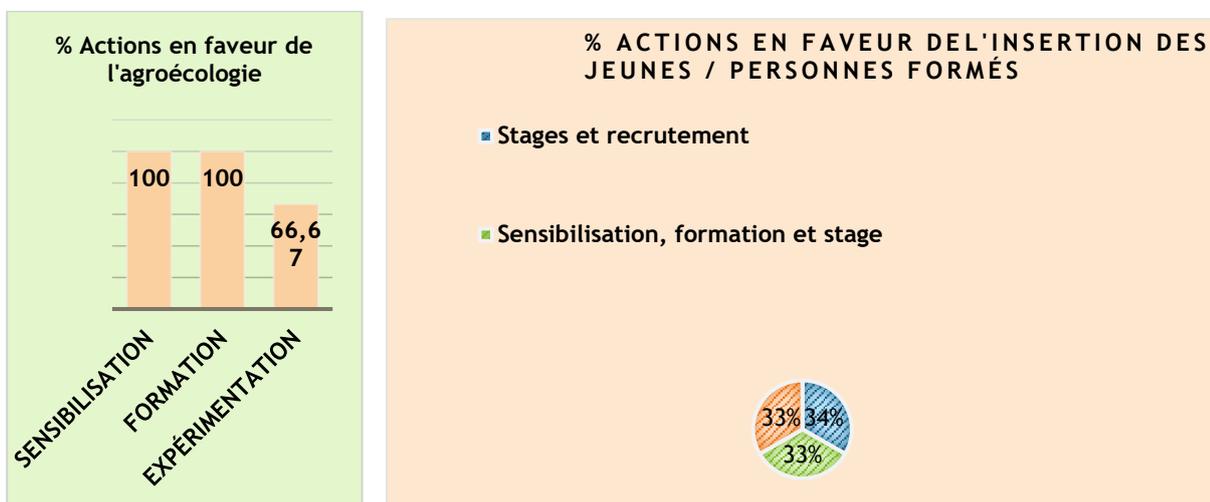


Figure 17: Actions en faveur de l'agroécologie et de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie

Les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques et les approches de solutions relatives à ces difficultés selon le conseil agricole

Les tableaux 18 et 19 ci-dessous présentent les détails sur les difficultés relatives aux actions menées par le conseil agricole au Togo en faveur de l'agroécologie et les approches de solutions.

Tableau 18 : Les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Insuffisance des moyens pour mobilisation des ressources, non disponibilité des jeunes à avoir des solutions lointaines et durables.	1	33.33
Manque d'intrants bio, temps de rassemblement des conditions de production Agro écologique, faible rendement, le coût de revenu très faible.	1	33.33
Difficulté de mobilisation des substrats pour la production des fertilisants organiques, pénibilité dans la mise en œuvre de certaines pratiques agroécologiques.	1	33.33



Tableau 19 : Les approches de solutions relatives à ces difficultés de mise en œuvre des pratiques agroécologiques selon le conseil agricole

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Sensibilisations des jeunes sur les pratiques agricoles durables (rotation culturale, jachère semis sous paillis...	1	33.33
Revoir le prix des produits issus du système Agroécologique	1	33.33
Rendre disponible et accessibles les intrants biologiques, Générer des technologies agroécologiques faciles à appliquer sur le terrain	1	33.33

Les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie et les approches de solutions relatives à ces difficultés selon le conseil agricole

Les tableaux 20 et 21 ci-dessous, présentent les détails concernant les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie et les approches de solutions à ces difficultés proposées par le conseil agricole :

Tableau 20 : Les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Inexistence des structures adéquates	1	33.33
La rentabilité du système, manque d'espace	1	33.33
Manque de moyens financiers pour démarrer ; Problème foncier (difficulté de mise en œuvre des pratiques agroécologiques sur des terres en location.	1	33.33

Tableau 21 : Les de solutions relatives à ces difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Encourager ou recruter les gens selon leur profil et non leur appartenance politique...	1	33.33
Rendre plus attractif le système	1	33.33
Sécuriser le foncier pour les jeunes, Mettre à disposition de ces jeunes, des fonds de soutien, de démarrage	1	33.33

Les conditions d'accès aux services du conseil agricole et les moyens dédiés pour chaque service (technique, financier)

Les conditions d'accès aux services du conseil agricole sont entre autres :

- Exprimer le besoin ;
- Être agriculteur, éleveur pratiquant ou ayant pris l'engagement de se lancer dans l'entrepreneuriat agricole, être individuel ou en OPA, hommes, femmes ou jeunes :
- Les moyens dédiés sont humains.



3.4.6. Les actions menées par organismes de financement en faveur de l'insertion des jeunes formés en agroécologie

Les questions posées sont entre autres : Quelles sont les actions que vous menez en faveur de l'agroécologie ? Quelles sont les actions que vous menez en faveur de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie ? Quelles sont les difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques ? Quelles sont selon vous, les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à la mise en œuvre des pratiques agroécologiques ? Quelles sont les difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie ? Quelles sont selon vous, les approches de solutions relatives à ces difficultés liées à l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie ? Quelles sont les conditions d'accès à vos services pour l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie (garantie, modalités) ? Quels sont les moyens dédiés pour chaque service que vous offrez aux jeunes / personnes formés en agroécologie (technique, financier) ?

✚ Objectifs/missions

- La lutte contre la pauvreté et à la réduction des inégalités sociales au Togo notamment les inégalités de genre en favorisant l'accès des femmes à des services financiers ;
- Réduire la pauvreté.

✚ Les actions menées en faveur de l'agroécologie et de l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie par les institutions de financement

Il s'agit notamment :

- Octroi de crédits aux agriculteurs, aux transformations et aux commerçants des produits agroécologiques ;
- Signature des contrats avec les institutions de formations des jeunes ruraux qui mettent un fonds de garantie à notre niveau pour octroyer des micro crédits aux jeunes qui sortent de leurs écoles. Les formés des centres de formation viennent faire leur demande directement et arrivent à bénéficier des crédits agricoles pour s'installer avec un dépôt et ils reçoivent 4 fois leur dépôt minimal.

✚ Les difficultés liées au financement des jeunes /personnes formés en agroécologie

Il s'agit entre autres :

- Ils n'ont pas de fonds de base ;
- Ils n'arrivent pas à trouver des cautions solidaires qui acceptent signer comme caution ;
- Ils n'arrivent pas à avoir des prêts importants car ils ne sont pas encore de garantie de terrains ;
- Ils n'arrivent pas à monter des plans d'affaires bancables ;
- Ils ne sont pas solvables souvent car ils n'arrivent pas à bien rembourser leur prêt.

✚ Les approches de solutions relatives à ces difficultés liées au financement des jeunes /personnes formés en agroécologie

Il s'agit entre autres :

- L'Etat met en place un mécanisme de financement de ces jeunes ;
- L'Etat met en place un mécanisme de partage de risques entre tous les acteurs impliqués dans la chaîne de valeur de chaque produits agroécologiques (producteurs, transformateurs, commerçants, les microfinances/banques ;
- L'Etat créer une banque agricole avec un taux faible d'intérêt ;
- Les centres de formations signent des contrats de financement avec les IMF et mettent un fonds de garantie au sein de ces IMF pour faciliter le financement des jeunes formés ;
- Introduire un module sur l'élaboration des plans d'affaires simplifiés pour permettre aux formés de produire de bons plans d'affaires à la sortie de leur formation ;
- Mettre en place une agriculture contractuelle entre tous les acteurs pour permettre aux producteurs découler facilement leurs produits agroécologiques ;



- Encourager ou sortir des arrêtés pour contraindre les services étatiques, les ONG nationaux et internationaux à acheter les produits agroécologiques lors des ateliers et des séminaires ;
- S'approcher des institutions financières pour qu'on puisse saisir la pertinence.

✚ **Les conditions d'accès à vos services pour l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie (garantie, modalités)**

Il faut notamment de :

- Avoir un compte bancaire ;
- Faire un dépôt sur le compte ;
- Avoir une caution solidaire ;
- Pour des montants au-delà d'un million, avoir une garantie de biens (maisons, terrains).

✚ **Les moyens dédiés pour chaque service que vous offrez aux jeunes / personnes formés en agroécologie (technique, financier)**

Les moyens humains car les chargés de crédit et les agents collecteurs sont à leur disposition.

En somme, en **Conclusion pour ce chapitre 04**, nous pouvons retenir que : **Les formations sur les bonnes pratiques agroécologiques** sont données par la plupart des CFAR de statut privé enquêtés alors que les CFAR publics offrent des formations classiques ;

Les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie sont : la « Préservation de la fertilité des sols », la « Production de différents de biofertilisants (solides et liquides) » et le fait qu'elle « Fait recours aux pratiques agricoles familiales » ;

Les raisons pour lesquelles les centres forment uniquement en agroécologie sont : Permet l'auto-emploi des jeunes, de s'installer dans l'agriculture familiale, Existence de réseaux d'acteurs en agroécologie, etc. ;

Les regards sur les formations en agroécologie dans les territoires sont : Contribution à l'utilisation des bonnes pratiques, Contribution à l'emploi des jeunes dans le territoire, Favorable à l'auto-emploi des formé.e.s, Accompagnement des producteurs ;

Les leviers et réussites pour les formations en agroécologie sont : La production de différents types de biofertilisants et biopesticides (solides, liquides), Existence de réseaux d'acteurs en agroécologie, Existence de partenariat en vulgarisation de pratiques agroécologiques, Existence permanente et croissante de la demande des produits biologiques et L'élevage de différents types d'animaux ;

Concernant le type de CFAR fréquenté par les Apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s ou non, on peut noter que : *49 apprenants sur les 61 enquêtés ont reçus leurs formations dans un centre spécialisé uniquement en agroécologie* contre *12 apprenants sur les 61 qui ont suivi des formations classiques*.

En outre, **pour la Situation des apprenant.e.s sorti.e.s : Installé.e.s ou non** : *43 apprenants sur les 61 enquêtés formés ou non en agroécologie sont installés et 18 apprenants sur les 61 ne sont pas encore installés*.

On note aussi parmi les 61 apprenants sortis enquêtés, 52 garçons/hommes et 9 filles/femmes ; 31 sont mariés et 30 sont célibataires et la moyenne de leur âge est autour de 26 ans.

Les apprenants sont installés dans divers domaines : Production végétale, Production animale, transformation agroalimentaire ;

L'appartenance à une organisation par les apprenants sortis installés montre que la plupart des apprenants sortis installés travaillent de **façon individuelle** et non à travers les OP. Quelques inconvénients sont évoqués comme la mésentente/conflits dans le groupe, la gestion des fonds, etc. Mais les CFAR doivent contribuer à leur intégration dans les OP depuis le centre de formation puisque la durabilité de leur insertion en dépend ;

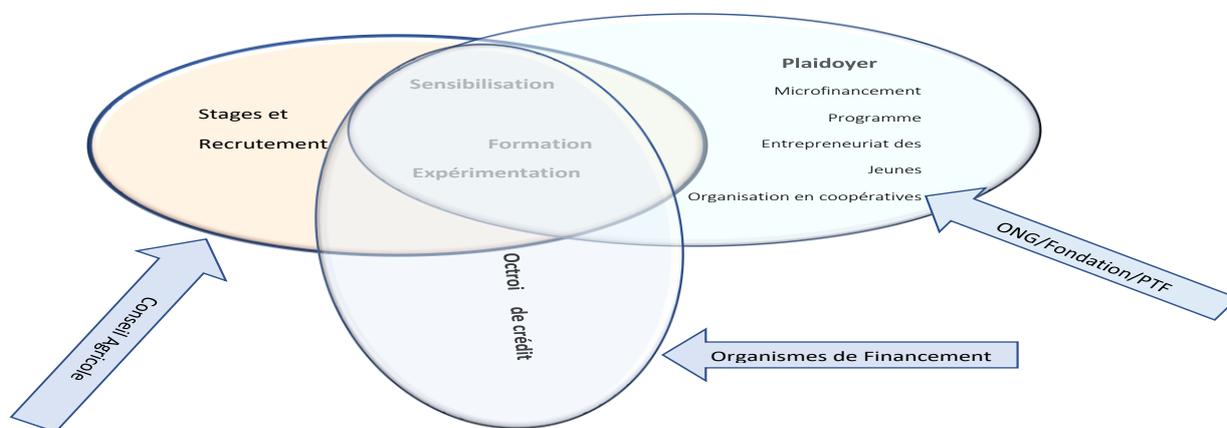
La motivation des apprenants sortis du choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie est justifiée par le fait qu'elle **favorise l'auto-emploi** et par **l'existence de Réseaux des acteurs de l'agroécologie**, etc.



Les raisons avancées par les enquêtés selon lesquelles la formation en agroécologie améliore les activités des apprenants sortis installés sont : « Beaucoup de pratiques dans la formation », « Production de différents types de biofertilisants (solides et liquides). Le problème de la dégradation de la fertilité des sols et les effets néfastes de l'utilisation des engrais chimiques qui poussent aussi les apprenants/acteurs à opter pour ce type de formation et ce sont ces pratiques qui améliorent leurs activités ;

Pour les apprenants en formation qui mènent déjà des activités, ils travaillent aussi de façon individuelle. Il s'avère que les CFAR ont un rôle important à jouer dans ce sens depuis le centre de formation sachant que l'insertion sociale à travers une OP est l'un des leviers à l'accompagnement de l'insertion durable des apprenants ;

Parmi les actions menées par les ONG/FONDATION/PTF en faveur de l'agroécologie et de l'insertion des jeunes/acteurs formés en agroécologie, certaines sont les actions spécifiques et d'autres sont des actions qui sont identiques. Les détails sont sur la figure ci-dessus :



Cartographie des actions menées par les ONG, organismes de financement et le Conseil Agricole en faveur de l'Agroécologie et de l'insertion des formés

Par ailleurs, les contraintes/difficultés rencontrées par les catégories d'acteurs de la FAR enquêtés et intervenant dans l'insertion des apprenants sortis sont entre autres : la « non harmonisation des supports de formation sur les pratiques agroécologiques », mobilisation des ressources, Problème Foncier, Inexistence d'un système de mécanisation adaptée à l'agroécologie, rareté de subvention de l'agroécologie, Manque de confiance des IMF, accès aux marchés limités, Ils ne sont pas solvables souvent car ils n'arrivent pas à bien rembourser leur prêt, etc. Les approches de solutions sont : Mesures politiques incitatives avec facilité d'accès au financement, Suivi, appui technique, Sensibilisations des jeunes sur les pratiques agricoles durables (rotation culturale, jachère semis sous paillis, Signature des contrats avec les institutions de formations des jeunes ruraux qui mettent un fonds de garantie à notre niveau pour octroyer des micro crédits aux jeunes qui sortent de leurs centres.

Enfin, les mesures politiques incitatives avec facilité d'accès au financement, Faire des plaidoyers, organiser des séances de travail avec les IMF, accompagner les jeunes à disposer d'un plan d'affaires, etc.



CHAPITRE 05 : CARACTERISATION DES PROFILS DES JEUNES LAUREATS FORMES EN AGROÉCOLOGIE INSERES DANS LE MILIEU PROFESSIONNEL

Les six catégories d'acteurs enquêtés ont caractérisé les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel.

Pour caractériser les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel, des Tests statistiques ont été aussi effectués pour voir si les résultats obtenus sont significatifs.

3.5.1. Au niveau des CFAR : Caractérisation des Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie et insérés dans le milieu professionnel

✚ Profils des apprenants formés en agroécologie : Que sont – ils devenus ?

En se référant à la figure 18 ci-dessous, *plus de 86% de CFAR enquêtés (32 CFAR sur 37) affirment que les apprenants formés sur les bonnes pratiques agroécologiques sont dans l'auto-emploi*. Alors que **75% des CFAR enquêtés (28 CFAR) sont spécialisés en agroécologie et 25% (09 CFAR)**. Ceci indique que parmi les 09 CFAR qui ne sont pas spécialisés en agroécologie faisant donc des formations classiques, quatre (04) ont reconnu que les formations sur les bonnes pratiques agroécologiques conduisent les apprenants sortis à s'installer dans l'auto-emploi. Les détails concernant le Test Chi² pour mesurer la corrélation entre les différentes variables pour vérifier la significativité des différents pourcentages sont mentionnés en **annexe 14**.

Par rapport au profil « **Chômeur ou en recherche d'emploi** », la *P-value = 0.005 (0,5%) < 0.05 (5%, est très significative, donc lié au type de CFAR fréquenté et plus précisément les CFAR non spécialisés en agroécologie, CFAR donnant des formations classiques*.

Ceci implique que : *Que sont – ils devenus « Chômeur ou en recherche d'emploi » est lié aux CFAR qui donnent classiques non spécifique en agroécologie*. Car, les 28 CFAR spécialisés en agroécologie enquêtés ont déjà reconnu à l'unanimité que les apprenants qui sont formés en agroécologie et insérés en milieu professionnel s'installent dans l'auto-emploi/entrepreneur agricole.

Ce sont 11 CFAR (29,73%) sur les 37) qui ont donné cette affirmation. Parmi les CFAR enquêtés, neuf (09) ne font pas de l'agroécologie. Donc, ce sont les apprenants formés dans les CFAR non spécialisés en agroécologie qui sont des « Chômeur ou en recherche d'emploi ». Ce qui confirme la Théorie de la recherche d'emploi (job search) relevée dans le cadrage théorique et conceptuel de l'étude. Les détails en **annexe 15** sur le Test Chi² sera utilisé pour mesurer la corrélation entre les différentes variables relatives au Type CFAR et ce Que sont – ils devenus : Les apprenants formés en agroécologie afin de vérifier la significativité des pourcentages obtenus.

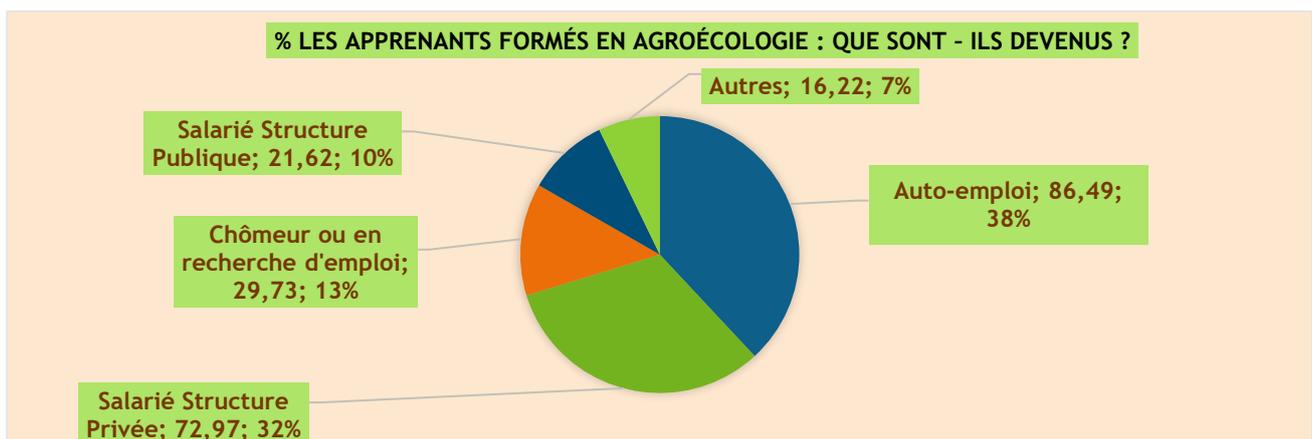


Figure 18 : Profils des apprenants formés en agroécologie



3.5.2. Au niveau des Apprenants sortis installés ou non : Caractérisation des Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie et insérés dans le milieu professionnel

Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés ou non en milieu professionnel

En se référant à la figure 19 ci-dessous, l'étude a révélé que plus **de 70% des apprenants sortis (43 sur 61 des personnes enquêtées) ont dit qu'ils sont insérés/installés en milieu professionnel** contre près de 30% (18 sur 61 des personnes) qui ne sont pas installés.

- Par rapport aux profils des insérés, plus de 36 % (22 personnes) et 29 % (18 personnes) ont dit qu'ils sont respectivement **des entrepreneurs agricoles et dans l'auto-emploi, ce qui donne 65% (40 personnes sur les 43 insérés) des insérés en entrepreneur agricole/auto-emploi** sur les 69% ci-dessus. Ce résultat est en **concordance avec la théorie du travail autonome de Leselbaum (1983)** énoncée dans le cadrage théorique et qui stipule que les gens optent pour des travailleurs autonomes pour maximiser leur utilité. Il est également relaté dans la théorie du développement vocationnelle de Hoff-Ginsberg & al qui explique la démarche de l'installation/insertion par le choix professionnel. Il en est de même que celui du rapport final de l'étude diagnostique de référence sur la situation de l'emploi des jeunes au Togo réalisé par Amouzou (2012) et qui l'auto-emploi est devenu une stratégie de survie développée par les jeunes qui font face au chômage. C'est également le cas des travaux de recherche de mémoire de **de Master 2 en Ingénierie de la formation et des systèmes d'emplois de Maleme (2022) qui indique qu'environ la moitié des enquêtés (22/48), 46% des sortants du centre agroécologique SICHEM au Togo ont créé leur entreprise agricole.**

Les résultats de l'étude ressortent que **15% (10 personnes sur 61 enquêtées) ont dit qu'ils sont « En cours de création de leur entreprise »** ; ce qui confirme les travaux de **Léger (2015)** qui prouve que **l'agroécologie prône d'être le plus autonome possible. Les autres profils sont encore énumérés sur la figure 19 ci-dessous des profils pour les insérés avec leurs pourcentages.**

- Pour les **non installés/insérés, leurs profils sont aussi mentionnés avec leurs pourcentages en se référant toujours à la figure 19 ci-dessous.**

La P-value = 0.043 (4,3%) < 0.05 (5%), est significativité (5%). Donc, la situation professionnelle (installés ou non) des apprenants sortis formés ou non en agroécologie est liée à leurs différents profils en milieu professionnel indiqués sur la figure 19 ci-dessous. Les détails sur le Test d'ANNOVA sont en annexe 16.

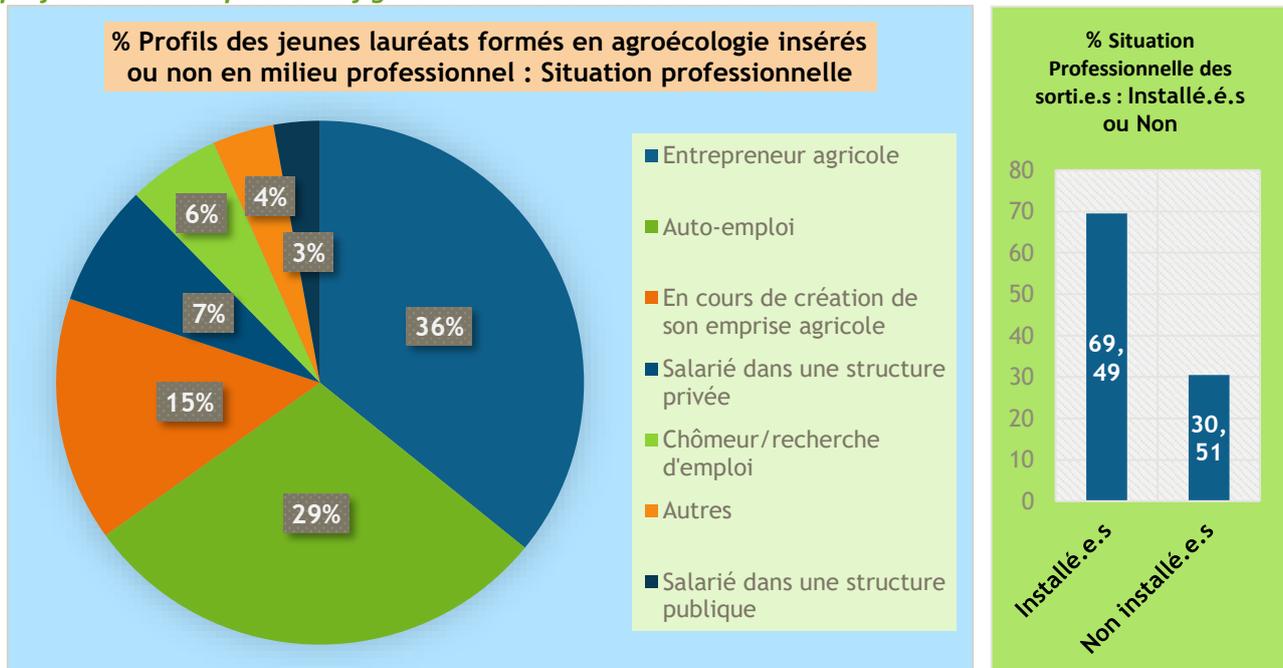


Figure 19 : Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés ou non en milieu professionnel



✚ Profils des lauréats : Origine sociale

Les différents profils d'origine sociale des apprenants sortis sont mentionnés sur la figure 20 ci-dessous.

La P-value = 0.366 (36,6%) > 0.05 (5%), n'est pas significatif. Donc, les profils des apprenants sortis (installés ou non) ne sont pas liés à leurs origines sociales. Les détails sur le Test Chi² se trouve en annexe 16.

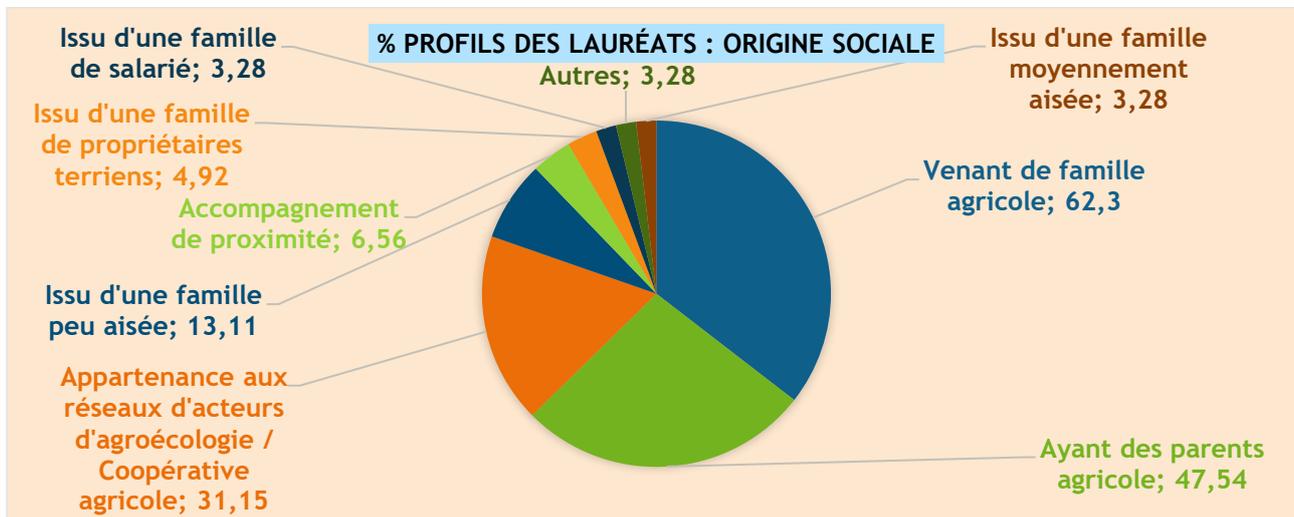


Figure 20 : Profils des lauréats : Origine sociale

✚ Profils des lauréats : Parcours de formation et parcours professionnelle

En se référant à la figure 21 ci-contre, près de **92% (56 sur 61 personnes enquêtées)** des apprenants sortis ont reconnu que c'est la formation dans le domaine agricole qui a déterminé leur parcours professionnel. Alors que **les apprenants qui ont suivi des formations en agroécologie sont 49 et ceux qui ont suivi des formations agricoles classiques sont 12.** Ceci indique que parmi les **56 enquêtés qui ont reconnu que c'est la formation dans le domaine agricole qui a déterminé leur parcours professionnel, y figurent 07 apprenants sortis formés dans les CFAR non spécialisés en agroécologie.** Donc le fait de reconnaître que la formation agricole a un lien avec leur parcours de formation et leur parcours ne dépend pas du type de CFAR fréquenté.

La P-value = 0.026 (2,6%) < 0.05 (5%), est très significative. Donc la « Formation dans la protection de l'environnement » est lié au type de CFAR fréquenté (CFAR spécialisé uniquement en agroécologie). Les détails en annexe 17.

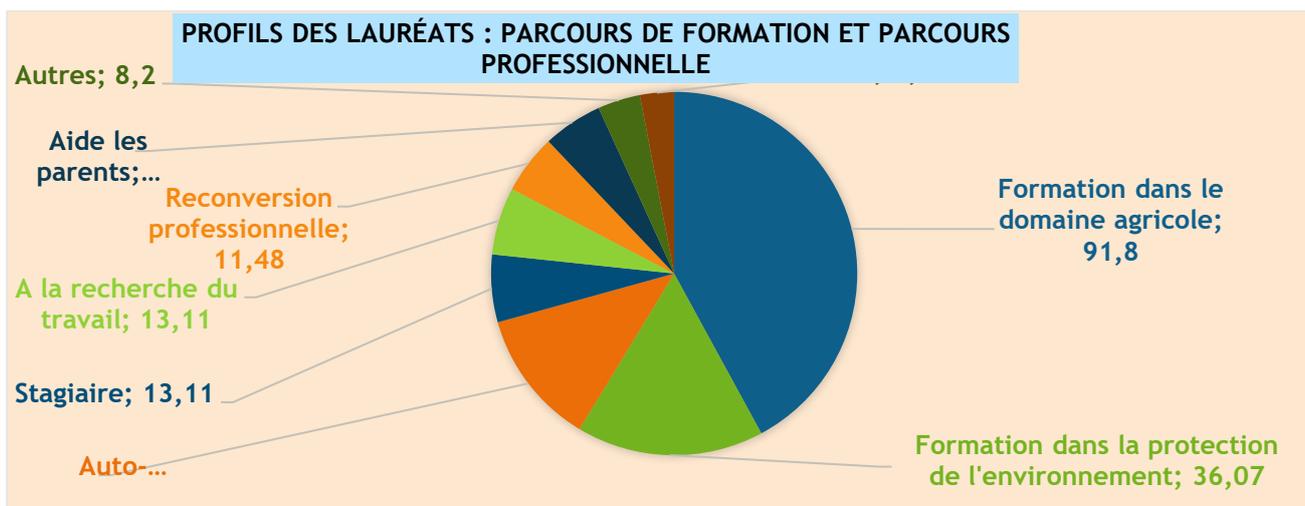


Figure 21 : Profils des lauréats : Parcours de formation et parcours professionnelle



✚ Profils des lauréats et Motivation professionnelle

Les différentes motivations professionnelles qui ont poussé les apprenants sortis à opter pour une formation en agroécologie se retrouvent sur la figure 22 ci-dessous et sont entre autres : Auto-emploi et (62,3%) et Gestionnaire de ferme agricole, salariés (11%).

Pour la motivation « Auto-emploi », la $P\text{-value} = 0.015 (1,5\%) < 0.05 (5\%)$, est très significative. Donc les Profils lauréats sont liés à leur motivation en « auto-emploi ». Les formations en agroécologie conduisent donc à l'auto-emploi. Les détails de ce texte sont en **annexe 18**.

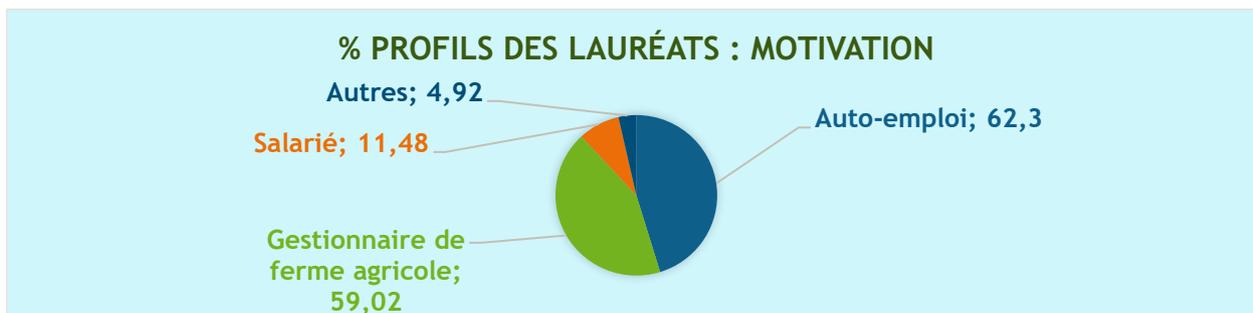


Figure 22 : Profils des lauréats et Motivation professionnelle

✚ Activités dans les années à venir

L'étude a révélé les différentes activités que les apprenants sortis veulent faire dans l'avenir sont entre autres : Création d'activités à revenu non agricole pour améliorer/diversifier les sources de revenus, Accompagner les jeunes et des producteurs en activités à adopter les bonnes pratiques agroécologiques, Création de mon entreprise agricole, etc. Les détails se retrouvent sur la figure 23 ci-dessous. Ce résultat est en conformité avec la théorie du développement de carrière de PATTON ET MCMAHON qui permet d'envisager le développement de carrière comme une démarche qui continue durant sa vie professionnelle et où il faut non seulement tenir compte des différences individuelles mais aussi des facteurs liés aux différents contextes.

La $P\text{-value} = 0.014 (1,4\%) < 0.05 (5\%)$, est très significative. Donc, les « Activités dans les années à venir » des apprenants sortis installés ou non sont liées à la situation professionnelle des apprenants sortis.

Les détails sur le Test χ^2 effectués se retrouvent en **annexe 19**.

✚ Quelques dires d'acteurs qui confirment ces activités dans l'avenir des apprenants sortis :

(01) « Je vais former tous les membres de ma coopérative sur la production de compost/bokashi pour les amener à sortir eux aussi dans l'utilisation des engrais chimiques. Je vais les former aussi sur tout ce qu'on a eu à la formation comme les bouillons de cendre, la solution de la chaux-soufrée pour les traitements pour qu'ils n'utilisent plus les pesticides chimiques car moi-même je n'ai plus ce problème d'attaque des cultures par les insectes » (Lauréat mars 2024, âgé de 32 ans, producteur de maïs, soja et piments, à Tchébébé dans la préfecture de Sotouboua dans la Région Centrale au nord du Togo).

(02) « Comme nous sommes dans une zone enclavée, je vais créer ma propre ferme et former les producteurs de notre milieu sur les pratiques agroécologiques pour qu'ils arrêtent d'utiliser les engrais chimiques et les insecticides qui nous rendent souvent malades après leurs utilisations » (Lauréat mars 2024, âgé de 28 ans, producteur de maïs, de manioc et piments, à Lama Tessi dans la préfecture de Tchaoudjo dans la Région Centrale au nord du Togo).

(03) « Je vais créer une boutique d'alimentation générale et le bénéfice que vais avoir me permettra d'ajouter l'élevage des poulets locaux, des moutons et chèvres à l'agriculture afin de diversifier les cultures. Car actuellement, je cultive seulement le maïs, le riz et le soja. Je souhaite cultiver aussi le manioc car, il est très recherché dans le milieu puisque les gens viennent du Ghana qui est proche de notre village pour l'acheter.



Ceci me permettre d'aller jusqu'à 5 hectares de productions agricoles puisque nous sommes des propriétaires terriens. Comme je n'ai pas assez d'argent, je travaille actuellement sur 3 hectares » (Lauréat mars 2024, âgé de 28 ans, producteur de maïs, le riz et le soja, à Djarkpanga, Préfecture de Mò, dans la région centre Centrale au nord du Togo).



Figure 23 : Activités dans les années à venir

✚ Caractérisation des profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel

Leurs profils sont très variés. Il s'agit entre autres : Agroécologiste et éleveur, production du maïs, soja et le maraîchage puis je fais l'élevage des porcs, caprins et volailles, Aide aux soins vétérinaires, Stagiaire dans le domaine agricole, La prise en charge des orphelins qui vivent aux dépens de notre agriculture, dans l'import-export de chine, Extraction de jus à base de fruits et légumes, etc. Tous les détails de la caractérisation de ces profils se retrouvent dans le tableau **en annexe 20**.

✚ Les sources de financement des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel

Provenant de l'épargne de ses propres activités, Appui de la famille, Crédit auprès d'une institution, financière, Appui direct du centre de formation, Projets/programmes de l'Etat, Appui des collectivités territoriales, Moi-même, Appui de l'ONG, Vente des produits agricoles, etc.

✚ Accès au marché pour vendre vos produits

Les apprenants sortis et installés ont affirmé qu'ils vendent leurs produits à travers plusieurs canaux allant du plus représentatif au plus faible. On note entre autres :

Vente individuelle, 77% (47 personnes sur les 61 enquêtées) ;

Vente groupée à travers une coopérative ;

Vente en ligne ;

Par contractualisation ;

Foire agricole ;

Forum du paysan ;

Dépôt-vente dans les boutiques ;

Accompagnement du centre de formation ;

Appui de l'Etat, 3% (2 personnes sur 61) ;

Les commandes institutionnelles, 3% (2 personnes sur 61) ;

Appui des collectivités territoriale, 2% (1 personnes sur 61) ;

Autres (dans les marchés).

Pour la vente individuelle, la P-value = 0.010 (1%) < 0.05 (5%), est très significative. Donc, les apprenants sortis installés vendent leurs produits individuellement et non par les autres options (vente groupée à travers une coopérative, Vente en ligne, Par contractualisation, Foire agricole, Forum du paysan, Dépôt-vente



dans les boutiques, Accompagnement du centre de formation, Appui de l'Etat, Les commandes institutionnelles, Appui des collectivités territoriales, etc.). **Ceci ne les protège pas.**

Pour les autres options, la P-value n'est pas significative. Les détails sur les Test Chi² se retrouvent **en annexe 21**.

Le niveau de revenu net issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel : Variables expliquées

Les détails dans le tableau 22 ci-dessous :

Tableau 22 : Le niveau de revenu net issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Elevé : : Supérieur à 500 000 FCFA par saison ou période ou bande	17	27.87
Moyen : De 300 000 à 500 000 FCFA par saison ou période ou bande	16	26.23
Très faible : De 52 000 à 100 000 FCFA par saison ou période ou bande	14	22.95
Faible : De 100 000 à 300 000 FCFA par saison ou période ou bande	12	19.67
Autres	6	9.84

En calculant la Variable expliquée « Niveau de revenu net des apprenants sortis et installés », **la P-value = 0.004 (0,4%) < 0.05 < 0.05 (5%), est très significative. Donc, le niveau de revenu net issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel est lié à leur situation professionnelle (leurs activités).** Les détails sur le Test Chi² en **annexe 22**.

Ce résultat est en conformité avec ceux de la **Théorie de durabilité** qui est un processus historique d'accumulation de certains types de capitaux, exceptés tous, conduisant inéluctablement à un changement de portefeuille de stocks de capitaux.

Gestion du revenu issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel : Une partie est consacrée au développement de l'activité agricole, Une partie dans les charges familiales, Une partie est épargnée, Une partie est investie dans la création d'une autre activité non agricole.

Perspectives d'avenir : Les projets d'avenir des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel

L'étude a révélé que les perspectives des lauréats insérés en milieu professionnel sont entre : Développement de mon entreprise, Contribution au renforcement des acteurs agricole, Adhésion à Organisation des producteurs, Formations continues, Création d'une activité non agricole pour les revenus non agricole, Amélioration du local de transformation agroalimentaire, Aménagement d'un l'étang piscicole dans un bas-fond, Création d'un centre d'agroécologie, etc.

Ces résultats sont en concordance avec ceux du **Rapport d'étude du Réseau FAR (Patat C., Doligez F. & Golstein G, 2018)** qui indique la notion d'insertion ne se limite pas seulement à l'emploi, mais prend aussi en compte l'activité dans la perspective dynamique d'une trajectoire de vie et d'une attente de position économique et sociale des jeunes.

3.5.3. Caractérisation des Profils des Apprenants en formation

Origine sociale :

Les apprenants en formation ont signalé entre autres comme leur origine sociale allant de la plus représentative à la plus faible :



Venant de famille agricole, 36% (25 personnes sur les 67 enquêtées)

Ayant des parents agricoles, 28% (19 personnes sur les 67 enquêtées).

Issu d'une famille de salarié

Issu d'une famille peu aisée,

Issu d'une famille moyennement aisée,

Issu d'une famille de propriétaires terriens,

Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie / Coopérative agricole.

Ce résultat est en concordance avec l'approche développée par **Wampfler (2017., 2014)** qui stipule que pour une installation durable des jeunes en agriculture, il est important de prendre en considération, un certain nombre de conditions.

En prenant « **Venant de famille agricole** » et « **Ayant des parents agricoles** », les deux (02) pourcentages représentent 64 % (44 personnes sur les 67 enquêtées ». En considérant ces réponses des apprenants en formation enquêtés, on peut dire que le choix du type de formations (en agroécologie ou non) dépend de leur origine sociale.

✚ Parcours de formation et parcours professionnel :

Il s'agit notamment de : *Formation dans le domaine agricole, Auto-emploi, Formation dans la protection de l'environnement, A la recherche du travail, Stagiaire, Aide les parents, Salarié, Reconversion professionnelle.* La formation dans le domaine agricole et l'auto-emploi représentent 62% (42 personnes sur 67 enquêtées). Ceci est en lien avec leur origine sociale.

✚ Motivation professionnelle : Auto-emploi (plus de 78%), Gestionnaire de ferme agricole, Salarié, entrepreneur et gestionnaire d'une forêt, Création d'une ferme agroécologique.

✚ Les perceptions des apprenants en formation sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle

Les perceptions des apprenants en formation sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle sont variées. On peut mentionner entre autres :

- Protection de l'environnement ;
- L'agroécologie dans son sens, permettra aux apprenants de connaître l'importance du respect de l'environnement en agriculture, le rôle des écosystèmes pour une agriculture durable ;
- Fournir les compétences nécessaires pour répondre aux défis environnementaux et aux opportunités du marché ;
- Pratiquer les activités agricoles ayant moins d'effets sur l'environnement ;
- Des pratiques pour lutter contre le changement climatique ;
- Permet de faire les activités agricoles tout en respectant les normes et l'environnement ;
- Renforcer la fertilité des sols et augmenter les performances agronomiques des fermes ;
- Sauver la nature ;
- Acquisition du savoir-faire et se corrigé des erreurs d'un débutant, se perfectionner ;
- Offre plusieurs opportunités dans la vie professionnelle ;
- Domaine prometteur et fiable ;
- Les pratiques de l'agroécologie sont très capitales dans l'insertion des apprenants ;
- Permet la production bio et production saine ;
- Crée des fermes en agroécologique, etc.

✚ Activités des apprenants en formation dans les années à venir

Ils ont mentionné entre autres de :

- *Créer un grand supermarché dans la vente des produits agricoles bio (maraîcher, animal, vivriers et agro-transformés) issus de ma ferme de production et aussi formé les jeunes passionnés dans l'agropastoral et dans l'Agro business ;*
- *Travailler dans un institut de conseil et d'appui technique (ICAT) ;*



- Installation d'une ferme avicole ;
- Créer ma propre entreprise ;
- Faire l'élevage des petits ruminants et de l'agriculture biologique ;
- Gérer ma propre ferme agro-pastorale tout en respectant les normes environnementales ;
- Créer ma propre ferme agro-pastorale ;
- Installation d'une unité de production et de transformation des produits porcine et bovine. Etc

3.5.4. Caractérisation des Profils des lauréats par les ONG/FONDATION/PTF

- ✚ Origine sociale : Leurs principales cibles sont entre autres : Les jeunes, Les femmes, Venant de famille agricole, Les déscolarisés, Élèves et étudiants des milieux urbains et semi-urbains, des jeunes des deux sexes, etc.
- ✚ Parcours de formation et parcours professionnel : Les Primo-entrepreneurs, Formation dans le domaine agricole, Les entrepreneurs agricoles, Les producteurs en activités, Auto-emploi, Formation dans la protection de l'environnement, Jeunes des deux sexes, élèves ou étudiants à la recherche de compétences en entrepreneuriat agricole pour se lancer, etc.
- ✚ Motivation professionnelle : Gestionnaire de ferme agricole, Création d'activités génératrice de revenu, Auto-emploi.
- ✚ **Les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle selon les ONG/FONDATION/PTF :**
Les détails dans le tableau 23 ci-dessous :

Tableau 23 : Les perceptions des ONG/FONDATION/PTF sur le rôle de la formation en agroécologie dans l'insertion socio-professionnelle des apprenants

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Utile	4	66.67
Très Utile	2	33.33

- ✚ **Résultats obtenus au niveau insertion / installation ou amélioration des conditions de vie des jeunes /personnes formés en agroécologie suite à l'accompagnement par les ONG/FONDATION/PTF :**
Les détails dans le tableau 24 ci-dessous :

Tableau 24 : Résultats au niveau insertion / installation des formés en agroécologie : ONG/FONDATION/PTF

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Au moins 50 coopératives ont obtenu des subventions tiens de 5 à 20 millions de F CFA pour des initiatives	1	16.67
Plus de 05 jeunes sont formés chaque année et disposant d'un plan d'affaires. Plus de 50 jeunes viennent effectuer par an des stages d'imprégnation en plan d'affaires et de fermes Agricoles opérationnelles, amélioration sensible des conditions de vie des jeunes. Les jeunes ont systématiquement abandonné l'utilisation des intrants chimiques.	1	16.67
Tous les bénéficiaires formés sont installés et pratiquent leurs activités chacun dans son domaine	1	16.67
Les résultats obtenus ne sont pas directement liés à la formation en agroécologie mais à la formation agricole en général. Pour l'instant quelques techniques seulement sont mises en pratique auprès des anciens élèves : utilisateur d'engraisement organiques (composte et déchets d'élevage). Ceci n'est pas encore à une grande échelle	1	16.67
Plus de revenus à travers l'adoption des pratiques agroécologiques résilientes au changement climatique	1	16.67



3.5.5. Caractérisation des Profils des lauréats par le Conseil Agricole

- ✚ **Origine sociale** : Accompagnement de proximité, Venant de famille agricole, Les jeunes, Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie / Coopérative agricole, Les femmes, etc.
- ✚ **Parcours de formation et parcours professionnel** : Formation dans le domaine agricole, Stagiaire, Les Primo-entrepreneurs, à la recherche du travail, Formation dans la protection de l'environnement, Reconversion professionnelle, Auto-emploi, les producteurs en activités, les entrepreneurs agricoles, etc.
- ✚ **Motivation professionnelle** : Gestionnaire de ferme agricole, Création d'activités génératrice de revenu, Auto-emploi, etc.
- ✚ **Les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle selon le Conseil agricole** :
Les détails dans le tableau 25 ci-dessous :

Tableau 25 : Les perceptions du Conseil Agricole sur le rôle de la formation en agroécologie dans l'insertion socio-professionnelle des apprenants

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Peu Utile	2	66.67
Utile	1	33.33

Justification de la réponse « Peu Utile » par le conseil : Non rentables.

- ✚ Nature des services du Conseil agricole : Service Technique, Mise en relation (pour commercialisation).
- ✚ **Résultats obtenus au niveau insertion / installation ou amélioration des conditions de vie des jeunes / personnes formés en agroécologie suite à l'accompagnement par le conseil agricole** : Amélioration des productions et rendements agricoles, amélioration de la qualité des produits, etc.

3.5.6. Caractérisation des Profils des lauréats par les institutions de financement

- ✚ **Origine sociale** : Venant de famille agricole, Accompagnement de proximité, Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie / Coopérative agricole, Les femmes, Les jeunes, etc.
- ✚ **Parcours de formation et parcours professionnel** : Formation dans le domaine agricole, Formation dans la protection de l'environnement, Auto-emploi, Les producteurs en activités, Les entrepreneurs agricoles, Les Primo-entrepreneurs, etc.
- ✚ **Motivation professionnelle** : Auto-emploi, Gestionnaire de ferme agricole, Création d'activités génératrice de revenu, etc.
- ✚ **Nature des services des institutions de financement** : Service Financier, Service technique, Mise en relation (pour commercialisation), etc.

En somme, comme **conclusion** pour ce **Chapitre 05**, nous pouvons retenir que la *Caractérisation des Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie* se présente comme suit :

Profils des lauréats : Les apprenants formés en agroécologie ou non : Que sont – ils devenus ? : 43 apprenants sur 61 enquêtés sont insérés/installés en milieu professionnel contre 18 sur 61 apprenants sortis qui sont en cours d'installation ou pas du tout installés.

Profils des lauréats : Les apprenants qui sont formés en agroécologie ou non insérés en milieu professionnel : (i) des insérés en entrepreneur agricole/auto-emploi (40 apprenants sur les 61 enquêtés) (ii) 10 personnes sur 61 sont « En cours de création de son entreprise agricole », (iii) 05 personnes sur 61 sont des « Saliés dans une structure privée », (iv) 04 personnes sur 61 sont « Chômeur/recherche d'emploi » et (v) 02 personnes sur 61 sont « Salié dans une structure publique ».



Les Profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés ou non en milieu professionnel : 40 personnes sur les 49 formés en agroécologie sont insérés comme « entrepreneur agricole/auto-emploi ».

Profils des lauréats : Origine sociale : Les origines des apprenants sortis sont variées mais l'origine sociale « venant de famille agricole » qui est prédominante (38 apprenants sortis sur 61 enquêtés).

Profils des lauréats : Parcours de formation et parcours professionnelle : 56 sur 61 apprenants sortis enquêtés ont dit c'est la formation dans le domaine agricole qui a déterminé leur parcours professionnel.

Profils des lauréats et Motivation professionnelle : C'est la motivation « Auto-emploi » qui a amené les apprenants sortis à s'orienter vers les formations sur les bonnes pratiques agroécologiques. Car *les Profils lauréats sont liés à leur motivation en « auto-emploi » et ce sont les formations en agroécologie qui conduisent donc à l'auto-emploi.*

Les sources de financement des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel : Provenant de l'épargne de ses propres activités, Appui de la famille, Crédit auprès d'une institution financière, Appui direct du centre de formation, Projets/programmes de l'Etat, Appui des collectivités territoriales, Moi-même, Appui de l'ONG, Vente des produits agricoles, etc.

Accès au marché pour vendre vos produits : Vente individuelle, 47 personnes sur les 61 enquêtées, ceci ne les protège pas.

Le niveau de revenu net issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel : Variables expliquées : le niveau de revenu net issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel est lié à leur situation professionnelle (leurs activités).

Gestion du revenu issu des activités des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel : Une partie est consacrée au développement de l'activité agricole, Une partie dans les charges familiales, Une partie est épargnée, Une partie est investie dans la création d'une autre activité non agricole.

Les « Activités dans les années à venir » et Perspectives d'avenir des apprenants sortis installés ou non sont liées à la situation professionnelle des apprenants sortis. Et comme perspectives d'avenir : Développement de mon entreprise, Contribution au renforcement des acteurs agricole, Adhésion à Organisation des producteurs, Formations continues, Création d'une activité non agricole pour les revenus non agricole, etc.



CHAPITRE 06 : CARACTERISATION DES TYPES DE FORMATIONS (PRATIQUES) DONNEES ET COMPARAISON DES OFFRES DES CFAR

3.6.1. Caractérisation des types de formations (pratiques) données

3.6.1.1. Au niveau des CFAR : Caractérisation des types de formations (pratiques) données dans les CFAR

- ❖ **D'autres modules/outils/autres bonnes pratiques/curricula les CFAR utilisent en complément de ces modules classiques sur les bonnes pratiques d'agroécologie et qui concourent à l'insertion de leurs apprenant.e.s à l'issue de leur formation** : Module sur l'entrepreneuriat agricole, Module sur la gestion financière, Module sur le développement personnel, Module sur l'irrigation, Modules sur la transformation agroalimentaire et le maraîchage, Élevage et gestion d'une ferme avicole, Conservation des eaux (Aménagement sommaires de bas-fonds), Modules sur la transformation agroalimentaire, su le maraîchage, sur l'élevage traditionnelle améliorée, Entrepreneuriat féminin, Aménagement sommaire des bas-fonds, Module sur la conduite d'élevage, etc.
- ❖ **Les Types de formations des centres** : Continue/Modulaire, A la carte, Initiale/diplômante, autres.
- ❖ **Les domaines de formations des centres** : Il s'agit notamment de : Production Végétale, Production animale, Agroécologie, Agroforesterie, Transformation agroalimentaire, etc. Les détails dans le tableau 26 ci-dessous. **La P-value = 0.031 (3,1%) < 0.05 (5%), est significative.** Donc, **les domaines de formations des centres sont liés au « Type de CFAR.** Les détails du Test Chi² se trouvent en **annexe 22.**

Tableau 26 : **Les domaines de formations des centres**

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production Végétale	35	94.59
Production animale	34	91.89
Agroécologie	31	83.78
Agroforesterie	31	83.78
Transformation agroalimentaire	21	56.76
Foresterie	17	45.95
Mécanisation agricole	16	43.24
Autres	9	24.32



✚ **Quelques prises lors des séances de travail sur le terrain avec les CFAR dans le cadre de l'étude :**



Figure 24 : Photos 1 : Séances de travail sur avec les CFAR sur le terrain lors de l'étude

3.6.1.2. Au niveau des apprenants sortis installés ou non

- ❖ **Les formations agricole et rurale reçues dans le cadre de votre activité :** Production Végétale, Agroécologie, Production animale, Production de biofertilisants, Production de biopesticides, Foresterie, Transformation agroalimentaire, Formulation de provende, Apiculture, Elaboration de projet Professionnel, Formation en marketing et commercialisation, Pisciculture, Production d'asticots pour l'élevage, Mécanisation agricole, Autres.
- ❖ **Les différents types d'accompagnement reçus en ce qui concerne la formation agricole et rurale :** Hébergement au cours de la formation, Restauration au cours de la formation, Réduction des frais de formation, Suivi de proximité dans la mise en œuvre des pratiques, Intégration dans les réseaux des acteurs pour bénéficier des partages d'expériences, Formations continues, Stages, Appui financier au cours de la formation, Placement dans les structures (stage en entreprise), Autres.
- ❖ **Les types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR (CFAR intégrant l'agroécologie et les CFAR n'intégrant pas l'agroécologie dans leur offre de formation) :** Foresterie, mécanisation agricole, Management, les plans d'affaire et informatique, formation en apiculture et pisciculture ; Gestion financière ; La Formation sur l'apiculture ; Formation dans l'élevage et renforcement de capacité en production de compost ; Agroécologique, élevage et commerce ; Formation en marketing et commercialisation, la pisciculture, formulation de provende, élaboration de projet professionnel ; La gestion d'entreprise ; etc.

3.6.1.3. Au niveau des apprenants en formation : Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR

✚ **Que pensez-vous de la formation ? :** Les détails dans le tableau 27 ci-dessous :

Tableau 27 : Les perceptions des apprenants en formation sur les formations en agroécologie

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Très Utile	54	83.08
Utile	11	16.92

- **Justification de la réponse des apprenants en formation, dires d'acteurs :** « *Parce que, c'est à travers la formation que je fais que je vais faire de ma profession* ».
- ✚ **Les capacités / compétences renforcées par la formation :** Technique et Professionnelle, Organisation matérielle, organisation financière, Adaptation et Travail sous pression.



- ✚ **Comment sont-elles renforcées les capacités / compétences par le dispositif de formation ?** : Par la pratique ; Par le suivi ; Elles sont renforcées par le dispositif de formation grâce à l'acquisition de compétences pratiques, l'accès à des ressources spécialisées, et la mise en réseau avec des professionnels du secteur ; Les pratiques et expérimentations ; Les stages et les TP ; Cours et pratiques ; à travers la mise en situation réelle au cours de la formation à la ferme ; Avec beaucoup de pratique ; A travers la théorie et la pratique ; Cours théoriques, pratiques, stages et ateliers dans le domaine ; etc.

3.6.1.4. Au niveau des ONG/FONDAATION/PTF : Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR

- ✚ **Les impacts des enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie** utilisées dans la formation sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s s sorti.e.s des CFAR au Togo : Les détails figurent dans le tableau 28 ci-dessus :

Tableau 28 Les impacts des enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie utilisées dans la formation sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s s sorti.e.s des CFAR au Togo

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	6	100

- **Justification des réponses des ONG/FONDATION/PTF** : Les détails dans le tableau 29 ci-dessous :

Tableau 29 : Justification des réponses des ONG/FONDATION/PTF sur : Les impacts des enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Il y a un réseau de plus de 60 centres et qui fait des formations très pratiques dont certains de ces centres font un bon travail	1	16.67
Les pratiques de l'agroécologie utilisées dans la formation ont des impacts sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenants surtout avec les producteurs maraîchers et les vivriers qui produisent sur les mêmes parcelles pendant des années avec des rendements acceptables	1	16.67
Ils en reconnaissent l'utilité, l'impact sur le rendement de façon durable, l'impact sur la santé et sur l'écosystème, bien qu'ils soient lents à son adoption pleine	1	16.67
Ces formations ont permis aux jeunes de prendre les dispositions idoines pour leur installation comme exploitant agricole maîtrisant dès le début de leurs activités les pratiques agroécologiques	1	16.67

3.6.1.5. Au niveau du Conseil agricole : Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR

- ✚ **Pensez-vous que la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques favorise l'insertion / installation des acteurs ? Pouvez-vous nous citer des cas que vous avez connu/accompagné ?** : Les détails dans le tableau 30 ci-dessous :

Tableau 30 : Perceptions du conseil agricole sur les impacts les bonnes pratiques agroécologiques favorise l'insertion / installation des acteurs

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	2	66.67
Non	1	33.33



o **Justification des réponses données par le Conseil agricole**

Oui : Car Certaines jeunes arrivent à s'installer, à créer des fermes écoles agroécologiques.

Non : Parce que la plupart des producteurs que nous avons formés sur les pratiques agroécologiques ne le mettent pas en pratique en donnant plusieurs raisons dont la pénibilité.

- + **Dispositifs de suivi-évaluation mis en place :** Il y a des techniciens sur le terrain, Suivi post formation et accompagnement technique.

3.6.1.6. Au niveau des institutions de financement : Caractérisation des types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR

- + **Dispositifs de suivi-évaluation mis en place :** Suivi des activités par le chargé de crédit.

3.6.2. Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s

3.6.2.1. Au niveau des CFAR : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR

- ❖ **Les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle :**

Selon les CFAR, les formations en agroécologie ont des impacts sur l'insertion socio-professionnelle. Les détails dans le tableau 31 ci-dessous.

La P-value = 0.038 (3,8%) < 0.05, est significative. Donc, la formation en agroécologie est liée à insertion socio-professionnelle. La formation en agroécologie a rôle sur l'insertion socio-professionnelle des jeunes lauréats. Les détails sur le Test ANNOVA en **annexe 23**.

Tableau 31: Perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle selon les CFAR

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Très utile	29	78.38
Utile	10	27.03
Autres	1	2.7

- ❖ **Les postures des enseignants/formateurs qui s'imposent aux dispositifs « enseignement agroécologique »** et amènent à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions humanistes (le renforcement du pouvoir d'agir des apprenants, le développement leur autonomie) et pas seulement techniques

En se référant à la figure Il s'agit entre autres de : Accompagnements post formation, Faire-faire, Facilitateur/Animateur, Coach ou Conseiller, Implication des réseaux d'acteurs d'agroécologie, Posture de Mentor, Posture d'écoute, Transmission, Posture réflexive, Beaucoup de pratiques, Participation active dans les activités, Des unités d'application, Démonstration par le formateur, Polyvalence, Visites d'échange.

Par rapport au Type de CFAR, **la P-value = 0.008 (0,8%) < 0.05 (5%), est très significative. Donc, la formations en agroécologie sont liées à toutes les postures mentionnées sur la figure 26 relatives aux formateurs/enseignants de ces dispositifs. Les formateur / enseignants des CFAR spécialisés en agroécologie adoptent toutes ces postures que des CFAR donnant des formations classiques.** Les détails sur le Test Chi² en **annexe 24**.

Par rapport au statut de CFAR **La P-value = 0.007 (0,7%) < 0.05 (5%), est très significative. Donc, toutes les postures mentionnées sur la figure 25 relatives aux formateurs/enseignants de ces dispositifs est lié au statut du CFAR. Les formateurs / enseignants des CFAR spécialisés en agroécologie et de type privé adoptent toutes ces postures que les CFAR publics.** Les détails sur le Test Chi² en **annexe 25**. Ce résultat rejoint les travaux que nous avons rapporté dans la partie du cadre théorique de **Gaborieau, Forsans** et qui stipulent que l'agroécologie serait une solution pour relever les défis lié la réforme de l'enseignement technique et de la formation professionnelle



agricole car elle représente une réelle opportunité pour les changements de paradigmes inhérents à l'agroécologie à condition de parvenir à un enseignement non cloisonné, mais optant en partie pour la pluridisciplinarité.

Ce résultat rejoint également les travaux de **Wezel & al. (2009)** qui indique que l'agroécologie peut être analysée en tant qu'une discipline scientifique ou un mouvement social ou encore une pratique. Ainsi, les trois dimensions peuvent être prises en compte simultanément et transparaissent dans les pratiques pédagogiques et didactiques développées par les enseignants/formateurs.

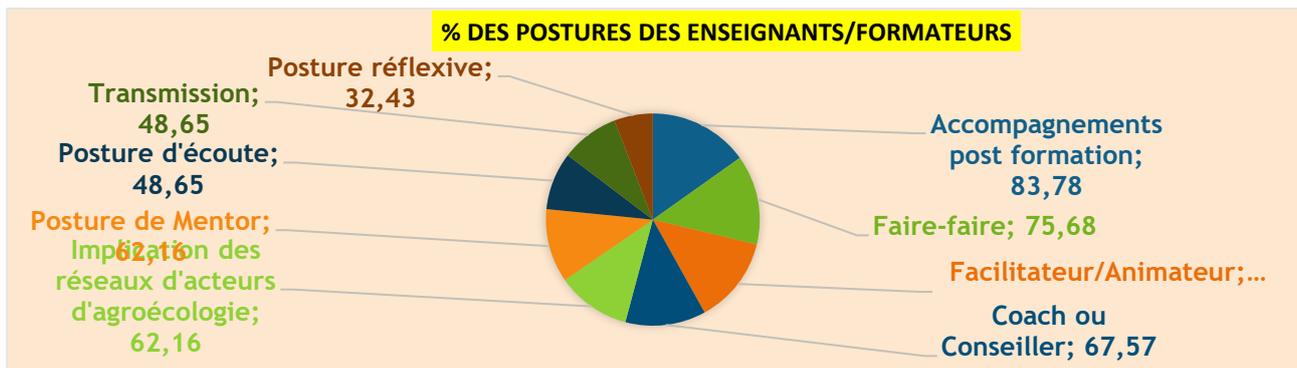


Figure 25: Les postures des enseignants/formateurs s'imposant aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amenant à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions humanistes

- ❖ **La pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres aussi bien dans le domaine technique (pratiques agroécologiques) que l'enseignement général**

En se référant au tableau 32, les détails de la pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres agroécologiques sont entre autres : Beaucoup de pratiques, Participation active dans les activités, Des unités d'application, Démonstration par le formateur, Visites d'échange, etc.

La P-value = 0.039 (3,9%) < 0.05 (5%), est significative. Donc, La pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres sont liées au type de formation données. Ainsi, la pédagogie et la didactique pratiquées dans les CFAR « agroécologiques » est différente de celle dans les CFAR « non agroécologiques ». Les détails sur le Test ANNOVA en **annexe 26**.

Ce résultat renforce l'idée d'une pédagogie basée sur le socioconstructivisme et la mise en activités renforçant l'autonomie, l'estime de soi et le pouvoir d'agir (**Gaborieau 2019**)

Tableau 32 : La pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Beaucoup de pratiques	31	83.78
Participation active dans les activités	30	81.08
Des unités d'application	30	81.08
Autres (Démonstration par le formateur, Polyvalence, Visites d'échange)	3	8.11

3.6.2.2. Au niveau des apprenants sortis : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR

- ❖ **Les formations délivrées dans les centres de formation agricole et rurale :** Production Végétale, Production Animale, Agroécologie, Production de biofertilisants, Production de biopesticides, Foresterie, Transformation



agroalimentaire, Pisciculture, Mécanisation agricole, Production d'asticots pour l'élevage, Bioénergie, eau et assainissement, gestion des déchets, Vente et rédaction de projet, etc.

- ❖ **Point de vue par rapport aux contenus des formations agricole et rurale reçues** : Les détails dans le tableau 33 ci-dessous :

Tableau 33 : Point de vue par rapport aux contenus des formations agricole et rurale reçues

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Très utile	55	90.16
Utile	10	16.39
Autres	2	3.28

- **Justification des réponses : Quelques dires d'acteurs sur l'utilité des formations en agroécologie**

(01) « *C'est très utile car avec la formation sur les pratiques agroécologiques reçue : Il y a maintenant moins de dépenses avant de réussir les cultures ; l'amélioration considérable de la production par rapport à l'utilisation des produits chimiques ; Il n'y a plus d'effet secondaire sur l'organisme suite à la consommation des produits, la préférence des produits bio par les consommateurs, les produits bio se vendent mieux qu'avant quand nous faisons des produits avec les engrais. Avant, quand on utilisait les insecticides chimiques, on devrait prendre immédiatement le lait Peack et on avait mal aux yeux pendant au moins 03 jours* » (Une Lauréate sortie en 2020 et installée, productrice de 32 ans, mariée, mère de 2 enfants, à Notsè dans la région des Plateaux au Togo).

(02) « *C'est très utile car avec la formation sur les pratiques agroécologiques reçue : Là où j'ai utilisé le bokashi, le sol est comme un sol de forêt, la verdure des plants de maïs est bien prononcée et le maïs frais a une très bonne saveur que lorsque j'utilisais l'engrais chimique. Aussi, le maïs est déjà à maturité mais les feuilles sont encore vertes alors que quand j'utilisais l'engrais chimique, tout se dessèche d'un seul coup* » (Lauréat sorti en mars 2024, producteur de maïs, piments et soja, 36 ans à Tchébébé, dans la préfecture de Sotouboua, Région Centrale au nord du Togo).

(03) « *Avec la formation sur les pratiques agroécologiques reçues : Là où j'ai mis le compost, les plants de riz sont bien verts et il y a beaucoup de vers de terre, le sol est plus facile à travailler que quand j'utilisais des engrais chimiques. Bien qu'il plus de trois semaines sans pluie, il y a encore l'humidité dans le sol de mon champ par rapport aux champs des autres membres de ma coopérative et les feuilles de leur riz commence à jaunir car ils ont utilisé l'engrais chimiques et il ne pleut pas. Aussi, dans mon champ de maïs, j'ai utilisé seulement le compost et le bokashi. Cette année, comme il n'a pas plu normalement par rapport aux années précédentes, mes plants de maïs ont pu donner alors que les plants de maïs sont brûlés chez les gens qui ont utilisé des engrais chimique* ». (Lauréat sorti en mars 2024, producteur de maïs, riz et soja, 42 ans à Blitta, Région Centrale au nord du Togo).

(04) « *Avec la formation sur les pratiques agroécologiques reçues : L'utilisation de bouillon de cendre a arrêté l'attaque des insectes sur les plants de piments. Les gens du village ont constaté les bienfaits du bouillon de cendre chez moi et viennent même acheter et je n'arrive à satisfaire tout le monde à temps* » (Lauréat sorti en mars 2024, producteur de maïs, riz et soja, 42 ans à Adjengré, dans la préfecture de Sotouboua, Région Centrale au nord du Togo).



Quelques images ci-dessus prises sur le terrain lors de la collecte des données auprès des acteurs :



Figure 26 : Photos 2 : Prises d'images sur le terrain témoignant des faits racontés par les acteurs

❖ Les enseignements que vous avez reçus sur les bonnes pratiques de l'agroécologie ont-ils des impacts sur votre insertion socio-professionnelle ?

En se référant au tableau 34 ci-dessous, on note les réponses ci-après données par les apprenants sortis et installés.

Tableau 34 : Impacts les bonnes pratiques de l'agroécologie sur insertion socio-professionnelle

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	49	80.33
Non	12	19.67

○ JUSTIFICATION DES REPNSES : « OUI » ou « NON » des impacts de l'agroécologie sur insertion socio-professionnelle des sortis et installés

En se référant à la figure 11 du chapitre 01, 80, 33% (49 personnes sur les 61 enquêtées) des apprenants sortis ont dit qu'ils ont suivi des formations dans un centre spécialisé uniquement en agroécologie donc formation sur les bonnes pratiques agroécologiques et correspond exactement au pourcentage des gens



qui ont répondu « Oui » que « Les enseignements qu'ils ont reçus sur les bonnes pratiques de l'agroécologie ont des impacts sur leur insertion socio-professionnelle » en se référant au tableau 34 ci-dessus (80,33%, soit 49 personnes sur les 61). Toujours en faisant recours à la figure 11, 19,67% (12 personnes sur les 61 enquêtés) ont dit qu'ils ont suivi des formations dans un centre non spécialisé en agroécologie donc des formations classiques. Ce pourcentage correspond également au pourcentage de ceux qui ont répondu « Non » que « Les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie n'ont pas des impacts sur leur insertion socio-professionnelle », (19,67%), soit 12 personnes sur les 61 en se référant toujours au tableau 34 ci-dessus.

L'étude a révélé que « les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie ont des impacts sur l'insertion socio-professionnelle des apprenants sortis et qui ont suivi ces formations. Les quelques dires d'acteurs ci-dessus relatés le confirment ». Ce résultat est en concordance avec ceux Raphaël & al (2022), Belmin & Vermeire (2022) et Furaha Balangaliza (2007) qui indiquent la formation en agroécologie favorise l'insertion socio-professionnelle des apprenants.

❖ **Les dispositions prises dans la formation qui ont favorisé l'insertion des apprenants sortis :**

Entre autres : Les techniques de fabrication des biofertilisants, Une Bonne formation pratique et théoriques, Mise en relation pour les échanges sur les plateformes des acteurs de l'agroécologie pour le partage d'expériences, Les renseignements et visites d'autres site de production agroécologiques, Beaucoup de travaux Pratiques, La volonté d'apprendre et mon courage, la patience, Formation pratique et la gestion d'entreprise agricole, Production des engrais organiques, Répartition dans des ateliers de formation, travail d'équipe, etc.

3.6.2.3. Au niveau des apprenants en formation : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR

❖ **Qu'est-ce qui a orienté votre choix vers ce type de formation ? :**

Favorise l'auto-emploi, Volonté de produire des aliments sains, Provenance d'une famille agricole, Désire protection de l'environnement, Parce qu'il y a beaucoup de pratiques que des cours théoriques, Volonté de sortir de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques, produits agroécologiques, Permet l'insertion rapide juste après la formation, Des cas de réussite des apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s, Existence de marché pour la vente des produits agroécologiques, Existence de beaucoup d'appuis dans ce domaine, Promesse d'accompagnement /appui à l'installation après la formation, Existence de Réseaux des acteurs de l'agroécologie, Vente des produits agroécologiques à des prix élevés que des produits conventionnels, Accès facile au foncier pour l'installation, Cas de maladies développées après la pratique de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques, Volonté des parents, Produire des produits sains et entreprendre via ce domaine agricole pour devenir un expert dans ce domaine, etc.

3.6.2.4. Au niveau des ONG/FONDATION/PTF : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR

❖ **Domaines d'accompagnement ou d'appuis :** les Conditions à remplir pour bénéficier d'accompagnement ou d'appuis de la structure ou les critères de sélection : Les détails dans le tableau 35 ci-dessous :



Tableau 35 : Domaines d'accompagnement ou d'appuis

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Être organisé en coopérative	1	16.67
Avoir un terrain disponible ou être un producteur, ne pas avoir plus de 45 ans, être dynamique et accepter travailler sous pression	1	16.67
Exprimer son besoin par écrit ou en présentiel au responsable du centre	1	16.67
Tout jeunes ou moins jeunes, sans discrimination de sexe, de conditions socio-économiques, de religion ou d'origine peut accéder aux formations du CFER. Il suffit d'avoir une forte motivation pour le métier agricole et rural	1	16.67
Faire partie d'une organisation paysanne, être un professionnel en production agricole disposant d'une exploitation agricole	1	16.67
Disposer du foncier sécurisé, soutenir un plan d'affaire basé sur les pratiques agroécologiques, démontrer l'existence des marchés liés à l'initiative	1	16.67

3.6.2.5. Au niveau du Conseil agricole : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR

- ❖ Les pratiques selon vous qui peuvent entraîner l'insertion / installation des acteurs accompagnés : Agriculture équitable, Production de plants, productions des fertilisants et pesticides organiques ou bio.

3.6.2.6. Au niveau des organismes de financement : Comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s de ces CFAR

- ❖ Les pratiques selon vous qui peuvent entraîner l'insertion / installation des acteurs accompagnés : Les pratiques qui permettent une agriculture durable et la protection de l'environnement.

A l'issue de ce **Chapitre 06**, nous pouvons retenir que **la Caractérisation des types de formations (pratiques) données et la Comparaison des offres des CFAR** se présentent comme suit :

Les autres modules/outils/autres bonnes pratiques/curricula que les CFAR utilisent en complément de ces modules classiques sur les bonnes pratiques d'agroécologie et qui concourent à l'insertion de leurs apprenant.e.s à l'issue de leur formation sont : Module sur l'entrepreneuriat agricole, Module sur la gestion financière, Module sur le développement personnel, etc.

Les Types de formations assurées par les centres sont : Continue/Modulaire, A la carte, Initiale/diplômante.

Les domaines de formations des centres sont : Production Végétale, Production animale, Agroécologie, Agroforesterie, Transformation agroalimentaire, etc.

Les formations agricoles et rurales reçues par les apprenants sortis et installé dans le cadre de leurs activités concernent : Production Végétale, Agroécologie, Production animale, Production de biofertilisants, Production de biopesticides, Foresterie, Transformation agroalimentaire, Formulation de provende, Apiculture, Elaboration de projet Professionnel, Formation en marketing et commercialisation, Pisciculture, Production d'asticots pour l'élevage, Mécanisation agricole, etc.

La formation en agroécologie est perçue selon les jeunes lauréats enquêtés comme étant très utile car elle a des impacts sur leur insertion socio-professionnelle.

Les postures des enseignants/formateurs qui s'imposent aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amènent à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions humanistes (le renforcement du pouvoir d'agir des apprenants, le développement leur autonomie) et pas seulement techniques. Elles concernent



notamment : Accompagnements post-formation, Faire-faire, Facilitateur/Animateur, Coach ou Conseiller, Implication des réseaux d'acteurs d'agroécologie, Posture de Mentor, Posture d'écoute, Transmission, Posture réflexive, Beaucoup de pratiques, Participation active dans les activités, Des unités d'application, Démonstration par le formateur, Polyvalence, Visites d'échange. De plus, les [formateurs / enseignants des CFAR spécialisés en agroécologie et de type privé adoptent toutes ces postures que les CFAR publics.](#)

[La pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres](#) aussi bien dans le domaine technique (pratiques agroécologiques) que l'enseignement général sont caractérisées par le fait qu'il y a : Beaucoup de pratiques, Participation active dans les activités, Des unités d'application, Démonstration par le formateur, Visites d'échange, etc. Ces éléments mentionnés, constituent les approches relatives à la pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres. En outre, [la pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres](#) sont liées au type de formation données. Ainsi, [la pédagogie et la didactique pratiquées dans les CFAR « agroécologiques » \(donc de statut privé\) est différente de celle dans les CFAR « non agroécologiques »](#) parmi lesquels figurent tous les CFAR publics qui offrent des formations classiques.

Les apprenants sortis et installés ou non ont reçu des formations variées selon le type de CFAR fréquentés (agroécologiques ou non). Il s'agit de : Production Végétale, Production Animale, Agroécologie, Production de biofertilisants, Production de biopesticides, Foresterie, Transformation agroalimentaire, Pisciculture, Mécanisation agricole, Production d'asticots pour l'élevage, Bioénergie, eau et assainissement, gestion des déchets, Vente et rédaction de projet, etc. Et ils ont affirmé que ces formations qu'ils ont reçues sont [« Très Utiles » \(51 apprenants sortis enquêtés sur 61\) et « Utiles » \(10 apprenants sortis enquêtés sur 61\).](#) [L'utilité de ces formations s'est traduite par les différents dires d'acteurs et quelques images prises de leurs activités et qui sont présentés dans les paragraphes et pages ci-dessus.](#)

A la question de savoir si les enseignements reçus sur les bonnes pratiques de l'agroécologie ont-ils des impacts sur l'insertion socio-professionnelle des sortis, il ressort que : [les 49 apprenants sortis sur 61 enquêtés qui ont suivi des formations sur les bonnes pratiques agroécologiques ont répondu « OUI » que ces formations ont des impacts sur leur insertion socio-professionnelle.](#) Mais les [12 apprenants sortis qui ont suivi des formations classiques ont répondu « NON ».](#) Ceci implique que [les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie ont des impacts sur l'insertion socio-professionnelle des apprenants sortis qui ont suivi ces formations. Les quelques dires d'acteurs ci-dessus relatés le confirment.](#)

Par ailleurs, **les dispositions prises dans la formation qui ont favorisé l'insertion des apprenants sortis sont:** Les techniques de fabrication des biofertilisants, Une Bonne formation pratique et théoriques, Mise en relation pour les échanges sur les plateformes des acteurs de l'agroécologie pour le partage d'expériences, Les renseignements et visites d'autres sites de production agroécologiques, Beaucoup de travaux Pratiques, La volonté d'apprendre et mon courage, la patience, Formation pratique et la gestion d'entreprise agricole, Production des engrais organiques, Répartition dans des ateliers de formation, travail d'équipe, etc.



CHAPITRE 07 : CARACTERISATION DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT D'INSERTION DES JEUNES AU TOGO

La caractérisation du dispositif d'insertion des jeunes a été basée sur la grille d'analyse que nous avons présenté dans notre cadre théorique. Nous avons tenté de décrire qui fait quoi parmi les acteurs, comment sont perçus les différentes actions et dans quelle mesure elles peuvent être durable.

3.7.1. Au niveau des CFAR : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo

❖ Les besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable

En se référant au tableau 36 ci-dessous, les différents besoins supplémentaires en formations pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable sont entre autres : En développement personnel, En Gestion financière, En entrepreneuriat agricole, Autres (Genre et développement, Demande et gestion de crédit, Maîtrise des Outils de technologie digitale, etc.). Les détails sont dans le tableau 36 ci-dessous.

La P-value = 0.049 (4,9%) < 0.05 (5%), est significative. Donc, tous les besoins mentionnés dans tableau 36 sont liés à l'insertion durable des jeunes formés en agroécologies. Ces besoins en formations sont donc besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable. Les détails sur le Test Chi² sont en *annexe 27*.

Tableau 36 : Les besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable

Valeur	Fréquence	Pourcentage
En développement personnel	34	91.89
En Gestion financière	29	78.38
En entrepreneuriat agricole	23	62.16
Autres (Genre et développement, Demande et gestion de crédit, Maîtrise des Outils de technologie digitale, etc.)	7	18.92

❖ Les dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques : Accompagnement dans le centre de formation : Information à travers les plateformes WhatsApp, Orientation vers les institutions de financements adaptés, Réduction des frais de scolarité pour les filles, Mise à disposition des parcelles de cultures annuelle pour les soutenir, Appui financier durant la formation, etc. L'étude a révélé que « Information à travers les plateformes WhatsApp » constitue le plus élevé des dispositifs d'accompagnement dans le centre (27 CFAR sur 37 enquêtés). Ce résultat est en concordance avec la théorie des réseaux de **White & al (2010)** énoncée dans le cadrage théorique et qui indique que les jeunes pourront être capables d'entrer et de rester dans le domaine agricole s'ils ont accès à des réseaux sociaux qui les servent efficacement.

❖ Les dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques : Accompagnement à l'installation : A travers le tableau 37 ci-dessous, les différents dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement à l'installation sont entre autres des plus fréquents aux plus faibles : Appui-conseil à distance, Facilitation à la formation continue, Mise en coopérative, Facilitation de l'accès au marché, Facilitation de l'accès au crédit, Facilitation de l'accès au foncier, Remise de Kits d'installation, Appuis financier et Autres (Visite périodiques de motivation des formés sur leurs exploitations, Appui à l'élaboration de plan d'affaire).

Il ressort de ce résultat que « l'Appui-conseil à distance » (près de 84%, soit 31 CFAR sur 37 enquêtés) est en tête des propositions des CFAR. Ce résultat est également en lien avec la **théorie des réseaux sociaux** de



White & al (2010) énoncée dans le cadrage théorique et qui prône que les jeunes sont aptes d'entrer et de rester dans le domaine agricole s'ils ont accès à des réseaux sociaux qui les servent efficacement. Les détails se retrouvent dans le tableau 37 ci-dessous. L'étude a révélé que parmi tous les dispositifs d'accompagnement à l'installation des apprenants sortis mis en place par les CFAR et mentionnés ci-dessus, les résultats de trois (03) dispositifs d'accompagnement à l'installation des sortis sont très significatifs : **« Facilitation de l'accès au foncier », « Facilitation de l'accès au marché » et « Facilitation à la formation continue »**. Ces trois (03) dispositifs d'accompagnement à l'installation sont uniquement utilisés par les CFAR qui offrent des formations sur les bonnes pratiques agroécologiques.

- Pour **« Facilitation de l'accès au foncier »**, la P-value 0.025 (2,5%) < 0.05 (5%), est très significative. Donc, **la « Facilitation de l'accès au foncier » est l'un des dispositifs mis en place par les CFAR spécifiés uniquement en agroécologie pour l'accompagnement à l'installation des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques.**

- Pour **« Facilitation de l'accès au marché »**, la P-value 0.005 (0,5%) < 0.05 (5%), est très significative. Donc, **la « Facilitation de l'accès au marché » est l'un des dispositifs mis en place par les CFAR spécifiés uniquement en agroécologie pour l'accompagnement à l'installation des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques.**

- Pour **« Facilitation à la formation continue »**, la P-value < 0.001 (0,01%) < 0.05 (5%), est très significative. Donc, **la « Facilitation à la formation continue » est l'un des dispositifs mis en place par les CFAR spécifiés uniquement en agroécologie pour l'accompagnement à l'installation des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques.** Ces résultats sont en concordance avec l'approche de Wampfler (2017) présentée dans le cadrage théorique de l'étude portant sur les différents leviers pour l'accompagnement à l'installation durable en agriculture à travers ces éléments mentionnés au niveau des CFAR. Mais pour plus de durabilité de ces actions, d'autres leviers doivent être activés au niveau des autres acteurs.

Les détails sur les différents Test Chi² effectués se retrouvent en **annexe 28**.

Tableau 37 : Les dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement à l'installation des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Appui-conseil à distance	31	83.78
Facilitation à la formation continue	28	75.68
Mise en coopérative	26	70.27
Facilitation de l'accès au marché	23	62.16
Facilitation de l'accès au crédit	17	45.95
Facilitation de l'accès au foncier	16	43.24
Remise de Kits d'installation	8	21.62
Appuis financier	8	21.62
Autres (Visite périodiques de motivation des formés sur leurs exploitations, Appui à l'élaboration de plan d'affaire)	1	2.7



❖ **Le dispositif de pilotage des formations mis en place (coordination, animation des équipes de formateurs / intervenants,...) :**

Les dispositifs de pilotage des mis en place sont notamment : Directeur/Responsable du Centre, Formateurs internes, Partage d'expérience entre les acteurs, Formateurs externes, Séance de travail entre tous les acteurs intervenant dans la formation, Chargé d'étude, Comité de coordination, Partenaires techniques et financiers gestionnaire des formations, Les référents, Le conseil d'administration et le conseil scientifique et pédagogique.

Par rapport au statut des CFAR (Public ou privé), **la P-value = 0.011 (1,1%) < 0.05, est très significative.** Donc, *le dispositif de pilotage des formations mis en place (coordination, animation des équipes de formateurs / intervenants,...) est lié au statut de CFAR (Public ou privé).*

Par rapport au type des CFAR, la P-value = 0.152 > 0.05, non **significative.** Donc, *le dispositif de pilotage des formations mis en place (coordination, animation des équipes de formateurs / intervenants, ...) n'est pas lié au type de CFAR.* Les Tests ANNOVA se retrouvent **en annexe 29.**

❖ **Les relations entre le centre et les autres CFAR du milieu :**

Partages d'expériences, Réception des apprenants pour les stages, Echange de formateurs, Cadre physique de formation des formateurs sur des thématiques spécifiques, Echanges sur les modules de formation, Prestation de service et échanges de technologie.

❖ **Les relations entre le centre, les différentes institutions et les collectivités territoriales :**

Implication du centre dans la mise en œuvre des activités des institutions et des collectivités, territoriales, Implication dans les activités du centre, Implication dans les journées portes ouvertes et les lancements de la rentrée académique, Prestation de service, journée de salubrité publique.

La P-value = 0.001 (0,1%) < 0.05, est très significative. Donc, *les relations entre le centre, les différentes institutions et les collectivités territoriales sont liées au statut de CFAR (Public ou privé). Les CFAR privés impliquent dans les différentes activités de leur centre.*

❖ **Les difficultés rencontrées dans l'accompagnement à l'installation des sortis**

Le tableau 38 révèle selon les CFAR, les différentes difficultés rencontrées dans l'accompagnement à l'installation des apprenants sortis de leurs centres. Il s'agit entre autres : Manque de dispositif d'accompagnement à l'insertion/installation des apprenants sortis, Problème d'insertion des formés, Mécanisme de financement non adapté à l'installation des formés, Les produits agroécologiques qui ne sont pas mieux valorisés sur les marchés locaux, Problème foncier pour l'installation des formés, Autres (Manque de subvention sur les intrants agroécologiques et manque de promotion des outils de la petite mécanisation par l'État, Difficulté d'accès au financement, Manque de plan d'eau adéquat). Les détails se retrouvent dans le tableau 38 ci-dessous.

Par rapport au **statut de CFAR (Public ou privé)**, **la P-value = 0.003 (0,3%) < 0.05, est très significative.** Donc, *les difficultés rencontrées sont liées au statut de CFAR (Public ou privé). Ainsi, tous les CFAR aussi bien public que privés sont confrontés à ses difficultés.*

Par rapport au **type de CFAR** (spécialisé en agroécologie ou non), la P-value = 0.206 > 0.05, non **significative.** Donc, *Les difficultés rencontrées ne sont pas liées au type de CFAR. En conclusion, le problème d'accompagnement à l'installation des formés ne dépend du type de formation mais c'est un problème qui touche tous les CFAR.*



Tableau 38 : Les difficultés rencontrées

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Manque de dispositif d'accompagnement à l'insertion/installation des apprenants sortis	32	86.49
Problème d'insertion des formés	29	78.38
Mécanisme de financement non adapté à l'installation des formés	29	78.38
Les produits agroécologiques qui ne sont pas mieux valorisés sur les marchés locaux	28	75.68
Problème foncier pour l'installation des formés	25	67.57
Autres (Manque de subvention sur les intrants agroécologiques et manque de promotion des outils de la petite mécanisation par l'État ; Difficulté d'accès au financement ; Manque de plan d'eau adéquat)	3	8.11

❖ **Les solutions endogènes trouvées**

Développement de partenariat pour l'installation des jeunes, Accompagnement des formés dans la vente/commercialisation de leurs produits, Accompagnement des formés dans l'accès au foncier, Fourniture de Kits à l'installation des formés, Appui financier du centre pour l'installation des formés, Les CFAR doivent se positionner sur un produit phare et développer le marché pour collecter le produit auprès de ses alumni devenus ses fournisseurs, Appui conseil des formés mais à distance et sur la plateforme, appui à la valorisation des produits à travers la transformation, Installation de points de vente des produits agroécologiques, Accompagnement des jeunes pour se mettre en coopérative, Facilitation de l'accès au plan d'eau, Conseil de se mettre en petits groupes.

❖ **Le CFAR dispose-t-il d'un mécanisme d'insertion des apprenant.e.s formé.e.s ? :**

Développement de partenariat pour l'installation des jeunes, Accompagnement des formés dans la vente/commercialisation de leurs produits, Accompagnement des formés dans l'accès au foncier, Fourniture de Kits à l'installation des formés, Appui financier du centre pour l'installation des formés, Partage d'information sur les opportunités à travers des plateformes et réseaux de partenaires, Appui en petit matériel agricole, Communication à travers les réseaux sociaux, , Accompagnement pour la rédaction d'un plan d'affaires, Mise en contact des sortants avec la structure de microfinance.

❖ **Caractériser les dispositifs d'insertion des jeunes au Togo : Avez-vous connaissance d'autres dispositifs d'insertion ? Si oui, Citez-les ? Et qu'est-ce qu'ils font ?** : Il existe quelques initiatives publiques et des ONG/PTF/FONDATION. Il s'agit notamment :

- FAIEJ, FSRP, PAEIJ-SP : Financement projets des jeunes ;
- ANPE, GIZ, MIFA, ils accompagnent les jeunes/acteurs formés techniquement et financièrement les jeunes et les coopératives à s'installer ;
- Les programmes étatiques qui encouragent l'insertion des jeunes (ProMIFA, fnfi, ...)
- TMSU INTERNATIONAL a un réseau de partenaires qu'il appuie pour la mise en place de fermes agroécologiques et cela constitue un moyen d'insertion des jeunes formés sur le centre. Etc.

3.7.2. Au niveau des Apprenants sortis : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo

- ❖ **Accompagnement : Qui vous a accompagné ?** : La famille, Le centre de formation, Aucun accompagnement, Les réseaux d'acteurs agricoles, Les ONG, Le conseil agricole, Les projets et programmes, L'Etat, Les collectivités territoriales, CTOP.



- ❖ **La nature de l'accompagnement :** Appui Technique /Conseil agricole, Appui Financier, Appui en information/Partage d'information, appui à distance (Par appel téléphonique, par WhatsApp), Mise en réseaux avec les acteurs agricoles, Accès au foncier, Formation continue, Accès au marché, Appui matériel (Kits d'installation). Le résultat portant sur appui à distance (Par appel téléphonique, par WhatsApp) est en concordance
- ❖ **L'accompagnement post installation :** Conseil agricole, Suivi, Formation continue, Appui de la famille, Appui à l'accès aux réseaux des acteurs agricoles, Appui à l'accès au marché, Appui au développement de mon entreprise agricole, Appui à l'accès au financement Publicités à travers les radios locales.
- ❖ **Comment aviez-vous fait pour vous installer ? :** Il s'agit entre autres :
Prêt grâce au FAIEJ, Accompagnement de l'ETD, Par le biais des efforts personnels et sur la base de nos fonds propres, Par une compétition, Par location de terrains agricoles, J'avais déjà le champ où je pratiquais l'agriculture, Par mes petits moyens de bords, Je produis puis je vends les produits agricoles bio, En commençant par le maraîchage, J'ai demandé le terrain chez mes parents et avec un peu d'épargne que j'avais commencé les activités, Par mes économies, Je me suis donnée, Epagne personnelle issue de l'enseignement volontaire à la maternelle et l'appui financier de la famille, Un terrain m'a été offert, J'ai commencé tout petit peu avec un fonds très misérable, Après la formation, j'ai eu à faire l'épargne pour commencer mon activité, Demande de terrain au niveau du chef de village car dans notre village, on ne vend pas le terrain. Utilisation de l'épargne personnel et de l'appui financier de mon mari, Stage, petit élevage de poules locales, Aide des parents, J'ai loué le terrain, Grâce aux conseils des membres de ma famille, financier et mes expériences professionnelles dans le domaine d'élevage, aide du centre de formation, Fonds propres et projet, Accompagnement de me centre de formation, Épargne, C'est par l'appui des parents, J'ai commencé à produire des légumes à côté de la maison avant d'être recruté dans une ferme avicole, J'ai sollicité un espace cultivable, Débuter par de la production maraîchère qui m'a permis d'acquérir un site et la semence pour commencer la production de jeunes plants, Je me suis appuyé sur ma famille, J'ai sollicité des terrains après je me suis mis en œuvre moi-même et les parents m'ont appuyé en France, Appui financier, technique, et matériel, Mes parents étant des agriculteurs donc c'était facile pour moi de commencer, Financement et l'appui de la famille.
Ce résultat montre que le processus d'installation durable des jeunes formés en agriculture est très complexe et cela nécessite la prise en compte de tous les leviers d'accompagnement à l'insertion comme l'a souligné l'approche de Wampfler (2017). Seulement dans le cadre de cette étude, tous les leviers mentionnés dans le cadrage théorique ne sont pas bien pris en compte. Donc, la durabilité de leur insertion en dépend.
- ❖ **Les contraintes/difficultés que vous aviez eu lors de votre installation :** Problème d'accès au financement, Problème d'accompagnement à l'installation, Problème d'accès au foncier, Problème d'accès au marché, Le manque de certaines formations, Insuffisance de conseil agricole, Problème d'acceptation de l'activité par la société, Problème d'accès aux réseaux des acteurs agricoles.
- ❖ **Si vous n'êtes pas encore installé, quels types de contraintes/difficultés vous empêchent de le faire ? :** Problème d'accès au financement, Problème d'accès au foncier, Problème d'accompagnement à l'installation, Le manque de certaines formations, Manque de soutien de la famille, Insuffisance de conseil agricole.
- ❖ **Les acteurs qui vous accompagnent dans votre installation :** La famille, Le centre de formation, Le conseil agricole, Les institutions de financement, L'Etat, Les ONG, Les collectivités territoriales, Les organismes internationaux.
- ❖ **Besoins des jeunes en matière de service :** Les besoins énumérés sont variés et sont entre autres d'ordre techniques, financiers, matériels, commercialisation, accompagnement, organisationnelle, foncier, Appuis des conseils et d'autres formations, foncier, Appui en kits d'installation, etc.



- ❖ **Besoins des jeunes en matière de service : Quels sont vos besoins matières de formations agricoles :** Gestion du Financement, Formation continue, Accompagnement à l'installation, Accompagnement à l'intégration dans les coopératives, Formation en élevage, etc.
- ❖ **Les autres types de besoins que vous désirez pour démarrer/améliorer votre activité ? :** Accompagnement à l'installation, renforcement de capacités, Financement et suivi, etc.
- ❖ **Organisation des jeunes :** REJEPPAT, CTOP, centre de formation, RENAAT, etc.
- ❖ **Organisation des jeunes : Que pensez-vous de ces organisations ? :** Les détails dans le tableau 39 ci-dessous :

Tableau 39 : Que pensez-vous de ces organisations

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Très utile	49	80.33
Utile	13	21.31
Peu utile	2	3.28

- **Justification : Situation des apprenants sortis (installés ou non) croisé avec l'utilité des organisations professionnelles pour leur installation :**
La P-value = 0.035 (3,5%) < 0.05, est significative. Donc, la situation professionnelle des jeunes est liée à leur appartenance aux OP. **Ceci implique l'appartenance à une OP est capitale pour l'installation des jeunes en agriculture.** Ce résultat est en concordance avec l'approche de **Wampfler (2017)** présentée dans le cadrage théorique de l'étude portant sur l'accompagnement à l'installation durable en agriculture à travers les OP.
- ❖ **Les avantages et inconvénients d'appartenir à une organisation :**
 Ils sont variés selon eux. Entre autres
 - **Avantages :** Cadre de partage d'expérience et d'opportunités, accès facile aux financements, renforcement de capacités, acquisition d'expérience, accès au foncier, solidarité, visibilité, l'accès à l'accompagnement, le travail en réseau, la fluidité des informations et le résultat escompté, le marché est meilleur, nouvelles technologies à acquérir, accompagnement et suivie, etc. Tous les détails se retrouvent **en annexe 30**.
 - **Inconvénients :** Pas de rémunération, non prise en charge, Mésentente, difficultés dans la gestion du groupe, Perte d'autonomie et de contrôle sur certaines décisions, en raison des règles et des processus internes de l'organisation, Conflits internes, Risque de dépendance vis-à-vis de l'organisation pour certains aspects de l'activité, etc. Tous les détails se retrouvent dans **en annexe 30**.
- ❖ **Accès au foncier :** Comment avez-vous accédé au foncier pour votre installation ? : Les détails dans le tableau 40 ci-dessous :
 Par rapport à « Accès au foncier », **la P-value = 0.022 (2,2%) < 0.05 (5%), est très significative.** **Donc, l'Accès au foncier est lié à tous les éléments énumérés dans le tableau 40 ci-dessus.** **Les apprenants sortis et installés accèdent au foncier par ces moyens mentionnés ci-dessus :**



Tableau 40 : Accès au foncier

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Location/bail	15	24.59
Achat	14	22.95
Héritage familial	11	18.03
Prêt	10	16.39
Donation	7	11.48
Autres (ONG)	5	8.2
Des collectivités locales	4	6.56
Du centre de formation	3	4.92

❖ **Accès au foncier : Comment accédez-vous aux fonciers (si vous n'êtes pas encore installé) ? :**

Location/bail, Achat, Prêt, héritage familial, Donation, Des collectivités locales, Du centre de formation, De l'Etat, etc.

❖ **Relations avec les collectivités territoriales et les autorités traditionnelles**

D'après les apprenants et installés, 40 apprenants sortis sur 61 enquêtés ont affirmé qu'ils n'ont aucune relation. Ce résultat n'est pas en concordance avec l'approche de **Wampfler & El Amrani (2024)** selon laquelle, l'accompagnement à l'installation durable des jeunes en agriculture, il faut qu'il y ait l'implication de l'Etat et des collectivités territoriales. Ce résultat indique que la durabilité de l'installation des formés posera un problème en considérant la complexité du processus de l'installation.

et 21 personnes ont répondu oui dont les relations avec eux sont entre autres : *Ils nous accordent les lieux publics pour nos réunions et sensibilisation, Accès au marché, Accès au foncier, Accès à la formation continue. La P-value = 0.907 > 0.05, non significative. Donc, les jeunes installés dans la globalité, n'ont pas de relations avec les collectivités territoriales et les autorités traditionnelles qui influent négativement sur la durabilité leur installation.*

3.7.3. Au niveau des Apprenants en formation : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo

❖ **Quelles sont vos projets d'avenir ? :**

L'étude a révélé que les projets d'avenir des apprenants en formation sont très variés. Il s'agit entre autres : Création d'une ferme agro-pastorale, Réduire au maximum l'utilisation des produits chimiques en trouvant des moyens agroécologiques plus propices, Devenir un grand entrepreneur, Travailler à la FAO, Installation d'une porcherie de production à grande échelle et une unité de transformation des produits porcine, etc. Les détails dans le tableau en **annexe 31**. Ce résultat est en concordance

3.7.4. Au niveau des ONG/FONDATION/PTF : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo

❖ **Les Conditions à remplir pour bénéficier d'accompagnement ou d'appuis de la structure ou les critères de sélection :**

- Être organisé en coopérative



- Avoir un terrain disponible ou être un producteur, ne pas avoir plus de 45 ans, être dynamique et accepter travailler sous pression
- Exprimer son besoin par écrit ou en présentiel au responsable du centre
- Tout jeunes ou moins jeunes, sans discrimination de sexe, de conditions socio-économiques, de religion ou d'origine peut accéder aux formations du CFER. Il suffit d'avoir une forte motivation pour le métier agricole et rural
- Faire partie d'une organisation paysanne, être un professionnel en production agricole disposant d'une exploitation agricole
- Disposer du foncier sécurisé, soutenir un plan d'affaire basé sur les pratiques agroécologiques, démontrer l'existence des marchés liés à l'initiative.
- ❖ **Plan de suivi des jeunes / personnes formés en agroécologie appuyés / accompagnés par les Structures**
 - Non mais des réflexions en cours avec le centre d'incubation de la CTOP en cours de mise en place
 - Oui, il y a un calendrier de suivi des jeunes avant, pendant et leur installation après formation
 - Les suivis sont faits par la structure ou leurs mentors soit en présentiel ou par téléphone
 - Les anciens élèves et stagiaires du CFER bénéficient de visites de suivi. Ce qui permet à l'équipe de formateurs et de suivi et évaluation de se rendre compte de la nouvelle situation des jeunes, les appuyer pour relever leurs défis
 - Non, plutôt un plan de suivi des structures bénéficiaires de nos actions.
- ❖ **Les partenaires qui interviennent en agroécologie ou dans l'insertion des jeunes /personnes formés en agroécologie (nature)**
 - FIDA FAO PNUD UE. L'UE prépare un programme sur l'agroécologie pour 2025
 - Action Solidarité Tiers Monde, Réseau National des Acteurs de l'Agroécologie au Togo, le Centre International de Développement Agro-pastoral
 - les partenariats existants ne sont pas spécifiques seulement aux formés en agroécologie mais également à ceux qui sont formés en agriculture conventionnelle
 - CFER (YMCA) apporte d'abord cet appui avec ses propres moyens. En suite cela se fait en collaboration avec des ressources humaines de fermes partenaires. Puis on utilise les ressources des projets à composantes entrepreneuriat des jeunes pour le faire (CVJM ou YMCA d'Allemagne, Pain pour le monde). Présentement on a commencé les travaux de mise en place d'autres nouvelles unités de démonstration de pratiques agricoles intelligentes face au changement climatique afin de renforcer la formation et le suivi des jeunes en la matière : ce sera grâce à un appui financier d'un bureau Afrique des YMCA (Alliance Africaine des YMCA, Nairobi, Kenya).
 - Partenaires Techniques et financiers (PTF), Centres de formation agricole et rurale, ONG de développement locale
 - L'Etat, les PTF engagés dans la lutte contre les changements climatiques, la lutte contre le terrorisme, l'emploi des jeunes et la sécurité alimentaire.
- ❖ **Les relations avec les partenaires :** Relations techniques, appuis financiers à travers des petites subventions locales, gestion commune des activités.
- ❖ **Partenariats : Y a-t-il une coordination** entre les partenaires ? : Oui (67% des 6 acteurs enquêtés) et Non (33%)
- ❖ **Partenariats : comment pouvez-vous qualifier-vous cette coordination :**
Les détails dans le tableau 42 ci-dessous :



Tableau 41 : Coordination entre les partenaires

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Bonne	3	50
Faible	2	33.33
Très bonne	1	16.67

- Justification de la réponse faible : Chacun mène des actions qui rentrent dans leurs lignes budgétaires.

3.7.5. Au niveau du Conseil agricole : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo

❖ Leviers et réussites pour l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie

- Jeunes disponibles et qualifiés
- Toute formation agricole
- Disposer d'un fond de soutien pour faciliter l'insertion et l'installation du jeune
- ❖ Les Conditions à remplir pour bénéficier d'accompagnement ou d'appuis de la structure ou les critères de sélection : Il faut exprimer le besoin d'être accompagné.
- ❖ Plan de suivi des jeunes / personnes formés en agroécologie appuyés / accompagnés par la Structure : Accompagnement de proximité.
- ❖ Partenariats : Quels types de partenaires avez-vous développé : Nature ? : Technique, Institutionnel, Financier.
- ❖ Y a-t-il une coordination entre les partenaires ? : Oui et Non.
- ❖ Partenariats : comment pouvez-vous qualifier-vous cette coordination ? : Bonne et faible. Faible parce chaque PTF intervient selon ses objectifs

3.7.6. Au niveau les Organisme de Financement : Caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo

- ❖ Leviers et réussites pour l'insertion des jeunes / personnes formés en agroécologie : Subvention de l'Etat.
- ❖ Les services proposés par votre structure pour accompagner l'insertion des apprenants sortis des CFAR : Technique et financier. Et les services en agroécologie en font partie.
- ❖ Les Partenaires : l'Etat, les ONG et les centres de formation
- ❖ Partenariats : Quels types de partenaires avez-vous développé : Nature ? : Institutionnel, Financier.
- ❖ Coordination entre les partenaires : Contrat.
- ❖ Comment pouvez-vous la qualifier (faible, bonne, très bonne) ? : **Faible**. Parce chaque partenaire vient avec son projet sans trop tenir compte de ce que les autres font.

Pour synthétiser les résultats saillants présentés dans ce **Chapitre 07**, nous pouvons retenir que **la Caractérisation des dispositifs d'accompagnement d'insertion des jeunes au Togo** se présente comme suit : **Les besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable : *En développement personnel, En Gestion financière, En entrepreneuriat agricole, Autres (Genre et développement, Demande et gestion de crédit, Maîtrise des Outils de technologie digitale, etc.)*. Tous ces besoins mentionnés sont liés à l'insertion durable des jeunes formés en agroécologies et constituent donc des besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable.**

Les dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques : Accompagnement dans le centre de formation : Information à travers les plateformes WhatsApp, Orientation vers les institutions de financements adaptés, Réduction des frais de



scolarité pour les filles, Mise à disposition des parcelles de cultures annuelle pour les soutenir, Appui financier durant la formation, etc. C'est l'accompagnement en formation à travers « **Information à travers les plateformes WhatsApp** » qui est le dispositif d'accompagnement le plus fréquent (27 CFAR sur 37 enquêtés), conforte la théorie des réseaux sociaux de **White & al (2010)** qui prône l'entrée et le maintien des jeunes en agriculture.

Les dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques : Accompagnement à l'installation : Appui-conseil à distance, Facilitation à la formation continue, Mise en coopérative, Facilitation de l'accès au marché, Facilitation de l'accès au crédit, Facilitation de l'accès au foncier, Remise de Kits d'installation, Appuis financier et Autres (Visite périodiques de motivation des formés sur leurs exploitations, Appui à l'élaboration de plan d'affaire). C'est l'accompagnement à l'installation à travers « **Appui-conseil à distance** » qui est le dispositif d'accompagnement à l'installation le plus fréquent (31 CFAR sur 37 enquêtés). Conforte aussi la théorie des réseaux sociaux de **White & al (2010)** qui prône l'entrée et le maintien des jeunes en agriculture.

L'étude a révélé que parmi tous les dispositifs d'accompagnement à l'installation des apprenants sortis mis en place par les CFAR et mentionnés ci-dessus, les résultats de trois (03) dispositifs d'accompagnement à l'installation des sortis sont très significatifs : « **Facilitation de l'accès au foncier** », « **Facilitation de l'accès au marché** » et « **Facilitation à la formation continue** ». Ces trois (03) dispositifs d'accompagnement à l'installation **sont des dispositifs mis en place par les CFAR spécifiés uniquement en agroécologie pour l'accompagnement à l'installation des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques**. Ces résultats sont en concordance avec l'approche de **Wampfler (2017)** portant sur les différents leviers pour l'accompagnement à l'installation durable en agriculture. Mais pour plus de durabilité de ces actions menées par les CFAR, d'autres leviers doivent être activés au niveau des autres acteurs de la FAR.

Le dispositif de pilotage des formations mis en place (coordination, animation des équipes de formateurs / intervenants,...) : Les dispositifs de pilotage des mis en place sont notamment : Directeur/Responsable du Centre, Formateurs internes, Partage d'expérience entre les acteurs, Formateurs externes, Séance de travail entre tous les acteurs intervenant dans la formation, Chargé d'étude, Comité de coordination, Partenaires techniques et financiers gestionnaire des formations, Les référents, Le conseil d'administration et le conseil scientifique et pédagogique. Tous ces dispositifs de pilotage sont liés aux statuts des CFAR (Public ou privé) mais ne dépendent pas de type de CFAR (agroécologiques ou non).

Les relations entre le centre, les différentes institutions et les collectivités territoriales : Implication du centre dans la mise en œuvre des activités des institutions et des collectivités, territoriales, Implication dans les activités du centre, Implication dans les journées portes ouvertes et les lancements de la rentrée académique, Prestation de service, journée de salubrité publique. **Les relations entre le centre, les différentes institutions et les collectivités territoriales sont liées au statut de CFAR (Public ou privé). Les CFAR privés impliquent les différentes institutions et les collectivités territoriales dans les différentes activités de leur centre.**

La caractérisation des dispositifs d'insertion des jeunes au Togo et les types d'accompagnement montre qu'il existe quelques initiatives publiques et des ONG/PTF/FONDATION. Il s'agit notamment :

- FAIEJ, FSRP, PAEIJ-SP : Financement projets des jeunes ;
- ANPE, GIZ, MIFA, ils accompagnent les jeunes/acteurs formés techniquement et financièrement les jeunes et les coopératives à s'installer ;
- Les programmes étatiques qui encouragent l'insertion des jeunes (ProMIFA, fnfi, ...)
- TMSU INTERNATIONAL a un réseau de partenaires qu'il appuie pour la mise en place de fermes agroécologiques et cela constitue un moyen d'insertion des jeunes formés sur le centre. Etc.

Concernant l'accompagnement à l'installation des apprenants sortis, il ressort qu'elle est multidimensionnelle : La famille, Le centre de formation, les réseaux d'acteurs agricoles, les ONG, Le conseil agricole, Les projets et programmes, L'Etat, Les collectivités territoriales, CTOP.



La nature de l'accompagnement concerne les volets suivants : Appui Technique/Conseil agricole, Appui Financier, Appui en information/Partage d'information, appui à distance (Par appel téléphonique, par WhatsApp), Mise en réseaux avec les acteurs agricoles, Accès au foncier, Formation continue, Accès au marché, Appui matériel (Kits d'installation). Le résultat portant sur appui à distance (Par appel téléphonique, par WhatsApp) est en concordance.

L'accompagnement post installation se rapporte au : Conseil agricole, Suivi, Formation continue, Appui de la famille, Appui à l'accès aux réseaux des acteurs agricoles, Appui à l'accès au marché, Appui au développement de mon entreprise agricole, Appui à l'accès au financement Publicités à travers les radios locales.

Pour s'installer, les apprenants sortis évoquent des éléments très variés et relatifs à chaque apprenant. Il s'agit entre autres : Prêt grâce au FAIEJ, Accompagnement de l'ETD, Par le biais des efforts personnels et sur la base de nos fonds propres, Par une compétition, Par location de terrains agricoles, J'avais déjà le champ où je pratiquais l'agriculture, Par mes petits moyens de bords, Je produis puis je vends les produits agricoles bio, En commençant par le maraîchage, J'ai demandé le terrain chez mes parents et avec un peu d'épargne que j'avais commencé les activités, Par mes économies, Je me suis donné, Epagne personnelle issue de l'enseignement volontaire à la maternelle et l'appui financier de la famille, Un terrain m'a été offert, etc.

Selon les apprenants sortis, les acteurs qui les accompagnent dans leur installation sont : La famille, Le centre de formation, Le conseil agricole, Les institutions de financement, L'Etat, Les ONG, Les collectivités territoriales, Les organismes internationaux

Tout ceci indique selon les enquêtés qu'il n'existe pas encore un dispositif coordonné et public d'accompagnement à l'installation des jeunes formés en agriculture et la durabilité de ces installations sont en jeu.

Les difficultés rencontrées par les CFAR dans l'accompagnement à l'installation des sortis sont liées au : Manque de dispositif d'accompagnement à l'insertion/installation des apprenants sortis, Problème d'insertion des formés, Mécanisme de financement non adapté à l'installation des formés, Les produits agroécologiques qui ne sont pas mieux valorisés sur les marchés locaux, Problème foncier pour l'installation des formés, Autres (Manque de subvention sur les intrants agroécologiques et manque de promotion des outils de la petite mécanisation par l'État, Difficulté d'accès au financement, Manque de plan d'eau adéquat). L'étude a révélé un résultat très significatif. **Tous les CFAR, aussi bien public que privés, sont confrontés à ces difficultés.** *Le problème d'accompagnement à l'installation des formés ne dépend du type de formation mais c'est un problème qui touche tous les CFAR.*

Les contraintes/difficultés que les apprenants sortis ont eu lors de leur installation sont : Problème d'accès au financement, Problème d'accompagnement à l'installation, Problème d'accès au foncier, Problème d'accès au marché, Le manque de certaines formations, Insuffisance de conseil agricole, Problème d'acceptation de l'activité par la société, Problème d'accès aux réseaux des acteurs agricoles.

Les types de contraintes/difficultés qui empêchent les apprenants sortis non encore installés sont : Problème d'accès au financement, Problème d'accès au foncier, Problème d'accompagnement à l'installation, Le manque de certaines formations, Manque de soutien de la famille, Insuffisance de conseil agricole.

Les besoins des jeunes sortis en matière de service sont notamment : Techniques, financiers, matériels, commercialisation, accompagnement, organisationnelle, foncier, Appuis des conseils et d'autres formations, foncier, Appui en kits d'installation, etc.

La situation professionnelle des jeunes est liée à leur appartenance aux OP. Ceci implique l'appartenance à une OP est capitale pour l'installation des jeunes en agriculture. Ce résultat est en concordance avec l'approche de **Wampfler (2017)** présentée dans le cadrage théorique de l'étude portant sur l'accompagnement à l'installation durable en agriculture à travers les OP. **L'Organisation des jeunes est représentée** par : REJEPPAT, CTOP, centre de formation, RENAAT, etc.



Concernant les relations avec les collectivités territoriales et les autorités traditionnelles : 40 apprenants sortis sur 61 enquêtés ont affirmé qu'ils n'ont aucune relation. *Les jeunes installés dans la globalité, n'ont pas de relations avec les collectivités territoriales et les autorités traditionnelles ; la durabilité leur installation est en jeu.*

Enfin, la Coordination entre les partenaires est qualifiée de « *Faible* », parce chaque partenaire vient avec son projet sans trop tenir compte de ce que les autres font. Ainsi, l'analyse du dispositif d'accompagnement des jeunes lauréats au Togo pour installation en agriculture, montre qu'il est caractérisé par l'existence de plusieurs acteurs publics, privés et ONG mais les actions menées d'après les enquêtés sont mitigées et nécessitent plus de concertation pour assurer la durabilité.

4. LES RECOMMANDATIONS

En se référant aux différents résultats de cette étude, il ressort que les centres de formation agricole et rurale au Togo jouent un rôle très important dans le développement agricole au Togo à travers le renforcement de capacités des apprenants/acteurs en les outillant pour qu'ils soient performants dans leur installation dans le domaine agricole ou dans l'amélioration de leurs activités.

Les effets néfastes du changement climatique et la dégradation considérable de la fertilité des sols due à l'utilisation des engrais et pesticides conventionnels, poussent les acteurs à penser à faire l'agriculture autrement. Ceci a conduit certains CFAR à opter pour une formation uniquement sur les bonnes pratiques agroécologiques et qui selon les apprenants en ayant bénéficié, permet leur installation juste après leur formation. Mais, étant donné la complexité du processus d'installation des jeunes formés en agriculture et qui dépend de la prise en compte d'un certain nombre de leviers parmi lesquels à part la formation, on note l'accès au foncier, trajectoire/parcours des jeunes, accès au financement, accès au marché, appartenance aux OP, l'accompagnement des jeunes à l'installation, le suivi-post installation, le territoire, la Politique publique, la Coordination entre les politiques publiques et le marché.

Les résultats obtenus de cette étude sur les impacts des enseignements des bonnes pratiques agroécologiques sur l'insertion socio-professionnelle des apprenants sortis des CFAR au Togo montrent un certain nombre de leviers non encore pris en compte de ce processus d'accompagnement des jeunes formés à leur installation en agriculture dont entre les apprenants sortis et installés parmi lesquels la plupart mènent leur activités et accèdent aux marchés individuellement bien qu'ils reconnaissent les avantages d'appartenir à une OP, pratiquement aucune relation avec les acteurs institutionnels, les autorités traditionnelles et la collectivité territoriale, les difficultés d'accompagnement à l'installation des apprenants relevés par les CFAR, l'insuffisance de coordination entre les actions menées par les partenaires, etc.

A travers cette analyse, nous proposons certaines recommandations à l'endroit des différents acteurs intervenant dans le processus d'insertion/installation socio-professionnelle des apprenants sortis des CFAR au Togo pour une amélioration durable de l'insertion.

4.1. LES RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES CFAR

- ❖ **Par rapport à la non harmonisation des curricula/modules/supports/outils de formation utilisés en agroécologie :**
 - Cœuvrer avec l'APCFAR pour bénéficier des appuis des directions de la formation des ministères de l'agriculture (DEFA/MAEDR) et de l'enseignement technique (DFPA/META) et la Direction de la pédagogie et des programmes (DPP) afin de procéder à l'harmonisation des curricula/modules/supports/outils de formation utilisés dans formation en agroécologie ;



- Intégrer les curricula/modules/supports/outils de formation utilisés en agroécologie harmonisés dans les offres de formation des CFAR afin de donner une même formation en agroécologie à tous les apprenants /acteurs partout au Togo ;
- Appuyer les autres CFAR non spécialisés en agroécologie à son intégration dans leurs offres de formation vu le fait qu'ils ont reconnu que cette formation permet l'insertion/installation des apprenants sortis en auto-emploi.

4.2. LES RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DES ONG/FONDATION/PTF

- Faire un meilleur ciblage des acteurs pouvant s'engager facilement
- Mener une politique agressive des plaidoyers auprès de l'ETAT et les PTFs pour le financement de l'agroécologie écologique. Œuvrer pour la mécanisation adaptée à l'agroécologie, élaborer une politique nationale de l'agroécologie
- Intensifier les appuis sur les pratiques agroécologiques, favoriser les acteurs aux moyens, matériels et aux marchés par les autorités politiques
- Assurer l'éducation, formation, en montrant les résultats des champs témoins
- Faciliter l'accès au foncier, lutter contre la transhumance
- Faciliter la mécanisation des pratiques pour les rendre plus facile, trouver un marché rémunérateur des produits agroécologiques, promouvoir des filières purement agroécologiques et des marchés connectés
- Appuyer à la mise en place des mesures politiques incitatives avec facilité d'accès au financement
- Faire des plaidoyers, organiser des séances de travail avec les IMF, accompagner les jeunes à disposer d'un plan d'affaires
- Améliorer l'accès aux moyens de production, favoriser l'accès aux marchés et la commercialisation, améliorer le soutien et l'accompagnement des jeunes
- Suivi, appui technique, sensibilisation
- Accompagner davantage les jeunes dans l'adoption des technologies agroécologiques, organiser des partages d'expériences entre les jeunes
- Former des coach endogène, sécuriser le foncier avant l'inscription des jeunes, renforcer le suivi après formation
- Assurer une bonne coordination dans les interventions.

4.3. LES RECOMMANDATIONS A L'ENDROIT DU CONSEIL AGRICOLE

- Mener des sensibilisations des jeunes sur les pratiques agricoles durables (production de biofertilisants, rotation culturale, jachère semis sous paillis, ...)
- Accompagner à la revue des prix des produits issus du système Agroécologique
- Rendre disponible et accessibles les intrants biologiques, Générer des technologies agroécologiques faciles à appliquer sur le terrain
- Mener des actions en vue d'assurer une bonne coordination dans les interventions des différents partenaires dans le domaine
- Rendre plus attractif le système
- Accompagner à la sécurisation du foncier pour les jeunes
- Accompagner à la mise à disposition des jeunes formés, des fonds de soutien, de démarrage.

4.4. Les recommandations à l'endroit des organismes de financement

- Faire des plaidoyers pour que l'Etat mette en place un mécanisme de financement de ces jeunes ;
- Faire des plaidoyers pour que l'Etat mette en place un mécanisme de partage de risques entre tous les acteurs impliqués dans la chaîne de valeur de chaque produits agroécologiques (producteurs, transformateurs, commerçants, les microfinances/banques ;
- Faire des plaidoyers pour que l'Etat puisse créer une banque agricole avec un faible taux d'intérêt ;



- Les centres de formations signent des contrats de financement avec les IMF et mettent un fonds de garantie au sein de ces IMF pour faciliter le financement des jeunes formés ;
- Introduire un module sur l'élaboration des plans d'affaires simplifiés pour permettre aux formés de produire de bons plans d'affaires à la sortie de leur formation ;
- Mettre en place une agriculture contractuelle entre tous les acteurs pour permettre aux producteurs découler facilement leurs produits agroécologiques.

4.5. Les recommandations à l'endroit de l'APCFAR

- Mener des actions de plaidoyer au niveau des deux ministères de tutelle de la FAR au Togo (Agriculture/MAEDR et Enseignement technique/META) pour l'harmonisation des curricula/modules/supports/outils de formation utilisés dans formation en agroécologie et leur intégration dans les offres de formation des CFAR publics que privés et leur utilisation aussi bien au niveau des formations Initiales/diplômantes qu'au niveau des formations continues/modulaires ;
- Accompagner le processus d'harmonisation des curricula/modules/supports/outils de formation utilisés dans formation en agroécologie en collaboration avec la DEFA/MAEDR, la DFPA/META et la DPP/META ;
- Faire le plaidoyer au niveau des deux ministères de tutelle de la FAR pour la mise en place et l'opérationnalisation d'un dispositif durable d'insertion/installation des apprenants sortis des CFAR prenant en compte les leviers indispensables l'insertion/installation socio-professionnelle durable des formés en agriculture ;
- Développer des actions de partenariats coordonner pour assurer l'insertion/installation socio-professionnelle durable des formés en agriculture.

4.6. Les recommandations à l'endroit des Ministères de l'Agriculture et de l'Enseignement Technique (Etat)

- Accompagner le processus d'harmonisation des curricula/modules/supports/outils de formation utilisés dans formation en agroécologie en vue de leur intégration dans les offres de formation de tous les CFAR ;
- Introduire les curricula/modules/supports/outils de formation utilisés dans formation en agroécologie dans les offres de formations initiales/diplômantes ;
- Réaliser des échanges avec les acteurs de la FAR au Togo pour la mise en place d'un dispositif durable et opérationnel d'insertion/installation des apprenants sortis des CFAR ;
- Mettre en place une coordination dans les interventions des partenaires une meilleure l'insertion/installation des formés.

❖ Par rapport aux besoins supplémentaires en formation pour assurer une insertion/installation durable des apprenants sortis :

Appuyer tous les CFAR à utilisation les modules ci-après : En développement personnel, En Gestion financière, En entrepreneuriat agricole, Coaching, Genre et développement, Petite mécanisation, élevage améliorée, Système d'irrigation à base de l'énergie solaire, Demande et gestion de crédit, Maîtrise des Outils de technologie digitale.

❖ Par rapport aux postures des enseignants/formateurs qui s'imposent aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amènent à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions humanistes (le renforcement du pouvoir d'agir des apprenants, le développement leur autonomie) et pas seulement techniques :

Tenir compte des postures telles que : Accompagnements post formation, Faire-faire, Facilitateur/Animateur, Coach ou Conseiller, Implication des réseaux d'acteurs d'agroécologie, Posture de Mentor, Posture d'écoute, Transmission, Posture réflexive, Beaucoup de pratiques, Participation active dans les activités, Des unités d'application, Démonstration par le formateur, Polyvalence, Visites d'échange.

❖ Par rapport à la pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres aussi bien dans le domaine technique (pratiques agroécologiques) que l'enseignement général (voir si la pédagogie dans les CFAR « agroécologiques » est différente de celle dans les CFAR « non agroécologiques ») : Prendre en compte la pédagogie et la didactique



pratiquées dans les centres agroécologiques qui sont entre autres : Beaucoup de pratiques, Participation active dans les activités, Des unités d'application, Démonstration par le formateur, Visites d'échange, etc.

❖ **Par rapport à l'accompagnement à l'installation des apprenants sortis installés ou non :**

- Accompagner les formés pour leur intégration dans les OP
- Développer les partenariats pour l'installation des jeunes
- Accompagner les formés dans la vente/ commercialisation de leurs produits
- Accompagner des formés dans l'accès au foncier
- Fournir de Kits à l'installation des formés
- Fournir des Appuis financiers du centre pour l'installation des formés
- Faire des plaidoyers pour que l'Etat puisse encourager ou sortir des arrêtés pour contraindre les services étatiques, les ONG nationaux et internationaux à acheter les produits agroécologiques lors des ateliers et des séminaires ;
- S'approcher des institutions financières pour qu'on puisse saisir la pertinence
- Accompagner des formés dans l'accès au marché
- Accompagner des formés dans leur intégration dans les territoires
- Contribuer à la mise en place d'un dispositif d'insertion des formés
- Positionner sur un produit phare et développer le marché pour collecter le produit auprès de ses alumni devenus ses fournisseurs
- Fournir des Appui-conseil des formés à distance et sur la plateforme.
- Fournir des appuis à la valorisation des produits à travers la transformation
- Installer les points de vente des produits agro écologique
- Accompagner des jeunes pour se mettre en coopérative ou en petits groupes
- Faciliter de l'accès au plan d'eau
- Partager l'information sur les opportunités à travers des plateformes et réseaux de partenaires
- Fournir des appuis en petit matériel agricole
- Assurer la communication autour des activités des formés à travers les réseaux sociaux
- Accompagner pour la rédaction d'un plan d'affaire
- Mettre en contact les sortants avec la structure de microfinance.

4.6. A L'ENDROIT DU RESEAU INTERNATIONAL FAR

Accompagner et appuyer la mise en des recommandations et perspectives.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La présente étude portant sur **les impacts de l'utilisation des enseignements des bonnes pratiques agroécologiques dans la formation agricole et rurale sur l'insertion socio-professionnelle des apprenant(e)s sorti(e)s des CFAR au Togo** a permis d'avoir des résultats suivants :

- **Résultats OS1** : Les acteurs de la FAR ont donné leur compréhension des bonnes pratiques agroécologiques ;
 - **Résultats OS2** : Les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel sont caractérisés ;
 - **Résultats OS3** : Les différents types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR (CFAR intégrant l'agroécologie et les CFAR n'intégrant pas l'agroécologie dans leur offre de formation) sont caractérisés ;
 - **Résultats OS4** : La comparaison des offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s'est faite en vue de dégager les écarts de ces CFAR ;
 - Résultats OS5** : Les dispositifs d'insertion des jeunes au Togo sont caractérisés.
- L'étude a permis notamment de :



- ❖ Comprendre que **les formations sur les bonnes pratiques agroécologiques favorisent l'insertion/installation des apprenants sortis à l'auto-emploi** (i) **des liens très forts existent entre les formations sur les pratiques agroécologiques et l'installation/insertion dans l'auto-emploi/entrepreneur agricole** car **86%** de CFAR enquêtés (dont 75% spécialisés en agroécologie et 11% de CFAR avec formation classique) ont déclaré que les bonnes pratiques agroécologiques conduisent les apprenants sortis à s'installer dans **l'auto-emploi** et ii) **les profils des apprenants formés en agroécologie sortis installés ou non** sont : **65%** (40 personnes sur 61) « **entrepreneur agricole/Auto-emploi** », **15%** (10 personnes sur 61) « **En cours de création de son entreprise agricole** », **7%** (05 personnes sur 61) « **Salarié dans une structure privée** », **6%** (04 personnes sur 61) « **Chômeur/recherche d'emploi** » et **3%** (02 personnes sur 61) « **Salarié dans une structure publique** » ; iii) **les tests de corrélations statistiques** concernant **leur motivation professionnelle** pour les formations en agroécologie pour « **Auto-emploi** », **les leviers et réussites pour les formations en agroécologie** sont **significatifs** ; iv) **les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie favorisant l'insertion** sont notamment **les items liés à la** (« **Préservation de la fertilité des sols** » « **Production de différents de biofertilisants (solides et liquides)** », « **t recours aux pratiques agricoles familiales** »), v) **les jeunes lauréats déclarent et perçoivent le rôle déterminant de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle**, vi) **les postures des enseignants/formateurs** (Accompagnements post formation, Faire-faire, Facilitateur/Animateur, Coach ou Conseiller, Implication des réseaux d'acteurs d'agroécologie, Posture de Mentor, Posture d'écoute)) **mais sont accompagnées des postures des enseignants/formateurs** qui s'imposent aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amènent à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions humanistes (le renforcement du pouvoir d'agir des apprenants, le développement leur autonomie) et pas seulement techniques **et de la pédagogie et la didactique pratiquées** dans les centres aussi bien dans le domaine technique (pratiques agroécologiques) que l'enseignement général
- ❖ Comprendre les motivations des CFAR d'opter pour des formations uniquement en agroécologie parce qu'aboutissant l'installation dans l'auto-emploi des formés et disposant d'un certain nombre de leviers dans le domaine ;
- ❖ Comprendre les motivations des apprenants à se former dans ce domaine pour s'orienter vers l'auto-emploi et engager la restauration de la fertilité de leurs sols en produisant et en utilisant les biofertilisants et les biopesticides produits par eux-mêmes.
- ❖ Comprendre les spécificités des bonnes pratiques qui sont appropriées par les jeunes installés et améliorent leurs activités de leur entreprise ;
- ❖ Connaître les impacts des bonnes pratiques sur l'insertion socio-professionnelle apprenants sortis et installés ;
- ❖ Comprendre les dispositifs d'insertion existants au niveau des CFAR et des acteurs et avec leurs difficultés ;
- ❖ D'identifier les leviers et réussites pour les formations en agroécologie et l'insertion des apprenants.
- ❖ Améliorer l'offre de formation des CFAR au Togo à partir des constats révélés par les enquêtes. Ainsi, le faible taux d'adhésion des jeunes installés aux OP pourrait être travaillé dès le temps de formation au centre pour en montrer les avantages.

Bien que l'étude ait permis de mieux comprendre les impacts de l'utilisation des enseignements des bonnes pratiques agroécologiques dans la formation agricole et rurale sur l'insertion socio-professionnelle des apprenant(e)s sorti(e)s des CFAR au Togo dans l'auto-emploi, on relève quelques limites à cette étude. Il s'agit notamment de : la durabilité de l'insertion qui n'est pas mesurée dans le cadre de ce mémoire. La plupart des insérés / installés ont affirmé qu'ils n'ont pas un revenu élevé mais les causes n'ont pas été clairement explicitées et il serait nécessaire de procéder à des tests statistiques pour mesurer de façon approfondie la significativité de ces revenus. Ceci permettrait de mieux orienter les offres de formation des CFAR vers un accompagnement d'une insertion durable et robuste.

Les actions à mener juste après cette étude, seront de partager les résultats et les recommandations issus de l'étude avec tous les acteurs de la FAR au Togo et dans les pays membres du Réseau FAR.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amara, M., & Bourgeot, A. (2018). *Afrique Contemporaine*. <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2016-4-page-136>. Htm
- AMOUZOU E. A. (2012). *Pauvreté, chômage et émigration des jeunes africains. Quelles alternatives?*
- ANONYME (1991). *Mémento de l'agronome 4è ed.* : Ministère de la Coopération et du Développement. Collection : Technique rurale en Afrique, Paris, France p 821-828.
- Atitsogbe, K. A., Pari, P., Kazimna, P., Holu, Y. A., Alfa, A., Tchonda, M., & Rossier, J. (2021). *Effets des variables démographiques et contextuelles sur les intentions entrepreneuriales des étudiant·e·s et chômeur·euse·s au Togo*. L'orientation scolaire et professionnelle, (50/2), 199-230.
- Atitsogbe, K. A., Mama, N. P., Sovet, L., Pari, P., & Rossier, J. (2019). Employabilité perçue et intentions entrepreneuriales chez les étudiants universitaires et les demandeurs d'emploi au Togo : l'effet de l'adaptabilité professionnelle et de l'auto-efficacité. *Les frontières de la psychologie*, 10, 180.
- BAD, OCDE, PNUD. (2012). *Promouvoir l'emploi des jeunes*. Perspectives économiques en Afrique.
- Barlet S., Gauron A. & Huyghe Mauro A. (2013). *L'insertion des jeunes en Afrique subsaharienne. De quoi parle-t-on ?* L'Actualité des services aux entreprises, série en ligne n° 25, Nogent-sur-Marne, Editions du GRET, juin. http://www.gret.org/wpcontent/uploads/Insertion-des-jeunes-en-ASS_1.pdf.
- Batchey, G. A. K. (2012). *Rapport pays sur les politiques et dispositifs d'insertion professionnelle et de création d'emploi*. Politique Nationale de l'Emploi au Togo.
- Béduwé, C., Robert, A. (2021) ; *Les formations à l'entrepreneuriat sont-elles un levier pour l'insertion professionnelle ?* <http://www.fao.org/>.
- Belmin, R., & Vermeire, M. L. (2022). *En Casamance, le pari de l'agroécologie pour endiguer l'exode de la jeunesse*.
- Bergeret, P., & Maria, F. (2016). *L'agriculture familiale pour valoriser les savoirs et les ressources humaines*. All requests for translation and adaptation rights, and for resale and other commercial use rights should be made via www.fao.org/contact-us/licence-request or addressed to copyright@fao.org ., 373.
- Besson, I. (2012). Enjeux, défis et actualité de la formation agricole et rurale en Afrique francophone : quelques pistes de réflexion et de travail. *Triennale de l'éducation et formation en Afrique, Document de travail, janvier*.
- Black J. et Champion D. (1976). *Methods and issues in social research*, New-York : John Wiley & Sons, Inc.
- Boussouf, S. (2022). *L'associatif en tant qu'intermédiaire de niche d'innovation L'ASBL « CRABE » intermédiaire de niche d'innovation pour un maraîchage « Bio » de cultures diversifiées sur petite surface, aux fondements agroécologiques*. Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain, Prom. : Roman, Philippe. <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:38337>.
- Boyd B., *Corporate Linkages and Organizational Environment*. (1990). *A Test of The Resource Dependence Model*, *Strategic Management Journal*, 11, 419- 430.
- Coase, R. H. (1937). *La nature de l'entreprise*. WILLIANSON, OE ; WINTER, SG.
- Detaille, A., Fernier, G., & Nouvelot, M. O. (2015). *Réformes territoriales et transformations organisationnelles des EPLEFPA*. *Pour*, 228(4), 181-192.
- Fiamor, A. E., & Terrieux, A. (2023). *Apprendre à enseigner l'agroécologie : freins et leviers*. In CIST2023-Apprendre des territoires/Enseigner les territoires (pp. 444-447).
- Forsans, V. (2022). *Les enjeux de l'enseignement de l'agroécologie au Bénin*. Sous la direction de François LAURENT.
- Frère, N. (2017). *Les trajectoires de positionnements sur les différentes approches agroécologiques d'apprenants en formation agricole incluant un module d'agroécologie* (Doctoral dissertation, Université Toulouse le Mirail-Toulouse II).
- Furaha Balangaliza B. (2007). *Etude de l'Impact socio-économique des microcrédits octroyés aux PVVIH et OEV de la ville de Bukavu*. Projet AMITIE CRS-USAID. Université du CEPROMAD Extension de Bukavu - Diplôme de Graduat en Management et Science Economique.



- Gaborieau I. (2019).** « Enseigner à produire autrement » en baccalauréat professionnel, entre empêchements et puissance d'agir. Le cas du baccalauréat professionnel CGEA dans le cadre du Projet agroécologique pour la France. [Thèse de doctorat]. <https://hal.science/tel-02440506v2>.
- Golo, Y. N. (2012).** *Déterminants de l'entrepreneuriat au Togo [Determinants of entrepreneurship in Togo]*. Rapport de recherche du FR-CIEA N.
- Gracia, J. C. (2018).** *Variations pédagogiques pour une formation à l'agroécologie : l'exploitation du lycée agricole, lieu de la conduite d'essais, pour l'accompagnement du changement agroécologique* (Doctoral dissertation, Université Toulouse le Mirail-Toulouse II).
- Hakem Kasdali S. (2014).** *Modélisation complexe de l'impact des dispositifs de formation à distance*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Université de Cergy Pontoise – Paris
- Kaufmann J. C., (1996).** *L'entretien compréhensif*. Nathan Université, Paris, p.280-288.
- Laurencelle, L. (2005).** *Abrégé sur les méthodes de recherche et la recherche expérimentale*. PUQ.
- Lebaron F. (2006).** *L'enquête quantitative en sciences sociales*, recueil et analyse de données, Dunod, 192 p.
- Leger, F. (2015).** *L'agroécologie : Fondements, définitions, déclinaisons*. In Journées FRCIVAM (pp. 32-p).
- Leselbaum, N. (1983).** *Moyenne (Albert)—Le travail autonome*. Revue française de pédagogie, 65(1), 85-86.
- Lo M. (1992).** *Cours d'Agroforesterie*. CARAT, Dakar, Sénégal, 66 p. www.fao.org ; (www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2016); www.ipag.edu/dispositif-formation.
- Losch, B., & Freguin-Gresh, S. (2013).** *Quelles agricultures face aux défis des transitions africaines ?*. Cahiers Agricultures, 22(1), 10-15.
- MAEP & GIZ (2015).** *Rapport d'étude sur les bonnes pratiques dans le domaine de la formation professionnelle agricole au Togo*. 40p
- Maleme D. (2022).** *De la pérennité des centres de formation agricole et rurale au Togo : Étude de cas du CFPA Sichem*. Ingénierie de la formation et des systèmes d'emplois (IFSE), Université de Toulouse, ENSFEA, 92p.
- Marjorie U. et al. (2022).** *Adaptation des systèmes de production agricole aux changements de contexte environnemental, agricole et social, et place des légumineuses dans la transition agroécologique*.
- Mayen P. (2013).** *Apprendre à produire autrement : quelques conséquences pour former à produire autrement*. In *POUR*, Vol. 219, n° 3. pp. 247-270.
- Meyer, J. W., & Rowan, B. (1977).** *Institutionalized organizations : Formal structure as myth and ceremony*. American journal of sociology, 83(2), 340-363.
- Morfaux, L-M et Lefranc, J. (2007).** *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Armand Colin, Paris.
- Noreau, P., Dugré, S., Baron M., Langlois, D. Guillemette, D. (1997).** *L'insertion sociale et l'intégration professionnelle des jeunes en Abitibi-Témiscamingue*.
- OCDE, European Union. (2016).** *Pallier la pénurie d'entrepreneurs 2015 Politiques en faveur du travail indépendant et de l'entrepreneuriat : Politiques en faveur du travail indépendant et de l'entrepreneuriat*. OECD Publishing.
- Pari, P. (2014).** *Employabilité entrepreneuriale et emploi salarié : quelle orientation pour les jeunes diplômés togolais ? [Self-employment and paid employment: what orientation for young Togolese graduates?]*. Revue Interafric. Philos. Littér. Sci. Hum, 15, 31-44.
- Pari, P., Kazimna, P., & Amedjrovi, A. (2018).** *Représentation sociale de l'entrepreneuriat chez les demandeurs d'emploi de Lomé*. Revue Africaine et Malgache de Recherche Scientifique, Nouvelle série, Sciences Humaines, 10, 277-296.
- Patat C., Doligez F. & Golstein G. (2018).** *Rapport d'Etude de capitalisation sur les dispositifs d'insertion et d'installation agricole des jeunes en milieu rural en Afrique*. Commandité par le secrétariat du Réseau FAR à l'IRAM. p110.
- Rivière, J. B. (2022).** *Chapitre XIX. À la croisée des chemins. L'enseignement agricole et ses modèles en recomposition*. In *L'invention des idées* (pp. 315-331). Champ social.
- Rolland, J.-P. (2017).** *La formation agricole et rurale des jeunes Un enjeu crucial en Afrique*. Afrique contemporaine, N° 259(3), 122-125. <https://doi.org/10.3917/afco.259.0122>
- Rollin, Z. (2015).** *État des lieux de l'insertion scolaire et professionnelle des adolescents et jeunes adultes (15–24 ans) atteints de cancer*.



- Ruf, F., Kla, A. G., Dja, K., & Kiendré, J. (2015). *Chicken manure in the cocoa plantations of Côte d'Ivoire*. http://inter-reseaux.org/ressources-thematiques/article/innovation-paysanne-la-fientede?lang=fr&var_mode=calcul. Inter-réseaux. Accessed : May 2015.
- Sardon, J. P. (2018). *La population des continents et des États en 2018*. Population & Avenir, (5), 18-23.
- Schwartz B. & Labbé P. (2007). *Rapport sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes*. 1981 Naissance de l'insertion, Éditions Apogée, Paris.
- Sidi A. (2023). *Contribution à l'étude des dispositifs d'accompagnement à l'insertion des apprenants en cours dans les Centre de Formation Agricole et Rurale au Togo*. Memoire de fin d'études. Master Professionnel en Ingenierie de la Formation Agricole et Rurale, 93p.
- Simonnet1, V. & Ulrich, V. (1999). *La formation professionnelle et l'insertion sur le marché du travail : une analyse multicritère*.
- Stufflebeam, D. L. (1980). *L'évaluation en éducation et la prise de décision*. Éditions NHP.
- Thivet, D. (2015). « Défense et promotion des « droits des paysans » aux Nations unies. Une appropriation oblique de l'advocacy par La Vía Campesina », Critique internationale, vol. 67, no. 2, pp. 67-81.
- Ubertosi, M., Brunshwig, G., Castel, T., Chapuis, D., Goron, J. P., Guinet, M., ... & Laroche, C. (2022). Adaptation des systèmes de production agricole aux changements de contexte environnemental, agricole et social, et place des légumineuses dans la transition agroécologique. *Innovations Agronomiques*, 86, 419-437.
- Via Campesina, L. (2015). *Declaration of the international forum for agroecology*. Nyéléni, Mali.
- Wampfler B., El Amrani M. (2024). *Accompagner l'insertion des jeunes dans les métiers des services d'appui à l'agriculture*. Support de formation n°1, 25p.
- Wampfler B., Bergès L. (2017). *Comprendre le processus d'installation des jeunes en agriculture pour mieux l'accompagner*. Grille d'analyse et premiers résultats. AFD - Agence Française de Développement, 27, 87 p. Notes Techniques (Agence Française de Développement). [hal-01608569](https://www.afd.fr/fr/comprendre-le-processus-dinstallationdes-jeunes-en-agriculture-pour-mieux-laccompagner-grille-danalyse-et-premiers-resultats). <https://www.afd.fr/fr/comprendre-le-processus-dinstallationdes-jeunes-en-agriculture-pour-mieux-laccompagner-grille-danalyse-et-premiers-resultats>.
- Wampfler, B. (2014). *Enjeux et dispositifs d'accompagnement de l'insertion des jeunes dans les agricultures familiales*. Des jalons pour la réflexion à partir des Actes du colloque de Montpellier Juin 2014. 42p. IRC SupAgro Montpellier.
- Weber, M. (1993). *Urbanisation et structure sociale dans le monde antique*. Runciman W. (éd.), *Selection in Translation*, Cambridge : Cambridge University Press : 290-314.
- Wezel, A., Bellon, S., Doré, T., Francis, C., Vallod, D., & David, C. (2009). *L'agroécologie en tant que science, mouvement et pratique*. Une revue. *Agronomie pour le développement durable*, 29, 503-515.
- White, H., GODART, F., & THEIMANN, M. (2010). *Les bifurcations sont la règle et non l'exception : perspectives sur les différentes formes d'incertitude*. BESSIN, Marc ; BIDART, Claire; GROSSETTI, Michelle. *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*. Paris : Éditions La Découverte, 289-305.
- Williamson, O. E. (1987). *Économie des coûts de transaction : la perspective comparative des contrats*. *Journal du comportement économique et de l'organisation*, 8(4), 617-625.
- Zinsonné, F. M. L. S., & Lucile, F. M. (2013). *Insertion socioprofessionnelle des sortants de la formation agricole non formelle sur le marché de l'emploi au Burkina Faso et importance accordée à la production céréalière : Cas des sortants du centre de promotion rurale de Goundi* (Doctoral dissertation, Université de Montréal (Faculté des sciences de l'éducation)).



ANNEXES

ANNEXE 1 : SYNTHÈSE DE LA MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNÉES

Types de variables à mesurer	Objectifs Spécifiques (OS)	Données Collectées	Sources des données	Outils d'investigation	Méthode de Collecte	Outils et logiciel d'analyse	Analyse à effectuer
Variables Explicatives	OS1 : Définir l'appréhension des bonnes pratiques agroécologiques par les acteurs de la FAR ;	Les bonnes pratiques agroécologiques auprès des différents acteurs concernés	- Les CFAR donnant ou non des formations en agroécologie ; - Les apprenants sortis installés ou non ; - Les apprenants encore en formation - Entreprises agricoles, - Les ONG et le Conseil agricole	- Grille de revue de littérature ; - Questionnaire ; - Guide d'entretien ; - <i>KoboToolbox</i> - Appel téléphonique ; - Enquête en présentiel et à distance - WhatsApp	- Revue documentaire ; - Entretiens avec des informateurs clés ; - focus groupe ; - Observation participante et non participante ; - Triangulation ; - Prises d'image ; - Cartographie.	- Grille d'analyse du processus d'installation des jeunes formés en agriculture ; - Grille d'analyse de la durabilité des dispositifs d'insertion,	- Analyse qualitative - Analyse quantitative - Statistiques descriptives
Variables Explicatives ; Variables Expliquées	OS2 : Caractériser les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel	À l'entrée : - Qualité des élèves recrutés - Taux de sélection En interne : Les rendements internes : - Taux de réussite - Taux d'échecs - Taux d'abandons - Taux de redoublement, etc. À la sortie : • Persévérance et performance dans un système éducatif ultérieur - Taux de poursuite d'études - Taux de réussite • Qualité de l'insertion professionnelle des sortants: - Taux d'auto-emploi - Taux d'emplois - Taux de chômage d'insertion	- Les CFAR donnant ou non des formations en agroécologie ; - Les apprenants sortis installés ou non ; - Les apprenants encore en formation - Entreprises agricoles, - Les ONG et le Conseil agricole	- Grille de revue de littérature ; - Questionnaire - Guide d'entretien ; - <i>KoboToolbox</i> - Appel téléphonique ; - Enquête en présentiel et à distance - WhatsApp	- Revue documentaire ; - Entretiens avec des informateurs clés ; - focus groupe ; - Observation participante et non participante ; - Triangulation ; - Prises d'image ; - Cartographie.	- Grille de comparaison ; - Grille d'analyse du processus d'installation des jeunes formés en agriculture ; - Grille d'analyse de la durabilité des dispositifs d'insertion	- Analyse qualitative ; - Analyse quantitative - Statistiques descriptives ; - Test statistique d'ANOVA, - Tests du khi-deux (X ²)



Types de variables à mesurer	Objectifs Spécifiques (OS)	Données Collectées	Sources des données	Outils d'investigation	Méthode de Collecte	Outils et logiciel d'analyse	Analyse à effectuer
		<ul style="list-style-type: none"> - Temps de recherche d'emploi - Taux d'emplois d'attente - Taux d'emplois définitifs, etc. • Degré de satisfaction des différents acteurs. - Difficultés rencontrées les apprenants sortis installés ou non pour leur installation - Stratégies développées par les sortants ayant pu s'insérer - Effectif des jeunes formés et installés, revenus des sortants installés 					
Variables Explicatives ; Variables Expliquées	OS3 : Caractériser les types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR (CFAR intégrant l'agroécologie et les CFAR n'intégrant pas l'agroécologie dans leur offre de formation)	<ul style="list-style-type: none"> - Domaines d'intervention des CFAR - Offres de formation des CFAR favorisant l'insertion des apprenants sortis, - Stratégies mises en place par les CFAR pour l'accès aux (foncier, marché, financement, ...) - Besoins en formation des apprenants sortis pour favoriser leur insertion/installation, 	<ul style="list-style-type: none"> - Les CFAR donnant ou non des formations en agroécologie ; - Les ONG et le Conseil agricole 	<ul style="list-style-type: none"> - Grille de revue de littérature ; - Questionnaire - Guide d'entretien ; - <i>KoboToolbox</i> - Appel téléphonique ; - Enquête en présentiel et à distance - WhatsApp 	<ul style="list-style-type: none"> - Revue documentaire ; - Entretiens avec des informateurs clés ; - focus groupe ; - Observation participante et non participante ; - Triangulation ; - Prises d'image ; - Cartographie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Grille de comparaison ; - Grille d'analyse du processus d'installation des jeunes formés en agriculture ; - Grille d'analyse de la durabilité des dispositifs d'insertion 	<ul style="list-style-type: none"> Analyse qualitative ; - Analyse quantitative - Statistiques descriptives
Variables Explicatives ; Variables Expliquées	OS4 : Comparer les offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s (en vue de dégager les écarts) de ces CFAR ;	<ul style="list-style-type: none"> - Domaines d'intervention des CFAR - Offres de formation des CFAR favorisant l'insertion des apprenants sortis, - Stratégies mises en place par les CFAR pour l'accès aux 	<ul style="list-style-type: none"> - Les CFAR donnant ou non des formations en agroécologie ; - Les ONG et le Conseil agricole 	<ul style="list-style-type: none"> - Grille de revue de littérature ; - Questionnaire - Guide d'entretien ; - <i>KoboToolbox</i> - Appel téléphonique ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Revue documentaire ; - Entretiens avec des informateurs clés ; - focus groupe ; - Observation participante et non participante ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Grille de comparaison ; - Grille d'analyse du processus d'installation des jeunes formés en agriculture ; 	<ul style="list-style-type: none"> Analyse qualitative ; - Analyse quantitative - Statistiques descriptives

Types de variables à mesurer	Objectifs Spécifiques (OS)	Données Collectées	Sources des données	Outils d'investigation	Méthode de Collecte	Outils et logiciel d'analyse	Analyse à effectuer
		(foncier, marché, financement, ...) - Besoins en formation des apprenants sortis pour favoriser leur insertion/installation,	-	- Enquête en présentiel et à distance - WhatsApp	- Triangulation ; - Prises d'image ; - Cartographie.	- Grille d'analyse de la durabilité des dispositifs d'insertion	
Variables Explicatives ; Variables Expliquées	OS5 : Caractériser les dispositifs d'insertion des jeunes au Togo.	- Leviers mobilisés et leur nombre dans les dispositifs d'insertion développés (formation, accès au foncier, au financement au marché,...) ; - Les facteurs susceptibles d'influencer le taux d'insertion des apprenants sortis (région d'implantation des CFAR, mode de fonctionnement, type de formation, existence ou non d'un dispositif d'insertion, catégorie de CFAR, pratique de l'alternance ou non, existence d'une stratégie d'orientation, type de suivis menés) - Les facteurs susceptibles d'influencer le revenu des sortants (revenu des jeunes, effectifs des apprenants sortis, effectifs des insérés, niveau d'étude des apprenants sortis, diplômes des apprenants sortis, leur Age, leur sexe...) - Description trajectoire des jeunes	- Les CFAR, - Les apprenants sortis, - Entreprises agricoles, - Structure d'accompagnement à l'insertion (projet programme de l'Etat), - Institutions de financements ; - Les ONG - Le conseil agricole ; - Autorités locales - Partenaires Techniques et Financier (PTF)	- Grille de revue de littérature ; - Questionnaire - Guide d'entretien ; - <i>KoboToolbox</i> - Appel téléphonique ; - Enquête en présentiel et à distance - WhatsApp	- Revue documentaire ; - Entretiens avec des informateurs clés ; - focus groupe ; - Observation participante et non participante ; - Triangulation ; - Prises d'image ; - Cartographie.	- Grille de comparaison ; - Grille d'analyse du processus d'installation des jeunes formés en agriculture ; - Grille d'analyse de la durabilité des dispositifs d'insertion	Analyse qualitative ; -Analyse quantitative -Statistiques descriptives



ANNEXE 2 : Positionnement des acteurs avec les questions pour collecter les données suivant chaque objectif spécifique

Objectifs Spécifiques (OS)	LES CFAR, Les OP spécialisées sur l'agroécologie : REJEPPAT, RENAAT	Les apprenant.e.s sorti.e.s et installés ou non	Les apprenant.e.s en formation	Les acteurs		
				Les ONG / Fondations / PTF spécialisées autour de l'agroécologie	Le conseil agricole	Les organismes de financement
OS1 : Définir l'appréhension des bonnes pratiques agroécologiques par les acteurs de la FAR	<p>Quelles sont les spécificités des enseignements sur les bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie ? :</p> <p>- Pourquoi l'option de former uniquement en agroécologie ?</p> <p>- Quels sont les regards que vous portez sur la FAR dans votre territoire ?</p> <p>- Quelles sont les difficultés/contraintes que vous rencontrez ?</p> <p>- Quels sont les leviers et réussites ?</p>	<p>- Qu'est-ce qui motivé votre choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie ?</p> <p>- Comment ses formations améliorent-elles vos activités : Quelles sont les raisons, selon vous, qui font que la formation améliore vos activités ?</p>	<p>- Si vous avez déjà une activité, parlez-nous de cette activité (type, taille, finalité, financement, marché, revenu, etc...) ?</p>	<p>Quelles sont selon vous, les bonnes pratiques agroécologiques qui favorisent l'insertion/installation des acteurs ?</p>	<p>- Quelles sont les conditions d'accès à ce service (garantie, modalités) ?</p> <p>- Quels sont les moyens dédiés pour chaque service (technique, financier) ?</p>	<p>- Quelles sont les conditions d'accès à ce service (garantie, modalités) ?</p> <p>- Quels sont les moyens dédiés pour chaque service (technique, financier) ?</p>
OS2 : Caractériser les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel	<p>Quels sont les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel ?</p> <p>Quels sont les profils des lauréats ? (Origine sociale, parcours de formation et professionnelle, motivation professionnelle, ...) ?</p> <p>- Nombre de formé.e.s depuis la création du CFAR ?</p> <p>- Que sont – ils devenus ?</p>	<p>- Quels sont les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel ?</p> <p>- Quels sont les profils des lauréats ? (Origine sociale, parcours de formation et professionnelle, motivation professionnelle,..) ?</p> <p>- Qu'est-ce que vous avez envie de faire comme activités dans les années à venir ?</p>	<p>- Quels sont les profils des lauréats ? (Origine sociale, parcours de formation et professionnelle, motivation professionnelle, ... ?</p> <p>- Quelles sont les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle ?</p> <p>- Quels sont les résultats obtenus au niveau insertion/installation ou amélioration des conditions</p>	<p>- Quels sont les profils des lauréats ? (Origine sociale, parcours de formation et professionnelle, motivation professionnelle, ... ?</p> <p>- Quelles sont les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle ?</p> <p>- Quels résultats pour chaque service ?</p> <p>- Quelles est la nature du service : financière,</p>	<p>- Quels sont les profils des lauréats ? (Origine sociale, parcours de formation et professionnelle, motivation professionnelle, ... ?</p> <p>- Quelles sont les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle ?</p> <p>- Quels résultats pour chaque service ?</p> <p>- Quelles est la nature du service : financière,</p>	



Objectifs Spécifiques (OS)	LES CFAR, Les OP spécialisées sur l'agroécologie : REJEPPAT, RENAAT	Les apprenant.e.s sorti.e.s et installés ou non	Les apprenant.e.s en formation	Les acteurs de l'accompagnement		
				Les ONG / Fondations / PTF spécialisées autour de l'agroécologie	Le conseil agricole	Les organismes de financement
		<ul style="list-style-type: none"> - Si vous avez déjà une activité, parlez-nous de cette activité (type, taille, finalité, financement, marché, revenu, etc...)? Perspectives d'avenir : - Quelles sont vos projets d'avenir ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que vous avez envie de faire comme activités dans les années à venir ? 	de vie des acteurs suite à l'accompagnement de votre structure ?	technique, commercialisation ? - Quels sont les objectifs visés pour vos services ?	technique, commercialisation ? - Quels sont les objectifs visés pour vos services ?
OS3 : Caractériser les types de formations (pratiques) donnés dans les CFAR (CFAR intégrant l'agroécologie et les CFAR n'intégrant pas l'agroécologie dans leur offre de formation)	<ul style="list-style-type: none"> Existe-t-il d'autres modules/outils/autres bonnes pratiques/curricula que les centres utilisent en complément de ces modules sur les bonnes pratiques d'agroécologie et qui concourent à l'insertion de leurs apprenant.e.s à l'issue de leur formation ? - Quels sont les Types de formations du centre ? - Quels sont domaines de formations du centre ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les formations agricole et rurale que vous avez suivies dans le cadre de votre activité ? - Quels sont les différents types d'accompagnement que vous recevez en ce qui concerne la formation agricole et rurale ? - De quels types de formation aviez-vous besoin pour démarrer/améliorer votre activité ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous de la formation ? -Quelles capacités / compétences sont renforcées selon vous ? - Comment sont-elles renforcées par le dispositif de formation ? 	Les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie utilisés dans la formation ont-ils des impacts sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR au Togo ?	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques favorise l'insertion/installation des acteurs ? Pouvez-vous nous citer des cas que vous avez connu/accompagné ? - Quels dispositifs de suivi-évaluation avez-vous mis en place ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques favorise l'insertion/installation des acteurs ? Pouvez-vous nous citer des cas que vous avez connu/accompagné ? - Quels dispositifs de suivi-évaluation avez-vous mis en place ?
OS4 : Comparer les offres des CFAR qui concourent à l'insertion des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s (en vue de dégager les écarts) de ces CFAR	<ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les perceptions des jeunes lauréats sur le rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle ? - Quelles sont les postures des enseignants/formateurs et des méthodes pédagogiques « nouvelles » pratiquées qui s'imposent aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amènent à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les formations délivrées dans les centres de formation agricole et rurale ? - Pouvez-vous dire votre point de vue par rapport aux contenus des formations agricole et rurale reçues ? - Quelles sont les compétences acquises impactant directement dans vos activités ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qui a orienté votre choix vers ce type de formation ? 	Quels sont vos domaines d'accompagnement ou d'appuis ?	Quels pratiques selon vous peuvent entraîner l'insertion / installation des acteurs accompagnés ?	Quels pratiques selon vous peuvent entraîner l'insertion / installation des acteurs accompagnés ?



Objectifs Spécifiques (OS)	LES CFAR, Les OP spécialisées sur l'agroécologie : REJEPPAT, RENAAT	Les apprenant.e.s sorti.e.s et installés ou non	Les apprenant.e.s en formation	Les acteurs du dispositif		
				Les ONG / Fondations / PTF spécialisées autour de l'agroécologie	Le conseil agricole	Les organismes de financement
	humanistes (le renforcement du pouvoir d'agir des apprenants, le développement leur autonomie) et pas seulement techniques ? - Quelle est la pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres aussi bien dans le domaine technique (pratiques agroécologiques) que l'enseignement général (voir si la pédagogie dans les CFAR « agroécologiques » est différente de celle dans les CFAR « non agroécologiques ») ?	- Est-ce que les enseignements que vous avez reçus sur les bonnes pratiques de l'agroécologie ont-ils des impacts sur votre insertion socio-professionnelle ? - Quelles sont les dispositions prises dans la formation qui ont favorisé votre insertion ?				
OS5 : Caractériser les dispositifs d'insertion des jeunes au Togo.	- Quelles sont les besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour assurer leur insertion durable ? - Quels sont les dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques ? Accompagnement dans le centre de formation ? Accompagnement à l'installation ? Autres ? : - Quel est le dispositif de pilotage des formations mis en place (coordination, animation des équipes de formateurs / intervenants,...?) - Quelles sont les relations entre du centre, les autres CFAR du	Accompagnement : - Qui vous a accompagné ? nature de l'accompagnement ? - Y a-t-il accompagnement post installation ? - Comment aviez-vous fait pour vous installer ? - Quelles sont les contraintes que vous aviez eu lors de votre installation ? - Si vous n'êtes pas encore installé, quels types de contraintes vous empêchent de le faire ? - Qui sont les acteurs qui vous accompagnent dans votre installation ?	Quelles sont vos projets d'avenir ?	- Quelles sont les Conditions à remplir pour bénéficier d'accompagnement ou d'appuis de la structure ou les critères de sélection ? - Existe-t-il un plan de suivi des acteurs appuyés/accompagnés par la Structure ? Partenariats : - Quels sont les partenaires (nature) ? - Quelles relations avec les partenaires ? Y a-t-il une coordination entre les partenaires ? comment pouvez-vous la qualifier (faible, bonne, très bonne) ?	-Leviers et réussites ? - Quels sont les partenaires (nature) ? - Quelles relations avec les partenaires ? - Y a-t-il une coordination entre les partenaires ? comment pouvez-vous la qualifier (faible, bonne, très bonne) ?	- Leviers et réussites ? - Quels sont les services proposés par votre structure pour accompagner l'insertion des apprenants sortis des CFAR ? Les services en agroécologie en font-ils partie ? Partenariats : - Quels sont les partenaires (nature) ? - Quelles relations avec les partenaires. - Y a-t-il une coordination entre les partenaires ? Comment pouvez-vous la qualifier (faible, bonne, très bonne) ?



Objectifs Spécifiques (OS)	LES CFAR, Les OP spécialisées sur l'agroécologie : REJEPPAT, RENAAT	Les apprenant.e.s sorti.e.s et installés ou non	Les apprenant.e.s en formation	Les ONG / Fondations / PTF spécialisées autour de l'agroécologie		
				Le conseil agricole	Les organismes de financement	
	<p>milieu, les différentes institutions, les collectivités territoriales ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les difficultés rencontrées ? - Quelles sont les Solution endogènes trouvées ? - Le CFAR dispose-t-il d'un mécanisme d'insertion des apprenant.e.s formé.e.s ? - Les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie utilisées dans la formation ont-ils des impacts sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR au Togo? - Avez-vous connaissance d'autres dispositifs d'insertion ? Si oui, Citez-les ? Et qu'est-ce qu'ils font ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous des idées pour améliorer l'insertion des jeunes ? - Besoins des jeunes en matière de service : - Quels sont vos besoins matières de conseils agricoles (ITRA, ICAT, CFAR, DRAEDR et IMF, et autres) ? - Quels sont les autres types de besoins que vous désirez pour démarrer/améliorer votre activité ? Organisation des jeunes : - Quels types d'organisations connaissez-vous pour développer vos activités agricoles ? - Que pensez-vous de ces organisations ? - Quels sont les avantages et inconvénients d'appartenir à une organisation ? Accès au foncier : - Comment avez-vous accédé au foncier pour votre installation ? -Comment accéderez-vous aux fonciers (si vous n'êtes pas encore installé) ? Relations avec les collectivités territoriales et les autorités traditionnelles : -Avez-vous bénéficié d'accompagnement des 				



Objectifs Spécifiques (OS)	LES CFAR, Les OP spécialisées sur l'agroécologie : REJEPPAT, RENAAT	Les apprenant.e.s sorti.e.s et installés ou non	Les apprenant.e.s en formation				
				Les ONG / Fondations / PTF spécialisées autour de l'agroécologie	Le conseil agricole	Les organismes de financement	
		collectivités territoriales et les autorités traditionnelles (nature de l'accompagnement, etc...) ? - Quelles sont les contraintes que vous aviez eu lors de votre installation ? Si vous n'êtes pas encore installé, quels types de contraintes vous empêchent de le faire ?					

ANNEXES 3 : Les détails des guides d'entretien des six (06) acteurs

1. ELABORATION DES OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES RELATIVEMENT A LA PROBLEMATIQUE DES IMPACTS BONNES PRATIQUES AGROECOLOGIQUES SUR L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES APPRENANT(E)S SORTI(E)S DES CFAR AU TOGO

Six (06) guides d'entretien sont élaborés et utilisés pour collecter les données de cette recherche. Il s'agit de : guide d'entretien des CFAR / les OP spécialisées sur l'agroécologie, REJEPPAT, RENAAT, guide d'entretien des apprenant.e.s sorti.e.s et installés ou non, guide d'entretien des apprenant.e.s en formation dans les CFAR et un guide d'entretien à l'endroit des acteurs impliqués dans l'insertion au Togo (les ONG / FONDATION / PTF spécialisées autour de l'agroécologie , le conseil agricole et les organismes de financement, autres réseaux d'acteurs à comme ...).

ANNEXES 3.1. Guide d'entretien des CFAR / les OP spécialisées sur l'agroécologie, REJEPPAT, RENAAT

Il comporte :

- **Identification du centre**

Nom du CFAR

Statut du CFAR

Nom du Responsable

Région

Préfecture

Commune



Canton
Localité

Zone de couverture

- **Présentation du centre**

Quels sont les Types de formations du centre ?

Nombre de formé.e.s depuis la création du CFAR ?

Que sont – ils devenus ?

- **Formations données dans le centre**

Quels sont domaines de formations du centre ?

Pourquoi l'option de former uniquement en agroécologie ?

Quel est le dispositif de pilotage des formations mis en place (coordination, animation des équipes de formateurs/intervenants,.. ?

Quelle est la pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres aussi bien dans le domaine technique (pratiques agroécologiques) que l'enseignement général (voir si la pédagogie dans les CFAR « agroécologiques » est différente de celle dans les CFAR « non agroécologiques ») ?

Quelles sont les postures des enseignants/formateurs et des méthodes pédagogiques « nouvelles » pratiquées qui s'imposent aux dispositifs « enseignement agroécologique » et amènent à des apprentissages qui s'opèrent sur des dimensions humanistes (le renforcement du pouvoir d'agir des apprenants, le développement leur autonomie) et pas seulement techniques ?

- **Les partenariats**

Quelles sont les relations entre du centre, les autres CFAR du milieu, les différentes institutions, les collectivités territoriales ?

- **Les difficultés rencontrées**

- **Solution endogènes trouvées**

- **Insertion des formés**

Le CFAR dispose-t-il d'un mécanisme d'insertion des apprenant.e.s formé.e.s ?

Les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie utilisées dans la formation ont-ils des impacts sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s s sorti.e.s des CFAR au Togo ?

- Avez-vous connaissance d'autres dispositifs d'insertion ? Si oui, Citez-les ? Et qu'est-ce qu'ils font ?

- **Evaluation du centre**

Quels sont les regards que vous portez sur la FAR dans votre territoire ?

Quelles sont les difficultés/contraintes que vous rencontrez ?

Quels sont les leviers et réussites.

ANNEXES 3.2. Guide d'entretien des apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR installé.e.s ou non

1. Identification

- 
- ✓ Localisation - Préfecture, commune, canton, village, téléphone
 - ✓ Présentez-vous (nom et prénom, âge, niveau d'étude, activités, expériences, situation matrimoniale, appartenance à une organisation) ;
 - ✓ Qu'est-ce que vous aviez envie de faire comme activités dans les années à venir ;
 - ✓ Si vous avez déjà une activité, parlez-nous de cette activité (type, taille, finalité, financement, marché, revenu, etc...).

2. Formations agricoles rurales

- ✓ Quelles sont les formations agricole et rurale que vous aviez suivies dans le cadre de votre activité ;
- ✓ Quels sont les différents types d'accompagnement que vous recevez en ce qui concerne la formation agricole et rurale ;
- ✓ Qu'est-ce qui motivé votre choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie ?
Comment ses formations améliorent-elles vos activités : Quelles sont les raisons, selon vous, qui font que la formation améliore vos activités ?
- ✓ Quelles sont les formations délivrées dans les centres de formation agricole et rurale ;
- ✓ Pouvez-vous dire votre point de vue par rapport aux contenus des formations agricole et rurale reçues ?
- ✓ Quelles sont les compétences acquises impactant directement dans vos activités.

3. Insertion des jeunes

- ✓ Comment aviez-vous fait pour vous installer ;
- ✓ Est-ce que les enseignements que vous avez reçus sur les bonnes pratiques de l'agroécologie ont-ils des impacts sur votre insertion socio-professionnelle ?
- ✓ Quelles sont les dispositions prises dans la formation qui ont favorisé votre insertion ?
- ✓ Quelles sont les contraintes que vous aviez eu lors de votre installation ;
- ✓ Si vous n'êtes pas encore installé, quels types de contraintes vous empêchent de le faire ;
- ✓ Qui sont les acteurs qui vous accompagnent dans votre installation ;
- ✓ Aviez-vous des idées pour améliorer l'insertion des jeunes.

Accompagnement :

- ✓ **Qui vous a accompagné ? nature de l'accompagnement**

- ✓ **Y a-t-il accompagnement post installation ?**

4. Besoins des jeunes en matière de service

- ✓ Quels sont vos besoins matières de conseils agricoles (ITRA, ICAT, CFAR, DRAEDR et IMF, et autres)
- ✓ De quels types de formation aviez-vous besoin pour démarrer/améliorer votre activité ;
- ✓ Quels sont les autres types de besoins que vous désirez pour démarrer/améliorer votre activité ;

5. Organisation des jeunes

- ✓ Quels types d'organisations connaissez-vous pour développer vos activités agricoles ;
- ✓ Que pensez-vous de ses organisations ;
- ✓ Quels sont les avantages et inconvénients d'appartenir à une organisation

6. Accès au foncier



- ✓ Comment avez-vous accédé au foncier pour votre installation ;
- ✓ Comment accédez-vous aux fonciers (si vous n'êtes pas encore installé)
- 7. Relations avec les collectivités territoriales et les autorités traditionnelles**
- ✓ Avez-vous bénéficié d'accompagnement des collectivités territoriales et les autorités traditionnelles (nature de l'accompagnement, etc...) ?
- 8. Perspectives d'avenir**
Quelles sont vos projets d'avenir ?

ANNEXES 3.3. Guide d'entretien des apprenant.e.s en formation des CFAR

- **Identification**
- ✓ Localisation : Préfecture, commune, canton, village, téléphone ;
- ✓ Présentez-vous (nom et prénom, âge, niveau d'étude, activités, expériences, situation matrimoniale, appartenance à une organisation) ;
- ✓ Qu'est-ce que vous aviez envie de faire comme activités dans les années à venir ;
- ✓ Si vous avez déjà une activité, parlez-nous de cette activité (type, taille, finalité, financement, marché, revenu, etc...)
- **Formations agricoles rurales**
- ✓ Qu'est-ce qui a orienté votre choix vers ce type de formation ?
- ✓ Que pensez-vous de la formation ? Quelles capacités/compétences sont renforcées selon vous ? Comment sont-elles renforcées par le dispositif de formation ?
- **Perspectives d'avenir**
- ✓ Quelles sont vos projets d'avenir ?

ANNEXES 3.4. Guide d'entretien à l'endroit des autres acteurs impliqués dans l'insertion au Togo : Les ONG/FONDATION/PTF qui œuvrent dans l'agroécologie

Identification de la structure

Nom de la Structure
Nom du Responsable
Région
Préfecture
Commune
Canton
Localité
Zone de couverture

Présentation de la structure

1. Quel est l'historique de votre ONG (Date de création, genèse de l'organisation, l'organigramme)
2. Mission et Objectifs
3. Vision



4. Domaines d'accompagnement ou d'appuis

5. Les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie utilisées dans la formation ont-ils des impacts sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR au Togo ?

6. Quelles sont les Conditions à remplir pour bénéficier d'accompagnement ou d'appuis de la structure ou les critères de sélection ?

7. Existe-t-il un plan de suivi des acteurs appuyés/accompagnés par la Structure ?

8. Quels sont les résultats obtenus au niveau insertion/installation ou amélioration des conditions de vie des acteurs suite à l'accompagnement de votre structure ?

Les enseignements sur les bonnes pratiques de l'agroécologie utilisées dans la formation ont-ils des impacts sur l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes/apprenant.e.s sorti.e.s des CFAR au Togo ?

9. Quelles sont selon vous, les bonnes pratiques agroécologiques qui favorisent l'insertion/installation des acteurs ?

Partenariats

Quels sont les partenaires (nature) ?

Quelles relations avec les partenaires ?

Y a-t-il une coordination entre les partenaires ? comment pouvez-vous la qualifier (faible, bonne, très bonne) ?

ANNEXES 3.5. Guide d'entretien à l'endroit des autres acteurs impliqués dans l'insertion au Togo : Les organismes de financement

2- Identification de l'organisme de service

Statut :

Lieu :

Historique

Mission et objectifs

Zone d'intervention

3- Nature des services proposés aux apprenants sorti.e.s des CFAR pour leur insertion

Quels sont les services proposés par votre structure pour accompagner l'insertion des apprenants sortis des CFAR ? Les services en agroécologie en font-ils partie ?

Pour chaque service :

- Nature du service : financière, technique, commercialisation
- Objectifs
- Conditions d'accès à ce service (garantie, modalités)
- Moyens dédiés pour chaque service (technique, financier)
- Difficultés rencontrées pour mettre en œuvre les services
- Leviers et réussites ?
- Quels résultats pour chaque service ?
- **Quels dispositifs de suivi-évaluation avez-vous mis en place ?**



4- Partenariats

Quels sont les partenaires (nature)
Quelles relations avec les partenaires.

Y a-t-il une coordination entre les partenaires ? comment pouvez vous la qualifier (faible, bonne, très bonne)

Pensez-vous que la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques favorise l'insertion/installation des acteurs ? Pouvez-vous nous citer des cas que vous avez connu/accompagné ?

ANNEXES 3.6. Guide d'entretien à l'endroit des autres acteurs impliqués dans l'insertion au Togo : Le conseil agricole

1- Identification de l'organisme de service

Statut :

Lieu :

Historique :

Mission et objectifs :

Zone d'intervention :

2- Nature des services proposés aux apprenants sorti.e.s des CFAR pour leur insertion

Quels sont les services proposés par votre structure pour accompagner l'insertion des apprenants sortis des CFAR

Pour chaque service :

- Nature du service : financière, technique, commercialisation
- Objectifs
- Conditions d'accès à ce service (garantie, modalités)
- Moyens dédiés pour chaque service (technique, financier)
- Difficultés rencontrées pour mettre en œuvre les services
- Leviers et réussites
- Quels résultats pour chaque service
- Quels dispositifs de suivi-évaluation avez-vous mis en place ?
- Quels pratiques selon vous peuvent entraîner l'insertion / installation des acteurs accompagnés ?
- Pensez-vous que la formation sur les bonnes pratiques agroécologiques favorise l'insertion/installation des acteurs ? Pouvez-vous nous citer des cas que vous avez connus/accompagnés ?

3- Partenariats

Quels sont les partenaires (nature) ?

Quelles relations avec les partenaires ?

Y a-t-il une coordination entre les partenaires ? comment pouvez-vous la qualifier (faible, bonne, très bonne) ?



ANNEXE 4 : Les Tests statistiques et les tableaux présentant des détails sur les collectes

ANNEXE 4 : Test d'ANOVA Type de CFAR (CFAR spécialisé uniquement en agroécologie ou CFAR non spécialisé en agroécologie) **et Statut** (Public ou Privé)

Autrement dit, est-ce le type de formations données (formation uniquement en agroécologie ou non) est lié au fait que le CFAR est public ou privé.

Tableaux de contingence

Tableaux de contingence

3- Type de CFAR	2- Statut du CFAR		
	Privé	Public	Total
CFAR non spécialisé en agroécologie	5	4	9
CFAR spécialisé uniquement en agroécologie	28	0	28
Total	33	4	37

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	14.0	1	< .001
N	37		

ANNEXE 5 : Test d'ANOVA spécificités des bonnes pratiques d'agroécologie et l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : Type de CFAR croisé avec :	Résultats (Test Chi2 : P-value)	Commentaires												
	Production saine	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="4">Tests χ^2</th> </tr> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.452</td> <td>1</td> <td>0.501</td> </tr> </tbody> </table>	Tests χ^2					Valeur	ddl	p	χ^2	0.452	1	0.501	La P-Value = 0.501 (50,1%) > 0.05 (5%), « La production saine » ne fait pas partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie
Tests χ^2															
	Valeur	ddl	p												
χ^2	0.452	1	0.501												

Variables explicatives		N	37		
		P-value = 0.501 > 0.05			
	<i>Préservation de la fertilité des sols</i>	Tests χ^2			<p>La P-value = 0.046 (4,6%) < 0.05 (5%). La formation sur la « Préservation de la fertilité des sols » fait partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie</p>
		Valeur	ddl	p	
	χ^2	4.00	1	0.046	
	N	37			
	P-value = 0.046 < 0.05				
Alternative à l'agriculture conventionnelle	à	Tests χ^2			<p>P-value = 0.506 (50,6%) > 0.05 (5%), « Alternative à l'agriculture conventionnelle » ne fait pas partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie</p>
	Valeur	ddl	p		
	χ^2	0.442	1	0.506	
	N	37			
	P-value = 0.506 > 0.05				
Leurs caractères pratiques		Tests χ^2			<p>P-value = 0.492 (49,2%) > 0.05 (5%), « Caractères pratiques » ne fait pas partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie</p>
	Valeur	ddl	p		
	χ^2	0.473	1	0.492	
	N	37			
	P-value = 0.492 > 0.05				
Production durable		Tests χ^2			<p>P-value = 0.109 (10,9%) > 0.05 (5%), « Production durable » ne fait pas partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie</p>
	Valeur	ddl	p		
	χ^2	2.56	1	0.109	
	N	37			
	P-value = 0.109 > 0.05				

	P-value = 0.109 > 0.05													
Production de différents biofertilisants (solides et liquides)	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>6.30</td> <td>1</td> <td>0.012</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>P-value = 0.012 < 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	6.30	1	0.012	N	37			La P-value = 0.012 (1,2%) < 0.05 (5%), la « Production de différents de biofertilisants (solides et liquides) » fait partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie
	Valeur	ddl	p											
χ^2	6.30	1	0.012											
N	37													
Production de biopesticides	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>2.18</td> <td>1</td> <td>0.140</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>P-value = 0.140 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	2.18	1	0.140	N	37			P-value = 0.140 (14%) > 0.05 (5%), La « Production de biopesticides » ne fait pas partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie
	Valeur	ddl	p											
χ^2	2.18	1	0.140											
N	37													
Fait recours aux pratiques agricoles familiales	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>7.71</td> <td>1</td> <td>0.005</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>P-value = 0.005 < 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	7.71	1	0.005	N	37			P-value = 0.005 (0,5%) < 0.05 (5%), « Fait recours aux pratiques agricoles familiales » fait partie des bonnes pratiques d'agroécologie utilisées dans la formation agricole et rurale et qui favorisent l'insertion des apprenants surtout dans l'auto-emploi juste après leur sortie
	Valeur	ddl	p											
χ^2	7.71	1	0.005											
N	37													

ANNEXE 6 : Résultats des Test d'ANOVA l'option de former uniquement en agroécologie

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : Type de CFAR ou statut du CFAR croisé avec :	Résultats (Test Chi2 : P-value)	Commentaires

Variables explicatives	Type de CFAR et Option de former uniquement en agroécologie	Tests χ^2			La P-value = 0.119 (11,9%) > 0.05 (5%). La reconnaissance de donner des formations en agroécologie n'est pas seulement du ressort des CFAR spécialisé en agroécologie. Mais les CFAR non spécialisés l'approuvent.	
		Valeur	ddl	p		
		χ^2	25.2	18		0.119
		N	37			
P-value = 0.119 > 0.05						
	Statut du CFAR (Public, Privé) et Option de former uniquement en agroécologie	Tests χ^2			La P-value = 0.128 (12,8%) > 0.05 (5%), la reconnaissance de donner des formations en agroécologie n'est pas lié au fait que le CFAR est de statut public ou privé.	
		Valeur	ddl	p		
		χ^2	24.9	18		0.128
		N	37			
P-value = 0.128 > 0.05						

ANNEX 7 : STATISTIQUES INFERENCELLES : TEST χ^2 : Les leviers et réussites pour les formations en agroécologie

Tables de contingence

Tables de contingence

15- Quels sont les leviers et réussites ?															
3- Type de CFAR	Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie	Autres	Existence de réseaux d'acteurs en agroécologie	Existence de réseaux d'acteurs en agroécologie	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	La production de différents types de biofertilisants (solides, liquides)	Total

	1	2	3	4	5	6	7	réseaux d'acteurs d'agroécologie	8	9	10 types de biopesticides Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie	11 Existence de réseaux d'acteurs en agroécologie	12 d'acteurs en agroécologie Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie	13 d'acteurs en agroécologie Appartenance aux réseaux d'acteurs d'agroécologie Autres	14
CFAR non spécialisé en agroécologie	1	1	1	0	1	0	0	0	0	4	0	1	0	0	9
CFAR spécialisé uniquement en agroécologie	0	0	2	2	0	1	1	2	3	2	1	13	1	28	
Total	1	1	3	2	1	1	1	2	7	2	2	13	1	37	

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	21.3	12	0.045
N	37		

Annexe 8 : Activités des apprenants installés et Expériences professionnelles

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Maraîchage	2	3.28



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production végétale (maïs, soja, gombo, Gboma, piment) et production animale (porcs, Chèvres, mouton, poulets, pintades, escargots)	1	1.64
Production agro-pastorale : maïs, soja, riz, le maraîchage, poules pondeuses et local, les ovins et caprins, les lapins, les canards, pintade, dindon, culture d'ananas et banane plantain, le manioc et l'igname, le haricot etc....	1	1.64
Production animale en général	1	1.64
Culture de maïs maniocs et Élevage des porcs	1	1.64
Productions végétales, maïs comme cultures principales et mes légumes tels que le gombo, le Gboma, ADEME, etc..	1	1.64
Culture de soja et maïs	1	1.64
Végétale : la plantation des agrumes, la culture du riz maïs et soja, production animale : volaille des poules et dindons plus chèvres	1	1.64
Production du maïs et élevage de volaille	1	1.64
Production végétale (production de soja, manioc)	1	1.64
Production végétale (piment)	1	1.64
Maïs, soja, Manioc et Tomates	1	1.64
Production de soja et du manioc	1	1.64
Maïs, soja	1	1.64
Transformation agroalimentaire	1	1.64
Production végétale (maïs, gombo, manioc, piment)	1	1.64
Culture de riz, maïs et le maraîchage	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production des légumes bio	1	1.64
Production végétale & Maraîchage	1	1.64
Production végétale : Maïs, arachides, manioc, piment vert, haricots verts. Production animale : ovins et caprins.	1	1.64
Maïs, soja,	1	1.64
Végétale	1	1.64
Production du maïs et soja	1	1.64
Production végétale (maïs, coton, Riz)	1	1.64
Production Végétale : Culture maïs, Soja et Culture maraîchères (Gboma, Tomate, Piment)	1	1.64
Production du soja	1	1.64
Porcs, moutons, chèvre, moutons	1	1.64
Poisson tilapias, silures et élevage d'animaux terrestres	1	1.64
Transformation agroalimentaire (extraction de jus à base des fruits et légumes)	1	1.64
Production de la tomate, gombo et la reproduction des poules locales	1	1.64
Production Végétale : Soja, riz, gingembre, curcuma, manioc, maraîchage, pépinières (Anacardiens, citronniers, orangers, Teck Indien, Kaya, le Neem, Moringa) ; Production Animale : Porcs, chèvres, Poules, Lapins) ; Transformation agroalimentaires (Jus de gingembre, jus de pomme de cajou, jus de tamarin, jus de Bisap, jus de baobab, jus de mangue, jus d'ananas, confitures, transformation du manioc en gari et tapioca, purée de tomate, Sirop de citron formule miel, etc.)	1	1.64
Porcs, poules, chèvres, moutons	1	1.64
Riz	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production végétale et la transformation agroalimentaire	1	1.64
Gboma, concombre, tomate, maïs, sésame	1	1.64
Certification du cacao	1	1.64
Maïs, manioc, haricot etc.	1	1.64
Soja, maïs, miel, et poulet ordinaire	1	1.64
Production animale (les volailles en général)	1	1.64
PRODUCTION VEGETALE ET APICULTURE	1	1.64
Production végétale : maïs, soja, sorgho ; production animale : les poules, les moutons, les porcs, les lapins - transformation agroalimentaire : prendre du soja et faire du lait, de la viande	1	1.64
PV (maïs, maraichage) PA (poulet pondeuse, poulet chair, lapin, petit ruminants) TA (confiture, tomate concentrée, etc.)	1	1.64
Manioc, igname, maïs, riz, soja, gombo	1	1.64
Production végétale (légumes, manioc, igname). Production animale (volailles)	1	1.64
Production végétale (maraichage, igname, riz et manioc)	1	1.64
Végétale : tomate, basilic, célosies, piments, arachides	1	1.64
Riz, maïs	1	1.64
Productions végétales (Maïs	1	1.64
Maïs soja manioc	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production végétale	1	1.64
Gestionnaire de projet agricole	1	1.64
Producteur de maïs, de soja, de sésame et d'igname.	1	1.64
Production de jeunes plants, les légumes	1	1.64
Tomates et piments verts	1	1.64
Production végétale : manioc, maïs, piment	1	1.64
Production animal	1	1.64
Production maraîchère et céréalières	1	1.64
Maïs, soja, maraîchage, poule pondeuses, goliath, oies, provenderie	1	1.64
Production maraîchers, avocat ; élevage des volailles igname	1	1.64
Tomate, piments blanc, choux ; pintade, poulet goliath	1	1.64

Annexe 8 : Expériences professionnelles

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Je dispose 12 ans d'expérience professionnelle dont 12 ans en gestion de projet, 7 ans en gestion d'entreprise et d'élevage	1	1.64
Expérience professionnelle de trois ans dans le domaine agro-pastorale et de l'informatique	1	1.64
2019 : Formation au CFER ;2020 stage de perfectionnement en culture maraîchère au centre FOJEA à tsévié ;2020 à nos jours Assistant à la production animale au CFER Avétonou	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Technicien dans le domaine	1	1.64
Technicien agricole de formation après une vingtaine d'années en Europe, formation uniquement basée sur la pratique et la manipulation du matériel agricole.	1	1.64
Maîtrise des techniques agroécologiques et restauration des forêts et	1	1.64
Réduction de peste chez les animaux, un bon rendement au niveau de l'agriculture	1	1.64
Je suis passé par la formation du FAIEJ et ensuite par celle de l'ONG REJEPAT formant dans l'agroécologie	1	1.64
Moi je suis technicien agro-entrepreneur spécialisé en productions maraîchères. Je suis formateur aussi en installation I	1	1.64
Spécialiste en production de piment	1	1.64
Utilisation du compost pour mes cultures	1	1.64
Après ma formation agricole à CIDAP et après l'obtention du CAP Agricole, j'ai été formateur dans certains centres de formation agricole et au même moment je me suis installé. Ma vraie spécialité c'est la production maraîchère	1	1.64
Je produis bio	1	1.64
Société saint axes Sarl	1	1.64
- gestion de projet (organiser et superviser des projets de grande envergure) - Connaissances approfondies du monde agricole et de l'agriculture. - Mobilité (déplacements fréquents sur le terrain) - Aisance relationnelle et bonne communication (échanges fréquents avec les acteurs du monde agricole) - Esprit pratique, rigueur et curiosité - pépiniériste - Conseils techniques, financiers et pratiques aux agriculteurs - Études environnementales (étude des sols, des polluants, des solutions phytothérapeutiques, etc.) - Gestion des risques environnementaux - Gestion de la production (dans l'industrie agroalimentaire) - Amélioration de la qualité des produits, semences et espèces animales et optimisation de la productivité	1	1.64
Fabrication du compost, bouillon de cendre, bouillon de soufre et appishi pour le groupement des femmes maraîchères	1	1.64
Je cultive sur 5 ha	1	1.64
Gérant d'une ferme d'élevage de poules pondeuses et de production des légumes bio	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production végétale selon les principes de l'agroécologie, Maraîchage Professionnel Bio, fabrication des intrants agricoles biologiques	1	1.64
Étant dans le domaine depuis quelques années, nous avons la maîtrise des techniques productions, la maîtrise des saisons de ses différents cultures, la connaissance de quelques moyens de lutte contre les ennemis de nos spéculations.	1	1.64
Éleveur des poules pondeuses	1	1.64
Agricole	1	1.64
Connaissance en agroforesterie	1	1.64
Je sais identité les différents ravageurs sur les espèces végétales et trouver des solutions.	1	1.64
Pratique de l'agriculture avec les parents, enseignante volontaire à la maternelle	1	1.64
Maîtrise de production des produits agricoles et conduite des animaux	1	1.64
Porcs, poule, chèvres, moutons	1	1.64
Technicien formateur et entrepreneurs en aquaculture	1	1.64
Production de jus à base des fruits et légumes	1	1.64
Suivie des animaux tel que poules pondeuses, lapins et les petits ruminants	1	1.64
Présidente de Coopérative de mixte BIHEZA, Responsable de ma propre ferme, greffage Karité, Anacardier, Manguiers, Coordinatrice du Centre artisanal des jeunes, Responsable des femmes leaders du village Katcaliti, Secrétaire cantonale des femmes leaders, Facilitatrice endogène au niveau des champs-Ecoles, Pisciculture	1	1.64
Poules, porc, chèvres, moutons	1	1.64
Culture en rizière	1	1.64
Je suis un technicien pour l'entreprise CAT SARL à Notsè	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production de carotte, gombo, concombre suivant les normes agroécologiques	1	1.64
ADG du projet de certification pour l'agriculture durable rainforest alliance, la production de fertilisants biologique	1	1.64
Gans en transformation de la viande de porc et en agriculture	1	1.64
Formation au centre agroécologique AREJ Cinkassé, pratique de l'agroécologie depuis 2018. Expérience dans le reboisement et pépinière	1	1.64
Maraîcher, technicien agricole	1	1.64
J'ai débuté avec 50 poussins goliath d'un jour, je réceptionne les poussins d'un jour et je les démarre jusqu'à la vente	1	1.64
ENSEIGNANT AU LYCEE PENDANT 25 ans ; CHEF D'ETABLISSEMENT PENDANT 4 ANS; ET COORDONNATEUR DE SALEM-TOGO DEPUIS 24 ANS	1	1.64
- Élevage des volailles (démarriage et conduite) - élevage des petits ruminants - production du maïs et soja bio - production des poussins d'un jour grâce à une couveuse automatique	1	1.64
Gestion de ferme avicole	1	1.64
Intérêt des prêts sont trop élevés, manque de soutien au groupement	1	1.64
Maîtrise des techniques culturales agroécologiques et d'élevage	1	1.64
Spécialisé en production végétale avec mes parents	1	1.64
Je suis à mes débuts d'apprentissage pour l'orientation à l'agriculture écologique	1	1.64
Agroécologie est plus rentable mais pénible	1	1.64
Productions et commercialisation des céréales	1	1.64
Formation en entrepreneuriat agricole ben 2021-2022	1	1.64



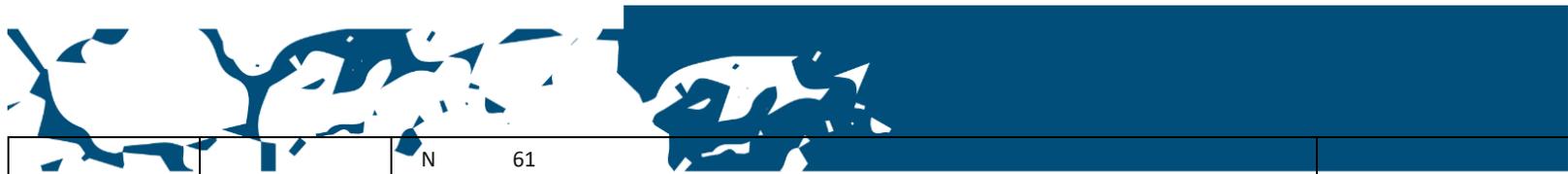
Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production des insecticides biologiques, biofertilisants, transformation agroalimentaire	1	1.64
Après un temps de travail en tant qu'ouvrier en aviculture et production maraîchère je gère des projets pour des personnes vivant à l'étranger et qui ont des projets agricoles au Togo	1	1.64
L'agriculture étant une activité génératrice de revenus pour moi, je me stabilise pour faire évoluer mon carrière dans ce domaine	1	1.64
Maraîcher, pépiniériste	1	1.64
Marqué par des difficultés	1	1.64
Mars 2023-31 Décembre 2024: gestionnaire de la ferme agricole moderne de Lamawéré à sotouboua'1 Novembre -31 Janvier 2023 trois mois de stage dans la production végétale et animale dans entrepreneurs du monde à Ekofoda (Tchébébé). Décembre 2021-31 décembre 2021stage de conservation des céréales à kedjevi (Lama Tessi)7Aout 2010-13 Août 2010 formation pour le développement personnel, économiques et sociales au centre de formation du corps de la paix des États -unis d'Amérique à Pagala, stage de conduite du tracteur à la ferme agricole moderne Egypto-Togolais à Abatchang	1	1.64
Aucun	1	1.64
La production maraîcher (tomates et concombres) production céréalières (maïs, le sorgho).	1	1.64
Bon	1	1.64
Depuis 2020 je suis dans la production végétale et en 2022 j'ai commencé la production animale	1	1.64
Mars 2022 : Stagiaire de formation chez VPS international pour les techniques de fabrication de couveuse. Octobre 2021 : Stagiaire dans la ferme École Sichem Conduire les volailles (démarrage jusqu'à la ponte) Réaliser les germoirs, Plan d'Induction Floral. Août 2021 à septembre 2022 :Employé chez frigo OREMI Gérer la clientèle Gérer les magasins. Janvier 2022 à nos jours : Technicien avicole dans la ferme OREMI.	1	1.64

ANNEXE 9 : Test ANOVA situation professionnelles des apprenants sortis installés ou non et leur la motivation du choix d'une formation en agroécologie

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : situation	Résultats (Test Chi2 : P-value	Commentaires
-----------------------------	--	--------------------------------	--------------

	professionnelle des apprenants sortis croisée avec :														
Variables Explicatives	Réussite des apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>2.19</td> <td>1</td> <td>0.139</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> La P-value = 0.139 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	2.19	1	0.139	N	61			La P-value = 0.139 (13,9%) > 0.05 (5%), la « Réussite des apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s » n'est pas à l'origine de la motivation d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie
	Valeur	ddl	p												
χ^2	2.19	1	0.139												
N	61														
	Existence de Réseaux acteurs de l'agroécologie	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>4.42</td> <td>1</td> <td>0.036</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> La P-value = 0.036 < 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	4.42	1	0.036	N	61			La P-value = 0.036 (3,6%) < 0.05 (5%), la motivation du choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie est liée à « L'Existence de Réseaux des acteurs de l'agroécologie ».
	Valeur	ddl	p												
χ^2	4.42	1	0.036												
N	61														
	Volonté des parents	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.864</td> <td>1</td> <td>0.353</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> La P-value = 0.139 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	0.864	1	0.353	N	61			La P-value = 0.139 (13,9%) > 0.05 (5%), la « Volonté des parents » n'est pas à l'origine de la motivation d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie
	Valeur	ddl	p												
χ^2	0.864	1	0.353												
N	61														

	Cas de maladies développées après la pratique de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>4.37</td> <td>1</td> <td>0.037</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.037 < 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	4.37	1	0.037	N	61			La P-value = 0.037 (3,7%) < 0.05 (5%), la motivation du choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie est liée à des « Cas de maladies développées après la pratique de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques »
	Valeur	ddl	p												
χ^2	4.37	1	0.037												
N	61														
	Accès facile au foncier pour l'installation	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>2.28</td> <td>1</td> <td>0.131</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.131 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	2.28	1	0.131	N	61			La P-value = 0.131 (13,1%) > 0.05 (5%), « Accès facile au foncier pour l'installation » n'est pas à l'origine de la motivation d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie.
	Valeur	ddl	p												
χ^2	2.28	1	0.131												
N	61														
	Provenance d'une famille agricole	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.494</td> <td>1</td> <td>0.482</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.482 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	0.494	1	0.482	N	61			La P-value = 0.482 (48,2%) > 0.05 (5%), la « Provenance d'une famille agricole » n'est pas à l'origine de la motivation d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie.
	Valeur	ddl	p												
χ^2	0.494	1	0.482												
N	61														
	Produits agroécologiques	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>3.57</td> <td>1</td> <td>0.059</td> </tr> </tbody> </table>		Valeur	ddl	p	χ^2	3.57	1	0.059	La P-value = 0.059 (5,9%) > 0.05 (5%), les « Produits agroécologiques » n'est pas à l'origine de la motivation d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie.				
	Valeur	ddl	p												
χ^2	3.57	1	0.059												



	N	61	
	La P-value = 0.059 > 0.05		

Annexe 9 : Qu'est-ce qui a motivé votre choix d'opter pour une formation dans un centre en agroécologie ?

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Favorise l'auto-emploi	30	49.18
Volonté de produire des aliments sains	26	42.62
Provenance d'une famille agricole	23	37.7
Volonté de sortir de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques	21	34.43
Désire protection de l'environnement	20	32.79
Produits agroécologiques	17	27.87
Parce qu'il y a beaucoup de pratiques que des cours théoriques	16	26.23
Cas de maladies développées après la pratique de la production conventionnelle qui utilise les produits chimiques toxiques	14	22.95
Réussite des apprenant.e.s sorti.e.s installé.e.s	10	16.39
Permet l'insertion rapide juste après la formation	10	16.39
Vente des produits agroécologiques à des prix élevés que des produits conventionnels	10	16.39
Existence de Réseaux des acteurs de l'agroécologie	9	14.75



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Existence de marché pour la vente des produits agroécologiques	8	13.11
Promesse d'accompagnement /appui à l'installation après la formation	5	8.2
Accès facile au foncier pour l'installation	5	8.2
Volonté des parents	4	6.56
Existence de beaucoup d'appuis dans ce domaine	4	6.56
Autres	3	4.92

Tableau 17 : Autres

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Création de mon entreprise	1	1.64
Non	1	1.64
Partage d'expérience avec les membres de la coopérative	1	1.64
Parce ce que l'agroécologie crée de l'emploi aux jeunes, Pour préserver la santé parce les produits chimiques détruisent la santé et le sol et l'environnement	1	1.64
Je suis tellement impressionné par l'agriculture biologique depuis mon enfance et mes motivations est nourrir une population sain en créant des restaurants vraiment biologique	1	1.64

ANNEXE 10 : STATISTIQUES INFÉRENTIELLES : TEST χ^2 Les raisons de la formation en agroécologie améliore les activités des apprenants sortis installés ou non et le type de CFAR fréquenté.

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : Type de CFAR fréquenté avec	Tests Statistiques (Test Chi2, Test de McNemar)	Commentaires												
Variables Explicatives	Beaucoup de pratiques dans la formation	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.300</td> <td>1</td> <td>0.584</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> La P-value = 0.584 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	0.300	1	0.584	N	61			La P-value = 0.584 (58,4%) > 0.05 (5%), la reconnaissance qu'il y a « Beaucoup de pratiques dans la formation » des formations en agroécologie ne dépend pas seulement des apprenants qui ont suivi une telle formation. La preuve est que sur les apprenants sortis installés ou non enquêtés qui ont suivi une formation en agroécologie représentent plus de 80 (49 personnes) . Ceci implique que parmi les 12 apprenants qui n'ont pas suivi une formation en agroécologie, quatre (04) ont reconnu qu'il y a beaucoup de pratiques dans ce type de formation comme les 49 ont suivi la formation en agroécologie l'ont relevé. Ce qui implique que même une partie de ceux qui n'ont pas cette de façon spécifique reconnaissent cette plus-value des formations en agroécologie.
		Valeur	ddl	p											
	χ^2	0.300	1	0.584											
N	61														
Production de différents types de biofertilisants (solides et liquides) : Compost, boKashi, etc.	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>4.07</td> <td>1</td> <td>0.044</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> La P-value = 0.044 < 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	4.07	1	0.044	N	61			La P-value = 0.044 (4,4%) < 0.05 (5%), la « Production de différents types de biofertilisants (solides et liquides) : Compost, boKashi, etc. » fait partie des raisons selon lesquelles la formation en agroécologie améliore les activités des apprenants sortis	
	Valeur	ddl	p												
χ^2	4.07	1	0.044												
N	61														
Production de différents types de biopesticides (solides et liquide)	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>1.90</td> <td>1</td> <td>0.168</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> La P-value = 0.168 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	1.90	1	0.168	N	61			La P-value = 0.168 (16,8%) > 0.05 (5%), la « Production de différents types de biopesticides (solides et liquide) », n'est pas la principale raison des pratiques agroécologiques qui améliorent les activités des apprenants sortis installés	
	Valeur	ddl	p												
χ^2	1.90	1	0.168												
N	61														

	Suivi rapproché lors de la formation	Tests χ^2	La P-value = 0.849 (84,9%) > 0.05 (5%), le « Suivi rapproché lors de la formation », n'est pas la principale raison des pratiques agroécologiques qui améliorent les activités des apprenants sortis installés		
		Valeur	ddl	p	
		χ^2	0.0362	1	0.849
		N	61		
		La P-value = 0.849 > 0.05			

Chi² : Tests d'ANOVA par rapport à la situation des apprenants en formation

Types de variables	Rubriques prises en compte : Type de CFAR fréquenté avec :	Test Chi2	Commentaires		
Variables Explicatives	Leur Niveau d'étude	Tests χ^2	Le type de CFAR fréquenté par les apprenants en formation ne dépend pas de leur Niveau d'étude		
		Valeur		ddl	p
		χ^2	21.1	16	0.174
		N	65		
		P-value = 0.174 > 0.05			
	Appartenance à une OP	Tests χ^2	Le type de CFAR fréquenté par les apprenants en formation n'est pas lié à l'appartenance à une OP		
		Valeur			
		χ^2	8.01	12	0.784
		N	63		
		P-value = 0.784 > 0.05			

	Leurs activités	Tests χ^2			Le type de CFAR fréquenté par les apprenants en formation n'est pas lié à leur activité.
		Valeur	ddl	p	
		χ^2	4.83	6	0.565
		N	57		
P-value = 0.565 > 0.05					

Annexe 11 : Niveau d'étude

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Licence Professionnelle	27	41.54
BAC II	25	38.46
BAC Professionnel	11	16.92
Autres	6	9.23
Diplôme de Technicien Supérieur Agriculture	5	7.69
BEPC	5	7.69
CEPD	2	3.08
Brevet de Technicien Agricole	2	3.08
Lycée sans BAC II	2	3.08



AUTRES

Valeur	Fréquence	Pourcentage
CAP Agro-pastorale	2	3.08
RAS	1	1.54
Formation nodulaire accélérée	1	1.54
Dut2 en électromécanique	1	1.54
Licence Professionnelle Agricole en cours	1	1.54
INFA de Tové 1er année du cycle baccalauréat professionnel agricole	1	1.54
CAP-i	1	1.54

ANNEXE 12 : Tests d'ANOVA activités des apprenants en formation et le niveau de revenu net de leurs activités et Expériences professionnelles

Tables de contingence

Tables de contingence

13- Si vous avez une activité, parlez-nous de votre activité ?	23- OS1 : Si vous avez déjà une activité, parlez-nous de cette activité : Quel est le niveau de votre revenu net de votre activité : (Variables Expliquées)					Total
	Autres	Elevé : Entre 200 000 et 300 000 F CFA par saison / période / bande	Faible : Entre 52 000 et 100 000 F CFA par saison / période / bande	Peu élevé : Entre 100 000 et 200 000 F CFA par saison / période / bande	Très élevé : Au-delà 300 000 F CFA par saison / période / bande	
Autres	1	0	2	0	0	3
Production Animale	5	0	4	1	0	10
Production Végétale	0	2	6	2	0	10
Production Végétale Autres	0	0	1	1	0	2

Production Animale	Végétale	Production Animale	2	2	3	1	1	9
Production Animale agroalimentaire	Végétale	Production Transformation agroalimentaire	0	1	4	0	0	5
Transformation agroalimentaire			0	0	0	0	1	1
Total			8	5	20	5	2	40

Tests χ^2			
	Valeur	ddl	p
χ^2	38.3	24	0.032
N	40		

La P-value = 0.032 (3,2%) < 0.05 (5%).

Annexe 12 : Les activités des apprenants en formation

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production végétale et animale	4	6.15
Agriculture et l'élevage	3	4.62
Production animale	2	3.08
Élevage de lapin	1	1.54
Aucune	1	1.54
Agriculture durable	1	1.54
Maintenance, réparation, formation des engins agricoles	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Agriculture, Elevage.	1	1.54
Production santé animale	1	1.54
Production agricole	1	1.54
Gestion des ressources forestières et de l'environnement	1	1.54
Agriculture élevage	1	1.54
Soin et traitement des animaux, production végétale	1	1.54
Agriculture	1	1.54
Aucun	1	1.54
Élevage de poules traditionnelles	1	1.54
Simple Agriculture	1	1.54
La forge	1	1.54
Production des céréales, légumineuses, tubercules, plantations des arbres fruitiers et forestier, maraîchage	1	1.54
Néant	1	1.54
Aménagements hydroagricole, l'irrigation, construction des ouvrages hydrauliques, assainissement, gestion de l'environnement,...	1	1.54
Nous pratiquons de l'agriculture biologique et nous intervenons surtout dans la maintenance et réparation de machines agricoles	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Néant	1	1.54
ENTREPRENEUR EN ÉLEVAGE DE BOVINS ET INSTALLATION DE SITE FOURRAGÈRE	1	1.54
Foresterie et gestion de l'environnement, Agriculture	1	1.54
Aucune	1	1.54
Éleveur des bovins, petit ruminants, volailles, directeur de la ferme	1	1.54
Éleveur de bovins, petits ruminants, volailles	1	1.54
On fait le maraîchage, gestion des forêts, l'élevage, l'agroalimentaire, génie rural	1	1.54
Élevage (pintades, ovins, caprins, vaches, transformation des produits laitiers) et l'agriculture biologique	1	1.54
Mon activité est basée sur l'élevage des vaches laitières et l'agriculture biologique avec l'utilisation du compost pour réduire les impacts négatifs environnementales	1	1.54
Conduite et gestion d'une exploitation bovine, porcine, ovine, caprine, avicole et transformation des produits laitiers non	1	1.54
Agriculture, gestion de forêt, agroalimentaire, génie rural	1	1.54
Agriculture, élevage	1	1.54
L'agriculture et l'élevage	1	1.54
Production animale, végétale, génie rurale et agroalimentaire	1	1.54
Technicien Agricole (Maraicher), Informaticien, Gestionnaire de projet	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production du maïs, soja, manioc, igname et au niveau du maraîchage nous produisons le piment et le gboma. En élevage nous produisons les poulets de chair, les pintades et les chèvres	1	1.54
Suivre les cours théoriques et appliqués les travaux pratiques	1	1.54
Production animale et végétale	1	1.54
Production et santé animale	1	1.54
Élevage des poules locales	1	1.54
Pas d'activité	1	1.54
Agriculture et élevage	1	1.54
production et commercialisation des produits fermiers	1	1.54
Apprentissage en agroécologie	1	1.54
Élevage des volailles	1	1.54
Élevage, Agriculture, Maraichage et Forestière	1	1.54
Agriculture, élevage, maraîchage, forestière	1	1.54
Étude en Agriculture	1	1.54
Études	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Étude en agriculture	1	1.54
Études et prestations de service agro-pastoral pendant les temps libre	1	1.54

Annexe 12 : Expérience professionnelle des apprenants en formation

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Production végétale	2	3.08
Formation en insémination artificielle, en production santé animale et halieutiques	1	1.54
Aucune	1	1.54
Pas d'expérience professionnel pour le moment	1	1.54
Conduite de tracteur avec traction, maintenance et réparation des engins agricoles, formation théorique et pratique sur l'utilisation des engins agricoles	1	1.54
Stage professionnel pour renforcer mes capacités	1	1.54
Directeur local de l'association IAAS, stage au CERSA UL	1	1.54
Conduite des exploitations agricoles	1	1.54
Je suis en fin de formation et j'aide juste certains aînés dans leurs activités	1	1.54
Elle est basé sur des stages de perfectionnement dans des entreprises	1	1.54
Mise à part les stages de formation j'ai pas encore d'expérience professionnelle	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Formidable	1	1.54
Production de poulet locale depuis 04	1	1.54
Technicien en maraîchage	1	1.54
Stage en produits maraichers, stage en production animale et santé, stage en ethnomédecine vétérinaire	1	1.54
Acquis des connaissances de la conduite d'élevage de porcs	1	1.54
Je cultive mais je ne maîtrise le sol	1	1.54
La maîtrise du travail de fer	1	1.54
Formateur de l'agroécologie, fabrication des savons (liquide, rond), production de champignons,	1	1.54
Licence professionnelle en agronomie, des stages de perfectionnement	1	1.54
Expérience en production santé animale et halieutique	1	1.54
J'ai des expériences en suivis et évaluation des projets agricoles, conception des ouvrages hydrauliques, conception des plans d'aménagement,...	1	1.54
Manipulation et maintenance des machines agricoles telles tracteurs, motoculteurs..., maraîchage et cultures diverses etc.	1	1.54
Néant	1	1.54
Stage en élevage de petits ruminants, de poules pondeuses, de poulets de chair, des bovins	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Je suis sortie d'une famille d'éleveurs, dont mon père est un bouvier, je suis avec lui depuis ce temps. Je me suis inspirée de lui et aujourd'hui moi-même j'ai maîtrisé à mettre à installer un petit domaine de bœuf d'embouche, et je contrôle un centre d'élevage bovines et je maîtrise les traitements médicaux.	1	1.54
Toute activité concernant le reboisement, la pépinière, plants ornementaux	1	1.54
Pas d'activité	1	1.54
Issue d'une famille d'éleveur avec plus de 10 ans d'expérience dans le domaine agropastorale	1	1.54
Issue d'une famille d'éleveur avec plus de 15 ans d'expérience	1	1.54
Nous faisons des stages en entreprise durant nos 3 ans de formation	1	1.54
- les principes de base de l'élevage, maîtrise de l'alimentation des animaux	1	1.54
Capacité d'installer un espace fourrager, rédiger son business plan, formulé l'aliment des polygastriques et monogastriques, etc..	1	1.54
J'ai acquis mes expériences professionnelles à travers ma formation qualifiante qui fait en alternance et d'autres stages effectués dans d'autres structures	1	1.54
Revendeurs de bière, agent commercial de céréales	1	1.54
L'expérience est basée sur les stages	1	1.54
Pratique de l'agriculture écologique en utilisant les déchets des animaux et en les transformant en compost et la pratique de l'élevage des animaux de manière naturelle possible	1	1.54
Maîtrise de la production animale et végétale	1	1.54
Formation en conduite et gestion d'une exploitation agricole	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
les stages organisés par l'INFA, les stages des vacances sur la santé des animaux, sur l'élevage des volailles, le maraichage	1	1.54
Licence en Anglais, maîtrise de l'outil informatique, Gestionnaire de projets, Maîtrise de nouvelle pratique agroécologique (utilisation de l'engrais organique, pratique de l'assolement...), pratique du reboisement	1	1.54
Après la gestion d'une boutique de vente des produits congelés, l'idée m'est venu de commencer à élever les poules pondeuses et poulet de chair. Mais à défaut des moyens j'ai commencé par élever les poules de race locale en 2021. Toujours en 2021 j'ai commencé par élever les chèvres et les porcs. Pour faciliter mon élevage des chèvres, j'ai commencé par apprendre à l'ITRA comment installer le pâturage pour nourrir les animaux en 2022	1	1.54
J'alterne entre cours théoriques et travail pratique sur le terrain, encadrés par des professionnels expérimentés du domaine	1	1.54
Chauffeur	1	1.54
L'informatique	1	1.54
Technicien agricole et en élevage	1	1.54
Traitement des animaux	1	1.54
Vaccination des sujets	1	1.54
Étudiant à l'université de Lomé toujours dans le domaine agronomie (ESA) en spécialité SAV	1	1.54
Le compostage	1	1.54
Stage de découverte à la ferme de l'IFAD, stage de mise en situation réel dans la ferme de l'association Vivre dans l'Espérance, un stage à l'ODEF, une expérience en rédaction des contrats d'affaires.	1	1.54
Technicien aviculteur	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Connaissance sur le démarrage des poussins, sur l'installation des plants en maraîchers, plantation, sur pisciculture, sur le champ des différentes variétés de cultures	1	1.54
Expérience de maîtriser sur élevage de des volailles et le démarrage, en maraîchage comment confectionné les planches et l'installation des cultures suivant les schémas culturels, en Agriculture savoir faire le champ de différentes cultures, le suivi, les méthodes de lutter et de prévention contre les attaques, savoir faire le compost, engrais liquide et la transformation par exemple : Déguè, fromage, lait du soja et plantation des plants forestière	1	1.54
Production du maïs	1	1.54
Juillet a septembre 2022 stages de fin de cycle CAP, Juin a a Août 2023 stages au Centre CIDAP et au centre CARTO.	1	1.54
Stages: De Août a septembre 2021,juillet a Août 2022 et juin a Août 2023.	1	1.54
J'ai eu mon CAP agriculture, j'ai fait le stage à terre béni, forêt Yaya, Kpalimé, CARTO au Togo	1	1.54
Les stage d'imprégnation, les stages de fin de cycle, les stages de fin de formation, les stages volontaire, les textes de mis à niveau , les prestations de services aux population	1	1.54

ANNEXE 13 : Tests d'ANOVA : Profils des lauréats formés en agroécologie : CFAR

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : Type de CFAR croisé avec :	Résultats (Test Chi2 : P-value)	Commentaires												
	Les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel : Entrepreneur agricole / auto-emploi	Tests χ^2 <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>1.61</td> <td>1</td> <td>0.205</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> P-value = 0.205 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	1.61	1	0.205	N	37			<i>P-value = 0.205 (20,5%) > 0.05 (5%), non significative. Car le Profil « Entrepreneur agricole / auto-emploi » des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel n'est pas seulement reconnu par les CFAR qui font des formations en agroécologie mais aussi par ceux qui font des formations classiques. La preuve est que les 28 CFAR en agroécologie enquêtés l'ont reconnu à l'unanimité et sur les neuf (09) CFAR enquêtés faisant des formations classiques, cinq (05) ont également reconnu que les apprenants formés en agroécologie s'installent comme « Entrepreneur agricole /auto-emploi ».</i>
	Valeur	ddl	p												
χ^2	1.61	1	0.205												
N	37														

Variables Explicatives

<p>Les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel : Gestionnaire de ferme</p>	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.240</td> <td>1</td> <td>0.624</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>P-value = 0.624 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	0.240	1	0.624	N	37			<p>P-value = 0.624 (62,4%) > 0.05 (5%), non significative. Car n'est pas spécifique à seul type de CFAR</p>
	Valeur	ddl	p											
χ^2	0.240	1	0.624											
N	37													
<p>Les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie insérés dans le milieu professionnel : Organisation de producteurs agricoles, Producteurs, transformateur des produits agricoles,...</p>	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.0587</td> <td>1</td> <td>0.809</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>P-value = 0.809 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	0.0587	1	0.809	N	37			<p>P-value = 0.809 (80,9%) > 0.05 (5%), non significative. Car n'est pas spécifique à seul type de CFAR</p>
	Valeur	ddl	p											
χ^2	0.0587	1	0.809											
N	37													
<p>Profils des lauréats formés en agroécologie insérés : Origine sociale/Existence des réseaux d'acteurs d'agroécologie</p>	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>5.71</td> <td>1</td> <td>0.017</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.017 < 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	5.71	1	0.017	N	37			<p>La P-value = 0.017 (1,7%) < 0.05 (5%). Test significative. Le Profils des lauréats formés en agroécologie insérés : Origine sociale « l'Existence des réseaux d'acteurs d'agroécologie » a un lien avec les apprenants formés en agroécologie et insérés. Ce qui confirme la Théorie de Betty WAMPFLER relative à une étude effectuée en 2014 sur les enjeux et mécanisme d'accompagnement de l'insertion des jeunes dans les agricultures familiales parmi lesquels l'appartenance à une OP est un gage de l'installation durable des jeunes formés en agriculture</p>
	Valeur	ddl	p											
χ^2	5.71	1	0.017											
N	37													
<p>Profils des lauréats formés en agroécologie insérés : Origine sociale/ Venant d'une famille agricole</p>	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.757</td> <td>1</td> <td>0.384</td> </tr> </tbody> </table>		Valeur	ddl	p	χ^2	0.757	1	0.384	<p>P-value = 0.384 (38,4%) > 0.05 (5%), non significative. Car le Profils des lauréats formés en agroécologie insérés : Origine sociale « Venant d'une famille agricole », n'est pas lié.</p>				
	Valeur	ddl	p											
χ^2	0.757	1	0.384											

		N			
		37			
		P-value = 0.384 > 0.05			
	Profils des lauréats formés en agroécologie insérés : Origine sociale/ Des exemples de réussites des apprenant.e.s sorti.e.s et installés	Tests χ^2	P-value = 0.291 > 0.05, P-value = 0.291 > 0.05, non significative		
	Valeur	ddl	p		
	χ^2	1.12	1	0.291	
	N	37			
	P-value = 0.291 > 0.05				
	<i>Profils des lauréats ? : Parcours de formation professionnelle : Formation dans la protection de l'environnement</i>	Tests χ^2	<i>La P-value = 0.040 (4%) < 0.05 (5%). Test significative. Le Parcours de formation professionnelle « Professionnel dans la protection de l'environnement » est lié au type CFAR spécialisé en agroécologie.</i>		
	Valeur	ddl	p		
	χ^2	4.20	1	0.040	
	N	37			
	<i>La P-value = 0.040 < 0.05</i>				
Variables Expliquées	Effectif des apprenants en 2019	Tests χ^2	P-value = 0.621 > 0.05, non significative.		
		Valeur	ddl	p	
		χ^2	22.3	25	0.621
	N	37			
	P-value = 0.621 > 0.05				
	Effectif des apprenants en 2023	Tests χ^2	P-value = 0.379 > 0.05, P-value = 0.291 > 0.05.		
	Valeur	ddl	p		
	χ^2	21.3	20	0.379	

		N = 37	
		P-value = 0.379 > 0.05	

ANNEXE 14 : Tests d'ANOVA par rapport à Que sont – ils devenus : Les apprenants formés en agroécologie

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : Type de CFAR croisé avec :	Résultats (Test Chi2 : P-value)	Commentaires												
	Auto-emploi	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.772</td> <td>1</td> <td>0.380</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> P-value = 0.380 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	0.772	1	0.380	N	37			<i>P-value = 0.380 (38%) > 0.05 (5%). Non significative. Car Que sont – ils devenus « Auto-emploi » des jeunes lauréats formés en agroécologie n'est pas seulement reconnu par les CFAR qui font des formations en agroécologie mais aussi par ceux qui font des formations classiques. La preuve est que les 28 CFAR en agroécologie enquêtés l'ont reconnu à l'unanimité et sur les neuf (09) CFAR enquêtés faisant des formations classiques, quatre (04) ont également reconnu que les apprenants formés en agroécologie s'installent dans « auto-emploi ». Donc les jeunes formés en agroécologie et qui s'installe en auto-emploi est reconnu aussi bien par les CFAR spécialisés en agroécologie que par les CFAR donnant des formations classiques. Ceci confirme !</i>
	Valeur	ddl	p												
χ^2	0.772	1	0.380												
N	37														
	Salarié Structure Publique	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.00253</td> <td>1</td> <td>0.960</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> P-value = 0.960 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	0.00253	1	0.960	N	37			P-value = 0.960 > 0.05, non significative.
	Valeur	ddl	p												
χ^2	0.00253	1	0.960												
N	37														
	Salarié Structure Privée	Tests χ^2 <hr/> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.240</td> <td>1</td> <td>0.624</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <hr/> P-value = 0.624 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	0.240	1	0.624	N	37			P-value = 0.624 > 0.05, non significative.
	Valeur	ddl	p												
χ^2	0.240	1	0.624												
N	37														



		P-value = 0.624 > 0.05													
	Chômeur ou en recherche d'emploi	Tests χ^2	<p><i>La P-value = 0.005 (0,5%) < 0.05 (5%, Test significative, donc lié au type de CFAR fréquenté et plus précisément les CFAR non spécialisés en agroécologie, CFAR donnant des formations classiques.</i></p> <p><i>Ceci implique que : Que sont – ils devenus « Chômeur ou en recherche d'emploi » est lié aux CFAR qui donnent classiques non spécifique en agroécologie. Car, en se référant à la figure 21 ci-dessus, les 28 CFAR spécialisés en agroécologie enquêtés ont déjà reconnu à l'unanimité que les apprenants qui sont formés en agroécologie et insérés en milieu professionnel s'installent dans l'auto-emploi/entrepreneur agricole.</i></p> <p><i>Ce sont 11 CFAR (29,73%) sur les 37 ont donné cette affirmation. Parmi les CFAR enquêtés, neuf (09) ne font pas de l'agroécologie. Donc, ce les apprenants formés dans les CFAR non spécialisés en agroécologie qui sont des « Chômeur ou en recherche d'emploi ». Ce qui confirme la Théorie de la recherche d'emploi (job search) relevée dans le cadrage théorique et conceptuel de l'étude.</i></p>												
		<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>7.77</td> <td>1</td> <td>0.005</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>			Valeur	ddl	p	χ^2	7.77	1	0.005	N	37		
		Valeur		ddl	p										
χ^2		7.77		1	0.005										
N	37														
		La P-value = 0.005 < 0.05													

ANNEXE 15 : Test d'ANNOVA Profils des lauréats formés en agroécologie insérés ou non en milieu professionnelle

Tables de contingence																					
_20_Quels sont les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel ? : Quel est votre situation professionnelle																					
_12_Situation de l'alternant_e_sorti_e_s	Auto-emploi	Auto-emploi chômeur_recherche_d'emploi	Auto-emploi en_cours_de_création_de_son_emprise_agri	Auto-emploi entrepreur_agricole	Auto-emploi entrepreur_agricole autres	Auto-emploi entrepreneur_agricole de_création_de_son_emprise_agri	Auto-emploi salarié dans_une_structure_privée	Auto-emploi salarié dans_une_structure_privée entrepreneur_agricole													
install_e	5	1	0	0	8	1	3	1	1	0	0	0	1	0	0	1	2	16	1	2	43
non_install	2	0	1	1	1	0	2	0	0	1	1	1	0	2	2	1	1	1	0	1	18
Total	7	1	1	1	9	1	5	1	1	1	1	1	1	2	2	2	3	17	1	3	61

Tests χ^2			
	Valeur	ddl	p
χ^2	30.8	19	0.043
N	61		

ANNEXE 16 : Test d'ANNOVA profils des apprenants sortis et leurs origines sociales

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	20.5	19	0.366
N	61		

ANNEXE 17 : Test d'ANNOVA Profils des lauréats et Parcours de formation et parcours professionnelle

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : Type de CFAR ou Situation Professionnelle croisé avec :	Résultats (Test Chi2 : P-value)	Commentaires												
Variables Explicatives	Type CFAR et Formation dans le domaine agricole	Tests χ^2	P-value = 0.248 (24,8%) > 0.05 (5%), donc non significative car <i>En se référant à la figure 24 ci-contre, près de 92% (56 sur 61 personnes enquêtées) des apprenants sortis ont reconnus que c'est la « formation dans le domaine agricole » qui a déterminé leur parcours professionnel. Alors que les apprenants qui ont suivi des formations en agroécologie sont 49 et ceux qui ont suivi des formations agricoles classiques sont 12. Ceci indique que parmi les 56 enquêtés qui ont reconnus que c'est la formation dans le domaine agricole qui a déterminé leur parcours professionnel, y figurent 07 apprenants sortis formés dans les CFAR non spécialisés en agroécologie. Donc le fait de reconnaître que la formation agricole a un lien avec leur parcours de formation et leur parcours ne dépend pas du type de CFAR fréquenté.</i>												
		<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>1.33</td> <td>1</td> <td>0.248</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>			Valeur	ddl	p	χ^2	1.33	1	0.248	N	61		
				Valeur	ddl	p									
		χ^2		1.33	1	0.248									
N	61														

	type CFAR et Formation dans la protection de l'environnement	Tests χ^2 <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>4.98</td> <td>1</td> <td>0.026</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.026 < 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	4.98	1	0.026	N	61			La P-value = 0.026 (2,6%) < 0.05 (5%), est significative. Donc la « Formation dans la protection de l'environnement » est lié au type de CFAR fréquenté (CFAR spécialisé uniquement en agroécologie)
		Valeur	ddl	p											
χ^2	4.98	1	0.026												
N	61														
	Reconversion professionnelle	Tests χ^2 <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>1.94</td> <td>1</td> <td>0.164</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>61</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>P-value = 0.164 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	1.94	1	0.164	N	61			P-value = 0.164 > 0.05, non significative
	Valeur	ddl	p												
χ^2	1.94	1	0.164												
N	61														

ANNEXE 18 : Test d'ANNOVA profils des apprenants sortis (situation professionnelle) et leur motivation professionnelle Auto-emploi :

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	5.96	1	0.015
N	61		

La P-value = 0.015 (1,5%) < 0.05 (5%)

- **Gestionnaire de ferme : P-value = 0,175**

- **Salarié : P-value = 0,882.**

ANNEXE 19 : Test d'ANNOVA Activités dans les années à venir des apprenants sortis et leur situation professionnelle.

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	235	190	0.014
N	61		

La P-value = 0.014 < 0.05

ANNEXE 20 : Test ANNOVA pour Accès au marché : Vente individuelle, Variable explicative.

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	6.67	1	0.010
N	61		

La P-value = 0.010 < 0.05

ANNEXE 21 : Test ANNOVA sur le niveau de revenu des apprenants sortis et installés.

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	22.6	8	0.004
N	61		

La P-value = 0.004 < 0.05

ANNEXE 22 : Les domaines de formations des centres : Variable explicative

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	33.4	20	0.031
N	37		

La P-value = 0.031 < 0.05

ANNEXE 23 : Test d'ANNOVA rôle de la formation en agroécologie dans leur insertion socio-professionnelle selon les CFAR

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	8.43	3	0.038
N	37		

La P-value = 0.038 < 0.05

ANNEXE 24 : Test d'ANNOVA Type de CFAR (CFAR donnant uniquement les formations en agroécologie ou non) et les différentes postures

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	6.97	1	0.008
N	37		

La P-value = 0.008 < 0.05

ANNEXE 25 : Le Test d'ANNOVA sera utilisé pour mesurer la corrélation entre les différentes variables relatives au **Statut (Public ou Privé)** de CFAR et les **différentes postures** énumérées sur la figure 27 ci-dessus afin de vérifier la significativité des pourcentages obtenus.

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	7.37	1	0.007
N	37		

La P-value = 0.007 < 0.05

ANNEXE 26 : Test d'ANNOVA **Type de CFAR (CFAR donnant uniquement les formations en agroécologie ou non)** et La pédagogie et la didactique pratiquées dans les centres.

Tests χ^2 : La P-value = 0.039 < 0.05

	Valeur	ddl	p
χ^2	16.2	8	0.039
N	37		

ANNEXE 27 : Test d'ANNOVA **Type de CFAR et les différents besoins en formations complémentaires pour les jeunes formés en agroécologies pour insertion durable**

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	15.6	8	0.049
N	37		

La P-value = 0.049 < 0.05

ANNEXE 28 : Test d'ANNOVA dispositifs mis en place par les CFAR pour l'accompagnement à l'installation des jeunes formés sur les bonnes pratiques agroécologiques

Types de variables mesurées	Rubriques prises en compte : Type de CFAR croisé avec :	Résultats (Test Chi2 : P-value)													
Variables Explicatives	Remise de Kits d'installation	Tests χ^2 <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>3.28</td> <td>1</td> <td>0.070</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> La P-value = 0.070 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	3.28	1	0.070	N	37			La P-value = 0.070 (7%) >
	Valeur	ddl	p												
χ^2	3.28	1	0.070												
N	37														
	Appui-conseil à distance	Tests χ^2 <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>2.56</td> <td>1</td> <td>0.109</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> La P-value = 0.109 > 0.05		Valeur	ddl	p	χ^2	2.56	1	0.109	N	37			La P-value = 0.109 > 0.05
	Valeur	ddl	p												
χ^2	2.56	1	0.109												
N	37														
	Facilitation de l'accès au foncier		La P-value 0.025 (2,5%) < de l'accès au foncier » e pour l'accompagnement pratique agroécologique												

		<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>5.00</td> <td>1</td> <td>0.025</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p><i>La P-value 0.025 < 0.05</i></p>		Valeur	ddl	p	χ^2	5.00	1	0.025	N	37			
	Valeur	ddl	p												
χ^2	5.00	1	0.025												
N	37														
	Facilitation de l'accès au crédit	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>2.70</td> <td>1</td> <td>0.101</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.101 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	2.70	1	0.101	N	37			La P-value = 0.101 > 0.05
	Valeur	ddl	p												
χ^2	2.70	1	0.101												
N	37														
	Facilitation de l'accès au marché	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>8.07</td> <td>1</td> <td>0.005</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p><i>La P-value 0.005 < 0.05</i></p>		Valeur	ddl	p	χ^2	8.07	1	0.005	N	37			<i>La P-value 0.005 (0,5%) < 0.05</i> <i>de l'accès au marché » est</i> <i>pour l'accompagnement</i> <i>pratiques agroécologique</i>
	Valeur	ddl	p												
χ^2	8.07	1	0.005												
N	37														
	Appuis financier	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>0.00253</td> <td>1</td> <td>0.960</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.960 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	0.00253	1	0.960	N	37			La P-value = 0.960 > 0.05
	Valeur	ddl	p												
χ^2	0.00253	1	0.960												
N	37														
	Facilitation à la formation continue	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>11.6</td> <td>1</td> <td>< .001</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p><i>La P-value < .001 < 0.05</i></p>		Valeur	ddl	p	χ^2	11.6	1	< .001	N	37			<i>La P-value < .001 < 0.05</i> <i>formation continue » est</i> <i>pour l'accompagnement</i> <i>pratiques agroécologique</i>
	Valeur	ddl	p												
χ^2	11.6	1	< .001												
N	37														
	Mise en coopérative	<p>Tests χ^2</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Valeur</th> <th>ddl</th> <th>p</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>χ^2</td> <td>3.80</td> <td>1</td> <td>0.051</td> </tr> <tr> <td>N</td> <td>37</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>La P-value = 0.051 > 0.05</p>		Valeur	ddl	p	χ^2	3.80	1	0.051	N	37			La P-value = 0.051 > 0.05
	Valeur	ddl	p												
χ^2	3.80	1	0.051												
N	37														

ANNEXE 29 : Test ANNOVA Statut de CFAR (Public ou Privé) et Type de CFAR (spécialisé en agroécologie ou non)
- Statut de CFAR (Public ou Privé).

Test χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	31.8	16	0.011
N	37		

La P-value = 0.011 < 0.05

- Type de CFAR (spécialisé en agroécologie ou non)

Tests χ^2

	Valeur	ddl	p
χ^2	21.7	16	
N	37		

La P-value = 0.152 > 0.05

Annexe 31 : Projets d'avenir des apprenants en formation

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Travailler à la FAO	2	3.08
Création d'une ferme agro-pastorale	2	3.08
RAS	1	1.54
Réduire au maximum l'utilisation des produits chimiques en trouvant des moyens agroécologiques plus propices	1	1.54
Etre un patron dirigeant d'entreprise	1	1.54
Ventes des engins agricoles et les pièces de rechanges, création d'un centre de formation pratique et théorique sur l'utilisation des engins agricoles	1	1.54
Mes projets d'avenir incluent la promotion de la gestion durable des forêts et le développement de programmes de soutien communautaire pour améliorer les moyens de subsistance locaux, l'élevage et plus de l'agriculture.	1	1.54
Fondé des centres de formation sur les pratiques agro écologique dans le domaine de la production animale	1	1.54
Projets agricoles	1	1.54
Devenir un grand entrepreneur	1	1.54
Lutter contre la destruction de l'environnement	1	1.54
Elles d'ordre production et industriel	1	1.54
Créé mes fermes agricole	1	1.54
Implantation d'une ferme avicole	1	1.54
Créer une ferme d'élevage de porcs	1	1.54
Avoir une très grande ferme agro-pastorale, produire presque toute sorte de culture végétale et animale	1	1.54
Vente des légumes	1	1.54
Crée une ferme agro-pastorale	1	1.54



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Créer une charcuterie	1	1.54
Être producteur de porcs	1	1.54
Production des poules pondeuse	1	1.54
Créer une grande ferme agricole	1	1.54
Créer une ferme agricole de production des œufs et de poulet de chair	1	1.54
Crée ma ferme, agro-pastorale et chaîne de transformation et conquérir le marché togolais	1	1.54
Créer ma propre entreprise, satisfaire la majeure partie de la population avec mes produits locaux afin d'éviter l'importation des produits	1	1.54
Créer une très grande ferme agricole pour la production animale (élevage des poulets de chair, des poules pondeuses, de vache laitière), et la production végétale (culture de maïs, de soja, de manioc et faire le maraichage), l'apiculture	1	1.54
Installation d'une ferme Agroécologique d'envergure dans la sous-région	1	1.54
Avoir une ferme Agro pastorale pour la production animale et végétale puis la transformation	1	1.54
Posséder une ferme Agro-pastorale	1	1.54
Mon projet est de créer un centre de production bovines d'embouche et de devenir un technicien Agroécologie dans mon milieu...	1	1.54
Reboisement de 10 ha par Afzelia africana; la production de manioc sur 5 ha	1	1.54
Avoir ma propre ferme avec les machines de production et faire des prestations de service avec ces machines de production	1	1.54
Créer sa ferme dans agro-pastorale ayant pour objectif la production et et commercialisation du lait de vache en utilisant l'insémination artificiel avec des races exhaustives en l'associant avec la production végétaleet ayant pour vison d'associer cette production une unité de transformation laitière	1	1.54
Gérer sa propre entreprise agro-pastorale dans la production, transformation et commercialisation du lait de vache en utilisant l'insémination artificielle, en l'associant à la production végétale pour l'alimentation du troupeau	1	1.54
Devenir un acteur clé dans le domaine de l'élevage. Pratiquer toutes les filières	1	1.54
Installer un espace fourrager dans ma localité, former les jeunes les bonnes pratiques de l'agriculture durable, avoir un grand cheptel de petits ruminants	1	1.54
Mes projets d'avenir sont de partir par une unité de production de lait de vache pour aller à une unité de transformation du lait en d'autres produits laitiers	1	1.54
Installation d'une porcherie de production à grande échelle et une unité de transformation des produits porcine	1	1.54
Créer mon entreprise agricole tout en respectant la nature	1	1.54
Améliorer la production des pintades locales	1	1.54
Créer un centre pour la formation des jeunes	1	1.54
Créer une grande ferme de production des pintades et faire le maraichage	1	1.54
Création d'une ferme Agricole	1	1.54
Renforcer la protection du maïs, l'élevage des chèvres, des poules et commencer par produire les plantes fourragères	1	1.54

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Installer un périmètre maraîcher bio, créer une ferme agro-pastorale offrant aux citoyens un accès à des aliments bio et locaux tout en favorisant l'insertion sociale	1	1.54
Dans l'avenir un technicien agro-pastorale	1	1.54
Pour être un technicien agro-pastoral	1	1.54
L'objectif de mon projet est de contribuer à l'amélioration l'alimentation de la viande dans ma zone Environnement et de créer de l'emploi au jeune.	1	1.54
S'installer pour l'élevage des poulets de chair	1	1.54
Installation d'une ferme avicole	1	1.54
C'est produit hévéa pour mon pays, un grand producteur de maïs et d'œuf. Un grand producteur du miel en qualité d'eucalyptus	1	1.54
Production de maïs, soja. Elevage de porc, poule	1	1.54
Production, transformation et commercialisation	1	1.54
Être parmi les meilleurs éleveurs du pays	1	1.54
Créer une ferme	1	1.54
Mes projets sont l'élevage des porcs et volailles, le champ des céréales maraîchage	1	1.54
Mon projet est des porcs, poule et maraîchage	1	1.54
Production de poulet de chair	1	1.54
Production de miel	1	1.54
Production et commercialisation du miel	1	1.54
Production et commercial du miel	1	1.54
Conditionnement du miel	1	1.54
Créer une ferme et une entreprise agricole en lien total avec la ferme, créer une école de formation en agro-pastoral et en agro business, créer un orphelinat, investir dans l'immobilier et dans le transport, investir dans le football	1	1.54

Tableau 43 : Caractériser les profils des jeunes lauréats formés en agroécologie qui ont été insérés dans le milieu professionnel

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Agriculture et Élevage	2	3.28
L'agriculture	2	3.28
Je fais la production du maïs, soja et le maraîchage puis je fais l'élevage des porcs, caprins et volailles	1	1.64

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Stagiaire dans le domaine agricole	1	1.64
Aide au soins vétérinaires	1	1.64
La prise en charge des orphelins qui vivent au dépens de notre agriculture.	1	1.64
Culture de soja et maïs	1	1.64
L'agriculture et l'élevage	1	1.64
Je suis spécialisé dans la production du maïs et l'élevage de poulet locaux	1	1.64
Moi je produis du manioc et du soja. Je fais un peu d'élevage de volailles	1	1.64
Je suis dans l'import export de chine	1	1.64
Actuellement, je produits du soja et du manioc	1	1.64
Je produis les céréales bio	1	1.64
Culture du soja et chef de coopération	1	1.64
C'est de créer un champ école agroécologie et apprendre aux jeunes la fabrication des engrais organiques et biopesticide	1	1.64
Je suis en maraîchage et en culture céréalière	1	1.64
Production de riz maïs et maraîchage	1	1.64
Néant	1	1.64
Maraîchage Professionnel Bio, production végétale suivant les normes Agroécologiques, fabrication des intrants agricoles biologiques	1	1.64
Activités agricoles : élevage des ovins et caprins, culture de maïs, arachides, manioc, piment vert,haricots verts	1	1.64
Culture du soja	1	1.64
Production animale	1	1.64
Je fais la production végétale (le maïs est base	1	1.64
Formatrice des autres membres de la coopérative	1	1.64
Production du soja bio .	1	1.64
Je fais l'agriculture associée à l'élevage	1	1.64
Technicien	1	1.64
Extraction de jus à base de fruits et légumes	1	1.64
Élevage des poules locales	1	1.64
Production végétale, production animale, transformation agroalimentaire	1	1.64
Agroécologiste, éleveur	1	1.64

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Je fais de la production du riz, de mon temps libre, je fais les jobs journalier.	1	1.64
Je produis le soja et le maraîchage	1	1.64
Maraîchage professionnel biologique pour une production de légumes biologiques respectant les normes de l'agroécologie	1	1.64
Gestionnaire d'un projet de certification de pratique de l'agriculture durable	1	1.64
Agriculture, charcuterie	1	1.64
Agriculture	1	1.64
Maraîchage	1	1.64
L'élevage je démarre les poussins d'un jour jusqu'à la vente	1	1.64
ECO-APICULTURE QUI MISE DANS UN PREMIER TEMPS SUR LA MULTIPLICATION DES POPULATIONS D'ABEILLES, MENACÉES PAR LA CHIMIE DANS L'AGRICULTURE; RESILIENCE DE CERTAINES CULTURES MENACÉES DE DISPARITION AVEC LE ECHAUFFEMENT CLIMATIQUE (LE CACAO PAR EXEMPLE),	1	1.64
Le champ et l'élevage	1	1.64
Ras	1	1.64
Vente de chips de manioc, le prix est acceptable, cette culture est rentable par rapport aux autres dans notre milieu	1	1.64
Technicien en agroécologie et bioénergies	1	1.64
Activité agricole	1	1.64
Je suis encore en apprentissage	1	1.64
Apiculture	1	1.64
Après la formation en agro écologie ; j'ai mis en place une coopérative où nous sommes à la recherche des partenaires révolutionner l'agriculture dans notre zone.	1	1.64
Élevage et l'agriculture	1	1.64
Je produis le soja et les cultures maraîchers	1	1.64
Je gère les projets agricoles pour des personnes qui ne sont pas au Togo ou des Togolais qui ont des moyens et veulent investir dans l'agriculture. Rédaction de projet, Comptes d'exploitations, recherche d'ouvriers, accompagnent technique...	1	1.64
Maraîcher et pépiniériste	1	1.64
Maraîcher et éleveur	1	1.64
Culture du manioc, piment, maïs	1	1.64
Aucune	1	1.64
Gestionnaire d'une ferme agricole	1	1.64
Ferme agricole	1	1.64
Je fais la production végétale et animale	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Élevage, maraîchage et agriculture général	1	1.64

Tableau 63 : Appartenance aux OP : Avantages et inconvénients

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Avantages : Cadre de partage d'expérience et d'opportunités, accès facile aux financements	1	1.64
Avantages : renforcement de capacités, acquisition d'expérience, accès au foncier. Inconvénients : pas de rémunération, non prise en charge	1	1.64
Avantages : solidarité, visibilité...	1	1.64
Avantages l'accès de l'accompagnement. inconvénients : insuffisance d'argent et les matériels	1	1.64
L'appartenance à une organisation permet le travail en réseau, la fluidité des informations et le résultat escompté.	1	1.64
Accès au financement	1	1.64
Inconvénients : Mécontentement, avantages : le marché est meilleur	1	1.64
Avantage: réussite du travail en équipe. Inconvénient : difficultés dans la gestion du groupe	1	1.64
Avantages d'appartenir à une organisation : nouvelles technologies en agro pastoral, accès facile à un appui financier comme technique. Inconvénients :c'est que si tu fais parti d'une organisation, l'on aura toujours le besoin d	1	1.64
Comme avantages on a échange d'idée	1	1.64
Avantages : les soutiens en terme de connaissances, de partage d'expérience.	1	1.64
Avantages : nouvelles technologies à acquérir, accompagnement et suivie.	1	1.64
Les avantages sont : l'autosuffisance, vivre aisément. Les inconvénients sont : les caprices des membres des coopératives puisque moi même j'ai créé six coopératives ayant une union des coopératives	1	1.64
Avantages c'est que Unir va loin, inconvénients la mal gestion des bien de l'organisation	1	1.64
Les avantages d'appartenir à une organisation pour les jeunes engagés dans des activités agricoles peuvent inclure : Avantages : 1. Accès à des ressources partagées telles que des équipements, des infrastructures et des connaissances. 2. Possibilité de bénéficier de formations, de conseils et de mentorat. 3. Accès à des marchés et à des réseaux de distribution. 4. Influence accrue pour défendre les intérêts communs et participer à des initiatives de plaidoyer. 5. Accès à des financements et à des subventions pour le développement des activités agricoles. Inconvénients : 1. Perte d'autonomie et de contrôle sur certaines décisions, en raison des règles et des processus internes de l'organisation. 2. Possibilité de conflits internes et de désaccords sur la direction à suivre. 3. Besoin de respecter les obligations et les responsabilités liées à l'appartenance à l'organisation. 4. Risque de dépendance vis-à-vis de l'organisation pour certains aspects de l'activité. Il est important de noter que les avantages et inconvénients peuvent varier en fonction du type d'organisation et de la manière dont elle est gérée. Chaque jeune entrepreneur agricole devrait évaluer ces aspects avant de décider d'appartenir à une organisation.	1	1.64
Accès aux informations et appuis financiers	1	1.64
Accès facile aux financements	1	1.64
Auto emploi	1	1.64
Facilitation au crédit agricole, formation	1	1.64
Bénéficiez des formations approfondie sur les techniques productions agricoles, accès à l'appartement, accès aux financements.	1	1.64
Les avantages: apui, conseils. Inconvénient: manques beaucoup d'accompagnement	1	1.64

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Progression des activités,des mesantante	1	1.64
Traçage des cordon pierro	1	1.64
Avantages : accès aux financements, accès au différentes formations.	1	1.64
Partages d'expériences, vente des produits groupés, partage des ristournes, épargne dans une microfinance	1	1.64
L'avantage est que tu auras Beaucoup d'atouts et encore tu seras formé	1	1.64
Avoir des connaissances étendues afin de pouvoir évoluer dans son domaine choisis	1	1.64
Accès a des formations et des appuis..	1	1.64
Avoir accès aux financements et des conseils sur les transformations agroalimentaire et les pratiques agroecologiques, profiter d du travail de groupe	1	1.64
Aide beaucoup	1	1.64
Avantages: Permet de bénéficier des formations, facilite la commercialisation des produits, favorise la visibilité et reconnaissance. Inconvénients: Mésestentes, des cas d'incompréhension	1	1.64
Amélioration des productions afin d'aider ses jeunes frères	1	1.64
Accès a l'information rapide,	1	1.64
Non confiance et la non motivation	1	1.64
Accès au financement, suivi et accompagnement	1	1.64
Un suivi	1	1.64
Travail en collaboration, la non compréhension des membres	1	1.64
Accès facile aux informations	1	1.64
Tout le monde veut manger aujourd'hui	1	1.64
Avantages : accès facile aux financements, ensemble ont est plus fort. Inconvénient : l'incompréhension	1	1.64
LA JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE EST UN TREMLIN OÙ LES JEUNES APPRENNENT À DEVENIR ENTREPRENEURS. IE REGROUPEMENT AVEC LES AUTRES QUI MÈNENT LES MÊMES ACTIVITÉS PERMET DE MUTUALISER LES COMPÉTENCES EN VUE DE LA RÉUSSITE.	1	1.64
Le manque de suivi et le manque d'appui technique	1	1.64
Renforcement de capacité	1	1.64
Avoir d'autres conseils sur l'agronomie et sur la vie courante, accès aux aides	1	1.64
Avantages : insertion socio-professionnelle, partage des expériences, formations... inconvénients : manque de partage, mauvaise organisation...	1	1.64
Avantage (accès au crédit). Inconvénients (la mésestente)	1	1.64
Avantages : partage d'informations	1	1.64
Bénéficie des financements et outils Agricoles	1	1.64



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Accès facile aux financements, aux formations, aux intrants agricoles ;le mauvais côté est que tout le monde n'ai pas motivé et on a pas la même vision.	1	1.64
Amélioration des compétences	1	1.64
L'appui financier	1	1.64
Partage d'expérience.	1	1.64
Appui technique, des ateliers de formation...	1	1.64
Avantages: permet l'installation rapide, accès au financement	1	1.64
On a l'avantage d'avoir des informations sur de différents pratique et les projets sensibles	1	1.64
Avantages :la rapidité des activités, bénéficier des des moyens de financement. Inconvénient : travail en grandes superficie	1	1.64
Permet l'ouverture d'esprit,de développer ces compétences.	1	1.64
Appui à la formation	1	1.64
Partage d'expérience	1	1.64
Appartenir à une organisation permet de partager les expériences	1	1.64
Suivi technique/retard de financement	1	1.64